M. Cherif Belkacem est écurté du gouvernement algérien

Market St. St. St. St. St.

1,30 F

LIRE PAGE 6

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algeria, 1 SA; Marce, 1,30 cfr.; Tunisie, 100 m.; Allenngus, 1 DM; Autricha, 2 xch.; Bolgique, 10 fr.; Crumba, 60 c. cfr.; Bankmark, 2,75 kr.; Engage, 22 pez.; Grande-Bredgen, 18 p.; Grbes, 15 fr.; Erm, 45 ric.; Marciga, 250 L.; Liban, 125 p.; Limmbourg, 10 fr.; Marciga, 2,75 kr.; Pape-Ras, 9,36 fl.; Fortegal, 11 tac.; Suba, 2 kr.; Suban, 0,80 fr. y 9.5.4. 65 cfr.; Yougustarie, 10 n. dia.

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 63572 Tél. : 770-91-29

Alors qu'il se trouvait à Kampala

d'officiers nigérians

Un coup d'Etat militaire a eu lieu, mardi 29 juillet, an Nigéria. Le chef de l'Etat, le

tient à Rampala. Notre envoyé spécial en Ouganda, J.-C. Pomonti, noue

teléphone que le général (qui était au pouvoir depuis 1988) a appris la nouvelle avec une

certaine philosophie. Il a eu deux rapides entretiens avec le

marechal Idi Amin Dada, pre-

sident de l'O.U.A. Mais la séance de travail de la consé-

rence a été suspendue dans

une certaine confusion. Le coup d'Etat de Lagos ne

contribuera pas à alléger l'atmosphère d'une réunion qui

se déroule dans des conditions

difficiles : plusieurs cheso d'Etat la boyeottent, contes-

tant la personnalité et la politique du maréchal Amin Dada, et les ministres des

pays africains n'ont pu, tors d'une conférence préliminaire,

se mettre d'accord sur une

réelle ligne d'action tant en

ce qui concerne le Proche-

L'annonce de la déposition du général a été faite mardi 29 juillet, à 6 h. 30 (heure locale), à la radio nigériane, par un officier, le colonel Joseph Garba. Il a déclaré qu'il parlait au nom d'un certain nombre de ce cellèmes

certain nombre de se collègues. Le colonel Garbs commande la brigade des gardes responsables de la sécurité du chef de l'Eist. C'est un chrétien originale; de Nord, qui jouit d'une assès grande

Nord, qui jouit d'une esses grande popularité auprès des soldats. Il a précisé que le général Cowon avait été renversé en raison « des événements survenus dans le pays depuis quelques mois ».

La radio a aussi annoncé que toute l'opération s'était déroulée sans effusion de sang.

Le général Gowon se trouvait à la tête du Nigéria depuis 1966; Il était venu à bout de la sécession de la province orientale du pays, qui avait pris le nom de

pays, qui avait pris le nom de « République du Biafra ». Il s'était appliqué, depuis le réta-

Orient que l'Angola.

mal des voyages

gt-neuvième coup d'Etat par cette longue expérience à nouveau utilisée. Comme mah en route vers Pêkin vrier 1966, comme le prési-Milton Obote de l'Ouganda rant à Singapour en 1971 ses collègues du Common-n et laissant derrière lui un n général Idi Amin Dada, téral Gowon vient d'épreuette espèce particulière de les voyages qui incite tant rigeants du tiers-monde à leurs déplacaments. Hant la nouvelle avec phiie, le chef de l'Etat le plus et le plus puissant d'Afrisoire a au moins prouvé avait su réfléchir à ces

at fondé en octobre 1960 forme d'une fédération qui it une incroyable diversité ue s'était pourtant fait ruer — en dehors ou plutôt a de la guerre de sécession afra - par une certaine té interne. Se refusant à sire la système du parti il svait tenté de concilier stitutions d'inspiration brine avec des tensions tribai no so résumaient pas ent à l'affrontement clasns la région entre les sie de Nord et les populabillies christianisées ou. ing plus ouvertes an monde atil I'un des atouts du l Gowin, dont l'intelligence 20 Mait imposse notam-fans in modération et le

le réconciliation nationale irés après l'insurrection se tenait précisément à sa qualité de membre d'une qualité de membre d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'arche minoritaire et de chré-

premières décisions annon-Lagos sont d'ordre stricte-technique — on y xelève xiamation d'un jour férié tons les travailleurs ». Elles ent rieu des fatentions du i Garba, inconnu devenu ent, du pouvoir. Toutefois, rise politique et sociale développée au Nigéria ités dans la répartition du e affluant chez le huitième cteur de pétrole du monde oct attisé un mécontent dont témoigne la multion récente des manifestad'étudiants et des conflits z. En 1970, dans l'un des

coints de son programme, le tr militaire avait annoncé, ans témérité, « l'élimination de la corruption dans la vie : dans l'armée — en dépit osignes de discrétion que le il Gowon avait promis de dans une récente interview, lue du mal. En outre, les ms ethniques — qu'un t découpage en douze t découpage en douze a> avait tenté d'atténuer 67 — demeuralent vives. unoncant, dans un imporliscours prononcé le 1st octo-174, qu'il ne rendrait pas le dr aux civils, commo prévu 76, le général Gowon dénon-« la politicaillerle et les ness orales et écrites qui t un malaise au seul bénédes visées politiques de cei-uns ». Ce langage, famisur militaires devenus hompolitiques, n'a pas suffi à arer les périls. Il s'est trouvé

ption « civile » accrue par y a fort à parier que les gaux maîtres du Nigéria amneront les compro gime déchu, dans le bel élan rigueur moralisatrice qui mpagne et justifie les prises ouvoir par la force. Toutecette nouvelle « déstabilisa dans un continent déjà prises avec la guerre en Angola risque d'avoir

olonels pour confondre dans me réprobation le gouverne

da général Gowon et la

nos informations page 22.)

EN MARGE DE LA CONFÉRENCE PANEUROPÉENNE

sénéral Gowon est renversé par un groupe MM. Ford et Brejnev auront deux entretiens à Helsinki

Précédes, lundi soir, par Mgr Makerios, président de la République de Chypre, les plus hautes autorités politiques de toute l'Europe — sauf l'Albanie — sinsi que des Etats-Unis et du Canada iqui ont des forces armées sur le confinent) affluent ce merdi 29 juillet à Helsinki pour conclure la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) et en signer, remiredé après midi, l'oute final. La conférence Nigéria. Le chef de FEIat, le général Gonon, était abent de Lagos. Il dérige en offet la délégation de son pays à la conférence de l'Organisation de l'unité africaine qui se tant à Empagia sera ouverte mercredi per MM. Kekkonen, presi-dent de la République finlandaise, et Kurt Wald-

heim, secrétaire général de l'ONU.

Voyageant par le train, M. Brejnev était attendm
mardi après-midi dans la capitale finlandaise.
Le président Ford, vanant de Varsovie en il a reçu un secueil chalcureux, devait arriver à .

17 houres. M. Giscard d'Estaing devait quitter
Paris per avion à 18 heures. blique, a reporté son départ à jeudi, jour où il doit prendre la parole devant la C.S.C.E. Il n'est pas certain que M. Melo Antunes, ministre des affaires átrangères du gouvernement démission-naire, qui expédie les affaires courantes, l'ac-La conférence donners lien à d'innombrables

Au Poringal, en raison de la crise politique le général Costa Gomes, président de la Répu

entretiens particuliers. M. Giscard d'Estaing a préparé. lundi, avec l'ambassadeur soviétique. M. Tohervonenko, sa rencontre avec M. Brejnev. Le président de la République rencontrara encor enire aures. le président Ford, et participere à une discussion à quetre avec MM. Ford. Schmidt et Wilson. MM. Ford et Brejnev auront pour leur part deux rencontres et s'amiretiandront en outre avec les chefs des délégations les plus importantes.

Un conseil d'administration plus qu'un rendez-vous avec l'histoire

passion intempestive. Le capitale fin-landaise s'est préparée à « l'évênement - paneuropáen avec une application sérieuse. Sans plus. A Hei-einid, les soucis d'intendance l'emportent encore sur la vague agitation de l'âme qu'on pouvait après tout subodorer à le veille de ce «.aommet du siècle ». li s'agissait pour les Finlandale de loger, protéger, guider, surveiller et nourrir une petite colonie de deux mille visiteurs : hult cents diplomates et membres des délégations et quelque doizze cents journalistes étrangers. Ce n'était pas rier. Les détails du rassemblement ont été réglés depuis plusieurs semaines avec une minutie fonctionnelle et une efficacité qui veut exclure tout risque d'Imprévu. Tout

se jouera sur 800 mètres de l'avenue

Heleinki. - Ni flevre populaire, ni De nos envoyés spécioux Mannerheim, entre l'hôtel Maraki, où

s'Installent déjà les journalistes, et le palais Finlandis, fin prêt pour la cérémonte des trents-cinq discours. Il n'est pas très courant d'attendre d'une grande conférence internationale qu'il ne o'y passe rien. C'est pourtant le cas cette fois. La « suoces - d'Heisinki, chacun le répète ici, sers fonction de ce qu îne s'y déroulers pas. Bête noire officielle : la péripétie. Cotte particularité annonce délà une apparence de liturgie diplomatique un peu froide. On attend un conseil d'administration international plus qu'un vrai rendez-vous avec l'histoire. Heisinid s'apprête à recevoir les businessmen

les envoyés solennels d'un que Le décor hil-même paraît avoir choisi le mode mineur. Les forces de l'ordre (cinq mille policiers et une centaine d'agents de la SUOPO, la D.S.T. finiandaise) restent fort qu'on aperçoit entre deux tronos de

discrètes. Les qualques automitrali leuses en position près de l'eéroport et les soldais en tenue camouffée de siège ». Le grillage « spécial » et les tireius d'élite qui entouren le palais Finlandia n'invitent auxmêmes que modérément à l'émotion

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD et JEAN SCHWOEBEL

(Lire la suite page 2.)

Naviguer entre les Grands

1. - La régionalisation du monde

Quelle pourrait être le politique de l'Europe entre les Deux Grands après la conférence sur la sécurité et la coopération, dont le dernier acte se déroule à partir de mercredi. à Helshid? M. Albin Chalandon, député U.D.R. des Hauts-de-Seins, ancien ministre, sujet après avoir examiné, dans un premier article, les tenden à la « régionalisation du monde ».

olissement de la paix civile en 1970, à réorganiser le pays. Il devait faire face, depuis quelques mois, à une agitation sociale persistante et à des grèves d'étudiants et d'ouvriers. Il avait annoncé aussi son intention d'intentifier le lutte centralie communication. Pour l'Europe, l'U.R.S.S. représente sifier la lutte contre la corruption.
En 1970, le chef de l'Etat avait
affirmé qu'il restituerait le pouvoir aux civils en 1976. Il était revenu sur cette promesse en 1974. au-delà des besoins do sa défense.

por ALBIN CHALANDON

la principale menace. Son régime est tort, son idéologie messianique, sa soit d'influence inestiable. Elle poursuit un effort militaire qui va bien

Ses divisions, massées aux frontières, sont plus nombreuses qu'il ne le feudrait pour défendre ses marches occidentales contre la tentation d'un soulèvement : elles appulent .efficacement une diplomatie à le folo provoque nos faiblesses, afin d'en tirer profit.

Foce à elle, le pulsance des

Etata-Unia demours, memo si, psyment, elle paralt atteinte. En effet, leur reflux du Sud-Est asiatique doit être ramené à ses fustes proportions: En y procédant, le gouvernament américain o fait un constat réaliste de ses méthodes d'intervention passées dans le tiere-monde : flesco des aventures militaires, soutien de régimes politiques artificiels dans des régions où la montée du nationalismo na tolára ofus de práeance étrangère. Décidé depuis plus de deux ens, l'abendon de l'allié Indochinois et cambodgien n'o ni affalbil la puissance militaire des Etats-Unis ni modifié leur attitude à l'égard de l'Europs ; Il o seulement démontré que la protection qu'ils accordent est conditionnée par leur propre intérêt, et varie de ce fait an fonction du devenir des

La diplomatie des Elats-Unis est essentiellement dominée par la volonta de gérer en commun avec PU.R.S.S. une paix mondiale qui repose sur l'équifibre de leurs force tives. Tout est subordonné i cat objectif, y compris lour compor tement à l'égard de l'Europe de l'Opest. Calle-ci, à leurs yeux, n'est qu'une région, et n'a pas de ce fail vocation à assumor des responsa-bilités mondiales. Faisant partie de être protégée, certes, mais dans le cadre de leur stratégie propre. La doctrine Schloeinger, qui lo définit, eignifie que le paraplule nucléaire totalement en cas d'agression de l'Europo : que celle-ci. thésire de le riposte graduée, eurait le temps d'être détruite avant que les deux Grande, n'en viennent à l'affronte ment total, ou no se mettent d'accord à nouveau. Situation peu satisfai sante, sinon dégradante, pour le violle Europe, intégrée dans le système américain su point de lui être subordonnée, mais pourtant non protégés comme n'importe lequel des

cinculate Etats out vivent sous la bannière étoilée ! - (Litre la sutte page 3.)

Après un bilan de la situation

Le gouvernement esquisse les grandes lignes du plan de relance

Le conseil des ministres de ca mardi 29 juillet devait être consucré en grande partie à un bilan de la situation économique et à l'adoption des directives générales de préparation du plan de relance, que le gamernement présentera en le gouvernement présentera en septembre, en même temps que le projet de budget pour 1976. Ce plan doit, on le sait (le Monde du 26 juillet), amplifier les investissements publics et stimuler la consommation par la mise en œuvre de diverses ralentissement brutal des dépenseo d'équipement des entre-prises, les achats des Français ont en ejjet commence à décliner, en particulier dans l'équipement ménager, l'ameublement et le textile.

Le conseil interministériel consacré aux structures de l'industrie électro-nucleaire fran-çaise, prévu pour mardi oprès-midi, a été reporté à la semaine prochaine (praisemblablement le mardi 5 août).

a Tout se passe comme si chacun uttendait des jours plus sombres et non pas des jours meilleurs et tout permei de penter qu'il en sera ainsi si des dispositions ne sont pas priseo rapidement. Un choc psychologique est nécessaire pour montrer que les mois à venir seront différents des mois passès. Le gouvernement doit montrer qu'il est déterminé à intervenir pour que la sifuation cesse de se detéritorer. 3

Ce propos n'a pas été tenn lundi à M. Fourcade par un syn-dicaliste de la C.G.T. on de la C.F.D.T., mais bien par l'un des porte-parole les plus qualifiés du patronat, M. Léon Peillon, prési-tient de l'Assemblée permanente des chambres de commerce et dindustrie. L'inquiétude gagne, en effet, peu à peu tous les mi-lieux dirigeants de l'économie française en voyant s'envoler les espoirs de « reprise technique » spontanée, que leur avalent fait mirolter le gouvernement et les statistiques de l'INSEE.

Les derniers chiffres cités par confirment le recul assez net de tonimment le recui asses net de la consommation. Alors que celle-ci progressait les années précé-dentes de 4 à 5 % l'an, eile est actuellement inférieure de 2.5 % (en volume) à celle de l'an dernier, avec des « pointes » de moins 10 % pour l'ameublement, — 8 % pour l'apparcillage ménager et la droguerie, — 6 % pour les pot de radio ou de télévision, — 2 pour le textile (et même — 6 % pour la confection masculine). Du coup, les stocks restent élevés, alors que les carnets de mandes sont peu garnis.

(Lire la suite page 19.)

AU JOUR LE JOUR L'ANTI-PARKINSON

On connaît la loi de Parkinson selon laquelle tout chefsécrète automatiquement deux adjoints - Fun pour neutraliser l'autre — ce qui fait du triumvirat l'élément de base de toute relation hiérarchique. Le deuxième stade est celui où chaque adjoint, pour asseoir son autorité, sécrète d son tour deux adjoints, qui font du septumpirat la structure favorite des administrations : sept

L'exemple du Portugal nous montre que la loi de Par-Kinson peut fonctionner à l'envers. Le Consulat de notre première République nous rappelle le sens du mouvement. Et : ton songe à ce personnage romain des Aventures d'Astérix qui dit à son commèra : . Paisons un triumvirst & deux », fout en songeant dans sa bulle : « Je trouveral toulours un moyen

de l'éliminer, > ROBERT ESCARPIT. hommes pour un seul emploi.

JAZZ SUR LA COTE D'AZUR

Nice et les revenants

A Climiez, le quartier élevé et nigsité n'apparaît pas comme la boisé de Nice, où les nuits sont plus fraiches, le jazz o implanté son camp ou milieu du parc que circonscrivent les thermes romains, le musée archéologique, l'ancien monastère et l'église des franciscains. Dans ce cadre champêtre, où la ville s'efforce de préserver des lambeaux d'histoire, le jazz, qui n'est pas né d'hier, se penche lui oussi sur son passe. Mais il ne se bome pas à celo.

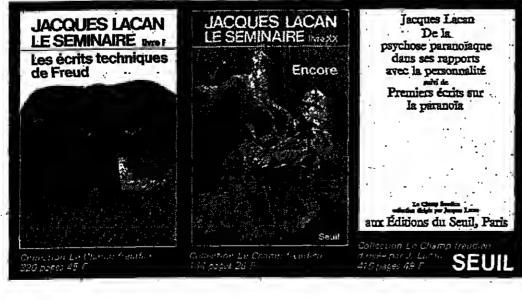
La plupart des hommes qui ont traversé l'Atlantique et qui ont l'occasion de se réunir à Nice dans une situation différente de celle de leurs prédécesseurs — revanche à l'excès tardive et qu'ils n'esperaient pas si belle — sont loin de mimer nostalgiquement d'anciennes rencontres : ils en retrouvent la saveur; "ils la prolongent et la perpétuent pour nous, puisque la musique qu'ils jouent reste la leur, aussi inexpugnablement installée en eux au une langue matemelle.

Cette musique n'a pas, cela va de soi, la même verve et le même vigoureux accent chez tous. L'ingé-

chose entre eux la mieux partage Nous sommes allés de grands plaisirs à de arands ennuis. De Earl Hines, par exemple, à cette chan-teuse qui, le 22 juillet, rendait hommage à Billis Holiday, laquelle o dù se retoumer dans sa tombe Mals en un festival qui a convo qué plus de deux cents musiclens paur quelque deux cents heures d'improvisation, il apparaît normal que toutes ses heures ne puissent être bonnes, si beaucoup d'entre elles le sont. Outre Illinois Jacquet, Earl Hines (déjà cité) et, puisqu'il faut choisir — pour ne pas ravaler la chronique ou rang d'un palmarès, -- disons que Clark Terry et Zoot Sims, comme à Montreux, dans ces joutes préparées, ont possionne le débat plus souvent que d'autres.

Zoot Sims, que l'Amérique et l'Europe avaient un peu aubilé, est en période de résurrection

LUCIEN MALSON (Lire la sutte page 15.)



ď.

Aucum des accords contenus dans l'acte final de la conférence d'Heisinki n'a été concinsans l'assentiment d'un quel-conque des membres de la conférence, fût - il aussi petit que Monaco, le Liechtenstein ou la République de San Marin.

La règie du « consensus » a permis an chef du gouvernement de Malte, M. Mintoff, d'imposer aux deux Super-Grands une référence dans l'acte final à la nécessité de réduire les forces armées en Méditerranée. Elle a ausal évité à la CS.C.E. d'être, comme tant de conférences internationales des demières années, dominée entièrement par les grandes puissances et leurs alliés. Le groupe des petits pays neutres et non alignés, bénéficiant de complicités dans les deux blocs, a pu s'y affirmer et jouer un rôle utile. C'est à hij qu'on doit dans une large mesure l'a do p ti on de principes et de déclarations condamnant sans rémission ce qu'on a appelé la doctrine Brejnev et qui feraient de toute nouvelle intervention du type de celle des Soviétiques à Prague en 1968 — et aussi des Tures à Chypre en 1974 Soviétiques à Prague en 1968 — et aussi des Tures à Chypre en 1974 — une violation caractérisée de

Pacte final.

On comprend que les petits pays se soient efforcés d'obtenir institutionnalisation de la conférence par la création d'un comité permanent on le maintien d'un organe chargé de veiller à l'application de l'acte final et de préparer son extension.

Le succès de M. Breinev

Cette relative démocratisation des relations intereuropéennes constitue l'un des aspects les plus constitue l'un des aspects les plus positifs et les plus novateurs de la C.S.C.E. Mais nombreux sout encora ceux qui n'ont vu dans la conférence qu'une nouvelle étape dans l'évolution des rapports Est-Ouest, et estiment qu'elle n'est pas favorable à leur camp. Aux Etats. Unis, en dépit des efforts du président Ford et de M. Kissinger pour rappeler aux Américains qu'il n'y a pas d'alternative à la détente, le sénateur Jackson et M. George Meany, président de l'AFL.C.L.O. et champion de l'anticommunisme, doutent de la sincérité des Soviétiques et de l'anticommunisme, doutent de la sincérité des Soviétiques et de l'utilité d'un « sommet » que le New York Times qualifie de « carnava! » Une grande partie de l'opinion publique américaine a été se n s i b le aux avertissements d'Alexandre Soljenitsyne, pour qui la présence du président Ford à Heisinki équivaut à une transson à l'égard de l'Europe orientale. Les mêmes doutes et matiance animent l'opposition chrétienne-democrate en R.F.A. — qui s'est prononcée contre l'acte final de la C.S.C.E. — et certains ceroles influents d'autres pays membres de la Communauté européenne. L'accord entre les Neuf n'en a pas été facilité en dépit de la coopé-ration: exemplaire dont ils ont fait preuve tout an long des négo-ciations de la deuxième phase de la C.S.C.E.

A l'inverse, les Soviétiques et leurs amis n'ont pas assez de trompettes pour célébrer le suc-

(Suite de la première page.)

ce mardi, le principal pôle de curlo-

sité. Solgneusement programmées de

quart d'houre an quart d'houre, l'arri-

vée des différentes délégations et la navette des voitures officielles vers

le centre ville mobiliseront, faute

de mieux, l'attention. Meis sur ce

point encore, le surabondance risque

d'être un facteur de banalisation.

L'arrivée d'un chef d'Etat ou de

gouvernement dans une capitala peut

constituer un événement politique et donner metière à quelques photos. Répétée trente-cinq foie en vingt-quatre heures, alle perd un peu de

sa eubstance. Mgr Makarios, condui-

sant la délégation da Chypre, paraît

seul avoir mesuré ce risque. Avec

une subtilité dont on ne saurait dire

el elle est volontaire, il est arrivé

dane le soirée de lundi, le premier et seul. Il bénéficle, ce mardi dans le presse finlandaise et la plupart

des dépêches, des honneurs que l'on

MM. Edward Raczynski, ancien

ambassadeur de Pologne, secré-taire d'Etat aux affaires étran-gères, Jan Papanek, ancien ambassadeur de la Tchécoslova-quie et délégué aux Nations unies, Paul Auer, ancien ministre de

Hongrie en France, et Nicolas Penesco, ancien ministre de l'in-

térieur de Roumanie, ont adressé le message suivant aux gouverne-

ments représentés à la confé-rence sur la sécurité et la coopé-

ration en Europe. En février 1945, à Yalta, les

puissances occidentales victo-rieuses ont livré nos pays à la merci de la Russie soviétique

Trente ans plus tard, la Russie invite les Etats-Unis et tous les gouvernements en ropéens à approuver et à légaliser ses

C'est finalement l'eéroport qui est,

Un conseil d'administration

plus qu'un rendez-vous avec l'histoire

UN APPEL DE PERSONNALITÉS ÉMIGRÉES

D'EUROPE ORIENTALE

cès des négociations et l'impor-tante consolidation de la coexis-tence pacifique qui va en résulter. Sans plus attendre. Moscou pose sans plus attendre. Moscou pose de nouveaux jalons dans la même direction, pour tanter d'abord de débloquer les négociations de Vienne sur la réduction des forces militaires en Europe centrale (MB.F.R.) ensuite pour convaincre les pays asiatiques de conclure à leur tour un pacte de sécurité collective. collective.

a leur tour un pacte de sécurité collective.

Ce dynamisme de la diplomatie soviétique n'est évidemment pas du goût de tout le monde, et particulièrement des Chinois, Le succès de la C.S.C.E. est d'abord ceiul de l'U.R.S.S., qui l'a vunhue depuis des années, et a su l'obtenir, en dépit de nombreuses résistances et scepticismes; un succès bien fait pour consolider l'autorité de M. Breinev, dont la politique favorable à la coopération avec les Étais-Unis et à la détente ne manque pourtant pas, en U.R.S.S., de défracteurs. Car les dirigeants soviétiques ont du faire des concessions. Avant même d'ouvrir la procédure multilatérale de négociation, les Occidentaux avaient demandé.

dure multilatérale de négociation, les Occidentaux avaient demandé au Kremlin la conclusion de l'accord à quatra sur Berlin et l'ouvertnre des conversations MRPR à vienne. Tout an long des vingt-deux mois de la seconde phase des travaux, ils ont fait comprendre aux Soviétiques, pressés de faire reconnaître solennellement un statz quo territorial et politique qui leur est éminemment favorable, qu'un succès exigerait de leur part quelques pas en avant vers cette e libre circulation des hommes et des tiées 2, sans laquelle on ne des idées », sans laquelle on ne saurait parier de véritable détente. Et ils n'ont accepté d'envisager la date d'un « sam-met » que le jour — le 15 juin dernier à Vienne — où M. Gro-myko, las d'attendre, s'est résolu à accepter le projet de compromis global sur les questions de la troisième corbetile qui ini fut présenté par M. Kissinger avec l'accord des Neuf.

Des chevaux de Troie?

Sans doute ne s'agit-il de la part des Russes que de simples promesses. L'acte final de la C.S.C.E. n'a point en effet force légale, M. Ford l'a déclará luinème. En revancha, il engage moralement et politiquement ses signataires. Le fait que les Soviétiques aient accepté de négociar sur des questions qu'ils refusalent absolument d'aborder jusqu'alors constitute délà un progrès. D'autre constitue déjà un progres. D'autre sion éventuelle de convoquer une nouvelle conférence, les Occidentaux se sont donné un moven de pression sur l'URSS, pour l'inciter à remplir ses engage-

ments. Contre ces promesses des Contre ces promesses des Russes en matière de libéralisa-tion des échanges humains et de l'information, les Occidentaux n'ont rien cédé aux Soviétiques que ceux-ci ne détenaient déjà. L'acte final de la C.S.C.E. ne com-ports aucune reconnaissance juri-dique des frontières en Europe,

réserve ellieure à l'échappé d'un

Pour la reste, les rues d'Helsinki

gardent leur sang-froid. Quaiques

gerbes de drapeaux ici ou là. Des

dans les vitrines du grand magasin

Stockmann. Un peu plus de voltures

da police eux carrefours. Sur les trot-

toirs de l'avenue Mannerheim, la

foula n'accorda encore à cas rares

omementations qu'une attention polla. La rencontre d'Helsinki est une

affaire probablement considérable, mais qui ne collicite guère le ramue-

ment populaire. Une affaire de club

Vaguement désœuvrés dans les

salona da l'hôtel Marski, les envoyés

epécieux venus du monde entier

faullietaient lundi soir, avec une corte

da mélancolle, des l'asses de dépê-

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD et JEAN SCHWOEBEL

An nom de l'humaité et de la

liberté aujourd'hui inscrites sur les étendards de cinq continents, et au nom de cent millions de

frères opprimés dans nos pays, nous mettons en garde les démo-

craties européennes contre une nouvelle capitulation.

Vous ne gagnerez rien en trahissant tous ceux qui, dans les

pays assujettis, ont place leur confiance en vous. Par contre, vous serez exposés à des exigences

croissantes de la part des Sovié-

tiques, vous décevrez vos amis et

saperez le fondement moral sur

plus que de foule.

mais seulement l'engagement de ne pas chercher à les modifier par la force, et il prévoit même la possibilité de les modifier par

la possibilité de les modifier par la négociation.

A supposer enfin que les Soviétiques alent totalement camoufié leurs véritables intentions au cours des dernières années et qu'ils n'aient d'autre but que de se servir de la C.S.C.E. comme d'un cheval de Trole pour disloquer les communautés atlantique et européenne, leur échec serait déjà patent. Ils n'ent pu obtenir, en effet, les institutions permadéjà patent. Ils n'ent pu obtenir, en effet, les institutions permanentes qu'ils réclamaient — avec une certaine mollesse d'ailleurs à la fin. Dès maintenant l'Ouest profite des chances que lui offre l'ouverture d'Helsinki pour développer ses rapports avec les démocraties populaires. Le spectaculaire resserrament des liens franco-polonais, les visites que le président Ford fait ces jours-ci en Pologne, puis en Roumanie. en Pologne, puis en Roumanie, avant de se rendre en Yougosla-vie le prouvent.

L'avertissement chypriote

Les limites de la conférence d'Heisinki résident plutôt dans la myople des dirigeants de l'Est et de l'Ouest, surtout préoccupés d'assurer la péremité des règimes qu'ils contrôlent et, malgré leur désir de prévenir un conflit nucléaire dont chacun mesure les risques, de marquer des points dans la course aux armements. On comparers peut-être un jour à la Sainte Alliance des monarques du début du dix-neuvième siècle, la solidarité des « astablishments » communistes de l'Est et libéraux capitalistes de l'Ouest, qui à commencé à s'affirmer à qui a commencé à s'affirmer à Helsinki.

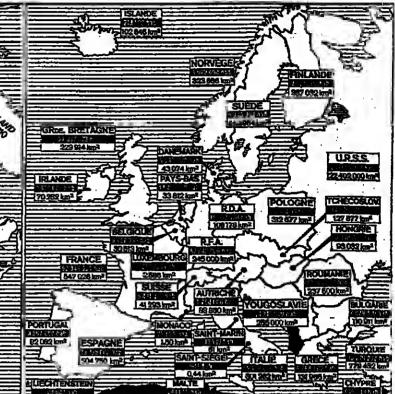
Enfin, la paix restera précaire et fragile tant que no sera pas systématiquement recherchée la solution des vérifiables problèmes solution des véritables problèmes qui se posent au monde et qui n'ont pas été évoqués par la C.S.C.R. — notamment le développement des pays pauvres et la réduction des armements.

Dès maintenant, en Europe même, l'affaire chypriote, qui a assombri les derniers moments de la deuxième phase de la C.S.C.R. et qui risque de provoquer à Helsinki un éclat de M. Demirel, le premier ministre turc, ou de Mgr Makarios, constitue un avertissement. Elle rappelle à chacun combien les grands principes qui

combien les grands principes qui vont être prociamés à Heisinki sont facilement bafoués dans la réalité par ceux-là mêmes qui

les résultats de la conférence, si positifs pourtant à certains égards, éveillent si peu d'intérêt et tant de scepticisme dans les opinions?— J. S.





Les trente-cina chefs de délégation

Autriche : M. Bruno Kreisky, Belgique : M. Léo Tindemans,

premier ministre. Bulgarie : M. Todor Jivkov, président du Conseil d'Eint. Canada : M. Pierre Elliott Tru-

desu, premier ministre. Chypre : Mgr Makarios, président de la République. Danemark : M. Anker Joergen-sen, premier ministre. Espagne : M. Arias Navarro. chef du gouvernement.

Etats-Unis d'Amérique : M. Gorald Ford, président.

Pinlande : M. Urho Kekkonen,
président de la République.

Prance M. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République. Grande-Bretagne : M. Harold vont s'engager solennellement à Wilson premier ministre.

Gréce : M. Constantin
Est-ce la raison pour laquelle manila, premier ministre. Wilson premier ministre. Grees: M. Constantin Hongrie : M. Janos Kadar, pre-mier secrétaire du parti socialiste

ouvrier.

Irlande: M. Liam Cosgrave, celler. premier ministre.

Italis : M. Aldo Moro, premier ministre.

Liechtenstein : M. Walter Kie-

ber, chef du gouvernement.

Lunembourg: M. Gaston Thorn,
memier ministre.

Malte: M. Dom Mintoff, premier ministre.

Malte: M. Dom Mintoff, preministre (1).

Saint-Siège: Mgr Agostino
Casaroli, secrétaire du conseil
pour les affaires publiques.
Suède: M. Oloi Palme, premier ber, chef du gouvernement, Malte: M. Dom Mintoff, pre-mier ministre (1). Monaco ; M. Saint Meux, mi-nistre d'Etat, président du conseil

de gouvernement.
Norvège : M. Trygve Brattell,
premier ministre. Pays-Bas : M. Den Uyl, premier ministre.

Pologne : M. Edward Gierek, premier secrétaire du Parti ou-vrier unifié. Portugul : M. Da Costa Gomes, sident de la République (2). République démocratique alle-unde M. Erich Honecker, pre-

mier secrétaire du parti socialiste unifié. République fédérale d'Allema-

Islands : M. Geir Hall Grimsson, sescu, président de la République et secrétaire général du parti communiste.

Saint-Morin : M. Gian Luigi
Berti, ministre des affaires étran10700

41.4

The second secon

• A15-11 12

A Constitution of the Cons

g f. in 4 12-

182 Table 1 1 12

property and 111

300 9000 00

part of a second

graphs and the nat

.

Burn Country Country

40.50

et . , , .

All Proceedings

Affrica in afficial design of the second sec

a construction

 $\Phi(\mathcal{P}) \cong S(\{\chi_{k+1}^{*}\}_{k \in \mathcal{P}})$

San de la liverage Care de la laterage Care de la laterage

Contract Carte $\nabla^{\alpha}(r) + r = \partial r \cdot r_{\pmb{q}}$

**** 1 ... do'y

The form and

transport to the second

Marine Francisco

Bright and Copyri

750 L8 - 5141

The second

14 Sec. (1974)

Service for the service for th

Page 1

Section 1997 Control of the section of the section

A grand of the state of the sta

Tender to a

Sales and Sales

Application of the second

and all a

 $u \rho^{n t_{\alpha}^{\alpha} \cdot \sigma^{n (\alpha - 1)}} = \frac{1}{\kappa} \cdot \frac{1}{\kappa}$

 $a_{n}^{\frac{p}{2}\frac{q}{2}}(n) = 1 + \cdots + \frac{p}{2} \cdot \frac{p}{2}$

Or Marian South Prim On Charles and Charles

A State of the sta le der

Manager 17: South to the second

Ropli 5

ministre.
Suisse: M. Pierre Graber, pré-sident de la Confédération.
Tchécosiquaquie: M. Gustav
Husak, président de la République et secrétaire général du parti

communiste.

Turquie: M. Soleiman Demirel,
premier ministre.

U.R.S.S.; M. Leonid Brejnev,
secrétaire général du parti com-

rimiste. Yougoslavie : marechal Tito, président de la République.

voir. le premier ministre maltais pourrait être amené à renoucer à ce déplatement, armonce-t-on à La Valette. République fédérale d'Allema-me : M. Helmut Schmidt, chan-elier.

Roumante : M. Nicolas Ceau
Roumante : M. Nicolas Ceau-

CORRESPONDANCE Encore une voix dans le désert?

M. Nicolas Penesco, ancien mi-nistre de l'intérieur de Roumanie, nous adresse une lettre dont nous extrayons les passages suivants:

La conférence pour la sécurité n'est pas destinée à élaborer un traité de paix entre les deux Allemagnes, devenues Etats souve-rains, et leurs anciens ennemis. Une mottié de l'Allemagne est ralliée des Russes; l'autre moitié, des Anglo-Franco-Américains. On ne sait plus avec qui faire la paix et on craint la guerre entre les alliés d'hier. galeries de portraits en noir et blanc

alliés d'hier.

L'enjeu est le grand objectif poursuivi par l'URSS, qui est la communisation du monde.
Pour y arriver, les Russes doivent commencer par l'Europe occidentale, premier rempart à enlever, qui est aujourd'uni divisée et sans défense propre, par sa dépendance du parapluie atomique américain. Il faut l'empècher de devenir une communauté politique et militaire avant le départ des forces armées américaines, qu'on croit probable dans un proche avenir. A partir des positions qu'ils occupent en Europe centrale, les Soviétiques continuerunt à saper les bases des régimes libéraux de l'Occident européen. Les accords qu'ils conchront probablement à Heisinici formeront le rideau derrière lequel la subversion soviétique fera sans difficulté son travail.

En revanche, les Russes n'ad-

En revanche, les Russes n'admettront jamais que les idées libérales venues de l'Ouest puissent réellement circuler sais en-traves chez eux ou chez leurs satellites. L'Occident le sait bien. astellites. L'Occident le sait blen. J'ai entendu une importante personnellité déclarer, lors d'une réunion, qu'il était illusoire de demandar aux Russes de telles concessions, quand on sait blen qu'ils ne les admettront jamais. Aussi, ajoutait ce monsieur, il ne faut plus parler de défense commune de l'Europe occidentale, si l'on veut arriver à un accord avec les Soviétiques et consolider avec les Soviétiques et l'autorités de l'experiment l'experiment l'autorités de l'experiment l'e ansi la desente, on cooke qu'il n'y a pas seulement l'Europe cocldentals et la Russie, mais aussi la troisième Europe, centrale et orientale. L'immense erreur de l'Occident est de considére l'Europe centrale comme lequei vous appuyez.

Avant qu'il soit trop tard, nous conjurons les hournes d'Estat occidentaux de ne pas entériner le statu quo en Europe de l'Est, lors du « sommet » de Helsinki.

défer l'Europe centrale comme le propre intérêt de l'Occident, de appartenant définitivement à le propre intérêt de l'Occident, de ne pas répéter la faute colossale commune par par Roosevelt et nombreux siècles le rempart qui défendit l'Ouest contre les invalors que leurs voix lors du « sommet » de Helsinki.

tout entière. Les anciens tsars convoitaient pour leur empire une frontière allant de Stettin à Trieste. Les « nouveaux tsars » l'ont atteinte. Ils veulent mainte-Font atteinte. Its venlent mainte-nant l'avancer jusqu'à l'Atlanti-que : les accords qu'ils espèrent ronchire avec les Occidentaux les y aideront. Quel est donc l'avan-tage de l'Occident à reconnaître à l'U.R.S.S. le droit d'occupant sur l'Europe centrale?

Il se trouve des nalfs pour pen-ser que les idées libérales péné-treront plus facilement dans les pays communistes et finirent par pays communistes et finiront par ébranier le système. Les régimes communistes sauront bien se dé-fendre contre de tels risques. La force tyrannique des régimes totalitaires viendra en Pologne et en Tchécoslovaquie; malgré l'échec du eommunisme en URSS., sucume réaction popu-laire importante n'y fut possible. Les hommes d'litat occidentaux qui exercent des responsabilités se rendent parfattement compte des rendent parfattement compte des dangers que l'Occident va courir à Helainki. Ils pensant toutefois que, grâce aux concessions consenties aux Russes, l'Europe occidentale gagnera du temps pour réaliser son unité politique et militaire. En somme, ces hommes d'Etat espèrent que les Russes, rassurés par une détente légalisée, ne vont rien entreprendre rassures par une detente lega-lisée, ne vont rien entreprendre pour empêcher l'apparition d'un nouveau super-grand en Europe et dans le monde. Tout cela pour-rait être valable si le temps travaillait pour les communistes; c'est un pari très difficile à gaguer.

Nous sommes reconnaissants à Solienitsyne et aux écrivains soviétiques qui ont tiré le signal soviétiques qui ont tiré le signal d'alarme sur l'immense danger qui menace l'Europe occidentaie et, aussi, d'avoir proclamé les droits inaliénables à la liberté des peuples voisins de l'URSS, dont les pays furent annexés après la guerre; d'avoir dénoncé la communisation par la force de l'Europe centrale et l'immense mensonge sur lequel repose le système communisté à l'Occident la fermeté à l'égard des Russes, seul langue que ceux-ci connaissant et, dans que ceux-ci connaissent et, dans le propre intérêt de l'Occident, de

Un Munich de la liberté

La conférence paneuropenne qui, semble-t-il, touche à sa fin, c'est-à-dire est prête d'entériner ce que Yalta et Potsdam ont anti-cipé, est regardée avec des yeux différents par les divers protagonistes.

Le scul gagnant possible est l'UR.S.S., qui joue, vis-à-vis de l'Europe occidentale et, surtout, de la France, de la vieille politique du bâton et de la carotte, c'est-à-dire de la menace assortie des avantes compressions en directed. avantages commerciaux ou d'une complicité politique sous-jacente. Complicité politique sous-jacente.

La «finlandisation volontaire » qui, pour Raymond Aron, est la doctrine d'une partie de la classe politique an pouvoir en France, ressort de la déclaration faite par le président de la République selon laquelle le problème de la défense européenne « ne peut être utilement abordé dans les circussitures » principles » car il utilement abordé dans les cir-constances uctuelles », car il trouve «explicables: les craintes que suscitent pour l'Union sovié-tique des projets d'organisation de défense européenne ». Peut- on organiser une défense de ce qui reste de l'Europe avec la béné-diction de l'agresseur éventuel?

Tous les agissements de la diplomatie confientale s'expliquent par des soucis marchands et technocratiques à court terme et par la dégradation presque complète de la notion de liberté individuelle dans la conscience publique occidentale. Le cynisme politique, disons le réalisme, de la classe politique de l'Ouest est suicidaire à long terme : on risme suicidaire à long terme : on risque de subir les événements et, en attendant plus ou moins passive-ment qu'ils arrivent, on les pro--voque.

Si. par exemple, la troisième corbellle qui, symboliquement, représente la liberté, est mise à l'écart pour ne pas susciter des e explicables graintes » pour l'Union soviétique, alors ce dernier pays commencera à exercer un droit de censure sur toute action européenne, fût-elle mili-taire politique ou simplement, si j'ose écrire ce mot anachrorique, humanitaire. En échance l'emhumanitaire. En échange, l'em-pire soviétique se trouvers singu-lièrement renforcé par la recon-naissance mondiale des frontières conquises par la force, où sont engloutia des peuples et des pays entiers comme la Moldavie (c'est-à-dire l'ancienne Bessara-ble roumaine); les pays baltes,

M. Denis Buican, ancien pro-fesseur à l'université de Bucarest, nous écrit : une grande partie de la Pologne, dédommagée sur le dos de l'Alle-magne... pour ne pas parier des nombreux pays de l'Est satellisés qui remont fondre tout espoir de

Dans cette perspective, le nou-vean Munich qui se prépare me semble inutilement servile et — même en faisant abstraction de toute antre considération morale même en faisant abstraction de toute antre considération morale et en retenant le seul critère pragmatique — absurde.

La dégradation de l'idée même de la liberté à l'Occident en est l'une des causes principales. On a pris l'habitude de voir à la télévision ou de lire dans les journaux et dans les rapports d'Amnesty international que la torture est à la mode dans la plupart des pays du globe. La majorité des gens de l'Ouest ne semblent pas concernés, hormis les sadiques peut-être, par ce qui se passe véritablement dans l'univers totalitaire de l'Est. Car beancoup d'Oceident aux n'arrivent à connaître la liberté de c'a grande bouffe ».

La liberté est devenue une notion subversive pour l'acstalitaire de l'Est. Car, même en France, fraditionnellement terre d'asile des libertés, on rencontre parlois des cas de torture, d'internements arbitraires dans les assiles paychiatriques, de torture speychologiques par des fliatures

ternements arbitraires dans les asiles psychiatriques, de tortures psychologiques par des filatures et des abus fiagrants des services plus ou moins « parallèles », d'écoutes téléphoniques et d'in-toxications d'opinion dignes de Moscon

Afoscou.

La classe politique occidentale, consciente de ces abus, aurait-elle décidé, pour n'être pas contrainte de balayer devant sa propre porte, de noyer le poisson dans le vaste océan qui entoure le Goulag universel?... Cartains dirigeants de l'Occident n'éprouvent-ils pas une sorte de haine secrète pour la liberté et d'envie admirative pour leurs homologues de l'Est et pour leurs homologues de l'Est et pour leur « efficacité politique », qui les fascine ?

BECTIFICATIF — Dans l'article de Maurice Delarue sur le « sommet » franco-allemand (le Monde du 29 juillet), il fallait lire : « Les Algériens et, dans une moindre mesure, les fruntess (et non « les Européens ») insistent pour Findezation, aussi bien des mutières et en les contents du matières premières que du pétrole.

LA COOPÉRATION EN EUROPE

Un projet vieux de vingt et un ans

FEVRIER 1954. - A la Confée de Berlin, M. Molotov propose nom do l'U.R.S.s. un a traité Tel sur la securité collective en pe a ouvert à tous les pays péens. Les fints-Unis et la Chino muniste participeraient comme rvateurs. Le plan privoit l'orga-lion de conférences périodiques a mise sur pied d'organismes nitatifs, l'un politique, l'autre

CAMIRINA ME

SEPTEMBRE 1964 -- A PASSEMdes Nations unies, le ministre unis des affaires étrangères, Rapacki, préconise la réunion par la conférence européenne sur la

A. T.

s JUILLET 1966. — Déclaration nearest, à la suite de la rémien omité politique consultatif des membres du pacte de Vario-Celle-d propose la convocation conférence générale européenne vue O'examiner les problèmes le la garantie de la sécurité Pétablissement d'une coopéraen ent d'aue coopé générale suropéenne a

AVRIL 1957. — Réunion à vy-Vary des parlis communistes éens. La déclaration finale cap-calle de Buzzrest, mais exclut ment le participation des Etats

21 AOUT 1988. - L'U. R. S. S. ustre de ses alliés envahissent hécoslovaquie.

MARS 1969. — Appel de Buda-publié à l'issue de la centé-ou comité consultatif des pays res du pacte de Varsovie. Le uniqué souhaite une « rencoues représentants de tous les enropéens intéressés à établir, commun accord, les modalités conférence pansuropéenne et mire du Jour ».

VRIL 1969. - Consell atlanti-Washington : aucune réponse spel de Budapest. M. Michel déclare : « Une telle conféserait prématurée. En l'état des choses, plutôt que de les obstacles à la sécurité lemme, une conférence risque-e consolider les oppositions. »

. 1-31 OCTOBRE 1969, - Déclaa étrangères des pays du de Varsovie proposeut de tenir dérence européenne à Helsinki tile premier semestre do 1970. e da jour porterait sur : 1) ja tè européenne et la renon-a à Pemploi de le force; tiensien des rapports commer-soanomiques, scientifiques et loes.

DECEMBRE 1969. - Déclaraa conseil atlantique. Les allies anent qu' « une préparation use et la perspective de résuimcrets seralent dans tous les

-27 MAI 1970. - Consell atlande Rome, « Pour entant, enregistrés des progrès à la do ces conversations (que les Un Munich de 1_

sure qu'epparaissent de nou-

pulssances, le temps e'éloigne

fin des empires européene lais-bre cours à un Yalta planétaire.

ruerelle sino-sovičtique d'une

le rivalité économique opposant

ata-Unis à l'Europe et su Japon

re nert ont brise eu cours des

ternières années, la solidarité

docs : dans le même temps, le

stence pacifique et le détente

a de Sainte-Alliance relevant

sion manichéenno dépassée. A

s'ajoute eulourd'hui la montée

omique et politique du tiers-

o cul, doublant sa volonté d'in-

rdance de celle du dévolop-

apprend à utiliser ses armes

un révélateur. Les nationa-

s du tiers-monde, passant de

la volonté de puissance à la

le décolonisation. La guerre du

on do nouvelles armes politiques

argo) ou économiques (hausse

ières) par les pays du tiers-te. La modernisation de l'écono-

mattant à la disposition du tiers-

nerciales financières. - sans

er celles do la formation des nes, est en train de modifier

techniques, industrielles,

s'organiser pour acquérir son somie. La crise de 1974 a agi

les Grande ont mia fin au

pays de l'OTAN préparent sur les réductions de forces en Europe) et dans les conversations en cours, notamment en ce qui concerne l'Allemagne et Berlin, les gouvernements alliés se déclarent prêts à établir des contacts multilutérant avec tous les convernements intéressés a

© 21-22 JUIN 1970. — A Budapest, les ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovia acceptant la participation des Etats-Unis et du Cânada. L'ottre du jour est élargi aux ralations culturelles et aux problèmes de l'environnement. Une

gères stationnées sur le territoire des reuce on une Etais européens pontra être évoquée sur la sécurité au sein d'un organisme créé par la européennes n

• 12 AOUT 1976. — Conclusion Ou traité de Moscou entre la R.F.A. et

• 4 DECEMBRE 1970. - Consell atlantique de Bruxelles, a Dès l'ins-tant où les pourpariers sar Berlin auront aboutl et pour attant que les autres conversations en cours pro-gresserout hvorablement a les allés se préterout à des contacts multila-titaux à pour déterminer quand il sera possible se convoquer une confé-

sur la sécurité et la coopération - 7 DECEMBRE 1976, - Signatur

• 3 SEPTEMBRE 1971. - Conclu-

sion de Paccord quadripartite sur Berlin, M. Maurice Schumann, minis-tre français des affaires étrangères, se prononce pour une préparation « bilatérale multiple » 6 la C.S.C.E. et pour un déroulement de telle-t en trois étapes.

• 31 OCTOBRE 1971. — Réunis à Paris, MM. Brajnev et Pompidon ex-priment l'espoir que la confárence pourra se réunir en 1972. . . 10 OECEMBRE 1971. - A

Bruxelles, lo consell atlantique se déclare prêt à engager des converjations multilatérales a le plus tôt possible a II constate touterois que Moscou u'a toulours pas répondu à son offre de conversations sur les réduction mutuelles et équilibrées réduction mutuelles et équilibrées de forces eu Europe (M.B.F.B.).

• 12 SEPTEMBRE 1973. — Visite de M. Rissinger à Moscon. L'U.R.S.S. pr pose de commencer les conversations exploratoires sur les M.B.F.R. fin ianvier 1973.

• 23 OCTOBRE 1972. — Les mem bres du cousell permanent de l'OTAN acceptent de tenir des conversations mutilisticales sur la C.S.C.E., qui s'ouvrent le 22 novem-bre à Heisinki.

 8 JUIN 1972. — Clôture des consultations multilaterales. Au eours 6e quatre sessions de travall, les trente-cinq participants expri-ment leur « accord collectif » sur sept recommandations aux ministres des affaires étrangères concernant Porgunisation, Pordre du jour, la date, etc., de cette conférence.

● 3-7 JUILLET 1973. - Première phase de la C.S.C.E. à Heisinki, au niveau des ministres des affaires étrangères. Ceux-cl. Sécident que, pour sa dourième phase, la cenfé-rence se réunira à Genève le 18 septembre 1973 (au niveau des expe afin de « préparer ses projets de déclaration, de recommandations, de résolutions, ou d'autres documents finanx s.

. 29 AOUT 1973, -- Un comité de coordination, composé de représen-tants des Etats participants, se réunit pour la première fois à Genève, afin de préparer l'organisa-tion de la deuxième phase.

• 18 SEPTEMBRE 1973. — Ouverture à Genève de la deuxième phase de la C.S.C.E.

. 24 NOVEMBER 1974. - A VIAGIvostock, MM. Ford et Brejnev abou-tissent à la conclusion qu'il existe c.s.c.k. avec muccès et dans le délai le plus procho a.

• 7 OECEMBRE 1974. - A Rambouillet, MM. Brejnev et Giscard d'Estaing a constatent que sont créés les prémisses pour la conctation à bref délai de la conférence... ou niveau le plus élevé ».

• 21 JUILLET 1975. - Communiqué final de la deuxieme prace de la C.S.C.E. : le « sommet » est coovoqué à Helsinki le 30 juillet. é final de la deuxième phase de

Philosophie et ■JEAN-T. DESANTI LA PHILOSOPHIE Jean Toussaint Desanti La philosophie SILENCIEUSE silencieuse ou critique des philosophies de la science.

i : Abonnement gratuit

au bulletin d'informations des Editions du Seuil

ADRESSE

PROFESSION

Bon à découper et à retourner aux Éditions du Seuil, 27, rue Jacob, 75261 Paris Cedex 06

DEMAIN: Histoire - Enquêtes - Sciences

SEUIL 27, RUE JACOB PARIS 61/ CATALOGUE SUR DEMANDE

Il y a cent soixante ans le Congrès de Vienne...

autre » auper-sommet » européen avait déjà rassemble les têtes couronnées du vieux conti-- les chefs d'Etat do l'époque. Il o ogissait délà alors de tirer les conclusions do longues années de guerres et de bouleversements politiques — provoqués cette tois par la Ré-volution française et les campagnes napoléoniennes, - mais les valaqueurs de 1815 réussirant ce que ne purent faire coux do 1945 : l'acta final du Congrès do Vienne fut un peu le - traité de paix - que les Etais membres de le coalition anti-hittérienne tentèrent valnement d'établir et que ne prétend nullement Atra ration d'Intentions d'Hei-

Ouvert en 1814, le Congrès de Vienne se termina en juin 1815. L'empereur d'Autriche, la taar de Russie, le roi de Prusse, le roi de Danamark, les rois de Wurtemberg et de Baviàre, un grand nombre de princes alleman tels quo les grands-ducs de Bade et de Saxe-Weimar, — la jeune Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha, futur rol des Belges sous le nom de Léopold Ier, le Grand. lo duc de Toscane, etc., firent de ses appartions dans le capitale des Habsbourg. ils .y participerent surtout, il est vrai. à une activité mondaine partiment intense, à telle enseigno que le Congrès de Vienne e surtout laissé eux entemporains le souvenir de ses fastes et do ses valses : le 6 novembre 1814, Talleyrand écrivalt à Louis XVIII : - L'enpereur de Russie alme, le roi de Danemark bolt, le roi de Wurtemberg mange, le rol de Prusse pense, le rol de Bavière parle et l'empereur d'Autriche

L'acte final du Congrès, qui

signé par les souverains européens. Il est l'œuvre de leurs lénipotentiaires, et particulière ment de ceux des grandes puissances européennes qui doivent ce Congrès lour célébrité : Metternich, chanceller d'Autriche qui joue lo rôle de maître do malson, lord Castlereagh et la duc de Wallington, représentant l'Angleterre, Hardenberg et Humboldt pour le Prusse, Ne pour la Russie, Talleyrand onfin, qui sut habilement jouer des divergences entre ses interlocuteurs pour edoucir lo sort de la France valncue. Huit pays seu-lement signèrent le document final de Vienne : les cinq grandes pulssances citées, le o royaumes d'Espagne et de Sardaigna et les Etata pontificaux.

et comporte ceni vingt et un orticles, n'o dié ni négocié ni

L'ecte du Congrès de Vienne régla à l'époque la distribution des territoires et des souveralnetés dans les pays sulvants : Russia et Pologne, Pays-Bas (et Belgique), Sulsse (contédération et cantons), Italie (et ses diverees principautés). Il manifesta d'autre part et surtout la volonté ensemble un contact perm la légitimité monarchique et de après les Cent jours et Water

des pays signataires de garder pour veiller à la stabilité de l'ordre européen et international - sur la base des principes de la tradition . Ce qui devait amener quelques mois plus tard, ion, les quatre signataires du pacte de Chaumont (1° mars 1814), Angleterre, Autriche, Prusse et Russie, qui dominèrent lo Congrès de Vienne, è constituer un « directoire européen - que l'histoire e retenu sous le nom de » Sainte-Al-

Naviguer entre les Grands

ite de la première page.) Ainsi, un nouveau type d'équilibre Chine des liens commerciaux se international se dessine, reposant sur ta situation apparaît d'eutant une Organisation è trois niveaux : légitime qu'ello va devenir de - Au sommet, l'équilibre des en plus anachronique dans le forces entre les Super-Grande, sans

> à tous sans résistance : - A la hasa l'écanoulesament de lo nation qui, par sa cohèrence, est capable de résister à le pénétration étrangère, qu'elle revête le forme de l'agression ou de: la aubversion politique.

lequel l'avantage acquis par l'un

d'eux lui permettrait d'imposer sa loi.

- Au milieu, l'apparition de régions mondiales, facteur d'équilibre et de paix. Tandis que la diesuasion des Deux Grands ne passe plus par uno présence locale et universelle de leurs forces, l'évolution économique conduit è l'apparition de niveau de décision où l'on peut à foce à la mondialisation des problèmes. La sagesse politique, de son côté, démontre qu'il faut : mieux cer à des ambitions nationales à l'égerd des voisins que de vouloir les satisfaire en faisant appel à la protection des Grands.

Ainsi, voit-on plusieurs régions du monde se dessiner et tenter d'orgaour a servi de prétexte à l'utitourno é l'Asia après l'Intermède occidental do la colonisation et de prix du pétrolo et des motières le croisade amèricaine. La Chine n'inquiète pas. On l'imagine suffisamment préoccupée par ses frontières ovec l'U.R.S.S. pour éviter de grands le toutes les capacités de l'Occiaffrontements en Asie, suffisamment incertaino do sa cohésion nationale pour laisser s'épanouir vers le Sud des subversions qui risqueralent do n'être quo la prélude é des rêves de sécessions frontallères : suffisemment concernée par son développement pour ne-pas en distraire les

d'Asio du Sud-Est sont allés faire le pèlerinage de Pékin. Ils en ramènent una reconnaissance du statu quo, dans leurs affaires intérioures, la promesse do cesser tout soutlen aux nte de aubversion intérieure, azibilité de reniorcer avec la

substituant à la dépendance américaine (pétrole, matières premières, ouvertures de marchés). En échange, lls promettent de ne plus introduirs de puissance dans le jeu asiatique, les Etats-Unia ne restant provisoiremont que dans le but d'éviter un vide politique où l'U.R.S.S. aurait la tentation de e'engouffrer.

Vers Pautonomie

Dans je mēme temps, ovec une itation Inattendue, les nations slatiques marquent leur méfiance vis-à-vis des bases américaines qui offrent plus un prétexte à Internale qu'une véritable protection. La réaction de la Thallande, oprès ment Indochinois, est significative. Au lieu do réclamer - en domino menace - le remorcement laisse aller aux délices do la démocratie nationaliste et neutralisante : tout plutôt que l'engrenage d'un régime militaire défensif protégeant, autant qu'olles assurent sa protec les bases américaines. Aux Philippines, on n'est pas ioin de tanir le même ralsonnement. La Japon luimême est sensible aux charmes du neutralisme, mais la complexité de ses problèmes l'en détourne encore. Pris dans l'affrontement implacable do ses daux volsins - Chinois el Soviétiques — qui peuveni chacun ful demander de choisir son camp, doté d'uno économia qui le lie à l'Occident, il reste encore dans esponsables, politiques et économiques, se pressent déjà é Pékin.

Dans les pays arabes, les éléments d'une autonomie régionale com réu-nia. Le pétrolo renforce la stabilité Intérioure de ceux qui la possèdent. mais creuse des inégalités entre eux et ceux qui n'en ont pas. Cependant, maigré les égoismes nationaux, maigré les oppositions entre les eysprogressivement entre les plus pauvres at les plus riches, dont le

lyseur. Et, depuis peu, le menace d'Intervention amèricaine en est une eutre ; elle pousse les pays arabes è éteindre leurs foyers do discorde Interne et à ne pas se laisser entrainer dans des conflits, prétexte à Interventions des Grands. L'Irak et l'Iran, régimes opposés,

ennemio héréditaires, résolvent leurs problèmes frontallers et renoncent è miliser les minorités kurdes comme Instrument de menace. Ils prennent conscience de laurs intérêts comna, en matière pétrolière, car lis ont besoin de meintenir des prix Meyes, et en politique, car lle sont l'un et l'autre l'objet des sollicitudes pesantes des Grands. L'Arable Saoudita et l'Iran ont délà assuré une golts. L'Irak, qui se rapproche sussi du viell ennemi saoudien, sera le sième garant du statu quo des émirate du golfe. L'Egypte prend du champs par rapport ou trop pulssant iée de le communauté arabe eu béné fice d'uno alliance peu profitable qui ne résout pas la crise économic ni n'obtient la restitution des territoires occupés.

Certes, les inimitiés subsistent. La Syrle se sent délaissée at y trouve un prétexte é rester proche de l'U.R.S.S. La Libye, coupée de l'Egypte, mêne une politique dure. Le brûlot Israélien, la création d'un Etat palestinien, dynamique, auréok de son martyre, risquent de remettre en cause — de manière perma nente — cette stabilité do façade Mais la volonté est ià. Le Proche Orient'veut devenir une région forte tectaurs - dangeraux, en renforcan son unité. Elle tente, en appelant de rope, de donnor plus do crédibilità cetta stabilisation régionale.

ALBIN CHALANDON.

UNE BOUSSOLE POUR L'EUROPE

du tr	aval	đa	ns le	, 1
Repli	SU	r	sei	

t-ce le consequence de cette nalon politique ou économique ? constate, en tout cas, une ten-es très forte à la régionalisation monde, c'est-à-dire au repli our des pays à l'intérieur de ceres zones et à la volonté do réglor ∋ soi les difficultés les opposant

Sciences humaines Une critique des philosophies Collection l'Ordre philosophique dirigée par P. Biconir et F. Wahl - 288 pages 42 F Paul Ricceur La métaphore vive aux Éditions du Seuil, Paris PAUL RICCEUR > LA METAPHORE VIVE Du mot à la phrase puis au discours : de la forme au sens et à la référence. Coll, l'Ordre philosophiaus 416 pages 53 F RAFFEL Sens et existence aux Editions du Seuil, Paris WATZLAWICK/J.WEAKLAND / R.FISCH ⟨P. WATZLAWICK CHANGEMENTS . WEAKLAND/ R. FISCH paradoxes et psychothérapie CHANGEMENTS PARADOXES ET PSYCHOTHERAPIE Comment, dans les relations humaines, les impasses apparaissent-elies? Et quel rôle le changement peut-il jouer dans la psychothérapie? aux éditions du Seuil, Paris D.P. SCHREBER > MEMOIRES Le classique de la paranola depuis l'étude qu'en ont faite Freud et Lacan. Coll. Le Champ freudien dirigée par J. Lucin - 392 pages 45 F **Gérard Miller** Les pousse-au-jouir du maréchal Pétain GERARD MILLER LES POUSSE-AU-JOUIR DU MARÉCHAL PÉTAIN "L'analyse d'un mode de discours peut être brûlante. Cet incendie procéde, dans le cas de Miller, d'une mothode et d'un art' ROLAND BARTHES Collection Connexions du Champ freudien - 240 pages 27 F Voir en première page JACQUES LACAN aux Editions du Seuil Paris

Prochain article: tèmes politiques, tous les Etats res-pectent le principe de la communauté

Le président Ford termine, ce mardi 29 juillet, son séjour en l'evion pour gagner directement Helsinki. La journée du lundi avait Pologne par un rapide pélerinage — quinze minutes à peine — à été consacrée tant à la visite de la capitale polonaise qu'aux entre-l'ancien camp de concentration d'Auschwitz et par une visite de fients evec M. Glerek. Les interlocuteurs ont estimé que la détente château royal de Wawel, M. Ford et sa suite devaient prendre

Varsovie. — L'accueil que la capitale a réservé, lundi, au précapitale a réservé, lundi, au président Gerald Ford a confirmé, si besoin était, la fascination qu'exercent les Etats-Unis sur un pays avide de modernisme et dont beaucoup de ressortissants ont vécu au pays de l'Oncle Sam ou y ont encore des parents.

Les foules qui se sont déplacées pour voir le président américain — cent cinquante mille personnes selon un officiel polonais — u'ont pas manifesté l'enthousiasme qui avait entouré M. Richard Nixon en 1955, alors qu'il était vice-président. Mais rien u'avait été fait par les autorités pour limiter l'accueil populaire, pour limiter l'accueil populaire, bien au contraire. Et il était bien difficile pour les journalistes de faire la part, dans les rangs

serrés qui agitaient des drapeaux polonais et américains sur le par-cours de l'aéroport à la résidence de Wilanow, de ceux qui étaient venus spontanément et des « bri-gades d'applaudissement ».

gades d'applaudissement ».

Des divergences sont apparues dans les préocc up at ions de MM. Gierek et Ford. Le numéro un polonais n'a pas manqué d'évoquer, lors du déjeuner offert en l'honneur de son hôte, le principe de l'« tuviolabilité de l'ordre territorial et politique européen », thème cher à M. Brejnev, mais encore plus aux Polonais, dont l'intégrité territoriale a si souvent été mise en pièces.

Mais pas une fois M. Ford n'a parlé de cette question, qui n'est même pas mentionnée dans la déclaration commune signée lundi

Cracovie. Après un déjeuner offert par les dirigeants polonais au politique en Europe devra être consolidée par un processus iden-

soir. D'autre part, M. Gierek a, à plusieurs reprises, souligné l'importance du dialogue soviéto-américain pour la paix dans le monde, symbolisé par le vol spatial Apollo-Soyouz. M. For d s'est montré plus réservé dans ses déclarations, qu'il a surtout centrées sur l'amitié historique polono-américaine, sur l'importance de l'immigration polonaise aux Etats-Unis et une volonté très sincèrement manifestée de répondre au désir polonais de développer la coopération et les échanges commerciaux entre les deux pays. Sur ce dernier point, les signataires se sont déclarés en faveur de leur « augmentation sensible ». « augmentation sensible ».

Dans leur déclaration commune, MM. Gierek et Ford affirment aussi qu'il faut redoubler d'efforts

e pour que la détente politique en Europe soit complètée par un processus de détente militaire ». A cet effet, ils soulignent l'impor-tance qu'ils attachent aux conver-sations de Vienne eur la réduction mutuelle des forces armées et des armements en Europe centrale, et les mesures qui y sont associées, et expriment leur volonté d'accomplir des progrès dans ces conversations.

conversations.

Lundi, après un déjeuner officiel au palais Radzivill, le président Ford e pris un bain de foule dans le Staré Miasto, la vieille ville de Varsovie, entièrement reconstruite dans le style renaissance qu'elle avait avant la guerre. Des milliers de personnes s'étaient déplacées pour applaudir le président. — (Spécial A.F.P.)

EUROPE

APRÈS LA CONSTITUTION

La formation d'un triumvirat n'est pas en accord avec le pacte conclu entre le M.F.A. et les partis

déclare Émidio Guerreiro secrétaire général du P.P.D.

M. Emidio Guerreiro, secrétaire général du parti populaire démocratique portugais (P.P.D.) a rencontré, le lundi 23 juillet à Paris, pendant près d'une heure, le secrétaire général de l'U.D.R., M. André Bord.

« Cest une visite de courtoise « C'est une visite de courtoisle et d'amitié que fai rendue au secrétaire général de FUD.R. » a déclaré M. Guerreiro, qui a ajouté : « J'ai combathu avec le général de Gaulle pour lu libération de la France. Cette visite était la moindre des choses. » Le secrétaire général du P.P.D. devait rencontrer mardi M. Maurice Couve de Murville et, mercredi à Amboise. M. Michel Debré. Il a également l'intention de voir les représentants du Mouvemeut les représentants du Mouvemeut réformateur, et espère avoir un entretien avec M. François Mit-terrand, premier secrétaire du parti socialiste français e Je pense, a dit à ce sujet M. Guer-reiro, que François Mitterrand et moi-même avons intérêt à nous

moir-neme atons triceres a nous poir-ne M. Guerreiro a indiqué qu'il se trouvait déjà en France lorsque le M.F.A. avait décidé la formation d'un triumvirat à Lisbonne.

a C'est une décision, a-t-il dit, qui n'est pas en accord quec le pacte passe avec les militaires et les partis politiques : notre position sur ce point est proche de celle des socialistes portuguis. Nous exigeous que la transforma-tion de la société portugaise se jasse par la voie de la démo-cratie. »

Le secrétaire général du P.P.D.

a exprimé sa confiance que ce point de vue prévaudrait e parce que, a-t-il dit, la grande majo-rité du pays est d'accord avec le P.S. et avec nous ».

M. Guerreiro a réaffirmé les conditions que le P.P.D., comme les socialistes, pose pour faire par-

tie d'un gouvernement : le respect de la loi sur la presse d'abord : a li faut, a-t-il dit, que la presse nationalisée soit à la disposition de tous les partis. Dans une démo-cratie, les moyens d'expression sont une choise essentielle. Nous devons exiger que tous les partis aient accès à la téléphion et à la radio. Il nous faut aussi obtenir l'organisation d'élections munici-pales et locales. »

paies et locales. »

M. André Bord a rappelé que
M. Guerreiro avait cumbattu dans
les maquis F.T.P. du Tarn-etGaronne, qu'il avait participé à la
libération de Montauban et combattu en Espagne avec André
Malnaux dans les Brigades internationales. M. Guerreiro est titulaire de la carte du combattant
française.

le leader

a ministre

the contract

The contrare o

from Ar at. Aug

The fire profits that we make the

Service Contracting

Command du ca

State of the Miles

The large rate Co

he invalent

Manager etable

the contract to

later in lan

San der interd

SA COLLECT

ARANDES .

De Pis Bil HALL

du 42 feit

 $\mathbb{E}_{M(D) \times m(M(D) \times \mathbf{g})}$

par

● La C.F.D.T. élève, dans un communiqué, « la plus pive protestation », agrès le « sommet » franco-allemand, contre les propos tenus par les ministres des
affaires étrangères s'opposant « à
toute aide économique de la C.E.E.
au Portugal dans la situation
politique actuelle de ce pays ».

Pour la C.F.D.T., l'atthinde du
gouvernement français constitue gouvernement français constitue suns ingérence dans la vie poli-tique portuguise et une prave erreur politique ».

Après avoir rappele qu'elle a e déjà exprime sans équipoque son appui total à taute solution qui javorise la cois socialists dans la libertés, la C.F.D. T. conclut ; e Personne ne peut prétendre anjourd'hui que jorcer le Portu-gal à l'isolement serait rendre service à la cause de la démo-cratie. Le Portugal connaît une erate. Le Partique commet en situation économique difficile, le doit pouvoir compter sur l'aide des pays d'Europe et sur la C.E.E. elle-même. >

Hass France), luformatique (CLL), équipements énergétiques et nucléaires (Alsthom, A.C.B.), machines-outils lourdes (Ernault-Somus, Linié), équipe me ut s sidérurgiques (Aleilers et Chantiers de Bretagne), produits métallurgiques (Aleilers et Chantiers de Bretagne), produits métallurgiques (Valloure), équipements téléphoniques (GLT-Alcatel), équipements hydrauliques (SAMM), presses lourdes et hydrauliques (AC.B.). Au total, selon MM, Chirac et avant mars 1976 avant mars 1976

Le général Franco, accompagné de sa femme et de plusieurs membres de sa famille. A Madrid, le conseil national

du Mouvement s'est réuni lundi en séance plénière. Les modalités de la participation des candidats des associations politiques ont été définies. Au cours de cette réunion, le conseil a approuvé la reconnaissance définitive de FUnion du peuple espagnol, association politique dont l'un des promoteurs était l'actuel ministre du Mouvement, M. José Solis. Parmi les dernières à entrer en lice, elle est la première autorisée à fonctionner plus ou moins comme un parti qui fait déjà figure de formation officieuse

du régime

Par ailleurs, le consell a rejeté
définitivement la prétention d'un
groupe de phalangistes de former
l'association Phalange espagnole
des juntes offensives nationales
syndicalistes. La décision prise à
l'unanimité ne condamne pas en
principe le contenu politique de
l'association mais son souhait
d'utiliser une « appellation », blen
commun do peuple espagnol.

Avant cette séance de travail, le ministre du Mouvement, M. So-lis, avait défendu la statut des associations, dans sa stricte inter-prétation actuelle, affirmant toupretation actuelle, strumman sou-tefols que le gouvernement se montrerait flexible autant que possible dans son application. « Le pas que nous venons de franchir u été important, a-t-il dit, et l'exn ete important, a-t-il dit, et l'ex-périence et l'usage ourriront les voies au développement des asso-ciations e Ses propos rappellent ceux du président Carlos Arias quand, fin décembre, il présents au pays son projet de statut sur les associations, affirmant que e le chemin de la participation se fernit en marchest

fernit en marchant s. M. Solis a conclu en soutenant que tous sans distinction pour-raient participer et que toutes les associations seralent logées à la même enseigne. Il a aussi lancé un appel à la collaboration des conseillers nationaux, maîtres en conseillers nationaux maîtres en définitive du jeu des associadefinitive du jeu des assona-tions, parce que tous sont moti-vés par le inème sentiment, e la loyauté et la reconnaissance à l'égard du chef de l'Etat, chef national du Mouvement ». Lundi, également, le Conseil du

royaume a approuvé une motion de la commission des Cortès sug-gérant au général Franco que la législation des Cortès soit prolongée de quatre mois, du 16 novem-bre prochain au 16 mars 1976. Cette initiative surait surpris cer-tains dirigeants, per exemple lo

jusqu'au printemps prochain. Il semble que cette solution satis-fasse le général Franco, qui n'audans la soirée à La Corogne.
Il doit passer comme chaque année plusieurs semaines de vacances dans se propriété du Paro de Meiras.

Tant pas une très grande confiance dans le processus engagé avec les accordant les processus engage avec les accordant les processus engages accordant les proc reyaume, dont la loyauté est à toute épreuve, qui propose la personnainté appelée à succéder à M. Rodriguez de Valcarcel comme président des Cortès pour les six prochaines années. Le président des Cortès, qui est automatiquement président du Conseil du royaume, aura un rôle très important à jouer le jour où le prince Juan Carlos succédera au général Pranco.

Grèce

Au procès des responsables du coup d'État d'avril 1967

LES AVOCATS DE DIX-SEPT ACCUSÉS RECUSENT LA COMPÉTENCE DU TRIBUNAL

Athènes (A.F.P.). — Les avocats de dix-sept des vingt acusés au procès des responsables du
coup d'Esat du 21 avril 1967 ont
quitté, lundi 28 juillet, la salle
d'audience de la cour criminelle
d'athènes après avoir récusé la
compétence du tribunal.

Les avocats ont souligné que la
cour criminelle était liée par on
acte législatif rétroactif, qualifiant d'avance les événements
d'avril 1967 de « coup d'Etat » et
non de « résolution ayant créé
sa propre légitimité ». « Cette
cour n'a donc qu'à prononcer des
peines, car d'avance la qualifiquation du crime lui a été dictée »,
a déclaré le doyen des avocats de a déclaré le doyen des avocats de la défense, lesquels, ramassant leurs dossiers, sont sortis de la selle d'audience laissant seule-ment trois accusés nantis de dé-fenseurs. Un de ces derniers a été commis d'office pour les dix-sept accusés dépourvus d'avocat. Auparavant, M. Georges Papa-

dopoulos avait créé une certaine sensation en annoncant qu'il ré-cusait toute défense (nos derniècusait toute defense (nos dernie-res éditions du 29 juillet). « Je ne participerat pas à la procé-dure, avait-il dit. Je prends la parole pour la première et la der-nière fois devant la cour. Chef responsable de la résolution du 31 avril, fentends en assurer soul la responsabilité pietne et entière desuis les première autres.

tains dirigeants, par exemple to chef du gouvernement. M. Arias la responsabilité d'un mouvement la responsabilité d'un mouvement cette prolongation nécessaire.

Les députés des Cortès, ainsi que les membres du conseil national, resteront donc en place la mercredi.

La fin du voyage de M. Chirac à Bucarest

L'U.D.R. et le P.C. roumain échangent et acceptent des invitations

M. Chirac, rontré lundi 28 juillet à Paris, est revenu de Bucarest porteur d'une invitation renouvelée adressée par M. Ceaucescu, chef de l'Etat roumain, à M. Giscard d'Estaing. La premier ministre a invité son homologue roumain. M. Manescu. è venir à Paris.

Bucarest. — C'est dans une ambiance euphorique que s'était déroulée lundi à Bucarest la derderoulee inini a Bucarest la der-nière journée du voyage de M. Chirac en Roumanie, Les ac-colades, les embrassades, les effu-sions diverses, ont été multipliées et affichées par les deux chefs de gouvernement. Un ultime dé-jeuner «intime» a même fourni l'occasion à M. Manescu de faire goûter à son hôte un échantillon-nage de pas moins de quatorre nage de pas moins de quatorze crus roumains et de quelques licrus roumains et de quelques li-queurs et alcools nationaux. Pour prouver son estime, le chef du gouvernement de Bucarest a fait remarquer à M. Chirac que la presse roumaine lui avait consa-cré une place supérieure de 30 % à la norme prévue pour les visites de premier ministre et inférieur de 5 % seniement à celle acorsenlement à celle accorDe notre envoyé spécial

tannées à Bort-les-Orgues (Cor-rèze) et a promis en échange de régler au mieux et rapidement le contentieux de l'église roumaine contentieux de l'église roumaine de Paris. Un projet de lycée francais à Bucarest sera aussi mis à l'étude. Enfin, à la demande de M. Manescu, M. Chirac a transmis à M. Bord, secrétaire général de l'U.D.R., qui a accepté aussitôt, une invitation du P.C. roumain. Une délégation du mouvement gaulliste se rendra donc en septembre, sous la conduite de M. de Lipkowski, à Bucarest, et dans les mois suivants les communistes roumains seront à Paris les hôtes de l'U.D.R. de l'U.D.R.

Cette fraternité démonstrative Cette traternité démonstrative et insolite ne devait toutefois pas faire oublier que les Roumains avaient été pendant quatre jours des négociateurs particulièrement apres et retors. Même dans son allocution finale, lundi matin, M. Manescu avait rappelé une revendication qui avait été pourtant écartée par les Français, en disant : « Nous espérons que seront étendues les préférences dounières pour certaines catégories de marchandises, ce qui dée d'habitude aux chefs d'Etat.

M. Chirac, entre la poire et le améliorerait notre balance des revertu des règlements communfromage, a obtenu un accord pour échanges commerciaux ». Puls, nautaires, aux accords commerexporter en Roumanie les peaux évoquant encore les relations ciaux ni aux questions financières

économiques, M. Maneseu a affirmé : e Très prochainement nous aboutirons à l'équilibre entre nos deux pays comme l'ent dit le général de Gaulle en 1968 et M. Pompidou en 1970 ». M. Chirac crut entendre qu'il s'agissait plu-tôt de l'équilibre des conceptions

Si les Roumains, en définitive, ont fait quelques «gestes» en rapprochant de celle de la France leur attitude sur la conférence d'Helsinki et en acceptant un assez large accord culturel, ils ont, en revanche, obtenu in extremis en revanche, obtenu in extremis une concession à propos de la clause de la nation la pius favorisée. Cette disposition — qui attribue à son bénéficiaire les conditions les plus avantagenses des accords conclus avec d'entres Etats — u'est pas explicitement mentionnée. Mais une lettre confidentielle échangée entre M. Ségard et son homologue, M. Patan, précise que les facilités accordées ne devront pas confrevenir aux e prodeviont pas confrevenir aux e procise que les facilités accordees ne devront pas contrevenir aux e procédures » propres à chaque pays.
C'est dire que, pour la France de Ségard, 1 milliard de francs de la nation la plus accessed et hydraunques de hyd

Les Roumains obtiennent toute-fois, sur le plan du prestige et de la fierté nationale, une satis-faction qui leur tenait à cosur. faction qui leur tenait à cour.

La publication du communiqué final a été précédée du paraphe par des industrieis français et par les responsables roumains de neuf a protocoles et aide-mémoire de coopération a, qui sont des engagements d'intention en vue de la conclusion de contrats effectifs. Ces protocoles concernent les activités et les entreprises françaises suivantes: production d'échangeurs d'ions (Rhom and Haas France), lu for matique (CLL), équipements énergétiques

telles que les prêts et les crédits.

ANDRÉ PASSERON.

Le christianisme : une partie intégrante de l'héritage national

l'Eglise orthodoxe, pulsque le Rou-manie est le second pays orthodoxe du monde, ainsi que l'Eglise réformée de tradition calviniste. Cette Eglise nous rappelle qu'ou-delà des Rabsbourg et avant les Turcs, il y eut une réforme puissamment implan-tee et que noue connaissons trop mai parce que, pour millo raisons euccessives, l'Europo c'est toujours trouvée doxala, c'est en Roumania et non en France que l'on peut, me semble t-il, constator encore la présence de la chrétienté. Il faudrait donc inverser lo schémo celon lequel, dans les démocraties capitalistes et libérales de l'Ouest le christianismo e pignon sur rue, tandis quo dans les démol'Est il seralt partout voué è la perescution administrative, prélude à la disparition programmés. Volontiers, je soutiendral l'hypothèse inverse, que l'Ouest est de plus en plus en répu-gnance et en absence da chrétienté, tandie qu'à l'Est, non seulement le passé religieux dure cous ses formes nelles, mais encore offre un coubassement spiritual et national avec lequel certains eocialismes font à nouveau ce ménago approbateur quo l'on a justement appelé la

Appelons chrétiente une emprise du christianisme sur le via collective telle que lo première identification que l'on donne de soi n'est ni la nationalité, ni la classe sociale, ni le choix politique el idéologique, mais l'appartenance religieuse et souvent confessionnelle. En chrétienté, le groupement prédominant rasta l'Eglise. On peut dire tout eussi blen les Eglises, puisque l'histoire a fragmenté le christianisme en une série de chrétientés qui ont chacune lour alre géographique assez dense et circonscrite, isurs traditions assez unanimes et populaires. Pour beaucoup, la chrétienté cerait une trahison du christianisme due à Constantin, puis à Charlemagne, qui euraient imposé le foi comme moyen d'unification do leur pouvoir. C'est le thèse aujourd'hui le plus répandue, qui a en sa laveur la compréhension du christianiome comme ferment d'opposition à la société établie. evec ses hypocrisies et ses injustices. Mais on peut assurément soutenir eussi une autre thèse, où le christianisma fournit une identité en altuation menacée, soit par une autre identité religieuse externe, coit encore par ANDRE DUMAS

par l'absence de facteur d'intégration positifs, surtout al ce gouvernement Interne plus convaincant que lui. La menait uno politique extérieure indéchrétienté c'est pes alors une contrainte infame, mais une adhésion désirée et perpétuée.

Chez nous, peut-être les pouvoirs souhalteraient-lis encore oménager les bons rapports officiels avec les confessions. Los traditionalistes tiennont à conserver l'héritago des valeurs chrétiennes, et les mouvements d'opposition, en mai d'électorat mois aussi d'élan, font volontiers appel à la vertu protestataire du prophétisme chrétien. Coup de maichance pour les uns comme pour les autres, les Eglises ne veulent plus jouer à la chrétienté. Constantin ne trône plus eur les autels. C'est seulement sur les tympans des églises romanes qu'il epparaît encore avec l'impératrice Hélène à le suite des

Les Eglises voudraient-elles idéologiquement jouer leur rôle d'agen-ces de la chrétienté que matériellement elles no lo pourraiant pas. Les chrétiens sont disséminés entre de multiples courants idéologiques qui prédominent sur leure appartenances confessionnelles et parfois même diluent leur idontité religieuse. Les clergés volent chuter laur recrutement. Les Eglises sont contestées de l'intérieur. La foi c'investit danc des militances profanes, e'intimise dans des circuits restreints ou se métemorphose en des ralidions nouvellas qui accordent maigra importance aux de l'histoire nationale, de la cultura grande dogmes traditionnels. Imposelble vralment de reconstituer une chrétienté avec ce . . christianisme éciaté », selon l'expression frappante da Michel da Certeau et de Jean-Marie Domenach (1), quand blen même les pouvoirs profanes des sociétés occidentales souhaiteraient en favoriser les diverses colorations. Chacun recherche plutôt ce que devient a la foi touta nua e en situation de post-chrétienté.

En Roumanie, le situation m'est apparus inverse. Certes le pouvoir an piace est animé par une idéclogie athée, qui officiellement s'attend à la disparition de le religion et qui, jusqu'en 1964, e recherché son étoutfement. Male les vents ont changé. On a reconnu que la religion faisait partie intégrante de l'héritago national et que tout gouvernement désireux d'une largeadhésion populaire pendante qui l'exposait à des passages délicets.

A en juger par la longueur et la multiplicité des prières en faveur du pouvoir et de ses détenteurs, comme d'alfleurs à constater les sollicitations faites aux Eglises d'envoyer leurs représentants au front uni aocialiste, on volt blen que certains aocialismes de l'Est iréquentant à nouveau les chemins ambigus do la chrétionté. Mais lo plus impressionnant n'est pas encore dans ces acments tactiques .ll est dans le faculté qu'ont les diverses confesclons d'y répendre.

Voici quelques faits qui frappent le visiteur occidental. Pour one place disponible dans un séminaire de théologie, il y o actuellement uno bonne dizaino de candidats soumis cleusus qui veut éviter le chômace par eurabondance do personnel ecclésiastique. L'Etat prend en charge la moitié des traitements. Il contribue largement à le restauration des monastères, où les guides ne sont pas des employés du commissariet ou tourieme, maia des moines et des nonnes payés par le gouvernement de la République socialiste populaire roumaine. Ce sont oux qui, à l'occaeion des violtes des enfants des écoles publiques, poursuivent une sorte de oatéchisme collectif qui use et du folklore pour actualisar l'histoire biblique, et représenter les granad dogmes conciliaires.

A quelques kilomètres da la frontière soviétque. I'un de ces moines, an poste do guido depuis seize ans, m'expliquait que d'année en année il voyait davantage d'enfants et de professeurs acheter les cierges qui forment un buisson de fiammes aux pleds des icônes. Un prêtre de grande ville m'assurait que el la pratique diminue dans les campagnes, elle augmente deco les ensembles urbains.

La contestation publique apparaît aussi absente de l'Eglise que de l'Etat. On fait corps avec la hièrerchie. Les vêtements liturgiques sont plus somptueux et plus brodés que jamais. L'obéissance apparaît (îbre, Que penser de cette résurgence de le chrétienté à l'Est, qui est devait, nouer avec elle des liene peut-être ce qui la distingue le plus

du christianisme, dépouillé ou ago nisant (selon les appréciations), de l'Ouest ? Trois explications-sont possibles pour réduire le phénomène. On dire d'abord que l'histoire de l'Ouest a depuie longtemps remplacé les confessions par les nationalités. alors qu'à l'Est alles sont confon dues les unes avec les autres, el blen qu'un Roumain est avant tout orthodoxe ou calviniste, mais n'est

On dira aussi que l'Occident est lo Renaissance, lo dix-huitième clècio et la révolution, l'industriolisation ot sécularisation), tandia qu'er Orient l'âme des nermies s'est toulours exprimée par les mêmee reprémêmes liturgies. On dirs enfin que l'Est s ici oussi cinquante ans de retard et que la société do produc tion industrielle, sulvio par la société do consommation, produira là-bas sur les héritages ancestraux. Il fau siècle pour que s'effrite une chré-tienté, moins mise à mai par un hiérarchique que par une profenisa

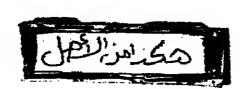
Il se peut. J'aimerale cependant avancer une autre hypothèse. A l'Ouest, le christianisme est libre, atomisé et à la limite insignifiant. A l'Est, il est tantôt attaqué, tantôl compromis, mais jamaie émietté, ni marginal. La chrétienté a raremen été ailleurs que dans nos imagina tions rétrospectives un triomphalism évident. Elle o bien plus souven représenté un mauvais ménage, plein de brouilles, de confiscations et de flatteries. C'est pourquel l'Ouesi m'apparaît plus un christianisme de divorce alors que l'Est est une chrètienté de concubinage. Quant à la foi elle-même, elle ne

choisit pas sa situation, alle n'est pas forcément plus forte en altustion de chrétienté, ni plus vrale en situetion de non-chrétienté. Il faut constater les différences si profondes entre le christianisme de l'Ouest et la chrétienté de l'Est. Nous pouvon apprendre les uns des autres à la condition de renoncer à nos prétendues supériorités et da découvrir alleurs les richesses qui nous

(1) Michel de Certeau et Jean-Maria Domenach. Le Christianisme éclaté- Editions du Seull, 1974.

Athènes (A.F.P.). - Les avo-

de responsabilité pieme et entiere depuis les premiers ordres. »
L'ancien général Styllance Pattakos s'était alors dressé pour déclarer qu'il entendait partager la responsabilité d'un mouvement e qui correspondoit projondément que inquiétules du péuple et des forces expenses à



UN TRIUMVIRAT MILITAIRE AU PORTUGAL

e général de Carvalho accuse M. Mario Soares

on des difficultés rencontrées pour former un vean gouvernement. On se demande, en partiveau gouvernement. Un se cemande, en para-ex, à Lisboune si le commandant Melo unes, ministre dez affaires étrangères, fera ie de la délégation portugaise à la conférence la sécurité et la coopération en Europe. Le mandant a boycotté la dernière assemblée du

i presse poringaise affirme, cependant, ce di 29 juillet, que le gouvernement est prati-nent constitué, M. Teixsira Ribeiro, un esseur d'economie de Coimbre, serait vicenier ministre dans la nouvelle for

dant du Copcon, et membre du triumvirat mili-taire, a déclare que M. Mario Soares représentai izire, a déclaré que M. Mario Soures représentait l'un des « principaux espoirs de la droite au Portugal ». Selon la presse cubaine, le général de Carvalho a estimé qu'une entente entre M. Soures et l'ancian général Spinola était « possible » mais il a précisé qu'il manquait d'informations pour affirmer que les deux hommes s'étaient récemment rencontrés en Europe. Mais, a ajouté le chef du Copcon. il est possible que l'ex-général Spinola » tente de fomenter une contre-révolution » et « M. Mario Soures est l'un des principaux et a M. Mario Soares est l'un des principaus espoirs de la droite, de la réaction et de la social-démocratie européenne ».

leader du P.S.P. : le chaos économique ne peut servir que la contre-révolution

i sbonne (AFP.). — Au cours a conférence de presse, lundi n'illet, à Lisbonne, M. Maria es a annonce que le parti liste portugais avait préparé lan économique et social en le la constitution d'une plate-e de gouvernement suscep-de rétablir l'unité nationale. de rétablir l'unité nationale.
rès avoir souligné que la
que actuelle risqualt de
ner le Portugal à sou isoleet de le conduire à in
cialisme de la misère »,
oares a déclaré que le goument de saint national soupar le parti socialiste « deêtre formé autour d'une
nnalité qui ne soit pas
stée par les masses popuce qui n'est pas le cas du
ul Vasco Gançalves »,
lario Soares a catégoriqueaffirmé que le parti sociane participerait pas à un
mement formé par le géVasco Gonçalves.
Soares a reposée que le mo-

Soares a rappelé que le prome de gouvernement qu'il uécessaire devrait être élauécessaire devrait être élapar tous les partis et par
iles tendances qui existent
in du Mouvement des forces
in a toutefois sculigné
parti socialiste exigent que
ogramme respecte la démopolitique, ce qui, 2-t-il dit,
in condition sine qua non de
ricepation du P.S. ou goument a.

'sant allusion à une déclaranu général Vasco Gonçalves laquelle il n'y a qu'une ative : « La repolution ou

la réaction ». M. Mario Soares a déclaré que le problème était de savoir de quelle révolution il s'agit. « Sil s'agit, 2-t-il dit. d'un capitalisme d'État ou de la dicta-

capitalisme d'Etat ou de la dictature d'un parti ou d'une caste, le
parti socialiste dit non.»

Il a affirmé, d'autre part, que
le discours prononcé dimanche
devant les délégués du congrès de
l'Intersyndicale par le général
Gonçalves était en complète opposition avec le discours prononcé
vendredi par le général Costa
Gomes, qui appelait à la modération. M. Mario Soares estime en
autre que l'Intersyndicale ne représente pas la majorité de la
classe ouvrière, mais « une minorité infime ». « L'Intersyndicale
n'est que la courois de transmission d'un parti, et ce parti est n'est que la courroie de trans-mission d'un parti, et ce parti est le parti communiste. M. Mario Soares extime qu'une centrale syndicale unique ne peut être constituée que sur la base d'élec-tions démocratiques. Ce n'est pas le cas, à son avis, de l'Intersyn-dicale et la réunion de son con-créa n'était « ou'une manœuvre gres n'était « qu'une manœuvre pour imposer une organisation

pour imposer une organisation anti-démocratique ». Selon M. Mario Soares, le régime actuel est en train de faire tomber progressivement le Portugal dans « une situation de chaos économique qui ne peut servir que la contre-révolution ». Il a fait état d'un méconten-tement pour le recreisent qui tement populaire croissant, qui a peut être exploité par la réaction, tandis que le parti socialiste entend se servir de ce mécon-tentement pour construire le

Interrogé à propos d'un communiqué dans lequel le parti socialiste déclarait qu'il avait l'appui d'une majorité de Portugais disposés à descendre dans la rue pour défendre leurs convictions, M. Mario Soares a souligne que son parti avait un pou voir de mobilisation des masses, mais il e indiqué également que s'il n'y avait pas en d'incidents graves jusqu'à présent c'était grâce à la discipline in:posée par le parti. Toutefois, il a souligne que son parti ne se laisserait pas intimider et qu'il était capable, « lui aussi de dresser des barricades ».

Enfin, interrogé à propos de M. Teixeirs Ribeiro, présente généralement camme possible vice-premier ministre d'un gouvernement Vasco Gonçalves, M. Mario Soares a rappelé que ce professeur de l'université de Colmbra avait été, en tant qu'antent de différents ouvrages, de Colmbra avait été, en tant qu'au-teur de différents ouvrages de droit fiscal et corporatif, « un collaborateur, du régime salaza-riste ». A un journaliste qui lui demandait si M. Teixeira Ribeiro était socialiste, M. Mario Soares a répondu: « S'il s'agit d'un socialiste, je voudrais savoir de quel socialisme il s'agit »,

● De Rio-de-Janeiro, notre correspondant nous cable que l'ex-général Spinola a confirmé hundi avoir rencontré des socia-listes portugais lors de son sélour

ENTRE TAGE ET DOURO

Le mécontentement latent de la population favorise l'exploitation de l'anticommunisme

taisent et jettent un regard mé-fiant vers l'étranger qui surprend. S'il intertoge, il dérange. Per-sonne ne sait qui a mis le feu au local des « pécès ». Pas des gens du village, c'est sûr. Des gars des alentours ? Peut-être bien...

Dans la rue, deux larges taches noires sur le pavé témoignent des incidents de la nuit. Il était 2 heures passées quand Ansiao endormi a résonné du fracas de portes que l'on brise. Ceux qui ont mis le nez à la fenêtre ont vu dans la pénombre quelques disaines de gens casqués et plus ou moins masqués sortir en hâte tables et chaises, livres et dossiers, répandre un peu d'essence, craquer une allumette et s'en ailer. Dans la rue, deux larges taches

Quelques heures plus tard, au siège central du parti communiste à Lisbonne, on inscrivait un nouveau point rouge sur une carte du pays. Le vingtième en dix jours! Rlo-Maior, Lourinha, Minde, Alcobaça... locaux assiégés, permanences mises à sac : c'est la traînée de poudre de l'anti-communisme. Une flambée que rien ne semble pouvoir arrêter, sinon la détermination des militants qui organisent désormais les brigades pour garder jour et nuit les sièges du parti.

Ansiao, pourtant, n'est qu'une bourgade paisible. La route trouée de nids de poule qui vient de Pombal longe le rio Nabao dont le lit asséché n'est plus qu'un serpentin caillouteux parsemé de fiaques d'eau. Les oliviers bordent des champs étroits enclos par des murets. Ces lopins de terre, ces dominos de verdure, sont la scule richesse des deux tiers de la population. Trois ou qoatre hectares par famille, souvent disséminés aux quatres coins de la commune. Mais cette terre, on y tient, Et au village on dit que les communistes veulent la prendre.

Des habitudes bousculées

Les communistes? Ils sont tout au plus une quinzaine à Ansiao et travaillent presque tous à la c fabrique », Au-delà des dernières maisons, la CUF, le plus gros empire industriei du Portugal, a installé, voilà dir ans, une usine de tapis. Trois cents salariés, 80 % de femmes : des jeunes, qui débutent à quatorze ou quinze ans, obéissent encore au père et lui donnent leur salaire. Mais l'usine a peu à peu bousculé les habitudes, troubié une vie réglée par l'angelus. Après le 25 avril, les choses ont mai tourné : les ouvrières ont créé une coopéraouvrières ont créé une coopéra-tive de consommation. Les bouti-quiers de la grand-rue out réagi : c'étalent encore les communistes.

Cela pourrait être une caricaque l'effet naturel, fatal, des tu-multes de la capitale sur une campagne engourdie par un demisiècle de dictature paternaliste. Ansiao a peur de Lisbonne, peur

Le patron du café dirige la sec-tion socialiste. Accrochée au mur de la petite plèce qui sert de local au parti, une gravure fait sourire les militants de passage : sur le chemin du socialisme, Alvaro Cunhal galope sur un liè-vre, le marteau dans une main

e Ici, l'anticommunisme reste le même qu'avant le 25 avril, affirme le catetier socialiste. On n'a jamais aimé les communistes. Alors, quand on o vu qu'ils étaient minoritaires mais qu'ils voulaient tout commander, la colère o éclaté. Les centristes du PP.D. ont largement gagné les élections dans la circonscription: plus de chiq mille voix contre mille huit cents au P.S. Le P.C. n'en a recueilli que deux cents. > « C'est normal, note le responsable socialiste, les centristes ont les caciques avec eux, ils vont voir les ques avec eux, ils vont voir les gens la nuit pour les convaincre de bien voter. » L'explication choque un vieux militant qui écoute distrattement « Il ne faut pas dire ça. C'est le P.C. qui parle comme ça. Maintenant on n'est comme ça. Mantenant on nest pas contre le P.P.D. Ceux qui ont voté pour lui voteraient aujour-d'hut pour nous. Ils ont compris que le socialisme ce n'est pas parell que le communisme. »

On rencontre les centristes au bazar-quincaillerie du village; une dame du P.P.D. qui préfère parler dans l'arrière-boutique, par peur des représailles après les incidents de la nuit : « Tout va mai, les gens en ont assez. Il faut vite que ça change à Lisbonna. » Comment nier que derrière l'anti-communisme se cachent un profond mécontentement, une réelle désillusion? Les paysans, comme les autres, out applandi les chars libérateurs. Ils ont arboré fièrement l'œillet rouge à la bouton-On rencontre les centristes eu ment l'œillet rouge à la bouton-nière. Mais aujourd'hui ils vitu-pèrent contre les « communistes en uniforme ». La révolution, pour l'instant, ne leur a guère rapporté : il y a un an, un cochan

De notre envoyé spécial

lait se vendait entre 600 et 0 escudos ; à la dernière foire x bestiaux, le mois passé, on n tirait pas plus de 300 escu-

La « Voix de l'Allemagne »

A 15 heures, chaque jour, an cafe et dans bien des maisons, on café et dans bien des maisons, on écoute la « Voix de l'Allemagne ». Le soir, on capte le bulletin portugais de la B.B.C. L'information à sens unique provoque l'indignation. Il y a dans tout cela plus de lassitude que de fursur. Mais si certains s'emparent d'un sentiment largement partagé et désignent un compeble, peu y trouvent à redire. Le village n'était pas mécontent ouvand, au petit mamécontent quand, au petit ma-tin, il découvrit les tas de cendres consumées sur le seuil du local du P.C.

Les communistes portugais ont Les communistes portugais ont raison d'affirmer que « la réaction relève la tête ». Mais ils se trompent en refusant d'admetire que la droite aux aguets profite d'un terrain propice. « On parle de mécontentement populaire, de malaise social, de perte de prestige du M.F.A. Tous ces arguments-prétextes ne résistent pas à une analyse sereine des faits », lit-on dans le dernier numéro à une analyse sereine des faits 2, lit-on dans le dernier numéro d'Avante, hebdomadaire du P.C.P. qui ajoute : « Le climat de désordre et de violence que l'on vent crèer dans certaines régions du pays n'a rien de spontané, ne prend pas racine dans une modification de l'attitude du peuple devisit la révolution. C'est la réaction qui invente tout cela pour étendre plus facilement les tentacules de son offensive. » En feignant d'ignorer le trou-En feignant d'ignorer le trou-ble, la révolte ou l'impatience que provoquent les hésitations de la révolution, les communistes sont incapables d'expliquer et d'endiquer la vague d'hostilité qui déferie contre eux. Ils ne veulent voir que manipulation sans regarder en face ce qui la rend possible.

Des événements d'Ansiao, ils ne retiendront que la descente d'un commando et planteront une punalse de plus sur la carte.

punaise de plus sur la carte.

La région d'Aveiro et de Leiria, la plus touchée par l'onde de violence auticommuniste, semble servir de test à ceux qui ont résolu de passer à l'offensive. Entre un Sud brillant qui vit au rythme des occupations de terres et un Nord lointain fidèle à ses évêques et ses notables, le centre hésite, partagé entre une droite ouverte et une gauche modérée. C'est, explique le P.C., une « zone d'équilibre ». En choisissant de frapper là, la droite sonderait ses ressources et les réactions de ses adversaires. Si done l'offensive n'était pas stopdonc l'offensive n'était pas stoppée au plus vite, estiment les communistes, elle s'étendrait vers le Nord et prendrait de drams-tiques proportions.

C'est sans doute à Alcohaça que cette «tactique» s'est révéiée le plus clairement et le plus immédiatement efficace.

La ville est tapie autour de son monastère. L'austérité de ses voûtes cisterciennes abrite les volues distributes a difficulty gisants de Dom Pedro I et de sa « reine morte » Inès de Castro. Face à face, dit la lègende, pour mieux se voir au sortir du tombeau, le jour du jugement dernier. On ne chante plus matines ni On ne chante plus matines ni vépres, déplore le guide, mais on a pris soin d'afficher à l'entrée un « credo » remis au « goût du jour » : « Je crois en Christ, jondateur d'une Eglise libre et libératrice des opprimés : je crois en Christ et en son Evangüe, code de la révolution chrétienne : je crois en Christ contre les matérialistes, les hypocrites et les pharisiens de tous temps. » La litanie est illustrée par une reproduction d'un tableau du Greco: Le Christ chassant les marchands du temple.

Le chasse aux communicies

La chasse aux communistes eux e matérialistes » — 2 com-mencè lci le 21 juillet. C'était un jour de marché. On était venu de toutes les « paroisses » (1) du conseil. A la fin de la matinée, plusieurs milliers de parsonnes sout rassemblées. Le climat s'èchauffe « A bas las commus'échauffe : « A bas les commu-nistes ! » L'immeuble est investi nistes i » L'immeuole est investi. On parlemente à l'intérieur avec des militaires venus de Leiria. Mais déjà la plupart des manifes-tants se dirigent vers le siège du P.C.

Il faut, dit-on, perquisitionner pour découvrir des armes. Huit heures durant, un détachem soldats affronte une foule exaltée tire en l'air par rafales, lance des tire en l'air par rafales, lance des grenades lacrymogènes. Rien n'y fait An milien de la nuit, les militaires se retirent. Le local est pris d'assaut : deux militants qui ont refusé d'être évacnés par l'armée se défendent en tirant quelques coups de fusil de chasse. It blessent légèrement deux assaillants evant d'être maîtrisés, poussés au milien de la foule, piétinés et à demi lynchés. La mise à sac ne tarde pas. mise à sac ne tarde nas.

(1) Les jréguesias — en fran-cais paroisses — sont les unités de base de l'administration locale. Elles recoupent les »ncienne» unité

blée des délégués de chaque can-ton à la mairie. On forme une administration provisoire, qui pro-pose au voie une motiun claire et nette: « Les événements ant pour unique raison le mécontentement du peuple d'Alcobaça (et d'abord de ceux qui travaillent de l'aurore an crémanule), qui poient le coil de ceux qui travaillent de l'aurore au crépuscule), qui voient le coût de la vie augmenter de jour en jour quand les prix des produils de leur labeur ne cessent de décroitre. Constatant que la "ause de ce délabrement de l'économie réside dans une mauvaise orientation du parti communiste portugais — lequel occupe tous les postes-clés — le peuple du conseil o décidé de destituer immédiatument l'actuelle commission administrative, qui n'exprime pas sa volonté. » La suite de la mation prévait les modalités d'élections aux assemblées générales des fréguesia des dignes représentants de la population.

C'est sens conteste la première fois qu'une manifestation auver-

C'est sans conteste la première fois qu'une manifestation auvertement dirigée cootre le P.C. prend de telles dimensions. On est loin du commando-éclair d'Ansiao. Alcobaça a un véritable « soviet de droite ». La réaction des autorités est fort embarrassée : le commandant du régiment le plus proche négocie discrètement; quant à Lisboune, le ministère de l'administration interne fait clairement savoir qu'il rejette les « usurpateurs ».

Aujourd'hui, à la mairie la situation n'a pas changé. Le secrétaire général expédie les affaires courantes, la police ne sait plus trop à qui elle doit abeir, mais les nouveaux « commissaires du peu-ple » trûnent sans complexe dans les bureaux du conseil « afficiel ». les bureaux du conseil « afficiel ».
L'un d'eux. éleveur de bestieux à
Benedita, un village voisin, savoure sa « victoire » : « C'est
merveilleux. L'ordre règne. Le
commandant de la G.N.R. (Garde
nationale républicaine) est satisfait. Le peuple a occupé lo mairie
parce qu'elle était aux mains du
P.C. Les Portugais, en général, ne
veulent pas du communisme. Les
gens d'Alcobaça le détestent. Ils
en ont marre de la dictoture. »
Et si l'autorité supérieure n'était
pas de cet avis, si d'aventure elle
refusait de reconnaître la nouvelle « muncipalité » ? La réponse
est toute prête : « C'est le peuple
qui commande. »

Le peuple ? L'éleveur de Bene-

Le peuple? L'éleveur de Bene-dita ignore on préfère taire cer-tains « détails » troublants. Cinq personnes ont déjà été arrêtées ; un marchand de bestianx, deux sympathisants du P.P.D., le prési-dent de la mairie sous l'ancien régime et le secrétaire de la sec-tion locale du parti socialiste. M. Mario Amarel. Ce dernier, ad-met un responsable local du P.S. met un responsable local du P.S., «a probablement participé à des réunions organisées pour prépare la manifestation. Ses affaires allaient mol. On lui o peut-étre proposé de renflouer la caisse et il aurait cédé au chantage s.

Les socialistes ont en tout cas cette fois condamné le siège de la mairie et la mise à sac du local du P.C. Pour eux l'opération a été orchestrée. Leur représentant à la commission administrative même été invité à assister à quelques « réunions d'omis ». Il a donné l'alerte, trop tard.

Manipulation ? Provocation ? Tout semble l'indiquer. Cela pour-tant ne peut faire oublier que des milliers de gens aut suivi, trou-vant là un exutoire à leur méconvant la un extront a seu necun-tentement. « On ne peut traiter de réactionnaire une population entière », conclut O Jornal, connu entière », conclui O Jornal, connu pour sou appui à l'aile la plus progressiste du M.F.A. La fièvre d'Alcobaça aura permis d'apprendre plus encore : des militaires se sont retirés devant une manifestation anticommuniste. A l'assemblée générale du M.F.A. vendredi, le colonel Charais, commandant la égion du Sud. a expliqué qu'entre trois communistes et une foule hostile, les soldats ne savent plus très bien où est le peuple.

Chez nous, affirmait à Ansiao la militante du P.P.D., les soldats sont des jeunes sortis de leurs villages qui respectent les idées de la famille. > Cela la rassurait Aujourd'hui, d'autres s'en inquietent.

DOMINIQUE POUCHIN.



Grande-Bretagne

ministre du développement outre-mer est désavoué par les travaillistes de sa circonscription

dres. — Le compte rendu official des débats dans un débat judiclaire sans le consentement arlement vient de révéler que le mardi préalable de la Chambre des Communes. fois an cours du même scrutin. L'incident au caractère désuet des réglements de Wester. Ainsi, dans un proces devant la Haute de Londres, le gouvernement s'efforce, ces ci, d'empêcher la publication des Mémoires ncien ministre travailliste Richard Crossman, · que calui-ci ferait des révélations génantes attitude du cabinet Wilson entre 1984 et 1970. evocats de la Couronne vondraient citer ni le tribunal le texte de certains débats qui u lieu eux Communes. Mais le . Hansard ». st l'équivalent britannique du . Journal offi-. e été établi à une époque où les parlemen-L craignant la colère du roi, tensient à garder ecret de leurs délibérations. Aujourd'hui e, il est interdit de faire état du « Hansard »

Tompadour

A COLLECTION ÉTÉ ses, ensembles, manteaux

iques, blazers, impers etc

RANDES TAILLES

2 bis, Bd HAUSSMANN

robes longues.

idres. — A la suite d'une ille echarnée, M. Reginald lice, ministre du développe-De natre carrespondant piration gauchiste ». En raison de l'apathie générale des membres du Labour, quelques militants résolus peuvent facilement mettre la main sur les leviers de commande d'une section. Tel est le cas à Newham où l'inspirateur de la campagne contre M. Prentice n'a adhéré au Labour qu'il y a un peu plus d'un an. outre-mer et champion des illistes modérés, vient d'être pudié » par l'organisation » travailliste du faubourg mien de Newham, qu'il repré-depuis dix-huit aus aux munes Par 39 voix contre 19

organisation a décidé plus l'accepter comme canpeu plus d'un an. de la circonscription aux Ce n'est certes pas la première fois qu'un député travailliste est principe une telle décision formale. S'ils doivent recevoir médiction du comité exécutif mai, les candidats sont choi-labord par la section locale. fois qu'un député travailliste est désavoue par une organisation locale. Cependant, famais encore un tel sort n'avait frappé un membre du cabinet qui, depuis des années, joue un rôle éminent au sein du mouvement travailliste. La portée de l'affaire Prentice dépasse très largement les querelles qui sont monnaie courante dans toute section locale du Labour. Elle symbolise la lutte engagée entre la droite et la gauche du travaillisme. Elle met également en lumière les le plus souvent, celle-ci ne sente qu'une minorité d'actis et ne reflète guère les ten-es du corps électoral. Il ne guère de doute que M. Preu-a été victime d'une « cons-

la gauche du travaillisme. E met également en lumière rivalités traditionnelles entre rivances unautonnenes entre le groupe parlementaire qui repré-sente la masse des électeurs et l'organisation du parti, toujours beaucoup plus doctrinaire que les millions de citoyens qui votent

La majorité des membres du cabinet — à l'exception des représentants de la gauche — ainsi que cent quatre-vint-dix députés travaillistes et M. Wilson lui-même — avaient pris fait et cause pour M. Prentics. Celui-ci. en revanche, n'a reçu aucun sou-tien de Transport House, le quar-tier général du Labour Party où la tendance de gauche est prédo-minante. Le décision de Newham est donc un camoufiet pour le nier ministre, qui n'avait pas

l' « affaire Prentice » met en lumière les rivalités entre la gauche et la droite du Labour. craint, à ce propos, de dénoncer « l'infiltration » dans le mou-vement travailliste d'éléments in-

ce sujet délicat trains jusqu'eu milieu de la nuit,

Le gouvernement était sur de l'emporter. Encore fallait-îl réunir, à deux heures du matin. le quo-

rum de quarante votants. C'est alors que le

du parti demanda à trois députés de voter deux

fois. La chose est aixee : les parlementaires bri-

salles distinctes, mais rien n'empêche de passer

de l'une à l'autre. Les coupables s'efforceni

aujourd'hui de présenter toute l'affaire comme

une - galejade ., mais il n'est pas certain que la

« speaker » accepte aussi aisément une telle expli-

cation. Ce petit scandale survient au moment où

tanniques vatent « oui » ou « non » dans deux

chief whip » travailliste, charge de la discipline

Le risque est donc de voir « la guerre civile » de Newham se répandre à travers les autres circonscriptions électorales, exposant ainsi tous les parlementaires modérés à des pressions croissantes de la part des militants gauchistes.

Une telle évolution ne metirait pas seulement en péril l'unité du Labour, elle fournirait aussi aux conservateurs un argument très efficace. Les tories pourraient soutenir que le Labour ne reflète pas les aspirations populaires mais qu'il est tombé entre les metre d'a extrémistee.

JEAN WETZ,



₹.

République Sud-Africaine

Fusion de deux formations hostiles à l'<apartheid>

Une nouvelle formation politique vient da voir le jour en Afrique du Sud. Elle est née vendredi 25 juillet de la fusion de deux partis parmi les plus actifs, le Progressive Party (P.P.) qui disposait de sept des cent soixante et onze sièges en Parlement de Pretoria et le Reform Party (R.P.) qui comptait quatre députés. La nouvelle formation a pris le nom de Progressive-Reform Party (P.R.P.). Le fusion qui était attendne depuis le mois de mai dernier (« le Monde » du 21 mai) e été votée simultanément par les congrès des deux partis réunis en même temps à Johannesburg. M. Colin Eglin, qui dirigeaît avec Mme Helen Suzman le Progressive Party, a été désigné comme leader - de la nouvelle formation. M. Harry Schwartz, principal responsable de l'ancien Baform Party, a été nommé • chairman (président) du nouveau comité exécutif national.

entre les Noirs et les Blancs en Afrique du Sud et l'abolition de touter les lois organisant la discrimination raciale.

Ce regroupement de deux for-mations « blanches», dont l'an-dience est sans commune mesure avec leur représentation parle-mentaire, risque de hâter un peu plus l'érosion que subit depuis plusieurs années l'United Party de Sir De Villiers Graaf. Le parti, principale formation d'opposition principale formation d'opposition au National Party de M. Vorster au National Party de M. Vorster détient encore trente-sept sièges au Parlement. Le Progressive Party en 1959, comme le Reform Party en février dernier, étaient nés de scissions au sein de cette formation dont l'opposition à l'apartheid ne va pas jusqu'à re-mettre en cause la suprématie politique des Blancs. L'influence des adversaires radicaux de la disdes adversaires radicaux de la dis-crimination raciale grandit dans les milieux urbains et chez les Sud-Africains d'origine britannique où ils recrutent l'essentiel de leurs partisans. Aux dernières élections, en 1974, le Progressive Party, qui ne détenait alors qu'un slège, en avait remporté six autres. La nouvelle formation espère bien distancer largement l'United Party lors des prochaines élec-tions partielles qui pourralent intervenir et à l'occasion des élec-tions générales de 1978.

Selon le Times de Londres, la naissance de la nouvelle organi-sation a suscité des commentaires divers dans les milieux politiques

A travers le monde

Colombie

ONZE PERSONNES, apparuête, ont été assassinée lundi 28 juillet, dans l'Etat de Boyaca au nord de Bogota Les auteurs de cette tuerio seraient des guérilleros de l'armée révolutionnaire de Co-lombie. — (A.P.J

.Tchad

· LE GENERAL MICHEL DUVAL, conseiller au ministère français de la coopération, est rentré à Paris samedi 26 juillet, après avoir été reçu à N'Jamena, la veille, par le général Félix Malloum, chef de l'Etat. Le général Duval était chargé d'un mission d'avalisation au mission d'avalisation au d'une mission d'explication au-près des autorités tehadiennes concernant les négociations actuellement menées pour obtenir la libération de

avec le Club

de Val-d'Isère

IMAGES

CONNAISSANCE

de la MONTAGNI

Le P.R.P. place en tête de son programme le partage du pouvoir

de la presse. Le Dr Connie Mul-der, ministre de l'intérieur et de l'information, a qualifié son pro-gramme politique de « préma-turé ». Quant au Johannesburg Sunday, il devait estimer diman-che mi a il desti testimer dimanche qu' e il était imporiant qu'il puisse exister un groupe de Blancs qui puisse démontrer que les Blancs et les Noirs n'étaient pas enfermés dans une impasse totale ».

Une mesure publice samedi par le journal officiel n'est pas de nature à faciliter une évolution en ce sens, hien qu'elle ait pour but de « faire progresser la situation physique, morale et mentale » des Sud-Africains de race noire. Désormals, tout ressortissant noir dont le « pass » ne sera pas en règle pourra être envoyé dans un « centre de réadaptation » afin d'y subir une « réorientation » pouvant durer trois ans. Le « pass » est un laisser-passer dans lequel figurent les permis de travail et de résidence. Les Noirs doivent toujours le porter sur eux, fante de quoi ils se trouvent en situation irrégulière.

L'agence France Presse, qui L'agence France Presse, qui

L'agence France Presse, qui donne cette information précise que quelque cinq cent mille Noirs sont arrêtés chaque année dans le pays pour avoir transgressé la législation sur les laisser-passer. Jusqu'à présent les infractions entraînaient des peines de prison n'excédant pas trois mois. Mme Shena Duncan, qui préside l'association 11 béral e féminine contre l'apartheid Black Sash, a déjà protesté vigoureusement a déjà protesté vigoureusement contre la nouvelle réglementation. Elle affirme qu'en fait les futurs « internés » des « centres de réorientation » seront traités comme des prisonniers.

A Kampala

Six chefs d'État arabes participent à la conférence de l'O.U.A.

De notre envoyé spécial

Le de nzième conférence annuelle de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) s'est euverte lundi 28 juillet à Kampala en Ouganda, en presenca de dix-neuf chefs d'Etat. Le maréchal Idi Amin Dada e été porté à la présidence de l'Organisation. Dans son discours, le dirigeant ougandais a demandé l'expulsion d'Israël des Nations unies et la libération totale da Sinaï et de la Palestine.

Kampala. — Son excellence le Maréchal Al-Hajfi Idi Amin Dada, président de la deuxième République de l'Ouganda, V.C., D.S.O. M.C., a été élu lundi soir. D.S.O. M.C., a été éin hundi soir, 28 juillet, par acciamation et pour un au, président de l'Organisation de l'unité africaine. « Je serai très loyal, très franc, et je ne vous embarrasserai jamais », a-t-il aussitôt déclaré à un parterre de chefs d'Etats africains, qui avalent manifestement décidé de prendre la ebose du bon côté. « En ruison de ma franchise, les grands moyens d'injormation impérialistes m'accusent. Mais, que voulez-vous, tous peu-Mais, que voulez-vons, tous veu-lent savoir qui est le maréchal Idi Amin Dada », a-t-il ajouté, sous les applandissements fournis d'une salle apparemment conquise.

d'une salle apparemment conquise.

L'élection du nouveau « président de l'Afrique « n'a pas constitué une surprise. La coutume vent en effet que le chef de l'Etat hôte du « sommet » soit porté à la têre de l'Organisation panafricaine jusqu'à la conférence suivante. Le privilège de proposer l'élection du maréchal Amin n'en est pas moins revenn Amin n'en est pas moins revenn an président Sadate, qui en a même profité pour adresser un joil compliment au chef de l'Etat ougandais.

Le maréchal Amin a joué le jeu. Il avait abandonné son rutilant uniforme de parade pour un costume sombre omé d'un simple costume sombre orne d'un simple foulard. Après avoir pris posses-sion de son fauteuil présidentiel et contemplé curieusement le pe-tit marteau que venait de lui re-mettre le président sortant, M. Syad Barré (Somalie), il a lancé un appei à la réunification des deux Corées et un autre à l'« unité » entre l'Union soviétique et la Chine populaire.
« Je n'aime ni l'une ni l'autre, a-t-il dit des deux grandes puis-sances socialistes, parce que, quand l'une vous accorde une

quand l'une vous accorde une aide, l'autre pense que vous ne l'aimez pas. »

Le président égyptien n'a pas été le seul représentant du monde arabe à être de cette fête. Six chefe d'Etat arabes sur les huit que compte l'Organisation étalent présents ainsi que M. Yasser Arafat. très applaudi. M. Boumediène avait passé la nuit précédente à Tripoli (Libye) avant de gagner la capitale de l'Ouganda en compagnie du colonel Kadhafi. Il a même falla que ee dernier fasse pagnie du colonel Kadhafi. Il a même falla que ce dernier fasse le voyage de Kampala pour retrouver M. Sadate, pour la première fois depuis l'accord de Marsa-Matrouh passé fin 1974. Du coup, même la présence de M. Mobutu, président du Zaire, et l'intervention du général Gowon, qui était alors encore président du Nigéria, ont été rejetées un peu dans l'ombre.

sans doute pour qu'on prenne au sérieux sa promesse de n'embarrasser personne, le maréchal Idi Amin Dada a tenu à faire un premier geste de bonne volonté en direction du président tanzanien, M. Julius Nyerere, qui a refusé avec éclat d'assister au douzième « sommet » de l'O.U.A. et traité le maréchal de « /asciste noir ». « Son Excellence le ciste notr ». « Son Excellence le président Nyerere et le peuple tanzanien sont mes frères et mes sœurs, je les aime », a déclaré le nonveau président de l'O.U.A.

nonveau président de l'O.U.A.

La caution ainsi portée au maréchal Amin par les Etats arabes
de l'Organisation a rejeté au second plan l'appel pourtant d'une
haute tence à la solidarité arabe
prononcé par le président Boumediène. L'intervention de M. Waldheim, secrétaire général de
l'ONU n'a pas davantage été percue. C'est tout juste si l'on a retenu la violente attaque lancée
par le général Syad Barré contre
la France, qu'il a qualifiée de
a puissance coloniale la plus entètée en Afrique z. tétée en Afrique z.

voire le numero deux du régime, étaient extrê-mement réduites depuis plus d'un au. Son nom

n'était pratiquement plus cité dans la presse. Il

ne dirigeait plus comme par le passe les fravaux

JEAN-CLAUDE POMONTL

Angola

Le M.P.L.A. demande au Portugal de retirer ses troupes

La journée du lundi 26 juillet n'à été marquée par aucun incident sérieux à Luanda, toujours d'accès vers le ceutre et le sud du contrôlée par les forces du pays étant coupées par des bardinement populaire pour la libération de l'Angola (MPLA), organisation qui se rèclame du socialisme. Le leader du MPLA, M. Agostinho Neto, a fait une déclaration pour demander aux militaires portugals de quitter le pays immédiatement, à la suite de pays immédiatement, à la suite de pays immédiatement, à la suite de l'accrochage qui s'était déroulé dimanche devant le slège du monn'a été marquée par aucun inci-dent sérieux à Luanda, toujours dent sérieux à Luanda, toujours contrôlée par les forces du Mouvement populaire pour la libération de l'Angola (M.P.L.A.), organisation qui se réclame du socialisme. Le leader du M.P.L.A., M. Agostinho Neto, a fait une déclaration pour demander aux militaires portugais de quitter le pays immédiatement, à la suite de l'accrochage qui s'était déroulé dimanche devant le siège du monvement entre soldats portugais et militants nationalistes, et su cours duquel une vingtaine de ces derniers avaient trouvé la ces derniers avaient trouvé la mort. Salon M. Neto, le M.P.L.A.

mort.

Salon M. Neto, is M.P.I.A. aurait perdn à cette occasion quelques uns de ses meilleurs cadres politiques. Les victimes ont été enterrées lundi, en présence de quelque cinq mille personnes. En vertu des accords d'Alvor, le Fortugal a le droit de faire stationner 24 000 hommes en Angola jusqu'au 11 novembre. Si un calme précaire règne dans la capitale angolaise, les combets font, par contre, rage à Malanje, localité située à 350 kilomètres à l'est de la capitale. Après une trève obtenue à la demande des autorités portugaises, pour ravitailler la ville et évacuer des blessés, les affrontements ont repris entre le Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.), soutenu par le Zaire et le M.P.I.A. Deux avions portugais ont été pris sous les tirs croisés des deux organisations. Les autorités ont décidé de suspendre tous les vois vers Malanje.

La situation est grave également dans la district d'Uige, au

La situation est grave égale-ment dans le district d'Uige, au nord du pays, dans la région contrôlée par les forces du F.N.L.A. Quelque trois cent mille Angolais, qui s'étaient rérugiés au Zaire pendaut la guerre de libé-ration envis sons s'étaient ler

dans ce district.

Il semble que la colonne du FN.L.A. envoyée pour reprendre le contrôle de la capitale marque un temps d'arrêt après avoir pris la ville de Carito, à une soirantaine de kilomètres au nord de Luanda. Elle attendrait du carburant pour reprendre son avance.

burant pour reprendre son avance.

Les Européens continuent à évacuer la capitale angoisise. Les ressortissants français. belges, italiens, allemands, suisses et autrichiens doivent quitter la ville ce mardi à bord d'un avian spécial de la compagnie U.T.A. Cette décision a été prise au cours d'une réunion conjointe des consuls généraux de ces différents Etats, en raison de l'aggravation de la tension dans le pays.

d'information et de propagande de l'armée portugaise ont annoncé ce mardi que toutes les informations ayant trait à la situation politique en Angola étaient désormais soumises à la censure préalable. C'est la première fois depuis le chute de l'ancien régime qu'un contrôle a priori des nouvelles est instauré an Portugal. Les autorités justifient cette mesure par l'a îrresponsabilité » avec laquelle la presse a rendo compte de l'accrochage qui s'est déroulé dimanche devant le siège do M.P.L.A., à Luanda, et qui a coûté la vie à une vingtaine de militants nationalistes. — (A.F.P., Reuter.) · A LISBONNE les services

ANALYSANT LA CRISE

Pékin critique indirectement les dirigeants de Lisbonne

De notre correspondant

contrôler l'Angola, les sociauximpériolistes soviétiques ont recours au sale procédé qui con-siste à semer la discorde entre siste à semer la discorde entre les mouvements de libération. Ils ont expédié de grandes quantités d'armes pour susciter la guerre civile et miner l'unité du peuple civile et miner l'unité du peuple angolais. Ce sont les sociaux-imperialistes eux-mêmes qui ont allume les flammes de la guerre en Angola » Tels sont les thèmes principaux de l'article poblié par Chine nouvelle, samedi 26 juillet, et qui constitue le promier commentaire de Pékin sur le déroulement des hostilités dans l'articleme colonie portugaise

l'ancienne colonie portugaise. La position chincise telle que l'expose l'agence est assez claire. Les trois mouvements ont mené pendant des années la lutte armée, et ils méritent tous les trois le soutien que leur apporte l'Orga-nisation de l'unité africaina (O.U.A.). Il n'existe entre eux-aucun confiit d'intérêt fondamen-tal. An contraire, assure Chine nouvelle, l'unité s'accroît entre les constraires de l'accroît entre les nouvelle, l'unité s'accroît entre les organisations. Il n'y a aucune raison de se battre. Ces raisonnements eappliquent à l'ensemble du tiers-monde et forment la teneur des consells que les dirigeants chinois distribuent à chacuna des délégations de combattants de passage à Pékin. Le même thème se retrouve dans le mese age adressé samedi par M. Chou En-lai à la conférence de l'O.U.A.

Une délégation du Front natio-Une délégation de Front national est venue ce mois-ci en Chine peu après la délégation de l'Units. Il est peu probable que cette visite ait directement provoqué l'article de samedi. Il n'en reste pas meins que, de manière indirecte. Chine nouvelle manifeste sa compréhension des positions du Front et désavoue à mi-voix la politique du M.P.I.A. qui cherche des appuis du côté soviétique. Ancun mouvement n'est approuvé Ancun mouvement n'est approuvé ni condamné. L'article est dirigé contre l'U.R.S.S., qui, avec d'autres pays d'Europe orientale, a joué à fond la carte du Mouvement contre le Front. L'organisa-tion de M. Neto jouirait mainte-nant d'une supériorité sensible en armement.

L'action du P.C.P.

L'article renferme une insinua-tion peu aimable à l'égard de Lisbonne Elle mérite d'être notée, Lisbonne. Elle mérite d'être notée, compte tenu de la réserve, voire du quasi mutisme, dont font preuve les dirigeants chinois lorsqu'il s'agit d'apprécier la situation au Portugal Chine nouvelle fait s'exprimer ainsi l'opinion publique angolaise: « Il vaut mieux que le peuple angolais échappe à la gustre civile grâce à la main ferme de PO.U.A. que par une seconde occupation colopar une seconde occupation colo-niale du Portugal ou de l'une des super-puissance » Lisbonne est ainsi indirectement accusé de n'avoir pas abandonné toute am-bition colonialiste sur le terri-

officielle, la Chine reste manifes-tement très méliante envers le nouveau régime portugais. Le parti communiste lui semble un très habile manipulateur des mili-taires. An surpius, ce n'est pas à ses yeux un parti vraiment com-muniste, mais un parti bourgeois qui utilise le prestige du commu-nisme et les techniques de la dicature à ses fins propres, on au profit de l'U.R.S.S. La Chine affiche un même mépris pour la direction de ces partis révision-nistes européens, qu'ils solent portugais Italiens ou français, qui ayant perdu, selon elle, tout senhabile manipulateur des miliayant perdu, selon elle, tout sen-timent patriotique, font avec joie le jeu de Moscou.

ALAIN BOUC.

Malaisie

En donnant sa démission LE CHEF DE L'ÉTAT DII SARAH **VEUT PRÉVENIR** LES MENÉES SÉPARATISTES DE SON PREMIER MINISTRE

Kota-Kinabalu (Reuter). — M. Mohamed Fuad, chef de l'Etat de Sabah, territoire situé au nord de Bornéo, a donné sa démission iundi 28 juillet. Il veut ainsi marquer son désaccord avec la premier ministre local, M. Mustapha, mi chembe actione til desaccord avec la premier ministre local, M. Mustapha, mi chembe actione til desaccord. mier ministre local, M. Mustapha, qui cherche, estime-t-il, à proclamer l'indépendance de l'Etat de Sabah. Il a déclaré qu'il allait prendre la tête du nouveau mouvement, le Berjaya (Victoire), créé an début de juillet pour éliminer M. Mustapha de la scène politique. politione.

[La démission de M. Fuad constitue un nouvel épisode de la crise qui a éciaté récomment an sein de la Fédération de Maislais entre le pozvoir central et M. Laustapha (« le Monce n de 18 juillet). Kunia-Lumpur voudrait évincer ce potentat musulman intolerant et corrompu qui règne cepeis huit ans sur Sabah. Ses menées siparatises sont d'aatant plas dangerenses pour Kuala-Lumpur qu'elles eggraveet la tension entre le pouvoir central et l'Etat de Sarawak, où se manifeste depuis quelque temps no fort mon-vement autonomiste. C'est avec le soutien total de la capitale fédérale que s'organise l'opposition à M. Mus-tapha, comme le proeve la visit-affectuée la semaine dernière par M. Puac à Kunta-Lumpur. Selon la « Far Eastern Ecocomic Review's Co Hongkong, citant des sources proches de président de Seriaya, M. Har-dis Salleh, ane campagne intensivé ders organisée coetre M. Musiapha ac cours des prochaines semaines oire.

Bien que jusqu'à présent elle se voir à Kuaiz-Lumpur.]

 I^{ACMM}

 $\mathrm{dig}_{\Omega_{\mathrm{tot}}}$

M. Chérif Belkacem est déchargé de ses fonctions de ministre d'Etat

Alger. - Le président Boumediène a signé un decret déchargeant de ses fonctions M. Chérif Belkacem, ministre d'Eint. Le texts qui devrait paraître incessamment au . Journal officiel . ne précise pas s'il fait toujours partie du Conseil de la révolution, instance suprâme du pays. Ancune explication officielle n'e été donnée de catte mesure. Les ectivités politiques de celui qui evait

En dépit de cet effacement, M. Belkacem était appara en bonne place parmi les responsa-bles du régime lors des cérémonies

été considérée un moment comme le numére trois.

du vingtième anniversaire de l'in-

Des vacances ectives et instructives à le découverte

de la flere et de la faune

dans le cadre des Parcs nationaux de lo VANOISE et du GRAND - PARADIS.

AUX SAFARIS PHOTO DE LA VANOISE

Quelques titres du programme quotidien :

Initiation montagne - Affût marmottes - Vagabandage photographique dans les hameaux - Circult batanique - Une journée sur l'alpage ovec un berger - Leçan de macro-photo - Observation

avec jumelles et effût photographique des enimaux du Parc - Un

sentier balcon - Randonnée à travers les Parcs avec nuitée en

refuge, etc.

Sept années d'expérience - Des guides : montagnards, naturalistes, moniteurs photo - Service d'hébergement hôtelier adapté - Quatre

refuges prives - Laboratoire noir et blane - Prêt gratult de matériel

de photo et d'optique

STAGES de 6 et 13 iours

PLACES DISPONIBLES du 24 août au 13 septembre

6 jours tout compris : de 660 F à 820 F 13 leurs tout compris : de 1.200 F à 1.460 F

Renseignements et inscriptions :

CLUB IMAGES ET CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE

B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISERE - Tel. 06-00-03 (15-79)

dn (Conseil national économique et social) dent il était président en titre. Cette assemblée consultative s'est réunie à plusieurs reprises sous la présidence de M. Smail Hamdani, secrétaire général adjoint à la présidence. De notre correspondant

surrection du 1er novembre 1954 et, à la mi-décembre, aux funé-railles de M. Ahmed Medeghri, ministre de l'intérieur.

Après le départ de M. Belka-cem, il ne reste plus an gouver-nement que deux des cinq mem-pres de ceux cui des cinq mem-

nement que deux des cinq mem-bres de ceux qu'on a appelés le agroupe d'Oujda », le chef de l'Etat ini-mème et M. Abdelaziz Bouteflika, ministre des affaires étrangères, M. Medeghri étant mort, et M. Kald Ahmed ayant gagné l'Europe d'on il a déclaré son opposition à l'équipe en place. Nommé responsable du FL.N. en 1968, M. Kald Ahmed ayait en 1968, M. Kaid Anmed avant tendance à se considérer comme le numéro deux dn régime. Très rapidement, cependant, ses fonc-tions politiques à la tête du parti avaient été limitées à la direction administrative. Il s'était retiré des affaires publiques après qu'en lui eut reproché de n'avoir pas mebilisé à fond le F.L.N. en faveur de la révolution agraire. En outre ses compagnons, tout en respec-tant le vieux militant, éprouvaient quelque agacement devant cer-tains aspects de sa personnalité et son oôté brouillon. L'amertume qu'il a éprouvée l'a conduit à dénoncer le régime. Son appel ne semble guère avoir rencontré d'écho mais lui a valu, en revan-che, d'être exclu du Conseil de la révolution bien que la nouveile n'alt pas été annoncée officielle-

ment. Cette instance, mise en place lors do « redressement révolu-tionnaire » du 19 juin 1965, ne compte plus qu'une dizaine de membres actits : le président Bounediène, M. Boutefilta, M. Tayebi Larbi, ministre de l'agriculture et de la réforme agraire, et les colonels Abdel-ghani, ministre de l'intérieur, Bencherts commandant de le Bencherif, commandant de la gendarmerie, Drala, directeur de la streté, Yahiaoui, directeur de l'école inter-armes de Cherchel.

Benhouchet, chef de la région mi-litaire d'Alger, et Chadil, chef de la région militaire d'Oran La liste des membres do Consell de la révolution n'e jamais été rendn publique, mais elle semblait à l'origine comprendre de vingt-deux à vingt-cinq noms. Quatre de ses membres les plus en vue sont morts : les colonels Chabbou, Sald Abid, Mohamed

Ou El Hadj et Ahmed Medeghri.
Le colonel Tahar Zhiri a été officlellement dostitué après le
putsch manqué de 1967; la pinpart des autres membres, dont les
plus connus étalent MM. Salah
Saout El Arab, Youssef Khatib
(dit colonel Hassan), et Sald
Mehammedi, evalent été tenus
tacitement à l'écart ou n'étalent
plus convoqués aux réunions du
Conseil au cours des pramières Conseil au cours des premières années da régime.

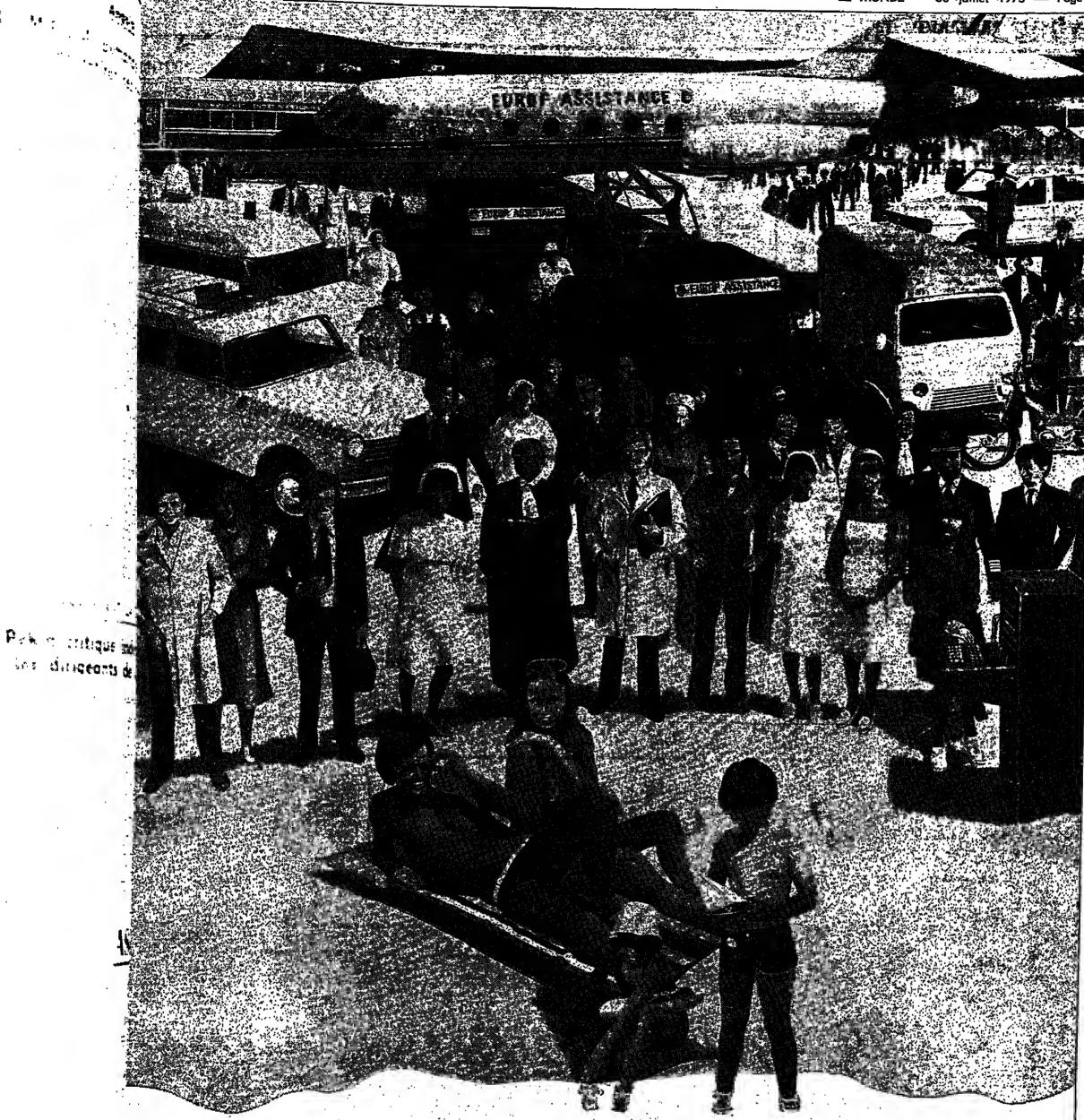
Tant dans ses discours publics Tant dans ses discours publics que dans des cercles plus restreints et en privé, le président Boumediène a indiqué qu'il se préoccupait d'assurer la relève des cadres de l'Etat et du parti en faisant appel à des éléments jeunes qui n'ont pas été impliqués dans les querelles du passé. Contrairement aux rumeurs qui ont circule ces derniers temps, il semble douteux qu'il procède à une refonte du souvernement. une refonte du gouvernement nvant l'élaboration de la charte nationale et l'élection de l'Assemblée nationale, annoncée dans son discours da 19 juin.

PAUL BALTA.

PAUL BALTA.

[Né le 31 judiet 1933 à BeniMeilei, an Maroc, M. Chérif Balkacem, él Djemai de son nom de
grærre, a été un des plus proches
et des plus brillants collaborateurs
du colonel Boumediène dans l'étatmajor de l'àrmée de libération
nationale. Devanu, après l'indépendance, ministre de l'éducation et
de l'orientatieu, u s'opposa à M. Ben
Bella, qui lui retira ce portérentile;
Après le « redressement révolutionnaire e de juin 1965, M. Belkacem est charpé de réorganiser le
parti à la tête d'une commission
de coordination. Peu sprès. Il est
remplacé à ce poste par M. Kald
Ahmed et devient ministre des
finances. Il est momentacément
déchargé de ses fonctiens « pour
des raisons impérieuses de santé »,
selon les termes du communiqué
officiel, evant de les abacdonner à
la culte d'un conflit avec M. Abdesselam, ministre de l'industrie. Il est
alors només ministre d'Etat et as
voit coeffer la doube présidence
du Conseil national éconemique et
social et de la commissie enticale de la gestion socialiste des
entreprises, quelques mois avent le
rérati définitif de M. Kald Ahmed,
il réapparaît eu parti, aux côtés du
président Boumedière, qui cetreprend alors une nouvelle tentative
de réorganisation da P.L.N. Feu
après, especiant, u commeete à se
retirer progressivement de la vie
poiltique pour des raisons qui
e "apparaissent pas ancore clairement.]

- --- LE MONDE — 30 juillet 1975 — Page 7



PROTÉGÉS COMME DES CHEFS D'ETAT EN FRANCE OU A L'ETRANGER

Que vous partiez pour la Côte d'Azur ou la Costa Brava, la Savoie ou la Turquie, vos vacances sont à la merci d'un accident, d'une panne, d'une maladie ou de bien d'autres ennuis.

Protégez vos vacances. Abonnez-vous

à Europ Assistance. Bien sûr, Europ Assistance ne vous suivra pas sur la plage. Seulement s'il vous arrive quoi que ce soit, en France ou à l'étranger, elle est prête à intervenir 24 h sur 24.

Avec la compétence et les moyens qui

ont déjà permis de secourir plus de 100.000
Français et de sauver plusieurs centaines de vie.

Avant de partir, abonnez-vous dans
les Banques, les Agences de Voyages, les Caisses
d'Epargne Ecureuil ou chez votre Assureur.



285.85.85 - 75441 PARIS CEDEX 09

- A PROPOS DE....

La concentration de la construction navale

Les petits chantiers comme les grands

Le gouvernement a décide d'étendre aux petits chantiers navals français la politique de « restructuration » déjà préconisée pour les grands chantiers et annoucée mercredi 23 juillet à l'issue du conseil des ministres.

Cette politique, assortie de nouvelles modalités d'aides financières, a pour objectif, selon le secrétaire d'Etat aux transports. M. Marcel Cavaillé, de donner aux petits chantiers les moyens d'affronter la concurrence internationale et la crise

Il est demandé aux chantiers Intéressés de s'engager à pla-fonner les effectifs, limiter le volume de la production aidée par l'Etat, améliorer les structures de la profession et renforcer la coopération entre eux sur les plans commercial, tech-nique et industriel.

contrepartie, l'Etat fera bénéficier les chantiers adhérents à ce « contrat » d'un régime financier comparable é ce-lui des grande établissements.

Les responsables de le dizeine

de petites et moyennes entre-'prises — Installées entre Dunkerque et Arcachon — ne manquent pas une occasion, en effet, de rappeler que les aub-ventions de l'Etat sont effectées pour plus de 90 % aux - géants qui construisent les grands navires. Pourtent les petits chentiers traversent des difficultés au moins aussi sérieuses. D'eutre part, par le nombre de salariés emploient, parfole dans des régions insuffisamment industrialisées comme le Bretagne ou le Normandle, ils constituent des centres d'activité qu'il serait inconcevable de laisser dépérir. A Cherbourg les constructions mécaniques de Normandie procurent mille troie cents emplois; à Lorient, la Perrière en offre

trois cent cinquente. Cas patites entraprises se sont en outre tallié une solide réputation dans le fourniture de navires de guerre dans le monde entier. De 1970 à 1973, le chiffre d'affaires correspondant e atteint 470 millions de franca contre 280 seulement pour les bateaux de pêche, L'Etat ne peut donc res-ter Insensible à l'évolution de

FEUILLETON

Trop dispersés, hétérogènes, victimes partois de gestiona déficlentes - comme on le voit actuellement é l'établissement de ia SICCNA 6 Saint-Maio, -- menacés pour la fourniture des chalutiers par la concurrence toujours plus vive de la Pologne, de la Grèce, de l'Espagne, du Brésil et du Pérou, les petits chantiers ont déjà essayé de regrouper leurs moyens. Un GIE (groupement d'Intérêt économique) e été formé en 1973 par les établissements de Dunkerque, de Lorient, de Villeoeuve-la-Garenne et de Dieppe, mais qui excluait les navires de guerre et de plaisance. Un second rapprochement a été annoncé en 1974 entre les chantiers de Saint-Malo et de Cher-

Il est nécessaire aujourd'hui de franchir un nouveau pas pour éviter le gespillage et des rivalités coûteuses. En même temps les entreprises seront invitées à proposer davantage de - séries de plusieurs navires identiques ».

accords de cotraftance de car-

Or on e calculé que les séries permettalent de gagner sur le temps d'exécution 13 % entre le premier et le quatrième bateau. De même, des rabais de 6 % é 10 % peuvent être obtenue pour les commandes groupées.

L'houre est à le chasse au gaspillage. Regrouper les entreprises de construction navale ve dens ce sens. Mais ne feudralt-ll pas être logique lusqu'au bout et regrouper aussi les armateurs, c'est-à-dire ceux qui passent les

FRANÇOIS GROSRICHARD,

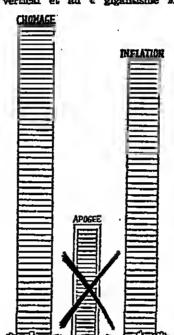
URBANISME

La tour Apogée moins haute

L'intervention du chef de l'État confirme la remise en cause de l'«opération Italie»

Comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions de lundi. le président de la République a demande que l'on refuse le permis de construire à la tour Apogée, qui devait être édifiée près de la place d'Italie dans le 13° arrondissement de Paris. Cette tour devait mesurer 176 mêtres de haut et abriter environ 90 000 m2

M. Giscard d'Estaing, qui, à plusieurs reprises, depuis son accession à la présidence, est intervenn directement dans les affaires de la capitale, confirme ainsi son hostilité à l'unbanisme vertical et au c gigantisme ».



a visé les « immeubles miroirs » qui doivent être construits à l'extrémité de la Défense et dont qui doivent être construits à l'extrémité de la Défense et dont il a demandé que l'on réduise la hauteur. La contestation de la tour Apogée est toutefois beaucoup moins surprenante puisque cet immeuble de grande hauteur faisait partie d'une vaste opération de rénovation dite du secteur Italie (87 hectares conflés au secteur privé, cinquante tours prévues, trente-trois construites ou en cours de construction) qui a été critiquée de longue date et, à la fin de l'année dernière, est mise en cause dans son ensemble par le ministère de l'équipement. Le préfet de Paris avait indiqué, au cours de la dernière session d'été du Conseil de Paris l'avant-projet de ce plan d'occupation des sols. Les hauteurs maximales des constructions nouvelles seront « plafonnées » pour marquer la gradation entre le nord et le sud du secteur, où les bâtiments réalisés culminent à environ 100 mètres, et la partie centrale. Dans cette zone, les hauteurs des immenbles devront être adaptées aux quartiers voisins. Cette gradation comprendrait

adaptées aux quartiers voisins. Cette gradation comprendrait trois platonds : 18 mètres, 31 mè-

tres et 53 mètres.

Depuis 1966, date à laquelle le
Conseil de Paris décida l'opération, plusieurs éléments sont intervenus qui ont modifié les conditions de réalisation : retard dans la réalisation des équipe-ments publics, hostilité des élus de l'arrondissement, action des associations de défense du sec-teur, accroissement des valeurs foncières, mesures d'encadrement du crédit...

Nouvelles discussions

Que va-t-il se passer mainte-nant ? Le promoteur de l'ilot (il s'agit de la Société de gestion d'investissements immobiliers), où devait être construite la tour Apogée, conformément à l'accord préalable donné par l'administration parisienne en 1969, devra entreprendre de nouvelles discussions avec cette dernière pour

Sa dernière décision dans ce sens . édifier un nouvel immeuble dont enner un nouvel immetible dont la hauteur, conformément au pro-jet présenté par le préfet, ne de-vrait pas dépasser 106 mètres. Mais il est évident que ces négo-ciations seront difficiles et que le promoteur ne manquera pas de demander à la Ville des dédominagements ou du moins une révi-sion complète des conditions financières de l'ensemble de l'opé-ration, dont les conditions de ren-tabilité sont remises en cause par la définition d'un nouveau POS.

JEAN PERRINL



CIRCULATION

QUAND DES CONTRAVENTIONS DISPARAISSENT

Le prix des amendes pour sta-tionnement illicite vient d'ang-menter, peurtant, comme mous le signale l'un de pos lecteurs, le signate l'un de procis-verbant une partie des procis-verbant semblent disparaître mass inimer de trace dans la compinabilité publique. Sur les 618 600 infractions constatées en juin 1974, 55 608 auxient fatt l'objet d'un lance de la compina de la comp paiement par timbre - amende, 351 600 par amende libe et 21 606, auxient été anuniées, soit un total de 440 900 par 513 000. Que sont alors devenues les 178 000 autres amendes ?

KNUU!!

201 10 VI

1. Table 1. 19.

10.00

De:

Acres 1 1 mary

There is the same

es e e e e

And the first of the state of t

1

Spins 1 Spins

Page 1

Application of the state of the

En principo, lorsqu'une amende n'est pas payée par la système du timbre, c'est au ministère des finances qu'il appartient de procéder an reconvrement de cette amendo, et celui-di preud convisionnes de l'ensemble des amendes non payées par une bande magnétique que les ser-vices de la présecture de police préparent pour la mise sur ordi-nateur par la rue de Rivoli.

SI done 178 600 contraventions ne sont pas réclamées, c'est qu'elles « disparaissent » à la mise sur bande magnétique mise sur bande inagnétique, c'est-à-dire, assure notre lecteur, sous la responsabilité de la préfecture de police et du minis-tère de l'intérieur. Pente pour les finances : près de 60 millons de france. La multiplication des stationnements filicites, génants pour les piétons, no néce elle pas une « informatique qui ne connaisse pas le piste demande notre corresponda

Faits et projets

LE HAVRE: MARINPECHEUR EN VOIE DE
GUERISON, — M. Christian
Harel, le marin-pècheur havials hospitalisé la semaine

LES DEPARTS EN VACANCES. — Du jeudi 31 juillet au
samedi 2 août, la SINC.F. Indique qu'elle mettra en circulation au départ des gares dernière pour une affection dermatologique que ses collè-gues attribuent à la pollution, a regagné son domicile, Selon le dermatologue de l'hôpital du Havre, M. Harel souffre d'un

samedi 2 août, la S.N.C.F. In-dique qu'elle mettra en circu-lation au départ des gares parisiennes 1.154 trains, rapi-des ou express, dont 260 sup-plémentaires. En 1974, du jeudi 1° au samedi 3 août 650 000 voyageurs. avaient quitté la capitale par le che-min de fer

(Dessin de Konk.)

le beau Solignac

Paris, été 1809. - Abattu d'une balle qui reste logée près de son cœur, le beau et fringant colonel de hussards Henri de Solignac est contraint de garder le lit chez son amie. la comisse Louise de Farges.

LE BLESSÉ DE CES DAMES

ETAT du beau colonel s'était, disait-on, aggravé. La comtesse Louise avait pour le blessé des attentions de pour le hiessé des attentions de mère. On cût dit que Solignac, alors même qu'il avait les pauplères baissées, la devinait lorsqu'elle se giissait ainsi vers lui Quelquefois le souffie même de la comtesse venait efficurer les tempes du soldat, qui s'abandonnait à cette caresse comme on se livre à la brise qui souffie, rafraichissante, par les jours d'été. Une autre femme venait aussi s'asseoir, auxieuse, attentive, au chevet de Solignac. C'était Mile de La Rigaudie. Elle avait appris, comme tout le monde, l'attentat dont le colonel venait d'être la victime, et lorsque Fournier.

dont le colonel venait d'être la victime, et loraque Fournier, assez effaré, s'était présenté devant elle pour lui annoncer la triste nouvelle, la vieille fille, repoussant brusquement le petit Jack qui croquait quelque gimblette sur ses jupes, s'était mise à arpenter l'appartement et à hausser les épaules en maugréant contre les jeunes fous qui risquent leur vie dans des aventures romanesques.

tures romanesques.

— Ah! quelle sott!se que
l'amour!... Et vous dites que la
blessure est grave, Fournier? Assez grave !
 Assez grave ! Assez grave !

Vous pouvez hien me dire très grave. La vérité ne me fait pas

peur. Elle essuya rapidement les Elle essuys rapidement les deux larmes qui se montralent au coin de ses yeux et qui u'étaient pas chose fréquents chez la vieille fille; puis elle dit à Fournier d'un ton bref :

— Fattes atteier!

— Yous allez à l'hôtel de

Farges?
— Eh! où voulez-vous que palle, Fournier? Ah! vertuciel! je crois bien, sur ma foi, que j'y vais, et en hâte!
Mile de La Rigaudie allait sortir lorsque Thérèse, assez inquiète, se fit annoncer chez elle. La jeune femme venait d'ap-

prendre à son tour la cata-strophe. Elle n'avait vu qu'une seule fois le beau Solignac, mais il avait produit sur elle cette attraction irrésistible que dou-nait à ce gai soldat le charme

nait à ce gai soldat le charme vaillant d'une nature chevaleresque. Thérèse avait d'alleurs plus d'une fois entendu parler du colonel par Claude Rivière, et elle savait quelle âme d'élite c'était là.

— Est-il en grand danger? demanda Thérèse.

— Eh! je u'en sais pas plus que vous là-dessus; mais pour que le colonel u'alt pas en la force de se jeter dans un fiscre et de se faire transporter chez lui, il faut qu'il ait été atteint durement!

lui, il faut qu'il ait été atteint durement l'
Elle se hâta de sortir, Fournier lui annonçant que la voiture était attelée.

— Et brûle le pavé, maroufle l'
dit-elle au cocher d'un ton bref.
Le cocher répondit par un sourire : il ue paraissait pas s'être
blessé de l'épithète ; il savait
hien que lorsque Mille de La
Rigaudie traitait ses gens de
maroufles elle n'était jamais si
disposée à leur prouver qu'elle
les adorait.

Un moment la comtesse de Farges avait essayé de disputer à Mile de La Rigaudie l'entrée de la chambre du blessé. Mais la de la chamire du hiesse, Mais la volonté de la vieille fille était de celles qui ne connaissent guère d'obstacles. Mile de La Rigaudie insista, tempêta, emporta la place comme d'assaut, et tout en

maugreant:

— Vollà bien des façons chez
une petite comtesse qui se pavane en cette cour inventée

d'hier i Louise de Farges u'avait d'ailleurs cédé qu'au désir exprimé par Solignac lui-même. Le blessé voulait voir Mile de La Rigaudie. Il aimait de toutes les forces de son âme cette protectrice fidèle qui grondeuse aux jours de soleil, qui, grondeuse aux jours de soleil, accourait en hâte, et prête à se dévouer, aux jours d'orage. L'entrevue fut courte, mais touchante. Solignac, condamné à l'immohilité absolue et étendu raide dans son lit, cuirassé, en qualque sorte, de linges, d'applications réfrigérantes, le visage d'une lividité inquiétante ce à lu a simplement quiétants, sa lua simplement Mile de La Rigaudie d'un mouve-ment de paupières, d'un coup d'œil et d'un sourire. Quelle que fût sa virilité, d'âme, Mile de La Rigaudie fut

d'ailleurs profondément frappée de l'altération des traits du blessé. Si peu de jours avaient suffi pour faire du beau Solignac un malade brisé et sans force ! Chaque jour, Mile de La Ri-gaudie vint, dés lors, à l'hôtel de Farges, s'asseyant au chevet de Solignac et ne repartant qu'après avoir aidé, soit à quelque panse-ment, soit à quelque confection de charpie, et après s'être convaincue que le blessé ne cou-rait point de danger immédiat.

La maladie grave, cette péricardite dou t. Solignac était atteint, suivait d'ailleans son cours avec une régularité qui rassurait le docteur Dupuytren. Aucun accident u'était venu déranger les calculs du chirurgien. Tout le portait à croire qu'un kyste se formait autour de la balle et que le blessé pourrait revenir à la santé, tout en gardant ce péril mortel suspendu sur lui : le jour où, le kyste étant déchiré, la balle atteindrait le cœur, le colonel serait fondroyé.

L'important est de le remettre sur pieds, disait Dupuytren. Nous vervous ensuite à lui indiquer le moyen d'éviter la mort! Nous verrons ensuite à lui indiquer le moyen d'éviter la mort!
Un long mois s'écoula, mois
d'angoisse peur tous ceux qui
s'intéressaient au colonel : pour
Mile de La Rigaudle, qui redoutait une terminaison fatale :
pour Castoret, l'esprit toujours
frappé par les tarots, malgré ses
espoirs furtifs : pour Louise de
Farges, qui se sentait étrangement attirée vers ce mourant à
qui, peut-être, elle devait la vie
et que le hasard avait conduit
chez elle pour qu'elle pôt acquitter la dette contractée. Mois
d'angoisses surtout pour Andréina, séparés de celui qu'elle
aimait, contrainte d'épier sur le
visage de ceux qui sortalent de
l'état du blessé, torturée à l'idée
que la comtesse était penchée à
son chevet, qu'elle pouvait lui que la comiesse était penchée à son chevet, qu'elle pouvait lui parler, le consoler, le sauver l'Mois d'étrange apaisement, de volupté secrete, de longues et nouvelles songeries pour Solignac chez qui, le corps étant cloué sur un matelas, l'esprit vaquait, libre et les alles toures grandes, vers les sphères du rêve, du roman, des espérauces infinies.

espérauces infinies. Il semblait, en effet, à ce coureur de hasards et d'aventures, à ce dompteur d'hommes et à ce preneur de villes, qu'il avait jus
— Eh | Vertuchoux | Votre co-

que-là usé son existence en val-nes actions, en tapagenses et inu-tiles folies. Pour quelques heures de volupté, pour quelques triomphes d'amour-propre, pour quelques rayonnements de va-nité satisfaite, quel véritable, profond et pénétrant bonheur avait-il rencontré ? Quelle part avait-il feite au repos, à la jole intime, aux haltes salutaires et réconfortantes ? Avait-il, éternel cavalier em-

Avait-il, éternel cavalier em-porté par l'ouragan, comme un personnage de ballade fantasti-que, avait-il du moins un front pur, un front sans tache où dé-poser un baiser, une lèvre loyale où chercher une de ces caresses où chercher une de ces caresses qu'on emporte, comme un talis-man, à l'heure du boute-selle? Rien. Ni famille, ni foyer, ni amour vrai. Ainsi, le beau Soli-gnac avait été dupe dans le mar-ché passé avec la destinée. Elle lui avait tout donné en appa-rence: la gioire, la fortune, le succès, la force, le charme, la victoire, mais ils étaient sans va-leur tous ces trésors dont une pensée unique, le sentiment de la solitude et du vide, enlevait tout le prix. tout le prix.

Toute convalescence est comme m rajeunissement. Et, peu à peu, Solignac respirait plus à l'aise. Il pouvait maintenant se tenir debout, regarder à travers les vitres du salon les arbres superbes et le sable échauffé par le soleil des derniers jours d'août.

Ce fut sur l'épaule de Casto-ret et sur le bras de Mile de La Rigaudie qu'il s'appuya lorsqu'il quitta le lit pour la première fois.

La comtesse Louise de Farges, La comtesse Louise de Farges, très émne, contemplait à quel-ques pas de là le colonel, maigre, courté, mais souriant toujours et qui la saluait de sa joile main robuste, que la maladie avait rendue plus élégante et plus blanche avoirs blanche encore. Lorsque M. de Navailles apprit

par sa petite-fille que le colonel avait pu se lever, il dit à la C'est fort bien. J'espère alors que ce houzard va repren-

dre le chemin de l'infirmerie de sa caserne! - Oh ! monsieur le marquis ! fit Louise avec un ton de relonel a assez abusé, que je pense, de l'hospitalité offerte par vous, ma mie i il était blesse : on le gardait. Il est sur ses pieds : bon voyage !

DE JULES CLARETTE de l'Académie

 Le colonel de Solignac est loin d'être gueri, monsteur le marquis, et la moindre impru-dence peut le tuer net. — Le tuer ? Il est donc bien fragile ? Qu'est-ce qui m'a fa-briqué des soldats pareils ?

- Monsieur le marquis, pour foudroyer M. de Solignac, dont une balle, impossible à extraire avoisine le cœur, il suffit d'une émotion, d'un élan trop trompt, d'un cri, d'un geste...

Le marquis de Navailles avança la lèvre inférieure et répondit purement et simplement sur le ton dédaigneux que le combe d'Artois avait poussé jusqu'à l'art suprème dans l'anclenne cour :

cienne cour :

— Peuh ! Lorsque M. de Mornay-Villedeuil, du régiment de Conti, eut son vêtement gris cendré traversé par un biscalen, il se tint encore une heure en selle, et tout blessé qu'il fût et tout condamné à mort qu'il eût été par ces messieurs de la Faculté, il épouss l'année suivante Mile de Cheyla, et il lui donna sept enfants, tous garçons. Voilà des hommes ! Seulement ceux-là ne portaient pas la cocarde tri-

Louise de Farges avait légère-ment rougi — et elle laissa M. de Navailles tout entier à ses regrets du passé et à ces compa-raisons satiriques.

raisons satiriques.

Avec l'instinct des femmes, la comtesse avait blen à peu près deviné d'où partait le coup sous lequel le colonel était tombé. Elle u ignorait pas la liaison de Solignac avec Mile d'Olona. Il y avait donc autour de ce drame un mystère dont on est trouvé l'explication dans l'hôtel voisin. Mais Mine de Farges était, certainement trop discrète pour faire une allusion à Andréina. Elle se contentait de soigner le blessé que le hasard — elle disait la Providence — avait conduit chez elle.

elle.

Les journées passaient à l'hôtel de Farges, de façon à rapprocher chaque jour davantage la contesse du beau Solignac. Depuis que le colonel était entré dans cette période de la convalescence out touche au rétablissement, l'hôtel avait repris sa physionomie habituelle, c'est-à-dire

que les soupirants de Mme de Farges, le poète Saint-Clair en tête, y revenaient comme autre-fois.

Solignac, encore étendu, la plu-part du temps, dans un grand fanteuil, écoutait avec un déplai-sir qu'il éefforçait de cacher, les fadeurs mythologiques débitées à la comiesse par ces jeunes gens à la mode.

Il avait pariois des envies d'in-terrompre les madrigaux qui lui domaient sur les naris, et Mme de Farges corrigeait aussi-tôt par un sourire l'effet produit aur le colonel.

ur le colonei.

Un jour que Florivai de Saint-Clair faisait remarquer à la petite comtesse son empressement à calmer ainsi Solignac :

— Que voulez-vous ? répondit-elle. La moindre émotion peut nous l'enlever : le suis là et je weille !

— Alors, c'est par charité pure ?...

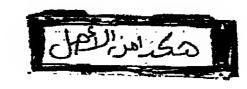
pure?...
Oh! fit-elle, ne confondons
pas les adjectifs, on ne se montre
pas charitable, mais reconnaissant pour un héros. Et elle coupa court à l'entre-

Et elle coupa court à l'entretien.

Tous ces jeunes gens dont les
hommages l'accablaient, paraissaient si inutiles et si niais à
Louise, comparés à ce soldat dont
le visage était encore marqué per
la mort. Il y avait, dans la moindre parole, dans un simple
remerdement, dans un regard de
Sollgnac, tant de loyauté, tant de
profondeur d'un sentiment inavoué encore, tant de sous-entendus pleins de ferveur et d'affection dévouée, que tout le reste
semblait à la petite comtesse
prire fadeur et simple comédie.
Habituée aux triomphes mondains, flatteurs et fattiess, elle
en était lasse, et ce qu'elle
souhaitait c'était l'accent de
vérité, ce qui console, ce qui
est la véritable force et le véritable charme. Et tout cels, alle
le rencontrait chez cet homme
qu'elle avait vu mourant et
qu'elle voyait revivre.

Parfois, Louise soupirait, songeant à Andréina et se demandant si Henri de Sollgnac, qui
avait tant aimé l'Italienne, ne
l'aimait pas encore; et à cette
pensée, la rieuse et vive comtesse,
la jeune femme au regard de
jeune fille, devenait lentement
réveuse et triste.

(A suivre.) Copyright le Monde.



es régions

BUS DE PLAISIR

ES Parisiens se plaignent, à juste titre, de man-quer d'espaces verts. Hormis le bois de Boulogne et la bois de Vincennes, caux qui répugnent a entreprendre des voyages en automobile au long cours ne savent ou aller, la samedi at le dimanche, avec leurs entants.

Or, dans un rayon de moins de 15 kilomètres du parvis de Notre-Dame, existent ona douzaine de forêts et de parcs qui forment une couronna verte autour

La forêt da Saint-Garmein, la Bois-Notre-Dame sont aux deux extrémités du R.E.R. Par la ligoa de Sceaux on eccède aux parterres un peu guindéa du parc de

Maio quel est le Parisien sans volture qui a emais àté tenté d'explorer les charmes des bois de Verrières, du parc de La Courneuve ou du nouveau parc de le forêt da Bondy ? L'efit-il été qu'il se serait vite découragé devant la difficulté d'y parvenir. Il ful faut prendre le métro, puis aux portes de la ville emprunter des lignes d'autobus démarrant fous lac querts d'heure ou toutes les demi-heures

Une expédition qui commence dans le ventre de Parie et s'achève à travers des bantieues attristantes eu rythme syncopé des lignes régulières de la R.A.T.P. Et encors n'y a-t-11 là quo moindre mai. Près de la moitlé des espaces veris périphériques sont carrément inaccessibles à ceux qui ne veulent pas ou na peuvent pas prendre le volant. Pour se rendre en forêt de Montmorency ou eux étangs de Verblement emenegaa — pas la moindre trensport er

Aurait-on voulu condamner les Parisiens à la volture individuelle qu'on n'aurait pas misux fait. Cette situation n'encourage pas les personnes agées. les groupes de jeunes, les rétractaires à l'automo-bile à profiter d'un équipement collectif — les forêts péri-urbaines en sont un -- dont l'aménage l'entretien coûtent pourtant lort cher. Avant da créet nouveaux espaces verts, ne pourreit-on d'abord mieux aménager ceux qui existent et surtout les mettre à le portée de tous ?

La R.A.T.P. e organisé un remarquable bureau des excursions de week-end, qui propose aux emateurs de voyages en groupe soixante-dix sorties, parfois foit ioin de la capitale. Ses vieux eutobus à plate-forme reprennent même du service une toit par mois pour un sédulsant programme intitulé - Du Linèce gallo-romain au Paris d'aujourd'hui. -Pourquoi, les jours de congé, n'établirait-elle pas des lignes régullàres desservant les douze torêts, paros et bases de loisire situés à une demi-heure du

Ces - bus de plaisir - - qui pourraient être les nouveaux véhicules à plete-forma que la Régle est en train d'expérimenter — partiraient d'une gare cen-traia (pourquoi pas les Tulleries) et ramasseralent les amateurs da plain air sur laur iffnéraire. Les « fignes vertes «, qui séduiralent sane douta nombre de tou-ristes, sarzient probablement rentables. Et même al elles na l'élalent pas, elles assureralant un suthen-tique sarvice public. Celui qui consiste aujourd'hui à offrir la nature à tous les c MARC AMBROISE-RENDU

BREST:

une ligne baptisée Iroise

ES Brestois utilisent de pius en pius les transports en commun. Les chiffres que vient de communiquer M. Georges Lombard. président de la communauté urhaine, sont éloquents à ce sujet.

Il a notamment indiqué qu'en juin 1975 les transports urbains avaient véhiculé plus d'un million de passagers eu lieu de 790 000 en juin 1974. Cette progression spectaculaire est due à la politique en faveur des transports collectifs appliquée depuis le dàbut de l'année par la commu

Une ligne haptisée Iroise a été mise en service, permettant entre autres aux usagers de traverser toute la ville pour 1 franc seulement. Les autobus qui la desservent se sulvent à une fréquenco

Devant le succès de cette liaison, une seconde ligne, appelée Océane, sera ouverte à la rentrée prochaine, sur un eutre axe de la ville. D'autre part, les tarifs des abonnements ouvriers seront nettement abaissés

Le conseil de la communauté a décide d'autre part d'augmenter encore ses efforts pour développer les transports collectifs. Il a placé la compagnie des transports de Brest en « régie intéressée », formule qui à pour effat de rendre la communauté propriétaire de installations du matériel et du mobiller de la société chargée de l'exploitation.

Comme le contrat le précise, la communauté urbaine de Brest aura einsi « toute liberté d'appliquer, comme elle l'entendra, ou misux des intérêts de la population, la politique qu'elle aura choiste ». JEAN DE ROSIÈRE.

LILLE:

automatisme, méfiance

ANS le domaine des transports urbains, on pouvait se croire guéri des projots mirobolants. Il y a quelques années, on était prêt à mettre en chantier des projets futuristes. On s'est aperçu à temps qu'il ne suffisait pas d'imaginer un véhiculo sur conssin d'air, ou sur flux magnétique, ou quelque autre gadget de technologie avancée, mais qu'il fallait aussi créer un réseau, prévoir des correspondances... et, surtout, répondre aux besoins d'une popu-

De ce point de vue, les moyens de transport classiques, en particulier sur rail, ont montré leur supériorité. Sauf à Lille, qui est justement une des trois villes de France à garder un tramway. Mais voilà : Lyon ot Marseille auront un métro (construit suivant des techniques aprouvées); des lors la vanité s'en mêle, il faut que Lille en alt un. Comme un métro lourd ne se justifie pas, on a imaginé un métro léger automatique, dont l'exploitation devrait coûter moins cher. On a donc réinventé une espèce de tramway, le Val; evec deux différences toutefois; il est monté sur pneus, et surtout, il doit fonctionner automatiquement, sans conducteur bord. C'est là la granda nouveauté.

L'automatisme est un progrès, c'est certain, mais l'automatisme intégral est-il actuellement possible? Le Bart, le mêtro de San-Francisco, fonctionno bien en automatique, mais avec un agent à bord. Et, plus près de nous, les rames du mêtro parisien, sur les lignes aménagées, sont également commandées par un ordinateur, mais, là aussi, avec un agent à bord, prêt à reprendre la commande manuelle en cas de besoin.

Car il serait insensé de sacrifier l'atout maître des transports en commun, qui est la sécurité : les transports en commun circulent en respectant des normes de sécurité rigourenses, et c'est pourquoi on monte sans crainte dans un tralu, un tram ou un bus.

Du point de vue technique, la sécurité exige un matériel parfaitement fiable : ce matériel existe-t-il ?

A Lille, Matra affirme que le Val marchera : comment se garantir contre le risque que constitue un réseau fondé sur des études théoriques et sur un seul prototype? En obligeant cette firme à exploiter elle-même le métro lillois. Le contrat serait en

Confier un réseau de transport non à des transporteurs dont c'est le métier, mais à des techniciens? On peut être réservé. D'autant plus que la firme Matra ne cache pas sa satisfaction d'evoir trouvé à Lille un banc d'essai, et l'espérance de nouveaux et fractueux contrats, si ca marche.

GEORGES LAPIEREE,
Délégué régional
du Syndicat national
dus usugers du transport (SNUT).

ouger

ıns la ville

Le procès de l'automobile

par MICHEL FÈVE (*)

eonga guère à mettre en doute les tant, la diffusion massive do te vertus da l'automobila. Mais la cita- de l'environnement que leur dévelopre individualle dans toutes les din, de plus en plus soucieux de la thes de la société alleit domar qualifé de son environnement, e'inquiète des nuisances engendrées par le prolifaration des voltures au cœur

Voilà dono ouvert le procès de

vation de la qualità de la vie.

Pourquol en effet le motorisation

Individuelle e'est-elle développée si

rapidement dans nos villes depuls

dix ans ? Parce que, dans la système

de transport existant, alla e permis

eux services ot aux lleux de distrac-

tion : toutes les enquêtes montrent

que les choix offerts aux citadins

ou'lls se portaient acquéreurs d'una

augmenté eu fur et à mesure

Au total, II y e dans la moto-

risation individuelle un aspect posi-

et par auite, da l'accessibilité à des

potentialités offartes eu citadin, et

Le pour et le contre.

dossier da l'eccusation peraît L'automobila sersit dans nos volture et y porter rapidement re-l'un des agents les plus nocifs mèda, il ne faudrait pas oublier pour e dégradation de l'environnedenoncéa comme une «polluvisuelle - : son fonctionnement cause de bruit et de pollution

ais, el nous devons prendre plus un aspect négatif : le dégradetion da

pement dolt alre recommanda ot non en celul de l'économia Dene les villes moyennes et à la

périphéria des grandes villes, des transports collectifs ottractifs seralent d'un coût insupportable pour le collectivité et l'usege da la volture s'imposa économiquement

Ainsi les transports collectifs et le volture particullars apparaissent-lis comme complémentaires et la politi-que des transports urbaine doit-elle à l'environnement causées par la être conçue globalement et définir un équilibre qui donne à chacun sa place légitime, fonction de la taille eutant sa contribution propre à l'élé-

faut y mettre le prix : c'est au nom

Pour les agglomérations da quelque importance, les principes da cette politique seront les suivants :



una fréquentation accrue : ils répondent donc à una damanda potentiella ce qui prouve ic_r ullilté : pourtant, rent eulourd'hui regagner du tar- il no semblo pas qu'ils elent réussi lletes d'utiliser teur vahicule. Il faut cortes développer les trans-

autant ebandonner le constru seralt un puissant facteur da limitation de le volture particulière. Les choses ne sont pas si eimples.

atteint que par l'application da meaures réglementaires et par une tarification oévère du stationnement. Par contre, une vole routière puisesnte, qui, au demeurant, est euscep-tible de eupporter des lignes de transport collectii, mêma el elle apporte quelques nulsances dans son nege immédiat, peut améliorer ent l'environnement. C'est en particuliar le cas des rocades qui visent à détourner du centre le trafic qui n'e rien à y faire et qui représente souvent 50 % du trafic exis-

problème des transports urbains.

tifs est nécessaire dans le centre des grandes agglomérations pour y

(Dessin de KONK.) Mies an place da parkingo d'échange avec les transports collec-

ou de desserte directe du centre dans les petites. L'application de ces principes sera efficace si, almultanément, sont mises

tifs dans les grandes egglomérations,

en place : - Une réglementation stricte de l'usage de la voiture particulière et une tarification sévère du stationne ment. A cer égard, le gouvernement tionnement interdit à un taux qui

 La création-de zones piétonne permises par la reflux de la voiture. Ces principes d'organisation doivent a appliquer lorsqu'on veut amé-Norer lo fonctionnement de la voldo existante. Il s'agit alors de définir ce

qu'on appelle le « plan de circula tion - d'una ville. Da tels piens, qui dolvant prendre en compte blen en tandu l'amélloration des transports collectifs, sont a l'àtude ou en cours da réalisation dans plus da deux cents villes trancaises

La pression da l'urbanisation et de la circulation ne se ralentira guère, et le souci de l'agrément da nos villes imposera une réglementation rigoureuse da l'usage da le volturs particuliàre dans les centres et une politique hardia d'investissement à le foie pour les transports en commu

Le coût des Infrastructures de transport peut paraître élevé en valeur absolue et faire hésiter les responsables. Rapporté eu déplecement unitaire, il est pourtant modique. Par exempla, les infrastructures routières à prévoir dans une ville de trois cent cinquente millo habitants, appelée à doubler en trenta ans, peuvent àire évaluées à 3 milliards de france : cetie somma représente 37 centimes ent et oar personne ou 9 centimes par personne-kilomètre, soit le tiers du coût direct du dépla

Mais ce sont plus encore les obsiecles levés au nom da l'environne ment qui pourraient eujourd'hui ame ner des maires à abandonner certains projets ; il est des projets qui peuvent, Il est vrai, être affacés des plans de développement eu nom du réalisme. Mais il en est d'essentiels dont le euppression serait la néga-tion même de l'urbanisma at les ree ponsables locaux oul y renonceratent prendralent une lourda responsabilité vis-à-via des générations futures. L'un banisme, qui trace les exigences da l'avenir, impose des contraintes et des décisions parfols courageuses dans le tempe présent.

Pour évitar des remises en car dramatiques et oatislaire eux exigences de l'evenir. Il faut autourd'hui ar environnement et investisse ment. Il est bien connu que la confiti actuel résulte acuvent d'un manque d'information da le part des maîtres d'ouvrage, eussi la discussion doltello s'instaurer à dossiera ouverte Male l'Ingenieur doit eussi aujourd'hul introduire la dimension de l'en-vironnement dans le conception da eee projets at attacher une grande attention à una insertion qui préserve eutant que possible le qualité da le

De ce point de vue, si da nombreuses misas en aervice actuelles, correspondant à des études anciennes. na peuvent que feire l'objet de mesures de rattrapage (murs anti-bruit et couverture de l'autoroute du Sud), da nombreux projets cont aujourd'hui d'une tout autre veine, et le surcoût introdult au nom de l'environnement laquelle leur realisation serait compromise (boulevard péripherique dans le bois da Boulogne et autoroute A 4 à Champigny, dans la bantieue est).

Les transports urbains, et la voiture en particulier, sont fréquemment eu ourd'hui la cible des citadins. Les maux dont lis sont accusés ne résultent pourtant, le plue souvent, que des défectuosités de l'organisation urbaine qu'ils sont charges de servir.

(*) Directeur des routes et

Les usagers présentent leurs doléances

L a le fin de l'amée dernière euprès du secrétariat d'Etat eux transports et présidà par Mile Anne-Marie Fritsch, député (réformateur) de la Moselle, vient da taire la bilan de six moie d'acti-

Les trois représentants des usa-gers de le province et les trois représentents des usagers de le région parisienne, qui se sont réunis régulièrement avenua Kennedy au siège du secrétariat, oni d'abord recensé une toule de dif-ticultés quotidiennes.

Le comité s'est ainsi iniéressé

aux machines automatiques du R.E.R., d'une utilisation si difficile pour le voyageur occasionnel, aux échangeurs de monnaie qui ne peu-veni pas acceptar les nouveaux bli-lets de 10 france. Ils ont noté que les passegers des autobus étaient souvent dans l'impossibilité d'entendre l'annonce de l'arrêt par le conducteur à cause du bruit du véhicule. Ils ont remarqué scurité do certains formulaires da le S.N.C.F. ou leut anachroalsme lorsqu'ils parlent encore de - colonies françaises - ou de - pays do protectorat -.

Leurs propositions sont nombreuses. Le comité e suggéré la

création dans chaque région d'un centre d'information eusceptible de donner tous les renseignements possibles (horaires, itinéraires, correspondences, tarifs) sur les transports en commun dans le région Pour éviter la circulation vide des cars assurant le remassage scolaire ou les déplacements du personnei d'entraprise, il propose que l'on coordonne l'axploitation da tous cos genros de transports eu niveau de le région et que les usagers solent repré-sentés dans les comités techniques

En eccord avec les transporteure, des formulaires, des brochures, ont délà été revus selon les indications du comhè : la carte vermell, le carte de tamilia nombreuse, ou le guida pratique 1975 du voyage par exemple. Mais le comité reconnaît lui-même que le portée de sea actions est restée très taible. Il n'e pas, avoue-t-li dans son dernier rapport. < le sentiment d'avoir pu aboutir à des allégements de tormalités et de lourdeurs découtant de textes et da règlements en vigueur «. Aussi souhaite-t-ii » la reconduction périodique d'una telle expériance pour surveiller la continuité des efforts des antreprises et l'aboutissement des modifications pro-

Faits et MINT DE VUE

N qualques décennles, l'automobila a introduit une ma-nière da révolution sociale.

saoce à un débat qui prit bienun tour passionnel. mes, è la campagne, où alla e stonné profondément les condi-

s de vie et permis le maintien ou distillation d'activités, on na l'automobile dans la cité,

t; sa simple présence est volon-

ns la pollution de l'atmosphère, tant, le volture n'est pas seule d'améllorer très sensiblement, saut cause, et le chauffage comme pour certaines urbanisations mai revanche, l'Invasion sonore et de la villa par le volture eca besucoup plue sérieusement environnement et Impose que solutions techniques ou régletaires solent farmement mises puyre. En particulior, il faut plus nesure dens l'usago de la voltura contre-villa, et sortir da l'excès el nour retrouver l'agrément des tiers historiques ou commerçants.

Des solutions miracles? s transports collectifs, s'ils offert par les transports en commun; ant aussi des problèmes d'intégraet da niusances, ménagent génément mieux l'environnement que

tomobile. Cependant, même s'ils lle ne sauralent seuls permettre rétabilir le situation et la priorità l convient de leur conférer ne sauêtre attribuée sans nuance dans villes françaises da trutes tailles sur toute l'étendue des métropoles ir àtre attractifs, les transports col-'its dolvent offrir au citadin une ternative valable - eu plan du prix. le fréquence et de le vitesse. Or niveau de service est intrinsèquent limité, notamment au plan do la

.' - alternative valable - n'est guèrs ssible économiquement à ce jour dans les zones denses et sur les is supportant un trafic suffisant, amment pour les migrations domi->-travail. A vouloir transgresse p cette vérità, on aboutiralt à des irges financières insupportables ir la collectivité.

ertes, on recherche ectueSament formes nouvelles d'exploitation l'autobus adaptées aux zones do ble densité, et ces tentatives sont avoriser, compte tenu du dévelopment que connaît la maison indi-uelle. Pourtant, pour les relations banileus à banileus dans les tropoles comme dans les villes yennes, le rôle des transports colifs ne semble pouvoir être que

Des efforts importants sont falts ment dans de nombreuses es — françaises ou étrangères ur améliorer la qualité du service général ils se révèlent coûteux, et il

ils se sont généralement traduits par

ports collectifs, mais faut-if pour de nouvelles infrastructures routières ? Certains pensent que ce

Certes, on peut renoncer au centre-ville, mais on na diminuera guare l'engorgement : ce résultat ne sere

Les réflexione qui pràcèdent nous permettent d'entrevoir la solution au

La promotion des transports collecsauvegarder l'environnement, mals en

Priorité aux transports en commun pour la desserte des zones denses et pour les liaisons entre centres, cette priorité se traduisant transport en site propre, ou l'amériagement de couloirs pour eutobus eur Réalisatione routières pour les tielsons de banileue à banileue, at nent de rocades, pour détourper le traffic du centre :

Le gouvernement et les états-majors préparent une réorganisa-tion du dispositif militaire de l'armée de terre, dont l'applica-tion, après approbation du chef de l'Etat, durera plusieurs années. Cette réorganisation, étudiée de longue date, a été accélérée par le général d'armée Jean Lagarde, dès sa nomination au poste de chef d'état-major de l'armée de terre, et elle correspond, semblechef d'état-major de l'armée de terre, et elle correspond, samble-t-il, au soud du président de la République de mettre sur pied des formations polyvalentes et pins mobiles. L'esseutiel des forces, si le projet aboutit, ne serait plus concentré, comme il l'est actuelle-ment, dans le nord et l'est de la France ou en République fédérale d'Allemagne, à l'exception, sans doute, des unités mécanisées.

doute, des unités mécanisées.

Portant à la fois sur l'organisation du commandement, un allégement du corps de bataille, une répartition différente des forces sur le territoire national et sur un nouveau système de mobilisation, la réforme modifierait très profondément l'actuel dispositif du corps de bataille, basé sur quinze brigades — dont douze mécanisées et trois motorisées — réunies en deux corps d'armée et renforcées par trois brigades d'infanterie du territoire. A l'expérience, ce dispositif, mis en place il y a huit positif, mis en place il y a huit ans, e'est révélé assez lourd, statique, peu manœuvrant et peu homogène.

Trois corps d'armée

Il est prévu, uotamment, de créer trois corps d'armée (au lieu de deux) et de supprimer un schelon de commandement du corps de bataille en instituant des corps de bazaille en instituant des unités opérationnelles disposant d'effectifs et de moyens intermé-diaires eutre la brigade (actuelle-ment, de l'ordre de 4500 hommes avec, environ, 1200 véhicules à chenilles et à roues) et la division (de 13000 à 19000 hommes,

RELIGION

L'ÉGLISE ORTHODOXE GRECQUE ROMPT AVEC LE VATICAN

(De notre correspondant.)

Athènes. — Mgr Seraphim, archeveque d'Athènes et primat de Grèce, annonce que l'Eglise orthodoxe grecque coupe toutes relations avec le Vatican. Depuis la mort de Mgr Hyacynthe, métropolite uniate de Grèce, l'Eglise orthodoxe et le ministre grec des affaires étrangères out multiplié les interventions à Rome des affaires étrangères out multi-plié les interventions à Rome afin que le siège demeure vacant. Mer Nicolas Foscolos, archevêque catholique d'Athènes, qui désire maintenir des relations harmo-nicuses avec la hiérarchie orthodoxe, aurait discrétement soutenu ces interventions. Le 28 juillet, cependant, Paul VI a nommé rabié Anargiros Printesis, exarque apostolique pour les catholiques de rite hyzantin (grec).

Mer Seraphim estime que la décision du Vatlean (1) est contraire à l'esprit de coopération et de rapprochement qui devrait resider aux relations entre les

deux Egilses. Les orthodoxes grecs pensent que, privés de leur pasteur, les mille deux cents uniates de rite byzantin avec leurs quinze prêtres et leurs trente religieuses, venus d'Istanbul en 1922 et établis principalement da u e la région d'Athènes, finiront par rallier l'Eglise orthodoxe. En fait, l'Eglise orthodoxe de Grèco qui déja suit avec une extrême ménance la progression des sectes protestantes (vingt mille témoins de Jénoble de l'énocent des sectes protestantes). veh viennent de temir des réunions dans un stade de la capitale) est encore plus sensible lorsqu'il est question des uniates.

Les unlates sont considérés comme formant une « cinquième de d'autent au les comme lors de les plus en la leur de le leur de leur de le leur de l

colonne », d'autant plus que leur Egilse est riche, possédant des exploitations agricoles, des hôtels, un hôpital très moderne à côté de multiples cenvres sociales. Et alors que les catholiques sont alors que les catholiques sont reconnus par l'Egirse orthodoxe et l'Etat. les uniates ne le sont pas. Ce problème c'est déjà pose en 1958, après la mort de Mgr Georges Halavavis. En dépit des interventions d'Athènes, le Vatican lui douna comme successeur Mgr Hyacynthe. Quant à l'Etat grec, il n'a toujours pas reconnu le Vatican, et pourtant, depuis 1950, de nombreux efforts ont été faits afin que la Grèce reconnaisse faits afin que la Grèce reconnaisse l'Etat pontifical Ces efforts ont été vains. Ils se sont heurtés, en dehors de la question des uniates, aux fortes fractions des ortho-doxes traditionnels ou des fana-

MARC MARCEAU.

(1) L'Eglise orthodors grecque, de rite byzantin, compte é 500 000 finéles en Grèce et 450 000 en Crète. Les unistes, c'est-à-dire les chrétiens grecs catholiques qui reconnaissent la primaoté du pape tout en conservant leur liturgie natiocale, leure coutumes et leur rite, appartiennent pour la plupart au rite latin (40 000), avec une minorité de rite byzantin (1500). Les unistes de Crèce ne sout organisés en Eglise que depuis un peu plus de cinquante ans.

le type da mement de la division).

On pourrait ainsi distinguer neuf unités mécanisées dont trois stationnées en République fédérale d'Allemagne et six dans le quart nord-est de la France, à côté de trois unités motorisées et sept unités d'infantarie sur le reste du territoire national. Chacune des unités mécanisées disposerait, dans cette hypothèse, de deux régiments de chars AMX-30, deux régiments mécanisées avec des hlindés AMX-10 et un régiment d'artilerie équipé de canons automoteurs GCT de 155 millimètres. Chaque unité motorisés comprendrait deux régiments de cavalerie blindée légère et un régiment d'artilierie. Les unités d'infanterie réuniralent, chacune, trois régiment de cavalerie blindée légère, et un régiment de cavalerie blindée légère et un régiment de cavalerie blindée légère, avec des automitrailleuses équipées de canons de 90 millimètres.

SI ce shéma d'organisation était retenu, la modernisation était retenu, la modernisation des forces irait de pair avec notamment l'adoption — aux côtés des engins chenillés — de toute une gamme d'engins de combat à roues dont les pneumatiques in e r e v a bl e s confèrent une plus grande mobilité et une rapidité d'intervention supérieure. C'est ainsi que le choix de l'armée de terre s'est porté, en particulier, sur l'engin blindé léger à roues AMX-10-RC, équipé d'un canon de 105, pour la reconnaissance, et sur le vénicule amphihie de l'avant blindé VAB à roues, qui transporte une douzaine d'hommes, avec un canon, des missiles on un montier. On pourrait ainsi distinguer

à roues, qui transporte une dou-zaine d'hommes, avec un canom-des missiles on un mortier.

Les unités mécanisées du corps de hataille seralent regroupées en trois corps d'armée. L'un de ces corps d'armée serait can-tonné en République fédérale d'Allemagne, comme il l'est ac-tuellement. Un autre corps d'ar-mée serait situé à Metz, au siège de la région militaire (et non plus à Nancy, comme il l'est pré-sentement), et le troisième corps d'armée couvrirait le territoire d'armée couvirait le territoire actuel de la Iⁿ région militaire (région parisienne) et de la II^s région militaire (installée à Lille).

Des déplacements d'unités

Cette nouvelle disposition implique des modifications dans le commandement territorial et opérationnel des forces. Chaque général commandant une région militaire — les sièges de Lille et de Lyon pourraient disparaître de Lyon pourraient disparaitre — aura une autorité directe sur l'ensemble des troupes stationnées dans la région. Dans la mesure où certains commandants de régions militaires seront aussi des commandants de corps d'armée, les généraux dans ces fonctions dispresents d'impresents de corps d'armée, les généraux dans ces fonctions disposeront d'un premier adjoint, qui deviendra un « major régional s, à l'instar des majors pour l'administration de chacune des trois armées, et d'un autre adjoint

Dans les autres régions mili-taires, par exemple celles de Rennes de Marseille on de Bor-deaux, les différentes unités du territoire, groupées en des milés plus proches de la brigade que de la division, seront piacées sons l'autorité du général comman-dant la région. Les régiments composant ces unités devrafent avoir quatre compagnies, au lieu de trois, et ils recevient de non-veaux matériels, comme le lance-roquettes Strim-88 antichars, qui porte sa charge creuse à 800 mèporte sa charge creuse à 800 mè-tres environ, ou le missile anti-chars Milan de 2 à 3 kilomètres chars Milan de 2 2 3 kilomètres de portée. Le nombre de ces régiments, renforcés pour la sécurité et la protection du terri-toire contre des infiltrations ennemies, va toutefois diminuter et certains devront, même, chan-ger de garnison.

Le déplacement on le simple transfert de ces régiments laisse présager des négociations, longues et difficiles, avec les municipalités, du moins pour tout ce qui touche au domaine immobilier. De même, il se pour-relt que le composition des forces rait que la composition des forces soit modifiée en Allemagne où l'on compte soixante mille mili-taires français.

Modifier le système de la mobilisation

En revanche, les écheions du En revanche, les écheions du commandant territorial (l'équivalent militaire des préfectures de région et les délégations militaires départementales) seront allégés, voire réaménagés pour tenir compte de certaines considérations locales, mais ils seront conservés pour maintenir les liaisons avec le pouvoir civil, promouvoir les reprorts nationles liaisons avec le pouvoir civil, promouvoir les rapports nationarmées, gérer le patrimoine foucier et organiser la mobilisation.
Car le gouvernement et les
états-majors ont auest l'intention de modifier le système de la
mobilisation pour doubler le
nombre des cadres de réserve
titulaires, dès le temps de paix,
d'une affectation militaire et
donner à chaque régiment d'active la possibilité, dès le temps
de crise, de se dédoubler en
créant son propre régiment de
réserve. En principe, les mités
du corps de batalle devraient
pouvoir compléter leurs effectifs
de combat et de soutien —
actuellement sous les drapeaux —
avec le rappel de soldats récemavec le rappel de soldats récem-ment libérés et le remort de cadres de réserve mobilisés en cadres de réserve mobilisés en trois jours. Les forces du territolre devraient, pratiquement, pouvoir quadrupler et la gendarmerie tripler avec des apports de l'armée de terre, pour la couverture générale et la protection particulière des sept cents à huit
cents bases stratégiques ou points
d'intérêt national, jugés « sensibles » sur l'ensemble du territoire. — J. I.

ÉDUCATION

Le XXII congrès de la Société internationale pour l'éducation artistique à Sèvres

Déconditionnement, improvisation et « créativité sauvage »

Un congrés où les participents se livrent à des travaux manuels et qui se termine par une fête populaire est chose peu banale. L'originalité a été la principale caractéristique du XXII congres mondial de la Société infarmationale pour l'édu-cation artistique (INSEA), qui vient de réunir à Sèvres cinq cents enseignants de trents-huit pays. sur le thème de « l'éducation artistique et le temps des loisirs : les dimensions et implications pédale fête . Les congressistes des professeurs - de dessin on de treveux manuels en majorité. — ont participé à une vingtaine d'atellers répartis en trois départements : « réflexion », « création artisanale » et « animation et préparation de la fête ». A l'issue d'une semaine d'activité parfois débridée, ils out conclu à la nécessité d'une évaluation ultérieure de leur démarche.

Six métiers à tisser, une table couverte de chutes de laine, des écheveaux qui pendent du plafond : e'est l'atelier de tissage où une jeune fille confectionne des tresses de laine, tandis qu'une autre fait du macramé (travail effectué en fils tressés et uouéa). Une dame hrune au fort accent anéricain démantèle un paraphule crange pour le transformer en une fleur orange et verte. « Comment jeure une belle fleur d'un objet fonctionnel ! » s'exclame un monsieur, lui-même fort occupé à se draper dans un pan de rideau; « homme - voile », « homme - juntôme », commente réveusement une jeune fernme en train de décorer une raquette de tennis à l'aide de brins de laine

multicolores, « Au début, les gens étatent obmibilés par les détaits techniques, alors que nous voulons leur faire prendre contact avec la matière plutôt que leur donner des recettes », dit l'animatrice, professeur de tissage au lycée de Sèvres, « Quelqu'un a lancé l'idée de jabriquer des vétements et des accessoires pour es déquiser, et cela a permis à l'atelier de démarrer.»

La « mise en route » a été plus rapide à l'ateller de « patchwork », peut-être parce qu'il y était moins question de techniques. « Tout a commencé avec le déballage des tissus ; c'est au contact de la matière que les idées jaillissent », dit une jeune femme, professeur de dessin à Reims. En compagnie

Admissions aux concours des grandes écoles

· Ecole spéciale militaire de Szint-Cyr (par ordre de mé-Options sciences :

Options sciences:

MM Friedling, d'Avout d'Ausretaedt, Michel Lecomte, Stoltz, Gallour, Bard, Welher, Alain Videl, Loger, Dehleds, Charamartin, Bruno Dumoulin, Marvillet, Pinget, Fargier, Hequet, Soum, Puret, Jean-Mare Duffen, Prédérie Le Boy, Gilbert Le Guen, Nivet, Laumont, Kuck, Bargin, Boulnois, Devillers, Picory, Chochoy, Bollangier, Christian Martin, Burstert, Pizel, Laporte-Many, Danlei Richard, Lunet, Boulebe, Panle, Dominique Lecomte, d'Anselme, Lechwallier, Cuy Charlot, Bommler, Pierre-Marie Didier, Jean Colin, Gaillard de Saint-Germain, Baillié, François Moreau, Dupnch, Ganlt:

MM Bect, Yanniek Chaiveau, Got, Receveur, Laboursau, Josse, Christian Chaivet, Poupart, Heck, Thierry Courtois, Dashn, Cachera, Beth, Dumant Baint-Priest; Michel Grégoire, Badita, Chaboche, L'Ruillier, Sangouard, Frédérie Aliain, Allard, Noutin, Cutté, Dominique Bonneau, Defretin, Caton, Bobillier, Trouet, Avril, Gourrat, Verhulat, du Pin de Saint-André, Sesset, Guisard, Enstace, Gilles Robert, Beau, Philippe Payre, Buchet, Chouard, Peurmy, Vié, Marsan, Rivery. Option lettres :

MM. Mignaux, Messaux, Mahmas-sari, Jean-Mart Collet, de Staben-rath, d'Homières, Poch, Mondon, Emond, Zickgraf, Lefébure, Patrick Mercier, Colson, Saffray, Jean-Marie Mercier, Colson, Baffray, Jean-Marie Lemaitre, Feutren;

MM. Peucet, Amlot, Pierre Fou-cher, Patrick Mothet, Lethier, Jean-Pierre Bordes, Michel Lehrun, Mas-selin, Lepinette, Régier Dopont, Pier-son, Villard, Venel, Chenevoy, Wil-liam Massou, Chavet, Ganascia, Ha-rari, Rawé Charpentier, Barthelet, Gering, Rousselle, Creff, Artuphel, Fernand Métivier, Philippe Bonnet, Vergez, Le Jolis de Villiers de Bain-tignon, Care, Philippe Rideau, Alaio Bertrand, Castagnoli, Dumousseau, Monti, Piotre, Monbailly, Laffittan, Hodes, Boré, Philippe David, Pretille, Colomas, Gugnez, du Breil de Poot-

Briand. François Durand. Capois. Alain Weiss, Poincet, Flinois, Patriok Frure. Daniel Carpentie. Chadar. Trea-Marie Cannus, Bruder, Eychenns, Lenfant, Peret, Duprat, Georges Duhreull, de La Bigue, Fersi, Hugues Weber, Honnorat, Jean-Jacques Pelletier, Joseph Gallard, Dégavier; letter, Joseph Gallard, Dégatter;
MM. Pascal Lefevre, Gilles Martin, La Fragette, Fiszpan, Coppée,
Demeura, Gasnier, Ballarin, Guelton, Aymard, Glaa, Giannini, de
Boisses, Bouhaud, Esmusat, Cacciaguarra, Prieur, Gaille, Rouand, Devinean, Paszkowiak, Christian Bloch,
Callies de Balles, Nayral de Puybusque, Frère, Charmoy, Harbé, Portron,
Benez, Léone-Bohin, Ortega, Martin
de Viviès, Bayla, Alby, Combescura,
Richard Wagner.

CLASSEMENT PLRALLELE - Option sciences : MM. Kambeau, Keita, M'Bengue. - Option lettrus : M. Vona.

· Ecole normale supérienre (rue d'Ulm), option sciences :

MM. Yoccos, Skandalis, Lebland, Demailly, Kahan, Arnour, Serris, Lions, Brion, Futback, Farnander, No e h e r. Schoenser, Mouliner, Joanny, Chevillard, Gillet, Baudel, Merialdo, Darrigol, Smitman, Michel Bonnet, Spaint, Eanini, Nicolle, Manaour, Bonet, Chardard, Lau, Franch, Spinton, Director, Lau, Pranch Pranck Sylvain, Droses. - Groupa B :

MM Jamet, François Gallet, Lo-papa, Orrit. Lellouch, Nortler, Gros-ser, Chelli, Wormser, Ouvry, Mali-lard, Ben Naocut, Lumeditum.

— Groups C :

MM. Lacointe. Campagne-Ibareq.
Rotaval. Rojat. Rubana, Legrain,
Jean-Luc Fabre. Bacot. Chahunsau,
Denis Hervá. -- Groups D (concours commun A PRNS, de la rue d'Ulm et à PRNS, de jounnes filles de Sèvres) : -MM. Davoust, Migot, Grandchamp.

Beydon. Miles Payant, Alibert, Graniou.

de trois autres personnes, elle a composé avec des tissus épinglés su mur, sur une toile de juia, un oiseau de Paradis multicolore, dont le plumage comporte noute la gamme des nuances blenes et roses. « C'est cela qu'il faudruit juire en classe, poursuit-elle. Muis il est impossible de juire travailles il est impossible de juire travailles les impossible de juire travailles. Je suis venue ici pour avoir des contacts avec des gens qui font le même métier que moi. Mon problème est celui d'un enseignement trop traditionnel par rapport aux déconvertes actuelles : les idées nouvelles ne viennent pas toutes seules. »

Rencuntrer des collègues pour le la contacte des collègues pour le contacte des contactes de contactes des contactes de contactes des contactes des contactes de con

pas toutes seules. »
Rencuntrer des collègues pour échanger des idées, voir des nouveautés, et peut-être plus encore innover et créer soi-même, de ses mains, ont été en effet les principales motivations des participants. « Cela me fait du bien d'improviser, dit une enseignante; je suis en jachère. »

La caseme

et le terrain de football

Tous les etellers n'out pas fonc-Tous les stellers n'out pas fonc-tionné avec la même facilité. « Certains sont nés, ont grandi et sont morts », dit Mme Geneviève Lassus, responsable du group e « créativité». On a constaté trois attitudes : certains ont essayé d'organiser des débats, d'autres ont voulu travailler des maté-rieux, et d'autres, enfin, se sont laissé guider par leur besoin de « créativité sauvage ».

Dans le département de « ré-flexion », par exemple, le taux de participation a été en diminuant, les congressistes ayant adopté une démarche « anticréative » en se cramponnant au principe de la « table ronde » : « Cela a abouti à un manque d'idées géneral », dit Mime Lassus. Les ateliers de lis-sage, patchwork, poterie, métaux, sérigraphie ont été beaucoup plus actifs, mais parfois trop centrés sur l'acquisition de techniques.

Pour « faire des ateliers des lieux de créativité plutôt que des « self-services », des participants ont pris notamment contact avec ont pris notamment contact avec les Enfants animateurs de la ville de Sèvres. Ce groupe, fondé en 1970 en debors de tout cadre scolaire à l'appei d'un enfant de dix ans pour « faire retrouver le sourire aux adultes », se réunit les mercredi et samedi après-midi et s'efforce d'établir de e contacts « de puis en plus profonds avec des groupes de nius en plus des groupes de plus en plus divers : personnes dées, travail-leurs immigrés, etc. a. Il organise des fêtes gratuites destinées à favoriser la communication entre

100

* 0.005m

1.40

10.00

** ******

10.0 1.

Manual Control of the Control of the

Contraction of the second

A Company

 $L^{(1)} \leq c + c + c + 1$

Les Enfants-animateurs de Se-vres ont exposé aux congressistes le problème du quartier des tours Dauton, où un terrain vague sdopté comme aire de jeux par les cinq cents enfants de cette cité ouvrière est promis à le controllem prochaine d'une la construction prochaine d'une caserne de pompiers. Cerné par de grands immeubles, la terrain est aride, semé de trous et de bosses; les cailloux y sout plus nombreux que les touffes d'herbe, mais c'est le seul refuge des enfants défavorisés.

Les membres du groupe Crée.

mais c'est le scal refuge des enfants défavorisés.

Les membres du groupe Créativité out vu là l'occasion de
réaliser une création collective et
spontanée à but social. Enfants
et adultes ont peint sur le mur
de 200 mètres bordant la terrain
une grande fresque aux couleurs
vives où s'enchevêtrent animaux,
maisons, fleurs, personnages, bouches multicolores, formes diverses et slogans en grandes lettres
rouges et bleues : « Non à la caserne, vive le terrain de jootball ! »
Tous les ateliers u'out pas abouti
à cu tel résultat, mais tous ont
eté l'occasion d'une « rémise
en- question », d'un « déconditionnement ». « En détourant
les objets de leur rôle utilitaire,
nous avons essayé de jouer àvec
l'environnement quotidient », declare un animateur. « Après avoir
communiqué, nous partons avec
des impulsions créatrices nouvelles. »

A l'issue de ce coporès « aux A l'issue de ce congres « cuz

A 1,15508 de ce congrés « cux objectifs généraux insuffisamment définis », mais cependant « intensément vécus » dans la plupart des ateliers, les participants ont concin à l'unilité pour leurs recherches constructives « d'accepter les risques et les enseignements d'une évaluation ultérieure de leurs trubaux » leurs truvaux».

MICHAELA BOBASCH

• RECTIFICATTE. — Le service des études pédagogiques du n'inistère de l'éducation ne se confond pes avec l'Institut national de la recherche pédagogique (LNR.D.P.), contrairement à ce que nous avens écrit dans le Monde du 25 juillet. L'INR.D.P. est un établissement public place sous la tutelle du ministre de l'éducation. Le service des études pédagogiques est un nouveau service du ministère, comparable service du ministère, comparante à l'ancienne mission de recherche pédagogique, su p p r i m é « par M. René: Hahy lors de son arrivée au ministère il y a un an

POLICE

LA FUSILLADE DE CHARENTON Une information contre X... pourrait être ouverte

dant de provoquer remous et prises de position dans la police. Parlant au nom de la Fédéra-

Une information pour homicide volontaire et vol qualifié a été ouverte par le parquet de Paris à l'encontre de Kamal Tadjine et Thienry Pallard, les deux meurtiers de M. Eric Mallah, arrêtés lors de la fusiliade de Charenton. Les deux hommes ont été placés sous mandat de dépôt par M. René Patard, juge d'instruction à Paris.

En revanche, la mort de l'inspecteur Jacques Pottier n'a encor fait l'objet d'aucune information. Ce mardi 29 juillet, le parquet de l'eurs armes a la formation de la donner. La mort de l'inspecteur d'auc information coatre X. pour coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner. La mort de l'inspecteur Pottier continue cependant de provoquer remons et les conditions de travail des politicers chargés dent le battage a suidé à créer cun climat d'insécurité » et une apychose de craintes chaz les molties au l'insécurité » et une apychose de craintes chaz les molties au l'entraite de l'entra continue cependant de provoquer remons et l'estimat d'insécurité » et une apychose de craintes chaz les molties au l'entraite pourque la politice. a psychose de crainte » chez les policiers. La C.G.T. s'est aussi montrée hostile au port d'un cinsigne distinctif ».

Pour le Syndicat des policiers en civit

LA BRIGADE ANTI-GANG DOIT ETRE MAINTENUE MAIS « CANTONNÉE A LA RÉPRESSION DU GRAND BANDITISME

Le Syndicat national autonome Le Syndicat national autonome des policiers en civil, qui groupe 80 % des inspecteurs de la police nationale, « se gardant d'un jugement hâtiq ou passionnel et désapprouvant toute tentative d'exploitation politique de la méprise tragique de Charenton », exprime, desse constituient public et des la méprise tragique de Charenton », exprime, desse constituient public et des la méprise de la métro de la méprise de la méprise de la métro de dans un communiqué publié ce mardi 29 juillet. « sa consternation devant un drame que ressentent douloureusement tous les poli-

Le S.N.A.P.C. tient également e à rappeler les conditions extre-mement difficules dans lesquelles travaillent les inspecteurs, ceux de la brigade de recherches et d'intervention tout particulèrement, chargés de la répression qu'elles comportent.

d'une criminalité de plus en alu violentes et il rétère ses posi-tions e vis-à-vis d'une législation tuadaptée qui condanne prati-quement les policiers à agir en jugrant détit ». Le S.N.A.P.C. ajoule : Supprimer, comme le demandent certains, la B.R.I. qui, depuis su création, a accompli un travail considérable, ne profite-rait qu'aux malfatteurs profes-sinnels, mais la B.R.I. devrait se cantonner, comme à ses débuts, à la répression du grand banditisme alors qu'aujourd'hui il est fait systématiquement appel à ses sersystematiquement appet a ses ser-vices et moyens pour des affaires commencées par d'autres briga-des, l'obligeant ainsi à des actions improvisées avec tous les risques

SOCIÉTÉ

Pour neuf Français sur dix la «famille idéale» compte deux ou trois enfants

Neuf Français sur dix estiment que le « famille idéale » compte deux ou trois enfants. En 1947, ils n'étalent que sept eur dix à préférer ce modèle, plus de deux sur dix choisissant alors le famille de quatre enfants ou plus. Ce rétrécissement de l'idéal familiai français est mis en évidence par l'enquête d' = opinions eur le técondité - faite en 1974 par le département de psycho-sociologie de l'institut national d'études como-graphiques (1). L'enquête montre une homogénéisation plus grande des modèles et des comportements et, d'au-tre part, une uniformisation des réponses quele que solent les milleux socio-professionnels.

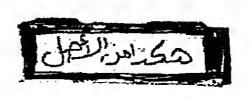
A le question : • D'après-vous, quei est le nombre idéal d'enfants dans une famille ? - Les réponses ont donné en 1974 une moyenr.3 de 2,58 enfants. Ce chiffre est à comparer evec ceux obtenus en 1947 (2.88), 1965 (2.82) ou 1967 (2,78), dete de la demière enquête. La baisse de la fécondilé - idéale - est donc très récente. Elle n'a fait que rattraper la baisse de la fécondité réelle. constatée depuis dix ans et qui s'est accélérée depuis 1972.

Dans ce domaine, on assiste à une érosion de tous les extrêmes : le modèle - malifiusien - (zero ou un enfant recueillait 5 % des r ponees en 1947, il n'en recuellle plus que 25 1/a. Mais, dans le même temps, is famille nombreuse (quatre entante ou plus), qui en 1947 obte-nait encore 23 % des suffrages, n'en oblient plus que 7,4 % en 1974. Les chercheurs de l'INED peuvent, dès lors, écrire : - La concentration progressive de la fécondité aur la tamille de deux ou trois enlants (...) se trouve confirmée par l'analyse des

préférences exprimées par le public. Les divergences ne tiennent plus guère au milleu socio-professionnel : les cultivateurs sont les plus fervents partisans de le famille - nombreuse -, mels lie ne sont pas très étolgnés de la moyenne nationale (2,72 contre 2,58). Ceux qui ont le plus évolué — dans le sens de la balsse de le fécondité idéale — sont les cedres supérieurs, les industriele et les membres des professions libé-rales, pulsqu'en neut ans lis passent de 3,12 enfants à 2,65. Le facteur • opinions politiques • n'est pas indifférent, puisque les électeurs de geuche estiment en moyenne à 2,51 enfants la familie idéale, contre 2,71 pour ceux de la majorité. Selon les chercheurs de l'INED, l'élément le plus important reste l'attitude religion - est idéale à 2,34 enfants contre 2,94 pour les pretiquants réguliers.

A ces opinions eur la lécondité qui tradoisent une harmonisation des mentalités correspond une autre évolution de l'opinion é l'égard de le netalité française en général. De 1947 à 1974, le nombre de ceux qui estimalent satisfaisant le niveau atteint par la population n'a cassé d'augmenter, passent de 22 % à 63 %. Dans le même tempe, ceux qui souhaitalent une diminution passaient de 1 à 10 %, Les deux tiers des Français (65 %) estiment eujourd'hul que - le nombre des nelssances en France est convenable . Ils n'étalent encore que 45 % en 1968

(1) Les principeux résultats de cette enquête d'opinion sont analysés dans le numéro de juillet de Population et Sociétés, builletin mensuel de l'INED, 27, rue du Commandeur, 15675 Paris Codes 14.



e Monde

ET DES TECHNIQUES

La causalité en physique

En première analyse, la notion de cause est évidente. Depuis le temps de Hume, cepandant, elle a été fréquemment contestée. Les disciples de Kant y voient une forme a priori de noire entendement, mais par là-même, ils la centrent, eux eussi, sur l'homme. Chacun de nous, s'il réfléchit, pourra trouver, selon tout probabilité, d'autres

Que la classique médiance des scientifiques ne nous fasse pas tenir pour vaine cette critique philosophique. Cette dernière est afficace, au moins à l'intérieur d'un certain cadre de pensés : celui qui mat au premier plan la précarité de tout essai pour décrire l'être. Le critique philosophique e même contribué à façonnez ce cadre, et — il faut le remarquez, — ce cadre est très utile. La physique fondamentale s'en aperçoit plus nettement chaque jour

DÉTERMINISME ET PRINCIPES RELATIVISTES

par BERNARD D'ESPAGNAT (*)

Beprandre pour ce qui

to the district their

电流电影 化二氯甲基苯基

建一层层层 医艾普兹伯奇氏

17:32 3115

comme on s'en doute, la réponse complexe. Son premier votet est patif. A certains égards, les notions cause et d'effet sont récliement, nme le disait Hume, anthropomor-ques et naives. Elles doivent dono se est, dit-on. - cause - du mousent non unilorme. Fort bien, male sidérons un pendule. Certes, son wement est dû à la force de repácartement du pendule par rapport ı verticale. Et à quoi est dû celuialnon so mouvement lui-même ? si, la mouvement est cause de la

rejetées. Ainsi, par exemple, la male celle-cl est due alle-même a : le circularité est évidente. A philosophe du Moyen Age qui ilt érigé en absolus incompatibles nations de ceuse et d'effet, le . blame du pendule paraîtrait sans te insoluble. Alors que nous notitules enu e li'up neid hol anc simple, que le technique des

Des prédictions vérifées?

iais, d'autre part, l'argument de atlarità conno ci-dessue est loin s'appliquer à tous les problémes physique. En physique appliquée. sponse d'un circult peut sans. Iguité être identifiée à l'effet. e eignal, à le cause. Pour ce a de probléme, un - principe de salité » affirmant que l'effet ne ait précéder le cause n'est pas tautologie, puisque le cause n'est ment identifiée par eon riorité mais également par sa cture. Un tel énoncé peut des lors iporter des conséquences obseres. De fait, c'est bien ce qui se

a physique des particules éléitaires apporte une nouvelle fréquemment de grandes vites-Il laut alore penser en termes relativité et de propagation à sse finie des signaux. Cele rend 1 contraignant l'énoncé du prin-3 de causalité. La eltuation de en un lieu donné n'est pas seuent indépendante de l'evenir, elle eussi indépendante des évène-113 - contemporaine ou passés qui sont trop lointains pour un signel émis par eux eit le ips d'erriver ou lleu en question. st là le « principe de causalité

es » principes de causalité » Einstein ne l'e jamais pensé. Toute » nous evons envisagés ont des sa vie, il e estimé que les différen-

la science, il n'y e qu'un pas. Ce par principa à des différences dans les causes, mêma si cas différences seralt pourtant une erreur. Bien eu ne sont pas observables directement. Ce fut l'aspect le plus évident contraire — et c'est ce qui crée la difficulté, - ces notions y ont plumême s'il no fut pas l'essential sieura sens acceptables et non un de sa controveres avec Bohr. Ce que conteste l'argument cl-des-L'aspect assentiel tenait, lui, à un coord plus profond entre les eus (là où il s'applique), c'est la seule daux hommes quant au sans des mots - réalité physique - Pour Bohr el ses disciples, ces mois n'ont de sens acceptable que par

idée de cause » afficients », pour utiliser l'expression d'Aristote. Ce n'est pas la cause - formelle -, qui est l'existence de la loi de mouve-ment et de l'équation qui l'exprime. La notion de cause formelle sort donc Indemne de cette critique. On peut même énoncer des conditions très générales qui ont pour conséquence que l'équation en question doit être une equation différentielle. C'est à bon droit qu'à ces conditions, ou du physicle os donnent le nom de conditione de causalité ..

consonances qui cont formellement

restrictives. Ces principes disent

quelles influences ne pauveni pas

s'exercer. A côté de ceta, n'oublione.

pas que le langage courant lui-même donne à l'épithète « causal »

un contenu plutôl affirmetit. Souvent,

Il en va de même en physique. Dans ca sens, une théorie causale (on

dit, pariois, déterministe) sera une

théorie où tout événement e une

ceuse. Où, plus précisément, des

différences dans les effets sont des

preuves contraignantes de différen-

ces dans les causes, Les deux cens,

restrictif et affirmetif, des mots cause

et causalité sont différents. Ainsi.

le mécanique quantique (théoria de

l'atome et des particules), que l'on

pas une théorie causale au cans

effirmatit du terme. C'est une théo-

une théorie dans laquelle le principe

de causalité dans le sens restrictif

du mot peut être eppliqué à l'évolu-

alora des résulists que l'expérience

Mais, à co propos, une question

surgit. S'il est vrai que l'hypothèse

déterministe n'est pas employée

dens les calculs proprement quan-

tiques, est-il vral qu'elle soit exclue

nar le atructure même de la thénde ?

Indéterministe. Pourtant, c'est

équations différentielles nous fournit

De lè à dire que les notions de

cause et d'effet sont périmées pour

eans aucun mysière.

théories déterministes (telles que cella de Louis de Broglie) qui repro-duisent correctement les prévisions observables de la théorie indéterministe habituelle. Elles ont pour principal inconvénient d'être = inutilement - compliquées; meis ce n'est pas la une critique décisive dans le contexte des questions de principa ----Cependant, il y e une dizzine

une référence ultime à la commu

nauté humaina. Enstein, au con-

traire, croyalt en l'existence d'une

SI, de façon gánérale, les physi-ciens se sont raillés eux thèses de

Bohr, ce fut - il feut blen je dire

- aurtout pour des misons tenant

à l'efficacité pretique. En effet, on

connett, depuis blen longtemps, des

réalité physique indépendante.

d'ennées, une percée véritable a été obtanue dans ce domeina. Elle comexposé exigeralt des pages entières. claies sur ce point.

Une dialectique subtile

couveeu les prédictions quantiques ? A ce sujet, il faut noter qu'une d'une analyse plus détaillée. Elle e pour conséquence l'impossibilité d'utiliser la violation sinsi indirectemeni établie de le causalité relativists pour une transmission plus rapide que la lumière de eigneux

Pour ce qui concerne le pretique, rien pour l'heure ne sera changé. En effat, nous employons déjà systématiquement les méthodes quantiques des que cala est nécessaire. Il n'en est pas moins vrai que ceux d'entre nous qui - avec saint Thomas, Planck, Lánine, Einstein et combien d'autres | - liannent pour valable notion d'une réalité « indépen dante > ou > extérieure - seroni moins libras d'imaginer calle-ci à leur idée. Ils devront reconnaître qu'une tells réalité ignore le prin cipe de causalité reletiviste. Autrement dit, qu'elle n'est pas dissocial par la pensée en éléments localisés à moins que caux-ci ne solant ausceptibles d'interagir instantanèment à l'idée que le réalité » Indépendante » est de toute menière fort différente de le rézillé » ampirique », qu anglobe maintenant par contrasts atomes at champs et dont on n'e pas de raison de dire qu'elle viole le causaillé relativiste. lle devront, dès lors, evouer que les philosophes dont on parte (ou devrait parter I) en classo terminale au lycée n'avaient pas entiarement tort : Il est difficile de conneître l'étre I

D'un autre côté, ces mêmes partisane de l'idée d'une réalité » Indé-pendante » pourront faire valois à très bon droit que toute échappée nouvelle eur une - couche profonde e loujours déconcerté et paru oiseuse au début. Fonder le critique d'une tella tentative d'approlondissement manifestas sereit donc risqué, comme le souvenir des jugements de Comte eur l'astronomie et de Berthelot sur l'atome la montre aurabondamment. En fin de compte, la perspective d'une avanca très lente, entrecoucé de pauses nombreuses et d'hésitations quant au sens, est en ca

(*) Directeur du laboratoire de phy-sique théorique et particules élé-mentaires de l'université Paris XI (Crasy).

domaina le lot inévitable des physi-

mis en jumière per J.S. Beil et que t'on peut présenter einst : certaine ces constatées dans les effets prédictions vérifiables de la mécani (points d'impect différents dans les que quantique ne sont compatibles expériences de diffusion électronisvec le déterminisme - c'est-à-dire que, stc.) devalent êtra attribuées avec le causalité au sens affirmatif du terme - que al a l'eu une violation de la causalité relativiste pries su sans restrictif qui est celui précisé ci-dessus. Comme on e pu l'écrire, le problème soulevé par Einstein reçoil ainsi les éléments d'une solution, mais c'est, précisément, calle qu'Einstein lui-même aut appréciée

Bien entendu, dans de telles conditions, la question se pose de savoir el les prédictions vérillables dont II s'agit sont effectivement vérifiées. Elle se pose d'autant plus que, si elles le sent, même un abandon éventuel du déterminisme ne peut seuver le principe de causellté relativiste. Du moins, cele est-il vral pour guiconqui croît aux éléments de réalité dont Einstein - on l'e dit - ne conceveil guère que notre représentation du monde pot se peaser. Depuis quelques années, des expériences à ce sujet ont été entraprises sux Etats-Unis, en France - à Seciay - el en Italia. Leura résultats octuels plaident an faveur d'une réponse positive. Cependant, les montages employés

laissent encore une échappatoire. des phénomènes in connus, mele obbissant à la loi de la vitosse finie des propagations, pourraient à le rigueur être invoquée pour explique leurs résultats. Toutefols, de nouvalles expériences sont projetées porte des aspects assez subtle dont dont on espère qu'elles seront cru-

Qualle, sera le situation si - ciens. Mais, blen entendu, une telle comme on peut le conjecturer - certitude ne doit pas les empêcher ces nouvelles expériences confirment de continuer avec patience à « grignoter » le vérilé.

(1) Le rôle de la « réponse impul-sionnelle », l'existance de « relations de dispersion » sont des exemples dont la trehnicité rendrait l'exposé fastidieux, mais qui out d'importants usants et qua les arrécalistes conusages et qua les spécialistes con-naissent hien.

La première usine de traitement

des mâchefers des déchets urbains

Deux manières d'utiliser les restes

A construction de la première usine capable de traiter au moins 100 000 tonnes par an de machefers provenant de l'incinération de 300 000 tonnes d'ordures ménagères (c'est-à-dire les déchets d'environ un million d'habitants (1) de la région parisienne) ponrrait commencer prochainement solt à Ivry, soit à Issy-les-Moulineaux, soit sur un outre site proche d'une grande usine d'incinération. Le Bureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.), la Délégation à l'économie des matières premières (D.E.M.P.), la Délégation générale à la recherche scientifique et technique (D.G.R.S.T.), la Direction de la technologie, de l'environnement industriel et des mines (DITEM, du ministère de l'industrie et de le recherche) et plosieurs sociétés ont préparé un avant-projet détaillé qui doit être prêt en septembre. Le coût de cette usine, selon une première estimation, ponrrait atteindre 12 millions de francs.

Grâce à l'epplication de procédes de tri mis au point depuis 1971 par le B.R.G.M. dans deux unitéspilotes — ayant en respectivement une capacité de traitement de 800 et 1 000 kilos à l'heure, — cette usine pourrait permettre de récupérer chaque année de 12000 à 15 000 tonnes de métaux ferreux. plusieurs centaines de tonnes de métaux non ferreux légers (aluminium essentiellement) et autant de tonnes de métaux lourds non ferreux (alliages de cuivre, étain, plomb). 15 000 tormes de verre et de 60 000 à 70 000 tonnes de scories réelles.

Selon les premiers calculs du B.R.G.M., le seuil de rentabilité d'une telle usine serait atteint dès que celle-ci traite au minimum les machelers « produits » par quatre cent mille habitants. La composition et la qualité des machefers varient suivant les régions et les saisons. La rentabilité dépend essentiellement du cours des métaux, le marché du verre et des scories étant encore mal connu. Mais on sait déjà que le verre récupéré en poudre ponrrait tronver des usages intéressants. notamment dans la fabrication d'agglomérats légers, très solides

d'isolation thermique (le Monde dn 19 juillet 1972). Quant aux scories, broyées, elles pourraient se substituer aux granulats ntiet des travaux publics.

Trier avant de brûler

Lusine devrait traiter des machefers sortant d'usines d'incinération comme celles d'Issy-les-Moulineaux et d'Ivry, près de Paris. Or, en France, seulement des ordures ménagères sont incinérées. En outre, la qualité des machefers varie avec la chaleur des fours : si la température d'incinération ne dépasse pas 500 °C ou 600 °C, les machefers contienment une plus forte proportion d'imbrîlés (llasses de papier et chiffons notamment). Toutes ces raisons font que, depuis trois mois, on a commencé à étudier le problème du traitement des ordures brutes, les matériaux étant cette fois triés avant que certains ne soient brûlés. Y participent le Fonds d'intervention et d'action pour la nature et l'environnement pour 12 million de francs, la DEMP, et la D.G.R. S.T. chacune pour 400 000 francs, le B.R.G.M. et plusieurs sociétés, chacun pour 300 000 francs.

Le tri des ordures brutes devra se faire en plusieurs étapes, de façon à séparer, selon leurs différences de densité et de dimension, matières fermentescibles (débris végétaux et alimentaires surtout), papiers, cartons, plastique, bois, verre, métaux. Les matières fermentescibles, une fois isolées, pourront servir à faire du bon compost capable de se transformer en véritable humus. Pour trier les produits relativement lourds (métaux essentiallement), on pourra utiliser les procédés de broyage, tamisage, séparation magnétique et flottation, tous déjà utilisés pour le traitement des matières premières « neuves ».

YYONNE REBEYROL

(1) Le poids des déchets solides varie actuellement en France de 500 8 1.200 cu 1.500 grammes par jour et par habitant, seloo que cet habitant vit à la campagne ou en ville, le «record» étant détenn par

is ma Terre natale. > Le 24 juillet 1969, quelques jours

nouveac à son existence. C'est cette aventure humaine qu'il raconte. Elle allait être

quelque peu écrasé par son passé

inscrite, ni matérialisée défini-tivement. Le vivant se fait en se faisant...

Depuis certain livre de Jacques Monod, il est da bon ton de défendre des idées précises concer-nant la formation et l'évolution manons transposes, sursout at leur énoncé n'est pas parfaitement clair. Les propos de Paul Brien, maigré leur indéniable intérêt, us sont guère coovaineants. et dotés de remarquables qualités. la rigion parisie

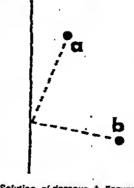
LE PLUS COURT CHEMIN

-En toute logique

PROBLEME Nº 50

EUX villes sont du méme côté d'une rivière eu bord rectiligne. Une route projetée ire an tigne droite d'une ville à un point du bord et en tigne droite de ce point à le seconda ville.

Comment tracer le plus simplement possible la route le plus courte ?



(Solution ci-dessous à l'envers.)

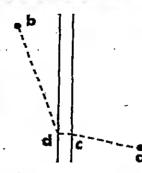
Tout suive point & donne AC + C'S: plus long, done AC des considérations sab avenuent peut eurs confirmée per

pant le bord en C et à choisir la consisterall à tracer AB', courapport su bord. Une solution

A en B', symétrique de B par chemin Impoeé ravient cans lumineux. Aller de A en B. par le l'opdque et de trajet de rayon peut faire penser à un problème distance d'un point à un autre nu buopieme de pius cours

ZUIBUR IUSWOAN ebtes conb' doe le but est ensonumer par des rasonnements stions lenter de guider notre eb Inennstrong tup, fasting, el es suivas, fasting, de file Art of Problem Solving, au S. Moces (Inensword, 1874), nous S. Moces (Inensword, 1874), Dans ce problème comme dans

d'autre d'un canal, eux bords paralièles et rectilignes. Une route projetée lra en ligne droite d'une ville su canal, traversers le canal par un pont perpendiculaire et ira ensuite en droite à la seconde ville.



Quelle est le façon le plus elmple de tracer la route la plus courte ?

SOLUTION DU PROBLEME Nº 49

23 est un nombre-clé : Il est le premier nombre premier être à plus de 5 du premier suivant (29). L'objectif est donc de l'etteindre. Pour cela, il feut lorcer l'adversaire à dire 19, ce qui se réalise en disant 17. Pour cela. Il faut forcer l'adversaire à dire 13, ce qui se réalise en disant 11 et le lorcer à dire 7 en disent 5. A gegne e'il attaque

Pour le second jeu, le premier saut de plus de 10 se situe entre 113 et 123. La stratégie s'en

- 113 vient de 103, 107 ou 109 ; dire donc 101. - 101 vient de 97 : dire donc 89.

- 89 vient da 79 ou 83 ; dire

- 73 vient de 67 ou 71 ; dire donc 61. 61 vient de 53 : dire donc 47.

- 47 vient de 37 ou 41, dire done 31.

- 31 vient de 23 ou 29 : dire - 18 vient de 11, 13 ou 17 : dire

donc 7. A peut donc gagner en etta-

quant-avec 7.

PIERRE BERLOQUIN.

-LIVERS

■ RETOUR SUE TERRE, par dwin Aldrin. Editions France-impire, 361 pages, 32,65 F. « Et c'est alors, à bord du portevions e Hornet », qu'a com-nencé pour moi le début d'un toyage vers l'inconnu. Car j'avais ppris tout ce qu'il fallait atten-ire de la Lune inconnue; mais je n'apercus que le us savais rien

toris evoir fait, en compagnie de Yell Armstrong, les premiers pas sur la Lune, Edwin Aldrin amerrissait e avec toute la grace d'un vieil accenseur » quelque part dans le Pacifique. Sa mission était terminée. Mais c'était aussi la fin de tout un pan de son existence. Il y evalt six ans qu'il était astronaute. Il y avait plus longastronante. Il y avait plus long-tupe encore que, en préparant une thèse sur la technique ou plotage à vue pour les randez-vous orbitaux manuels, il s'était ionné le but d'être un explora-leur de l'espace. Sa tépacité, la chance, parfois aussi la malchance ies entres, l'avaient conduit plus loin qu'il n'aurait osé l'espérer. Maintenant, il fui fallait réap-prendre à vivre, trouver un sens

beaucoup plus dure que son aven-ture spatiale, is conduire à is

dépression nerveuse, à l'échec, et presque au divorce.

Il le fait dans un style direct

C'est l'histoire d'une dégringue lade. Il avait été un surhomme, il ne serait même pas général. Il allait quitter la NASA, puis l'armée, accumular les échecs pro-fessionnais et personnels. Et si l'auteur termine sur une note optimiste, a'il se dit certain d'une c issue heureuse », on reste sur l'impression pénible d'un homms

PROPOS D'UN ZOOLO-GISTE: LE VIVANT, par Paul Brien, éditions de l'université de Bruxelles, Parc Léopold, 1940 Bruxelles, 154 pages, 775 FB. L'être vivant u'est pas un pro-gramme. «L'information est en potentiel sans doute, mais non tenerite ni matérialisés défini-

des êtres vivants. On peut pour tant garder un certain scepticisme devant la multiplication des affirmations tranchées, surtout si leur

POINT DE VUE

Pour un contrôle politique de la technologie

OUT va mai. La combinaison de tous les indices suggère une plongée dans les ténébres qui s'achève en catastrophe. En politique, c'est le paralysie; en diplomatie, l'impasse; en techologie, la débâcia ; en économie,

Ce diagnostic d'un journaliste eméricain, mille voix le reprennent aujourd'hul en écho : le apectre de la « crise » hante la société occidentale - même el certains prophètes tentent de le conjurer.

Que les valeurs et les institutions solent remises en ceuse, soit; meia la science? Pourquol la science? Eh bien i parce que la « science «, aujourd'hul, est une valeur et une institution — et même un des piliers de l'ordre établi dans les eociétés développées. Précisons : la eclenca et la technologie, autrement dit l'appareil de production, de diffuaion, de commercialisation du savoir et du progrès technique. L'amalgame ne va pas de soi, sans doute, pour une bonne part de la communauté scientifique qui alme é se réfugier dans le monde des idées. Encore faudraft-il en convaincre les masses

Ce qui fait question, c'est cette généralisation du progrès, de ses outile et de ees produits, qui s'insinue dans nos corps et dans nos pensées, pénètre eur notre table et dans notre moda de vie. De la - crise - à le - critique -, Il n'y e qu'un changement d'attitude, ou d'idéologie : réfléchir plutôt que

Trois thèmes

L'effirmation du primet du - politique - est aussi banale que le constatation de le crise. Mais il ne suffit pas de proclamer le subordination de le scienca à la politique; encore faut-il préciser de quoi l'on parle, s'interroger sur le type de contrôle qu'implique le subordina-tion et sur les lieux dans lesquels ce contrôle peut e'exercer. De là découlent trois thèmes de réflexion qui sont directement politiques et on quelque incidence sur notre vie

• Le rôle de le science et le fonctionnement d'une « société technologique -, en référence au développement économique et social et au régime politique ; el l'on admet que l'activité eclentifique est, dans un pays comme le Frence, une pratique sociale - dotée de près de 20 milliarde de francs lourds par an, employant près de deux ceni cinquante mille travailleurs. Les universités n'offrent qu'un lleu privilégié é cette réflexion critique, il doit y en evoir d'eutres. Les sciences de l'homme trouvereient lé un légi-

l'université Paris - VII. Ce « Point de vue » n'a pas fait l'unanimité de nos lecteurs. A commencer per son auteur, qui nous reproche d'avoir traduit la phrase de Bertrand Russell, « Equations do not make bombs », per : « Ce n'est pas ovec des équations qu'on fait des bombes », et non par : « Les équations ne font pas des bombes. » Il estime que nous avons fait disparaître « l'ironie grimente de Russell », et que nous lui faisons, de plus, « énoncer une contre-vérité flagrante ». Dont acte.

Cette subtile nuance n'altere-

Cette subtile nuance n'altère-rait sans doute pas l'opposition de M. Michel Magat, professeur à l'université Paris-Sud, à Orsay, qui écrit : « M. Godement rejette tout le pêché sur les physiciens et les chimistes, en mettant les mathématiciens à l'abri derrière

la phrase de Bertrand Russell :

« Les équations ne font pas les » bombés. » Hélas! ce n'est pas exact. Si les bombés A et H ont

pu être réalisées rapidement, c'est parcs que les mathématiciens ont

appris à résoudre certaines équa-

tions différentielles et ont invente les ordinateurs. (_) L'attitude de Ponce Pilate n'est donc pas de

par ANDRÉ STAROPOLI (*)

Ces préoccupations samblent bien

gesse, le législateur a prévu un

système complexe d'examens et de

contrôles, et l'administration e pour

tache séculeire de veiller aux nor-

mes et eux réglementations. Qu'il

e'egisse de produits phermaceuti-

ques ou alimentaires, de construc-tion immobilière ou d'enquêtes d'uti-

lité publique, du transport des pro-

travall an usine, des textes sont

lé, un processus de contrôle pour-

L'avis des usagers

Si l'on range sous le nom de

technologie, ou d'applications de la

science, des programmes d'investis-

sement public eussi différents que

ceux de l'autoroute A-86, un complexe

pétrochimique, un satellite de télé-

communications, un système de trans-

port re p i d e, la construction de centrales nucléaires — ou encore

des produits offerts à la consom-

metion : produits pharmaceutiques,

appareils ménagers, automobiles,

ou anfin tout ce qui touche aux

conditions de travail et de sécurité

dans les écoles, les ustres, les

bureaux. - Il est faible de dire que

l'eo constate des lacunes, ou, dans

l'applicatico des textes, des relà-

Si le contrôle s'exerce mai en ce

pouvoir est é prendre, pardon,

domaine c'est, dire-t-on, parce que

é reprendre. Trop longtemps « on «

e laissé aux promoteurs et aux

responsables des programmes le

soln d'en faire le contrôle, par-

dessus le merché. Les experts.

scientifiques, ingénieurs et techni-

ciens, ont quelque peu abusé de

leur monopole. L'argument techni-

que, le calcul économique sommaire,

ont pese quasiment seuls sur la

décision. Mais qui prendra le relais ?

Le pouvoir exécutif, en rappe-

lant à l'ordre son administration?

Dans le superstructure sociale, ces

deux ordres du pouvoir constituent

Interne, si vives les contradictions

virtuelles. le processus de leur

action reste Identique. N'y a-t-il pas

risque alors (si le pouvoir aménage

lui-même le contrôle de son pou-

voir) que la technocratie accroisse

encore son emprise avec un alibi

• Le Parlement alors, comme aux

libéral ?

nents ou des obstacies.

 Les applications de la science et da le technologie ne se présentent pas é nous de l'extériaur seulement, comme le tont les différentes « mechines «, de la fusée au four solaire, ou les objets et produits offerts à notre tentation et é notre consommation. Elles conditionnent tout l'eppareil de la-produc-tion et quasiment l'activité de chacun d'entre nous, y compris bien entendu l'activité non rémunérée. SI contrôle il peut y avoir (et critique tout d'abord de la science et de son utilisation), c'est dans les lieux de travall qu'il devrait prendre neis-

 Au plan politique stricto sensu - l'apparell du pouvoir exécutit, iégislatif, administratif et judicieire comment peut d'instituer un contrôle, e'il est vrai que c'est la société dans sique, social et humain qui risquent d'être affectés par les conséquences et les applications de la science et de le technologie?

Sur ce demiar point, nous essalerons de donner non une réponse, mais quelques éléments pour un dé-

L'évolution de le crise de la science aux Etats-Unis, depuis 1966-1967, est exemplaire. Parce qu'elles apparaissaient comme liées é l'effort de guerre, - et notamment eu Vietnam, - (meis de ce fait, pour certains industriels, comme une ectivité somme toute peu rentable !); parce qu'elles constituaient une menace pour l'environnement; parce qu'elles se rangealent parmi les valeurs de « l'establishment », la aclence et la technologie ont été très violemment agressées. La technologie - mauvaise - et incontrôlée e été en particulier le cible d'une coelition hétérocille dont le Congrès a pris le tête. L'arrêt du programme d'avion supersonique civil, les lois sur l'environnement, traduisent une victoire du pouvoir législatif sur l'exécutif - mais aussi une astucleuse forme de récupération de la l'appareil da l'Etat : si subtil et contestation qui se généralisait (de ambigu que soit leur équilibre logistes) : en 1972 le Congrès Institutionnalisalt en son sein un processus de contrôle politique : le « Technology Assessment » (1)-

Le rôle de ce processus d'analyse é des fins de contrôle politique est clair : identifier les effets potentleis, Indirects, bénéfiques ou néfastes, de programmes technologiques : les évaluer afin de pouvoir y porter remède; en informer l'opinion publique et ses représentants.

(1) Voir J.-C. Derian - A. Staro-poli « La Technologia incontrôlés ? ». P.U.F. (sup.) 1975.

Une opinion voisine est soutenue par M. Pierre Averbuch, directeur de recherche au C.N.R.S., qui juge la position de M. Godement profondément antidémocratique, et entreprend de le montrer. Il estime inacceptable de « dissimuler la vérité », et que les scientifiques n'ont « aucun droit de plus que les autres citoyens à intervenir dans les affaires publiques ».

que les autres citoyens à inter-venir dans les affaires publiques ». Quand il faut prendre une déci-sion, on ne peut tenir compte de tous les paramètres. « Il faut foire des paris, et cela s'appelle des choix politiques. Ce peut être pénible de vivre en ayant pris, dans une profession absorbante, des habitudes nécessitées par la recherche de la connaissance et en avant par ailleurs, dans an nie

en ayant, par ailleurs, dans sa vie de ctioyen, le devoir de parier; mais c'est simplement une des difficultés, et non des moindres, d'une profession que nous avons choisie librement. »

Un lecteur néerlandais, le doc-

Un lecteur néeriandais, le doc-teur Posthumus van Der Got (Amsterdam), e'interroge, lui, sur l'utilité d'une telle dispute, et s'écrie : « Comment, une généra-tion d'efforts a passé (...), et vous en êtes encore oux accusations mutuelles? Ce n'est pas en cher-chant un bouc émissairs que l'on montresse, » Et il conseille ouv

progresse. » Et il conseille aux scientifiques de s'unir et d' « étu-

dier avec un esprit ouvert v.

CORRESPONDANCE

La responsabilité du savant

A la suite d'un article de M. Jean-Claude Pecker, professeur au Collège de France, sur Flammarion, le Monde avait fait paraître un « Point de vue », le 9 juillet dernier, « Le bon, le mauvais et la responsabilité du savant », de M. Roger Godement, professeur de mathématiques à l'université Paris - VII. Ce « Point de vue », n'a pre feit l'une pinité

Maladies mortelles et négligence humaine

La période des vacances, avec les voyages, les migrations, les changements d'habitudes, fait apparelitre un certain nombre de risques latents, en grande partie liés à l'imprudence et à l'imprévoyance humaines. Il en va ainsi de deux maladies mortelles, dont le spectre passe ne peut être oublié, qui sont l'objet, en 1975, d'une certaine recrudescence due eux néglicences de la préven-tion et à l'incohérence du comportement lors de

Le tétanos atteint en France huit cents personnes chaque année, spécialement ou printemps et en été à l'occasion de jardinage; trois cents environ en mourront, malgré les efforts coûteux de la reanimation. De son côté, la rege, qui a fait sa reapparition en France en 1968, ne cesse

quinze départements de l'Est, et a même atteint l'Oise: si eucun cas de rage humaine n'est encore déplore ren France, trois décès enregistrés ex que et deux en Grande-Bretagna (cas importés) cont la pour rappeler qu'il s'agit d'une meladie morielle à 100 %, une fois que les symptômes

se soni déclarés. Il n'y avait pas en de cas moriel de rage en Grande-Bratagne depuis 1911 !

Or ces moris sint évitables à peu de fraiss e condition d'observer les règles de la prophylaxie : d'une part, la vaccination. d'eutre part, le respect de certaines précautions élémentaires de bon sens, C'est ce qu'ont rappelé, eu printemps, quaire cents congressistes réunis à Dakar pour lutier contre le tétanos. Et c'est ce que vient de sonligner le ministère de l'agriculture à propos de la rage.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

Le tétanos: trop de décès anachroniques

L peut sembler anachronique de réunir encore en
1975 une conférence mondiale sur le tétanos, un demisiècle après la mise au point d'une
vaccination très efficace », déclarait le professeur M. Rey IClermont-Ferrand), lors du congrès
international qui s'est tenu à
Dakar récemment, sous la présidence des professeurs Edsali (Londres) et Diopmar (Dakar). O'est
que cette maladie meurtrière,
puisque près de la moitié des
malades atteints décèdent après
d'atroces souffrances, est encore
extrèmement répandue dans le
tiers-monde (par manque de
moyens) et qu'elle n'épargne pes
non plus, quoique dans des proportions moindres, les pays dèveloppés, dont la France (par manque d'éducation). Le tétanos demeure dans notre pays une préoccupation humaine, médicale et meure dans notre pays une pré-occupation humaine, médicale et financiere suffisamment impor-tante pour que Mme Veil se pré-occupe d'entreprendre une action d'information pour éviter aux personnes du troisième âge non vaccinées, ou trop anciennement vaccinées, cette affection lourde de conséquences. Les chiffres sont là nour le

Les chiffres sont là pour le prouver : un million de personnes sont sans doute atteintes chaque année dans le monde. Près de cinq cent mille en meurent. Pour une mort (surtout de vieillard) dans les nations nanties, cent trente-cinq (surtout des nouveau-nés) sont à comptabiliser dans les pays en voie de dévelopmement.

En France, pays où Ramon mit au point en 1922 l'anatoxine antitétanque, tous les spécialistes du tétanos s'accordent à reconnaître qu'il y a au minimum huit cents cas par an, qui, oprès des soins évalués à plus de 30 000 francs (comparés à 1 000 francs seulement en Afrique, et jusqu'à 100 000 francs aux Etats-Unis), aboutissent à la mort de trois cents personnes. Or ces soufcenta personnes. Or ces souf-frances atroces, ces forces con-teuses déployées, ces morts, peu-vent être évitées à peu de frais par une vaccination bon marché (deux injections à 4 francs), in-dolore et sans effets secondaires. C'est pourquoi les congressistes réunis à Dakar ont tant insisté sur la prévention par la vaccina-tion et l'éducation des masses. L'agent pathogène responsable du tétanos est une bactérie, le elostridium tetani, on bacille de Nicolaier, qui se développe en mi-lieu anaéroble (à l'abri de l'oxy-gène). Pénétrant toujours par ef-fraction, lors d'une plaie opéra-toire, volon taire (percement d'orelles, injections avec alguilles soullées) on accidentelle (bles-sures), le bacille secrète une

Etats-Unis ? Que l que e muances cependant le distinguent du Congrès. Il n'est que de reprendre le « grand débat - sur l'énergle nucléaire. Le dernier argument reste l'admira-ble : « Faites-moi confiance. » Et lorsque le moment est venu, loin de réaliser le vœu de Roger-Gérard Schwartzenberg (1 e M o n d e du 2 avril) : « Si le Parlement comptait 735 Neder quelle lorce d'Impulsion ce serait pour secouer le machine d'Etet et toutes les hiérarchies établies i » — durant le débat nocturne, le Perlement e'assoupit comma au Mont des Oliviers I

l'opinion publique, les braves gens enfin. Mais, ce serait le tour de Babal ou l'anarchie su pouvoir i Plus sérieusement, comment associer les citoyens d'une façon organisée, de peur du désordre ? Par référendum ou en consultant les associations et les groupes d'intérêts ? Sur le plan local (ainsi le référendum nucléaire de Flamenville) ou national? Que dire alors du rôle des partis politiques dans un tel processus - et de la tentation qu'il y eurait à jouer les Français contre leurs représentants

Il n'est guère de recetté en la matière, et le confience ne reviendre pas de sitôt. Il est eussi gênant, pour un démocrate, de disqualifier les autres pour a'en remettre à un prince éclairé I Que faire, donc ? Le contrôle politique de la sciance et de le technologie n'est pas un pro-pième neutre ou l'affaire de quelques experts. Il renvole eu choix fondamental d'un système politique L'alternative est le sulvante : ou bien une réelle planification (démocratique), ou blen un réel marchandage (dans l'optique libérale) entre les structures du pouvoir et les différents per le nel ree (communautés locales, syndicats, Industriels, mouvements et associations), quand li e agit de décisions qui engagent la collectivité lout entière, mals aussi tele ou tele intérêts et couches sociales en particulier. Une condition an tout cas : qu'il e'agisse d'un processus de consultation qui permette réellement la confrontation, et fasse apparaire les conflits. Au moins le choix sera

(*) Ancien chef du service des relations extérieures de la Délégation générale à la recherche scientifique et technique, chef de la mission de liaison Recherche - Enseignement-Formation au ministère de l'agritoxine qui chemine le long des fibres nerveuses, provoquant une contraction des muscles, puis une paralysie générale (en particulier des voies respiratoires), en position contractée et conduit à la mort dans de brefs délais. Bien que la qualité des soins et des services de réanimation soient indiscutables (sédatifs, curare, trachéotomile, ventilation essistée, etc.), la sévérité de la maladie est telle qu'ils sont, dans bien des cas, surtout en fonction de l'âge et de l'état de sont, dans blen des eas, surtout en fonction de l'âge et de l'état de l'organisme touché, totalement impuissants. C'est, selon les réanimateurs, trop cher payer la piqure d'une épine de rose ou la blessure par écharde, comme cela arrive chez les retraités qui n'ont jama la été vaccinés ou n'ont pratiquement pas eu de rappel de vaccination. paccination Dans les pays en voie de déve-

Dans les pays en voie de déve-loppement, en Afrique et en Asie, les portes d'entrée du bacille de Nicolaier sont nombreuses; la première de toutes est de très loin liée aux mauvaises conditions de naissance, et à l'infection consé-quente de l'ombilic, généralement sectionné avec une plerre sale, et recouvert d'un « pausement » de terre tétaulgène. (90 % des nou-veau-nés atteints meurent) (1). Les percements d'oreilles des pe-tites filles, dans des conditions déplorables, les injections de qui-nine faites avec des alguilles nine faites avec des aiguilles souillées, les blessures provoquées par la marche à pieds nus, les thérapeutiques douteuses de s sorciers, sont autant de possibi-lités d'entrée par effraction du bacille du tétanos.

Les contaminations par blessu-res dans les broussaliles et par interventions chirurgicales na sont pas négligeables, même dans les régions nanties misera Etats-Unis, plus de mille deux cents civils contractent le tétanos de cette façon chaque année, alors que durant toute la guerre du Vietnam, et blen que les conditions sanitaires aient été

les conditions sanitaires aient été nettement moins bonnes et les risques multipliés, aucun militaire n'a été touché; tous étalent vaccinés ot avaient subi des rappels en cours de validité.

La vaccination contre le tétanos est en effet l'uno des plus efficaces et de celles qui n'ont pratiquement aucun effet secundaire puisqu'il s'agit d'une anatoxine pnrifiée. L'anatoxine est une toxine tétanique rendue totalement inoffensive par l'action combinée du formol et de la chaleur (procédé de Ramon), mais qui a gardé intégralement son pouvoir immungène.

Depuis 1958, un nouveau prin-

Depuis 1958, un nouveau principe de purification de la torine puis d'absorption sur sel de phos-

phate de calcium avant sa transformation en anatoxine (travaux da Raynaud, Relyveid, Turpin, Birsini) a conduit, après dix ans d'études, à la mise au point d'un nouveau vaccin à l'Institut Pasteur qui donne un très haut niveau d'afficacité en deux injections à un an d'intervalle. Cing casse sur le terrain, en

Cinq essais sur le terrain, en Afrique, ont confirmé la grande efficacité et la totale innoculté de erricacité et la totale innoculté de ce nouveau vaccin que l'on peut injecter par pistolet sans alguille et associer à d'antres vaccins, ce qui s'impose dans les régions de brousse, où tout acte médical est une prouesse et toute possibilité de revenir à bref délai totalement

C'est pourquoi, où que ce soit, y compris dans les pays en vois de développement, il est réelle-ment anachronique de mourir du tétanos en 1975 compte tenu des moyens dont on dispose.

Un calcul aisé montre qu'un vaccin coûte le millième en Afri-que, le dix millième aux Etats-Unis d'un traitement qui ne seuve une vie que dans un cas sur deux. Le vaccination et la revaccination et la revaccination régulières de populations entières coûtent deux à trois fois moins cher que les traitements, sans compter les souffrances épartures et les fourt de de saint gnées et les jours de vie active gagnés. Les touristes qui pertent dans

Les touristes qui pertent dans des pays dont la terre est tétanigene (presque tout le tiers-monde) doivent avoir présent à la mémoire qu'ils ne trouveront pas nécessairement, lors de leur périple, le moyen de se faire faire une injection de rappel en cas de hiessure, pas plus qu'une injection de sérum antitétanique, et que la précaution de bon sens consiste à vérifier le validité de sa vaccination avant de partir (moins de cinq ans). Signalons enfin que les spécialistes du tétanos semblent de plus en plus devant une biessure opter, lorsque la vant une biessure opter, lorsque la preuve est faite que le sujet a déjà été vacciné, pour une injec-tion de rappel de vaccin plutôt que pour une injection de sérum antibétanique. Enfin, il faut sa-voir que l'on n'est jamais immu-nisé naturellement, de façon inapparente, contre le tétanos comme cela peut être le cas pour d'autres maladies Qui plus est, ceux qui ont contracté la maladle ne sont pas protégés contre elle.

(1) Une expérience pilote menée dans le district de Khombole, à 80 kilomètres de Dakar, par les docteurs Sanokho et Senghor, a permis de réduire le nombre des cas de tétanes ombilical par l'édocation sanitaire des familles et des matro-nes qui président à l'accouchement.

'AISNE, les Ardennes, l'Aube, la Côte-d'Or, le Doubs, la Marne, la Haute-Marne, la Meurthe-et-Moselle, la Meuse, la Moselle, l'Oise, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, la Haute-Saône, les Vosges, l'Xonne, sont atteints par la rage, qui ne cesse de s'étendre en France depuis sa réapparition en 1968 après cinquante ans d'enhili

La transmission du virus se fait

La transmission du virus se fait essentiellement par morsure, à travers la salive de l'animal contaminé, et beaucoup plus rarement par pénétration passive du virus dans une plaie.

«Le virus ne vient pas vers l'homme, c'est l'homme qui va vers luis, rappellent les services vétérinaires du ministère de l'agriculture, qui ajoutent : « C'est l'imprudence du public mal informé qui le dirige lui, et souvent ses animaux familiers, vers le danger. s danger.s

L'incubation de la maladie peut l'incupation de la maische peur durer de quelques semaines à plusieurs mois sans qu'ancun signe extérieur ne laisse supposer sa présence. Le virus ee développe dans le système nerveux de l'animal maisde qui n'est alors absolument pas contagieux. A un mo-ment donné, variant de trois sement donne, variant de trois se-maines à trois mois après la con-tamination, le virus parvieut aux glandes salivaires de l'animal et se trouve dans la salive deux à trois jours avant qu'apparaissent les signes extérieurs de la maladie. Aussi, un animal d'apparence presque normale peut-il être con-tagieux. C'est pourquoi on doit considérer comme « suspecte » toute blessure faite par un animal ches lequel les examens vétérinaires et de laboratoire n'auront pas écarté avec certitude tout risque de la rage. Heureusement, en quelque sorte, l'homme contaminé, ou fort suspect de l'être, bénéricie de la longueur de l'incubation. Il a, s'il s'y prand aussitôt, le temps de se faire vacciner après la mor-sure, et d'instaurer une immunité

La rage : prévention et éducation

antirabique avant que le virus ait en le temps d'agir. A ce jour, en France, aucun cas de rage humaine déclarée n'a été enregistré. Toutes les personnes mordues en France par des animaux reconnus enragés ont été traitées à temps dans un centre antirabique. L'an passé, deux représentants de commerce circulant dans l'Alsne avalent été mordus par un chien enragé, puis étaient repartis sans traitement et sans adresse; or, l'animal qui avait mordu devait mourir peu après, et l'analyse de son encéphale révélait qu'il était atteint de rage. Il fallut le concours des chaînes de radio et de télévision pour retrouver les deux hommes et les soigner à temps. L'alerte fut chaude et poussa les autorités sanitaires à améliorer la diffusion des mesures de sécurité et des consignes de prudence. Les services vétérinaires du micommerce circulant dans l'Aisne avaient été mordus par un chien enragé, puls étaient repartis sans traitement et sans adresse; or, l'animal qui avait mordu devait mourir peu après, et l'analyse de son encéphale révéiait qu'il était atteint de rage. Il fallut le concours des chaînes de radio et de télévision pour retrouver les deux hommes et les soigner à temps. L'alerte fut chaude et poussa les autorités sanitaires à améliorer la diffusion des mesures de sécurité et des consignes de prudence.

Les services vétérinaires du ministère de l'agriculture en rappellent l'essentiel:

CE QU'II. NE FAUT ABSOLUMENT PAS FAIRE.

Et qu'il faut inculquer à tous les enfants:

- Ne tamais toucher, mort ou - Ne jamais suvage;
- Ne jamais laisser son animal
familier en liberté dans une forêt
(particulièrement dans les zones
où des cas de rage ont été signalés)

l'on a un doute quelconque sur la possibilité d'une contamination : - S'il y a eu morsure ou grif-fure, laver immédiatement la plaie à grande eau (additionnée de savon ou d'eau de Javel si possi-ble), ou avec n'importe quel liquide à portée de la main (vin, hière etc.) bière, etc.):
— Consulter un médecin, qui

and the second of the second o

décidera ou non de diriger le patient sur un centre de traite-ment antirabique pour évainer le risque de contamination (il existe en France irente centres antira-biques servie habilités à combinachi France Frente centres antira-biques, seuis habilités à eppliquer le traitement contre la rage):

— Dans toute la mesure du possible, ne pas laisser s'échapper l'animal qui a mordu, car, s'il dis-parait, les seuls éléments d'ap-préciation du riscomments.

être sanctionnés per des certi-

ficats;
— Si les examens sont positifs - Ne jamais toucher, mort ou vivant, un animal sauvage;
- Ne jamais laisser son animal familier en liberté dans une forêt (particulièrement dans les zones où des cas de rage ont été signalés):
- Ne jamais caresser un animal que l'on ne connaît pas.
- CE OU'IL FAUT FAIRE ABSOLUMENT.
- Agir immédiatement dès que l'on a un doute quelconque sur la possibilité d'une contamination:

ment antirabique est encore long et douloureux pour l'homme, mais que la mise au point de nonveaux vaccins, l'un par l'Institut Mérieux dé jà a gréé par l'Organisation mondiale de la santé, l'autre par l'Institut Pasteur, devrait prochainement permettre de diminuer le nombre des injections et les effets secondaires.

mise. Beaucoup de mathémati-ciens sont tout aussi impliques, parjois sans le savoir, dans le dépolement d'actoir, dans le parfois sans le savoir, dans le développement d'in stru me n ts d'extermination que les physiciens, les chimistes, les biochimistes, les chimistes, les biochimistes, les biologistes, les médecins et psychologues (...) La seule solution que l'on puisse proposer, à mon humble avis, c'est, comme l'a dit le professeur Hamburger:
« Informer : indiquer les chemits possibles de la décision, montrer les conséquences de chacun de ces chemins; bref, PIONNI PIONNI ERIIIIIIIE

Vives re mA'l sides

The second second

to the project

TENNIS

LA FRANCE BATTUE (2-3) PAR LA TCHÉCOSLOVAQUIE EN COUPE DAVIS

Kodès, en trois sets

De notre envoyé spécial

Prague. — Pour ceux qui veulent garder la tête froide et estiment que le sport peut déchaîner les passions mais pas la guerre, la rencontre de Coupe Davis disputée à Prague, que la Tchécoslovaquie a jinalement gagnée, lundi 28 juillet, par trois victoires à deux aux dépens de la France, doit avant tout être jugée sur deux évidences purement tennisti ques : Dominguez s'est surpassé en battant Hrebec en quatre sets, ramenant miraculeusement la marque à 2 par-iout, et lan Kodes a joué d'une manière éblouissante contre François Jauffret, battu en trois sets à zero, non sans avoir, lai aussi, foué sur sa melleure condition. Il ne sert donc à rien d'épiloquer sur l'atmosphère recrettable dans laquelle s'est déroulé ce dernier simple, celui-ci, de toute façon, na pouvant échapper à l'ancien champion de Wimble-don et de Roland-Garros, des l'instant qu'il possédatt sa

ela dit, le chauvinisme que l'on estate dans le plupart des matches Coupe Davie en Europe centrale it pes nouveau. Il dete même de evant la guerre. Pour ne parler de ces demières années on e

: LE POINT » A PRAGUE

L'importouce des emplaments publicitaires sebetés à rague par l'hebdomadaire « le nat a pour la finale européenn : la conpe Davis n pu surprene les téléspectateurs. En fait, eldentaux out recours our fact tés qu'offrent les télévisions s grandes rencontres sportives e. affet, la conclusion de minats de ce genre est beau-oup plus facile à l'Est qu'à Quest, et leurs cents moindres. e nouvezu marché de la publité, encore peu cennu, n été ploité, en remier, lors des stehes internationaux de foot-

L'Intervision, qui est aux pays Europe de l'Est ce qu'est l'Eu-vision aux pays d'Europe occintale, ne pratique encore au-ne surveillance sérieuse, du nine quand le a message » ne fanger a pour le pays émetteur, semble même que les luitia-ves des annocement « capitastes » recoivent le melleur cuell et que le pays occidenoux întéressés par les images usi chargées de publicité font teuve d'une discrète complislovaque moyen pent se pro-ner « le Point » à sa guise? ême à la veille de la confémce d'Helsinki on

ta fameuse finale 1972 gegnée par les Etats-Unis — où Stan Smith, dans tempête, se tailla le visage d'un héros, — atteindre le point du nonretour de l'anti-sportivité. On e vu aussi, à Bucarest, les mêmes Roumains, l'an demier, manifester devant l'équipe de France, composée de Jeuffret et de Barthès, un chauvinisme un peu moins genant uniquement parce que l'équipe roumaine (Nastase, Tiriec, Ovici) gagnati sans discussion. Mals comment ne pas sentir alora que la public serait C'est exactement ca qui vient de se passer avec les Tchèques. Tant que

vu à Bucarest les Roumains, dans

devenu à nouveau insupportable si les Français avaient relevé la tête. les joueurs français ont feit figure de défenestrés de Prague, vendredi 25 juillet, puie samedi 26, les encouragements de la foule envers se eurs n'exclusiant pas à l'égard de l'adversaire une certaine simpathie, eu sens où on l'exprime lors des enterrements. Au cours du double de dimanche que remportalent, contre toute attente. Dominguez et Proisy, le foule avait bien comme à se faire le voix mais ce n'était pas grave puisqu'ils n'en avaient pas éte gênés et avaient gagné. Hier les manifestations prirent une tout autre dimension et il e failu que Dominguez, dans cette épreuve, ait des nerfs d'acler pour garder sa concentration jusqu'à la demière balle qui

lui donna la vicotira. On an vient maintenant au récit objectif de cette-journée passionnelle qui démootre à quel point le tennis, porté à la température de la Coupe Davis, n'est pas un sport pour

Egalité

Le stade de Prague était plein jusqu'au toit, sous un clei eans nuage, lorsqu'à 13 h. 30 Patrice Dominguez el Jiri Hrabec pénétrèrent eur le court. Dès les premières balles, le brigade des ecclamations acandant le nom de Hrebec fonctionne à pleins poumons, à jaquelle fait écho un chœur très réduit, mais vigoureux, de supporters français. Dominguez, le masque fermé, les jambes véloces, monte ou filet et merque les premiers Jeux, tandis que Hrebeo entre les points montre son profil digne du Bargello, grimeçant des sourires, et solitoque tout seul allant jusqu'à crier comme l'escrimeur sous le masque. Ce qui ne l'empêche pas d'enlever ce premier set (6-4) à l'elde de son drive et de pas shots de revers qui surprennent

plusieurs reprises Dominguez. Les fautes de celul-ci, tel un smash dans le filet ou une double faute, ont été epplaudies par la foule, mais on veut encore se dire que ce sont les points marqués par le camp tchèque qui provoquent cette réaction. Au deuxième sat, Dominguez a l'intelligence de jouer la régularité

sans être de la classe suprême. Au milieu du set, première contestation d'une belle plus ou moins sur la tée contre Dominguez (li y en aura quatre) : et chaque fois, eprès un petit pèlerinage du vérification sur le court, flanqué des capitaines

Delholm, fait remettre deux balles. A la fin de ce set, Hrebec fait quelques fautes et Dominguez l'em-poche par 6-3 dans le ellence général. A la manche sulvante, Dominguez montre plus de mordant ancore, cependant que Hrebec commence à exprimer des signes de fatigue, laissant tomber, par exemple, des balles eprès lesquelles il ne court pas. Ce troisième sel à Domin-

La quatrième manche voit le Français continuer de jouer avec autorité, mais, maigré sa fatigue, Hrebec est encore capable de sortir le grand jeu dans l'échange. Chacun de ses points gagnants est calué per des saives d'applaudissements. Dominguez n'en mêne pas moins (4-2) lorsqu'une balle de Hrebec sortie dans le couloir, exactement sous nos yeux, est comptée bonne per l'arbitre Dominguez (les Français depuis début de la rencontre eppliquent la méthode de protester les premiers eur toutes les belles douteuses). Petit pélerinage sur le court, les Tchèques montrent une eutre marque et la juge-arbitre, qui ne e'en laisse pas conter, falt remettre deux balles.

Chahut monstre, mais Dominguez reprend ea marche en avant : 5-3 pour lul, Hrebec, avec des « ahan » de bûcheron, fait le jeu sulvant au milleu de clameurs tonitruantes : 5-4, service Dominguez. Celul-ci e et épulsà, à bout de neris, et e'il ne gagne pas ce jeu, le grand costaud d'en face, galvanisà par son public. pout trouver de nouvelles forces. Une première balle de match gagnée eu service est jugée mauvaise à 40-30.

Petit pèlerinage : on remet deux balles sous le tempête. Hrebec fait le point dans les hurlements d'enuslasme : 40 partout. Domingue fait l'avantage : deuxième balle de metch, il sert : feute de pied. Petit pèlerinage : on remet deux balles cous des sifflets assoundissants Dominguez sert de nouveau, Hrebed met son retour dans le filet - c'est gagnà i La foule hurle de tous ses poumone, Le juge-arbitre est consouré à mort mais le résultat est là :

Il esi 17 heures quand lan Kodes et François Jeuffret échangent les premières balles du demier simple de le rencontre. Pour être tout de sulte dans l'ambiance, la première feute de Jeuffret est applaudle à tout rompre. Mais le tennis est d'une qualité supérieure, Kodes tirent eu cordeau des balles de tous côtés

réplique. Le premier est est gagné sans discussions par Kodes 6-1, et les esprits paraissent calmés. Les tations recommencent au milieu du deuxième set, non gans que les joueurs échangent des bailes Pour une fole Jauffret manifeste

ostensiblement son énervement et prend l'initiative des remises des points après la pèlerinage de vérifications devenu traditionnel Les jeu s'égailsent jusqu'à 5 partout et Kodes, qui est une pile de nerts, montre con mauvaix caractère dès que le juge-arbitre fait mine de remettre un point. Kodes se prétend gênà lorsque le moindre moustique bourdonne à ses oreilles, et tous les prétextes lui sont bons pour tracasse point qu'il se fait admooester par et prendre à partin par Jauffret. Celui-ci, exaspéré par le public qu

scande à pleine gorge le nom de Kodes, se tourne vers lui en agitani les bras avec une grand rire moqueu at some des siffiate stridents : un spectacle pour le boxe. En ettendant la leu est toujours de première qua-lité et Kodes, qui ne làche pas un point, boucle ce deuxième set par 7-5. Le tennis va s'àlever sur les sommets au troisième set, où la domination de Kodes sur un Jeuffret nullement ebattu et bien an jambes Le peuple tchèque, foncièrement

triste de tempérament et, il y e une minute encore, fièvreusement partisan, est maintenant aux ences et tous les visages e'irradient de joie. A 18 h. 55, Kodes remporte son service par un leu blanc, le set par 6-1, et est estuà per une ovation dàlirante comme l'artisan de la victoire de son équipe qui lui donne la faveur de rencontre l'Australie. Il caute, fou d'allégresse à califourchon dans les bras de soi capitaine, tandis que Jeuffret quitte le court en lui toumant le dos. On e tout de même d'autres manières à Roland-Garros

OLIVIER MERLIN.

LA RENCONTRE SUÈDE-CHILI MENACÉE

Le Comité suédois en faveur du Le Comité suédois en faveur du Chill a lancé un appel aux syndicats et partis politiques pour qu'ils empêchent l'organisation de la demi-finale interzones de Coupe Davis entre la Suède et le Chill prévue du 19 au 21 septembre à Baastad.

Si la rencontre a lieu comme prévu en Suède, le comité se déclare prêt à organiser des ma-nifestations semblables à celles qui ont eu lieu en 1968, à Baas-tad, lors de la rencontre de Coupe avait dû alors être transféré en France à la suite de violentes émeutes aux alentours du court, cordeau des balles de tous côtés que n'avaient pu contenir les et Jeuftret, ayant rabouvé ses trois cents policiers appelés en moyens, lui donnant une excellente ranfort pour mainteuir l'ordre.

née Perrenoud, ont in cer la naissance de Séverine. Paris, le 24 juillet. Mariages

M. et Mine Raymond Berdah,
M. et Mine Yvon Namer,
sont heureux de faire part du
mariage de leure enfants
Corinne

- Pierre Lacombe et Marie-Lies, le Perrepoud, out in jois d'approp

qui sera cèlébre à la grande syna-gogue de Tunia, le 30 juliet 1975

Deces PIERRE CRÉNESSE

Naissances

- On nous prie d'annoncer décès de

Pierre CRÉNESSE,
chevalier de la Légion d'honneur,
croiz de guerre 1940-1945,
chevalier de l'ordre du Mérita.
De la part de
Mine Pierre Crénesse,
Milos Dominique, Anne et IsabellCrénesse.

Crénesse,
Et leurs familles.
L'inhumation aura lieu le jeud'
31 juillet, à 10 h. 30, an cimetièm
Montparnasse (2, boulevard Edgar
Quinet).

Anoncearnasse (2, boulevard EdgarQuinet).

IAprès avoir collabore à plusieurs
journaux, Pierre Crénesse devient, es
1939, directeur des services de reportage
de le radiodiffusion française. Puis II
est correspondant de guerre, ce qui le
conduit à le libération de Paris, sur lequeile II réalise de nombreux reportages
radiophoniques. Les auditeurs, auoqueis
sa voix devient famillère, devalent le
retrouver, queèques sajsons pius tard,
commentateur — un peu improvisé —
des matches itvrés per le boxeur Marcel
Cerdan aux Etats-Unis.
Correspondant de la R.T.F. outreAtlantique de 1948 à 1962, B y fait, avant
Jacques Sallebert, l'expérience de l'époque héroique des premiers journaux
télèvisés. On sui doit des émissions particulièrement remarquées elors : « Images
des Etats-Unis «, « Ici New-York «, « A
la Moison Glanche avec les Kemnedy »,
et des entrellens de politique étrangère.
Il est également l'euteur d'« Invitation
to Peris », une émission diffusée aux
Etats-Unis en 1960.
Sa compétence al sa connaissance de
l'Amérique allalent en faire un chroniqueur apprécié de politique étrangère aux
journaux télévisés de l'O.R.T.F., après

l'Amérique allalent en faire un chroni-queur apprécié de politique étrangère eux journaux télévisés de l'O.R.T.F., après son rétour en France. Il est elors consoliter technique attaché à la direction générale de l'O.R.T.F. dans les rela-tions avec les Etats-Unis. On tul doit trols ouvrages, dont « la Libération des ondes ».]

- Lyori. M. Etienne Blanc. M. et Mms Pierre Blanc et leurs M. et Mme Henry Blanc et leur fille.
M. et Mme Antoine Blanc et leur fille.
M. et Mme Pierre Thivel et leur ont la douleur de l'aire part du décès de

décès de

Mine Etienne BLANC,
née Régine Monard,
sorvenu le 26 juillet 1975 dans sa
solvante-seixième année,
Les funérailles ont en lieu en
l'église de l'Immaculée-Conception,
à Lyon, le mardi 29 juillet, à 8 beures,
Inhumation à Saint-Just-La.
Pendue (Loire), à 11 beures.

Ou nous prie d'annoocer le iès de
M. Mahmond EL-ANNABI,
premier président à la Cour
de cassation de Truna,
grand cordon de l'Ordre
de la République,
commandeur de l'Ordre
de l'Indépendance.
la la part de

de la part de

Mane Manmoud R: Annabl et sos enfants Ramal, Samir, Lella. M. et Mme Mongi Envaller et leur fille, Et toute la famille. Les obsègnes ont eu lieu à Tunis le 20 juinet 1975. 30, rus Sidi-All-Azzouz, Tunis.

A Charleville-Mézières

PEINES

D'EMPRISONNEMENT FERME

POUR QUATRE « CASSEURS »

JUSTICE

— Mrae Jean-Jacques Eahn, noe Prançoise Meyer, Laurent et Agnès Eahn, ses Laurent et Agnès Eahn, ses enfants.
Les familles Kahn, Levy, Bloch, ont la douleur de faire part du decès subit de
M. Jean-Jacques Kahn, dans ea quaranto-neuvième année, et remercient tons ceur qui se sont associés à leur deuil.
Les obseques ont eu lieu à Paris, le 21 juillet 1975.

— Mme Marcel Ledésert, née Callière. Caillière.

M. et Mine Jacques Ledésert et leurs enfants.

M. et Mine Jeau-Fraoçois Ledésert et leurs eufants.

Mille Anne-Marie Ledésert.

M. André Ledésert. ses enfants et petite-enfants.

ainsi que les parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

EL Marcel LEDESERT,

ingénieur.

su starcei LEDESERT,
ingénieur.
survenu le 20 juillet 1975, dans sa
quatre - vingt - deuxième année. à
l'hôpital Notre-Dame-du-PerpétuelSecoon, à Levallois-Perret.
Le service religieux et l'Inhumation
oot eu lieu dans l'intimité le 23 juillet 1975 à Bretteville - sur - Odon
(Calvados).

37. rue Michelet. 92600 Asplères — Mme André Malterre, Mme Ferdinand Malterre, M. et Mme René Malterre et leurs

M. et Mme Denis Malterre et leurs anfants, M. Wsevolode Nicolsky, Le docteur et Mine André Grenler, ont la Couleur de faire part du

décès de M. Aodré MALTERRE, président d'honneur de la Confédération générale des cadres. Questeur au Conseil économique officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'Ordre national du mérite. Les obséques aurout lieu en l'église de la Madeleine, à Faris, le mercredi 30 juillet, à 10 heures 30.

Le bureau de la Confédération ténérale des cadres a la douleur le faire part du décès, survenu le 5 juillet, de M. André MALTERRE, président d'honneur, questeur au Consell économique et social.

et social, président de la Confédération internationale des sadres, membre du Comité écocomique des Communautés européannes.

des Communautés européannes.

officier de la Légiou d'honneur.

commandeur de l'Ordre cetional
du mérile.

Les obséques uuroot lieu en l'égliss
de la Madeleine, à Paris, mercredi
30 juillet, à 10 houres 30.

30, rue de Gramont,

Paris.

— Le président et les membres du bureau du Consell économique et social oot le regret de faire part du décès de M. André MALTERRE, président d'honneur de la Confédération générale des cadres, questeur du Conseil économique et social, membre du Comité économique et social des communautés suropéennes, officier de la Légion d'honneur, officier de la Légion d'honneur, survenu le 25 juillet 1975. Le service religieur surs lleu le mercredi 30 juillet 1975, à 10 h. 30, en l'église de la Madeleine, à Paris (8°).

Les familles Seve et Robinne ont la douleur de faire part du décès de M. René SEVE, chevalier de la Légion d'honneur, leur père et parent, survenu le 22 juillet 1975.

Les obsèques religiouses ont ou leu le 25 juillet dans l'antique letu le 25 juillet dans l'intimité.

Une messe sers célébrés le vendredi le sout, à 10 heures, en l'église
Noire-Dame-de-Orâce de Passy, 4,
rue de l'Annonciation (ancienne
église).

43, uvenue Jean-Jeurès,
Domont,
10, avenue Alphonse-XIII,
75016 Paris.
18, place Ad-Chérioux,
75015 Paris.

Anniversaires

- En co premier anniversaire du décès de

M. André LEVY-DESPAS,
une pensée est demandée à tous ceux
qui l'ont comm et aimé.

Remerciements

Mont-de-Marsan.
André Noinaki remercie do fond du cœur soutes les personnes qui se sont associées à sa peine lors du décès de sa mère
Marie-Thérèse NOINSEL.

— Mme Jean Rebeyrat,
M. l'abbé Caston Rebeyrat,
touchés de votre sympathie et de
votre amitié, vous remercient très
sincèrement du réconfort que vous
leur nvez témoigné à l'occasion du
décès de
M. Jean REBEYRAT.
Une efrémonte aura lleu ultérieurement à Paris.

Visites et conférences

MERCREDI 30 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
moouments historiques — 15 h.,
62 rue Salut-Antoine, Mme Bouquet
des Chaux : « Hôtel de Sully », —
15 h., façade, Mme Legregeois :
« Notre-Dame ». — 15 h., mêtro
Louvre, Mme Lemarchand : « Les
sppartements royaux du Louvre»,
— 15 h., entrée, Mme Philippe ;
« Le chapelle de la Sorbonne et
l'Eniveraité ». — 15 h. 1, quai de
l'Entoga, Mme Thibeut : « Le
Conciergarie ». — 16 h. 30, hall ganche du château, Mme Zulovio : « Le
château de Maisons-Laffitte »,
Réunion des musées nationaux —
16 h. 30 et 15 h., musée du Louvre :
« Visite des chefs-d'œuvre des collections » (français et anglais). —
11 h., ha'll du Crand Palais :
e Exposition Max Ernat » (Association
trançaise des arte). — 15 h., mêtro
sully-Mortand : « Les rénovations du
Marais » (A travers Paris). —
15 h. 15, 110, rue Vieille-dq-Temple :
« Le Marais » (Mme Barbier). MERCREDI 30 JUILLET

de SCHWEPPES. Le Bitter Lemon dans le vent.

FAITS DIVERS

Vives réactions après les attentats intre l'Amicale des Algériens en Europe

iprès les trois attentats à l'ex-sif commis simultanément à ris, à Lyon et à Roubaix, dans ris, à Lyon et à Roubaix, dans nuit de samedi à dimanche (le mde du 29 juillet), contre des aux de l'Amicale des Algériens Europe, M. Paul Dijoud, secrére d'Etat chargé des travallus immigrés, a demandé au nistre de l'intérieur d'être tenu reonnellement in form à du roulement de l'enquête. Celle-ci, assuré M. Michel Poniatowski, ra menée avec la plus grande meur.

C'est pourtant l'« impunité », nt jouissaient les anteurs de ce nt joussaient les anteuns de ce en re d'attentat, qui susdite jourd'hui le plus grand nombre réactions. Ainsi, l'association ance-Algérie, le Mouvement htre le racisme, l'antisémitisme pour la paix (M.R.A.P.), l'Asso-stim de paix (M.R.A.P.), l'Assoation de solidarité franco-arabe, ation de solidarité franco-arabe, C.G.T. et la C.F.D.T. estiment, us des communiqués, que la pétition de ces attentats est rectament lièe à l'impunité dont néficient leurs auteurs, et cels l dépit des engagements solensis des travailleurs algériens et s locaux de leurs représenta-

En outre, la C.G.T. assure que ces actes criminels s'inscribent ins le prolongement d'une acti-té raciste, qui connaît depuis ins le prolongement d'une acti-té raciste, qui connaît depuis uelques semaines une dangereuse scrudescence et qui resurgit, du site, ovec d'autant plus de jorce se les luttes prement de l'am-leur », et l'association France-lgérie e rappelle à tous que les avalleurs algériens aut vivent ur notre sol dans des conditions auvent des plus pénibles contri-uent par leur labeur à l'essor

économique de notre pays et qu'ils ont au moins droit à la dignité et à la sécurité ».

Enfin, toutes ces organisations affirment que la simultanéité des trois attentats contre les locaux de l'Amicale des Algériens en Europe prouve que ces actes ne sont pas le fait d'individus isolés mals de groupes organisés, dont la volonté est de dresser l'une contre l'autre les communautés algérienne et française, et de porter atteinte à la coopération entre les deux pays.

• Cinq personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été bles-sées grièvement lors d'une colli-sion entre deux voitures près de Muron (Charente-Maritime). Les causes de l'accident n'ont pas été déterminées. Un lièvre mort a été trouvé sur les lieux de la collision : un des conducteurs a-t-il cherché a l'éviter ou à le tuer?

Trois jeunes gens électrocutés en Gironde. — Un jeune forain âgé de vingt-deux ans, M. Louis Limbergère, et deux de ses coustains, Léon et Michel Felletin, âgés respectivement de quatorze et dixhuit ans, ont péri, dans l'aprèsmidi du 28 juillet, âlectrocutés par une décharge de 15 000 volts, à Saint-Caprais - de - Blaye, (Gironde).

A Samt-Caprais - de Blaye (Crironde).

M. Limbergère avait sollicité
l'aide de ses consins pour déplacer
sa caravane afin de la mettre à
l'ombre : au cours de la manceuvre, l'antenne de télévision de
cette caravane, haute de 7,60 mètres, a heurté une ligne à haute
tension de 15 000 volts et les trois jeunes gens ont été foudroyés tan-dis que la caravane prenait feu.

Pour s'être servi de son arme en, France

LE COMMISSAIRE ITALIEN MARIO VECCHI EST INCULPÉ

DE COUPS ET BLESSURES Le commissaire principal Mario Vecchi, chef de la brigade antiterroriste de Rome, a été inculpé, lundi 25 juillet, de coupa et blessures volontaires et le port d'arme prohibée. Il avait blessé nu extremiste itatien, Mario Tuti, lors de son arrestation à Saint-Raphaci, dimanche 27 juillet (a le Monde » du 29 juillet).

Anrès la reconstitution de l'arrest tion, Mile Monique Guantann, sub-stitut du procureur de la République stitut du procureur de la République à Draguignan, devait déciarer : « La police italienne u'a aucune compétence pour interveulr eu France, et ses agents u'avaient pas le droit de porter des ames. La police judiciaire française, surès avoir recueilli les rensaignements des policiers étrangers, aurait du agir seule. »

a Una procédure régulière était prévac, a ajouté le substitut. Elle u'a pas été respectée. Cela dit, je ne mets absolument pas en cause la moralité et la compéteure du commissaire Vecchi, qui a tiré parce que Tuti l'avait m nacé de son arme. »

Mario Tuti, membre d'une organi sation oéo-fasciste et meuritier de deux policiers italieus, a été opéré lundi après-midi. Bors de danger, li l'andi après-midi. Bors se danger, il a déjà pu être entendu par le magistrat instructeur, M. Gny Bellocq.
Sur re qu ête des autorités itstiennes, la cour d'appel d'Aix-enProveoce pourrait accorder l'entradiction vers l'Italie de Mario Tuti
dans un délai de quinze jours.

LA F.N.U.J.A. RÉAFFIRME SON OPPOSITION AU SYSTÈME DU JUGE UNIQUE

Dans un communique publié lundi 28 juillet, la Fédération nationale des unions de jeunes avocats indique qu'elle a accueilli avec satisfaction la récente décision du Conseil constitutionnel décisers par conforme à le sion du Conseil constitutionnel déclarant non conforme à la Constitution l'institution du juge unique en matière correctionnelle. La Fédération note qu'elle trouve dans cette décisions « la confirmation de la position qu'elle a prise, au premier rang des organisations professionnelles des pratitiens du droit, dans un conflit qui n'est pas notifique un conflit qui n'est pas notifique un conflit. qui n'est pas politique, mais tou-che à une garantie fondamentale du citoyen ».

La Pédération réaffirme e son la Federation realitime e son opposition au système du juge unique et constate que les péripéties de l'élaboration du projet annuié ausuient pu être évitées il l'avis des organisations représentatives des projessions judiciaires, quotidiennement au contact des réalités, avait été préalablement recueilli et entendu.»

M. Henri Pascal, juge d'instructio à Béthune dans l'affaire de la catastrophe minière de Liévin, la section du Syndicat de la magistrature de Béthune a, dans un communique publié lundi 28 juillet, mis « en garde jermement les autorités fudiciaires contre un recours aujourd'hui jrêquent, abusij et inquiétant des mojents de pure jorme pour reindere et, au besoin, empécher la recherche de la vérité des jaits ».

DE BARS (De notre correspondant.) Charleville-Mézieres. - Quatre Charleville-Mézières. — Quatre personnes qui avaient provoqué des bagarres dans deux bars de Charleville-Mézières ont été condamnées, samedi 26 juillet, selon la procédure de flagrant délit, par le tribunal correctionnel de la ville à de lourdes peines. En vertu de la loi dite canti-casseurs », Albert Koeheb a été condamné à quatre ans d'emprisonnement. Gabriel Henneville à trois ans. Roger Jeanrat et Michel Guibert à deux ans d'emprisonnement.

Ces quetre homems avaient fait deux « descentes » dans des cafés de Charleville-Mézières, la Bras-serie macérienne et le Petit Quinserie macérienne et le Petit Quin-quin, où ils evaient frappé gérants servenses et clients, cassé giaces et mobilier. Ils entendaient ainsi c d'à fe n'd re » Michel Caniaux un jeune homme âgé de vingt et un ans, qui avait àté tué le dimanche 20 juillet d'un coup de fusil de chasse par le patron du bar Sol y sombra. M. Michel Henry, lors d'une bagarre.

« Le Monde » public ious les samedis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément zadio-télévision avec les programmes complets de la semaine.

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, Les animaux du monde : 21 h., Jeu : Le blanc et la uoir : 22 h., Vocation : La danse réal. S. Vanier ; 22 h. 45, IT l dernière.

CHAINE II (couleur): A 2

₹.

20 h. 35, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot. Film : • la Bataille des Thermopyles «. de R. Maté (1962), avec R. Egan, Sir R. Richardson, D. Baker,

Comment Leonidas, rot de Sparte, et trois cents guerriers essayèrent d'arrêtar l'invasion des Perses (450 avant J C.). Dobat : - Sparte, cité guerrière -.

Avec la participation de Mme de Romály, professeur au Collège de France; de M. Robert Flacelière, professeur à la Sorbonne; de M. Chamoux, professeur à ta Sorbonne; de M. Jean Baelen, ancien ambaesadeur de France à Athènes; de M. Ali Mazaheri, historien tranien, secrétaire général du Centre culturel tranien à Paris.

23 h. 15, Journal do l'A 2.

CHAINE III (couleur): FR 3 20 h. 25, Westerns, films policiers, aventure (R.): « la Belle et le Cavalier », de F. Rossi (1966), avec S. Loren et O. Sharif.

Dans le royoume de Naples, au dir-septième siècle, un prince doit choisit une épouse. Il rencontre une paysanne belie et l'ière.

FRANCE-CULTURE

22 h. 5, FR3 actualities.

20 h. (R.(, Dialogues : • Ce que nous pouvons apprendre du monde non occidenta: • avec J. Berque et G. Baisndier ; 27 h. 28, Concert à l'accdémie de musique de Budapest (Krenek, Berto, Bozzy, Schoemberg, Kadoss, Siravinski, Lang, Auhathy, par l'Orchestre de chambre de Budapest, direction Andras Milhely ; 22 h. 30 (R.l., Mémoires Improvisés de P. Claudel, par J. Amrouche ; 23 h., Histoire de brigands, par L.-C. Siriacq ; 22 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.I., En musique avec 0. Lernery; 2t h. 30, Mussique ancienne; Concert de camates de Bach (BWW 13, BWW 146), orchestre J.-F. Palifard; 22 h. (S.), Hors gravure (L. Ourey, G. Auric, O, Mitheud H. Sanguet), par H. Pulg-Roget; 22 h. 40 (S.), Concours international de guitare; 22 h. 15.(, Musique d'aujourd'hui, par E. Rosenfeld; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30 (S.), Nocimmales.

MERCREDI 30 JUILLET

CHAINE I: TF 1

20 h. 30, dramatique: « Judo l'obscur » (troi-sième et dernière partie), d'après Thomas Hardy. Jude et sa cousine, tous deux divorcés, vivent maritalement avec leurs trois enjants, rejetés de ville en ville par une société malveillante. Puis survient le drame... 22 h. 5, magazine médical: Indications, d'I. Bar-rère et E. Lalou; 23 h. 5, IT 1 dernière,

CHAINE II (couleur): A 2

20 h. 35, Série ; Le justicier, « Erreur sur la personne » ; 21 h. 25, documentaire ; Histoires vécues, de J.-E. Jeannesson, « Comédiennes entre elles »,

Les espoirs et les réves d'une jeune 22 h. 25, Journal de l'A 2,

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 25, Les grands coms de l'histoire du cinéma :

« le Procès Paradine », d'A. Hitchcock (1947), avec G. Peck, A. Valli, Ch. Laughton, A. Todd (N.). Un avocat londonien, chargé de défendre une lemme accusés d'avoir empoisonné son mart, se prend de passion pour sa cliente. Est-elle innocente ?

22 h. 20, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

28 h. (R.(. Autoportrait : Roger Garaudy ; 21 h. 30, Musl-que de chambre (J.-Chr. Bach, C. Delvincourt, H. Sausuel, Y. Baert) ; 22 h. 30 (R.), Mémoires improvisés, de P. Claudel ; 23 h. Histoires de Brigants ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. (S.I. En musique avec Denys Lemery ; 28 n. 15 (S). Solrée lyrique, par J. de Solliers : « Norma », de Bellini, Orchestre New Philharmonia, direction James Levine ; 23 h. (S.). Groupe de recherches musicales de l'institut audiovisuel, par M. Chion ; 24 h., Musique et poèsie ;

Henry Balzac

L'analyse, cette spécialité bien française, l'analyse grammaticale, l'analyse logique, caractères, on vous y oblige, on vous y rompt, dès les bancs de l'école. S'egissant de Phêdre. d'Adolphe ou du Père Goriot, é plus forte raleon du Misanthropo ou de l'Avare, cetta facon de décomposer, de classer, de echémetiser les réactions, los molivations prolondes des personnages, est parfaitement adaptée é l'image très complexe, maie irès cemée, sans bavure at sans mystère, qu'entendent en donner, on laisser, nos classiquos. La lecture, Icl, colle é

ll en va bien autrement pour Henry James, et, avec lui, après lui, pour (oute la littérature moderne. Lui, refuse les étiquettes. repousse les définitione. Il ancourago le doute, au contraire. Intrigue of psychologique et policière. Que eovons-nous de ce grand médecin de Washington Square, si termement opposé eu mariaga de se tille ? A quol quels ressorts obéit-il ? Amour ou haina ? Egolsma pur ou simple lucidité ? Et lui, le prétendant, quand il apprend que el elle l'épouse la petite sera

de mariage?

déshéritée, quand il décide de s'éloigner, est-ce par dépit ou par générosité ? On ne nous le dit jemaie exectement. C'est selon. Les éclairages changent sane arrêt, toument au gré du regard que chacun pose sur l'eutre. De le réalité on ne voit qua le ou plutôt les reflets. Ditticila, dans cas conditions — et c'est cele qui accroche, qui excite l'imagination - de se

taire une opinion et de e'y tenir. Jean-Louis Roncoroni ne s'est pas embarrassé de ces scrupules. Il a lu James comme on lit Belzec. A ses yeux, pas de problème. Catharine est una victime, sa tante une folle, Morris un coureur de dos et, sans l'Intervenilon à froid du docteur, le pauvre enfant coorait à le

Plet comme un trottoir, réduit à la coule question da savoir si l'héroina pourra échapper au danger qui le quette, le roman n'arrive même pas à remplir la petit écran. On s'ennuyait, on s'é(onnell da voir ainsi ballsés, fléchés, jalonnés da sens Interdits at do détenses de doublor, les chemins secrets d'une histoire, Irisés, comme lis le seront chaz Faulkner, d'obscures ciar-tés. Une opalé, pas un cristal.

CLAUDE SARRAUTE.

votre anniversaire

MP vous propose

6 mois de crédit gratuit

à partir d'un achat de 1500 F.

ALLIANCES DIAMANTS

BAGUES ET SOLITAIRES

POAILLIER-PARIS

8, place de la Madeleine 138, rue Lafayette - 86, rue de Rivoli

Ouatre concerts de Leonard Bernstein

au pupitre de l'Orchestre national

o L'Orchestre oation al de France recevra, pendant tout le mois de septembre, le chef amè-ricain Leonard Bernstein. Cette licain Leonard Bernstein. Cette longue visite aura pour consé-quence la mise au point de deux programmes : un hommage à Maurice Havel auquel participe-ront la cantatrice Marilyn Horne, le violoniste Boris Belkin, et au cours duquel Leonard Bernstein dirigera, du clavier, le Concerto en sol pour plano (les 19 et 20 septembre, au théâtre des Champs-Elysées): le Regulem, de Berlioz, exécuté par l'Orchestre national et l'Orchestre philharmational et l'Orenestre philiar-monique, les Chœurs de Radio-France et le ténor Stuart Burrows (les 25 et 26, à l'église Saint-Louis-des-Invalides).

LETTRES

A propos

du livre québécois La sociéto « Livres du Canada »

nous écrit, à propos de l'article do Jacques Cellard, « Le liore québé-cois et le public français » (le Monde du 22 juillet) :

Monde du 22 juillet):

Après une dure période qui a failli lui être fatale au début de l'année 1975 et à laquelle se réfère sans doute voire collaborateur, les éditeurs « Livres du Canada » ont affirmé leur volonté de poursuivre la diffusion du livre canadien en France, mais en s'adaptant mieux aux exigences du public français. Pour ce faire, ils ont confié en totalité la responsabilité du choix, de la commercialisation et de la distribution à « Livres du Canadadistribution à « Livres du Canada-

Ce ce fait « Livres du Canada : a dooc annonce officiellement en juin dernier dans la Bibliographie de la France et dans le Bulletin du livre l'inauguration de sa nou-velle formule de distribution

De son côté, M. H. Ferber, sousdirecteur à la Direction de la documentation, écrit Il est un domaine suquel l'au-

teur n'a pas fait allusion : celui de l'édition officielle, et qui presente un intérêt certain dans le domaine des sciences humaines et de l'action politique, économique, sociale et culturelle des pouvoirs publics du Québec.
Les publications de l'Editeur GRANGE official sont diffusées en France per les soins de la Documentation EPOISSES française, en vertu d'un accord de réciprocité, et le catalogue de ces publications peut. de ces publications peut. de ces publications peut. de ces publications de l'Editeur officiel du Québec sont en vente solt en librairie, soit par correspondance, à la Documentation française.

CALENDRIER DES CONCERTS

22 h

ELLE, ELLE ET ELLE

Relicha dimanche et lundi

DERNIER CONCERT SAISON KUENTZ (Warner.)

Au profil de LA CRANGE Centre Masical et Cuiter J.-S. BACH Sixtes pour violencelle

MSTISLAY (S.-et-14.) ROSTROPOVITCH cation par correspondence LA GRANGE - B.P. 3 77720 Marmant ess. 409-50-77 et 408-93-83

(Dandelot, Rens. 409-50-77 et 408-93-8; p.s. ALAP.) de 10 h. à 18 h. (ant sin.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 29 juillet

La danse

Jardin des Tulleries, 21 h. 30 : Ate-lier chorégraphique Serge Keuten.

Festival estival

Botheaux, 21 c "Ombre trocèle. thestre musical Cartoncherie de Viocennes, Théstre du Soleil. 20 h 30 · l'age d'or. Charles-de-Eschefnrt, 20 h. 45 : le Troisième Témolo. Comedie Canmartin, 21 h. 10 : Bœing-Bœiog C n m è d le des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Viens ohes moi, j'hahile chez una copioe.
Coor des Miracles, 20 h. 30 : La goiden est souvent farineuse; 22 h. : Sila, alle et elle Bannou, 21 h. Modeleur Masure Galerie 55, 21 h. : On purge bébé; Bonjour Monsieur Courteline. Gymnase, 20 h. 30 : le Sant du lit. Bebertot. 21 o l'Amour fou Huchette, 22 h. 45 : la Cantatrice chattve; la Leçon.
Le Lucernaire, 20 h. 30 : les Chaises; 22 h. 15 : Sade.
Michel. 21 o lu : Duos eur canape. Michel 20 h. 30 : les Grandes Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 26 : Séminaire suropéen de musique ancianne de Bruges, dir. B. Cagne-pain (Léonio, Pérotin, Machaut...). Bateaux-Mouches, 18 h. F. Hardy, trompette, et E. de Villèle, orque. Jardin d'accilmatation, 15 h. 30 : AFRICA GRACE MARKETON. 15 h. 30 : C. Martin, troobadour.

Fardins do Palais-Royal, 20 h. 45 : Artisanat vivant.

Hôtel de Sully, de 11 h. a 17 h. : Musique - Peinture; 12 h. 30 : Guitare - Animation.

Animation

20 h 20 · Hommage à Pierre Fresnay (IUms).

Houffetard. 20 h. 30 : tes Grandes
Investors barbares du V· stècla ;

22 h : les Causaries de Sterlock
Hoimes et do Or Walson
Nonvenntés. 21 h : la Libeliule.

Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 :
Certains almeot le show.

Tetre, 20 o. 30 : Corruption ao
paisis de (usties
Théâtre Campagne-Première, 20 h. 30 ;
le Presse-purée des Destaing; 22 h. ;
Loretta Strong; 23 h. ; Folk,
Troglodyte, 22 h. ; tee Retrouvailles
de l'imaginaire. Esplanado de la Offense, de 11 h. à 19 h. : Picasso, vous counsisses?

Le music-hall

Elysee-Moatmartre, 20 b. 45 t Hisfoire d'user Folies-Bergère, 20 h. 30 ; J'aime à la folies Berger, 5 to 21 h. 15 : Revue. Mayol. 16 h. 15 et 21 h. 15 : Revue. Olympia, 20 h. 45 : Le magie. Taverne de l'Olympia, 21 h. 30 : Lève-tol et viens.

cinémas

Les films margoes (*) sont loterdits non moins de treize ans,

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Les salles municipales

Les autres salles

Comédie-Française, 30 h. 30 : la Bourgeola gentilhomme.

Nnuveau Carté, 29 h. : Cirque à l'ancienne.

La cinémathèque

Challot, 15 h.; Casablanca, de M. Curtiz; 18 h. 30; Seule dens la nuit, de T. Young; 20 h. 30; Que vienne la nuit, d'O. Preminger; 22 h. 30; le Conscrit ou Jean le soldat, de R. Verhavert,

Les films nouveaux

PARACHUTISTE MALGRE LUL film subficaln of Norman Taurog, avec Deap Martin et

J. Lewis (réédition). - (Y.O.)

Biyséer-Lincoln, 8° (338-38-14),

Quartier-Latin, 5° (328-38-14),

- (V.f. (Clichy - Pathá, 18° (522-37-41); MootparnessePathé, 14° (328-65-13); Oaumont - Convention, 15° (62842-27; Mexéville, 8° (770-72-87)

ECHEC A L'ORGANISATION. film américals de John Flynn, evec Bobert Duvaii - (Y.O.)

Balzac, 8° (358-52-70) - (V.f. Mootparnesse 83, 6° (544-427); Caméo, 8° 1770-20-89; Fauvette, 13° (331-56-86); Chichy - Pathé, 18° (522-37-41); Cambronce, 15° (724-42-96).

(522-37-41); Cambronoc. 15(734-42-96).

UN FLIC HORS-LA-LO1, film italo-français de Steao avec Bo o Speacer — Moulio-Be os ge, 18(636-63-26); Max - Linder, 9(770-40-04); Paramount-Gobelins, 14(771-12-28); Laz Bastille. 12(343-78-17); Ocorge V. 6(225-41-46); Paramount-Mooth-parasse, 15(326-22-17); Paramount-Orleans, 14(736-24-24)

ORDRE OE TUER, film italieo

(738-24-24)
ORDRE OE TUER, film Italied de José Macsso avec Helmul Berger. — (V.O.(. Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); Publi-nis-Saiot-Germain, 6° (222-72-80) — (V.L. Martvaux, 2° (742-83-90); Paramount-Montmartra, 18° (806-34-25); Passy, 16° (282-62-34); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Paramount - Orléang, 14° (580-03-75)

THE GROOVE TURE, film américain de Ken Shapiro. — (V.o.)
Paramount - Odéou, 6° (325-68-83); Blarritz, 8° (339-42-33); Mootparasse - Bienvenne, 16° (544-25-62).

Les exclusivités

AGUIRRE LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Murat, 18° (288-98-75).
U.C.C. - Marbouf, 8° (223-47-19);
Studio des Utsulinea, 5° (038-39-19).
ALICE N'EST PLUS ICI (A., T.O.1;
Studio Jean-Coctanu, 5° (033-47-82); v.f. 1 Piesea, 8° (073-74-35).
ALLONSANFAN (It., v.o.1; Quintette, 5° (033-35-40); Marats, 4° (278-47-86)
ANTHOLOGIE DU PLAISIR (A., v.o.)
(5° (Saint-Aodré-des-Arts, 8° 1325-48-18)

1325-48-181 1326-48-181
LA BALAOR SAUVAGE [A. v.o.]:
Hautefeulila. 6* (653-79-38);
LA CAGE (Pr.): Bretagne, 6* (222-57-97); Royal-Hausemann. 9* (770-47-55): Liberté, 12* (343-01-39);
Normandle. 8* (359-41-181
C'EST OUR POUR TOUT LE MONDE
(Fr.): France-Elysées. 8* (723-11-11]; Maraville, 9* (770-72-87);
Quintetta. 5* (053-33-40).
LA CLEPSYDRE, [Pol., v. o.]: Le
Selot. 5* (325-92-48). 8 30 h. et
22 b 15
EFFI BRHEST (All., v.o.) (Olympio-

22 b 15

EFF1 BRIEST (All., v.o.) (Olympic-Entrepot, 14° (783-67-42).

EXHIBITION (Fr.) 1°° 1: La Ciet, 5° (337-90-90); Miramat, 14° (324-41-02); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Ermitage, 8° (359-15-71); Hedder, 9° (770-11-24); Marotte, 2° (231-46); Napoléou, 17° (380-41-66); U.C.C.-Odéon, 6° (325-11-08).

LA FAILLE (Fr.) : Quiotette, 5° (633-35-40)

LA FAILLE (Fr.): Quiotette, 5° (033-35-40)

S-40)

MATGURI. 8° (338-82-821; Quiotette, 8° (033-35-40); v.f.: Moutparmasse-Pathé, 14° (325-65-13).

LA GRANDE CASSE (A., v.f.): Annobassade, 8° (335-18-08); Berlits, 2° (742-60-33); Ciuoy-Palaco, 5° (033-07-70); Mootparmasse-Fathé, 14° (326-65-13); Ciuoy-Palaco, 5° (033-07-70); Mootparmasse-Fathé, 14° (326-65-13); Ciuoy-Palaco, 5° (033-07-70); Mootparmasse-Fathé, 14° (326-81-13); Nacional 12° (331-36-83); Nacional 12° (343-04-67); KAFR KASSEM (Lib., v.o.); 14-Juillet, 11° (700-51-131, 2 14 h., 18 h. et 22 h. 22 h . NDIA SONG (FL) : Le Scine, 5°. (325-92-46) : Hautefeuille, 6 (633-

(325-52-46); historical and (325-52-46); historical and (325-52-64-67); Hautefenille, 6* (633-79-38); Montperpasse 83. 6* (544-14-27) [Ft.] : Hautefenille, 8* (633-79-38); Templiers, 3* (272-64-58)

94-56]
LES ORDRES (Ft.): 14-Juillet, 111700-51-31, A 16 b et 20 h
PAE DE PROBLEME (Ft.): La Paris. 8- (359-53-99(; Mercury, 8(225-75-90); Gaumont-Etchellau, 2-

(233 - 55 - 70); Wepler 18 (357 - 50-70); Danton, 6 (325-68-16); Caumont - Boquet, 7 (551-44-[1]; Gaumont - Sud, 14 (333 - 51 - 16]; Gaumont - Gembetts, 20 (737 - 62-74); Montparname-Fathé, 14 (32 - 65-13); Victor-Hugo, 15 1727 - 62-75); PHANTONS OF TEE FARABLES (A. 7.0.); Lusambourg, 8 (633-97-77) PEUE SUE LA VILLE (Fr. 1 : Bretagne, 6 (223-57-97); Normandie, 8 (330-41-18); Rex. 1 (236-83-93); PRESENCE OES EXTRA-TERRESTERS (ALL, VI.) : Omnie, 2 (231-39-38); Montparname 83, 6 (544-14-37); Bahma, 8 (339-32-70); Panthéon, 8 (633-15-64); PROFESSION REPORTER (IL. V.0.); Connocte, 8 (339-92-84); Gaumont-Rive-Gaughe, 6 (359-92-84); Gaumont-Rive-Gaughe, 6 (359-92-84); Gaumont-Rive-Gaughe, 6 (359-92-84); Chammant-Rive-Gaughe, 14 (359-92-84); Chammant-Rive-Gaughe, 14 (359-92-82); PLM.-Saint-Jac-Ques, 14 (359-92-82); PLM.-S

81-83(Miramar, 14 (326-41-721, Mistral, 14 (734-30-70), Murst, 18 (288-98-75).

LE SHERREF EST EN FRISON (A. v.o.): Studio Oalanda & 1033-72-71(Eigsées-Point-Show, 6 (223-67-29).

LA TENDRESSE OES LOUPS [Ail., v.o.): Studio Médicis & (633-25-97(, Eigsées-Point-Show, 6 (223-67-29).

LA TENDRESSE OES LOUPS [Ail., v.o.): Studio Médicis & (633-25-97(, Paramount-Medicios, 8 (073-68-03) TOMMY 1A. v.o.): Publicis-Champa-Eigsées & (720-76-23), Paramount-Opéra, 9 (773-34-37(, Paramount-Opéra, 9 (773-34-37(, Paramount-Montparasse, 14 (326-22-17(, Bool'Mich', 5 (633-68-29(, TRENBILEMENT DE TERRES 1A., v.f.): Geomoot-Théàtre, 2 (231-31-18). Geomoot-Théàtre, 2 (231-31-18). Geomoot-Gambetta, 20 (770-02-74)

TRINITA PREPARE TON CERCUEIL (R. v.f.): ABC, 12 (335-37-41(, Ocumont-Sud, 14 (331-31-18), Cammont-Sud, 14 (331-31-18), Cammont-Sud, 15 (734-42-98), Nations, 12 (343-04-67) V.o.): Concorda, 8 (339-92-84), Chung-Palace, 8 (333-97-39), Loa Nations, 12 (343-04-67) V f: Montparasse - Pathe, 14 (326-65-13), Paovette, 13 (331-56-86), Geumoot-Macelefee, 8 (073-56-03), VA TRAVAILLER, V A G A B O N O (Brés, v.n.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-65-18), VIOLENCE ET. PASSION (IL.): U.G.C.-Marbouf, 8 (223-47-19),

Les rééditions

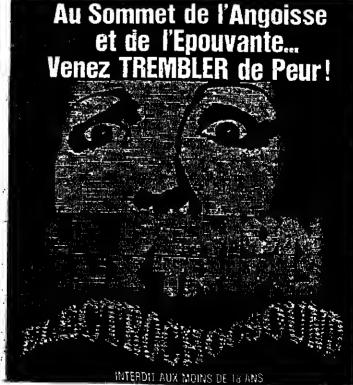
SFARTACUS (A., v.o.) Marignan, 8° (359-93-82), Salot-Germaio-Stoolo, 5° (933-43-72), V.f.; Caraveite; 18° (387-50-70), Gaumont-Sud, 14° (331-51-18), Geumont-Opèra, 9° (973-94-81), Diderot, 12° (33-19-29) LISS SEFT MERCENAIRES (A., v.o.(; Collect, 8° (359-29-46), U.O.C.-Odéoo, 8° (335-71-08) V.f. Caumont-Lumière, 9° (770-84-64), Clachy-Pathá, 18° (522-37-41), Gaumont-Sud, 14° (331-51-181, Camhonine, 15° (734-42-98), Gaomout-Gambotta, 20° (797-03-74), VERA CRUZ (A. v.o.(; Clooy-Eoolea, 5° (933-20-121 V.f; Ber, 2° (236-83-83), Botonde, 6° (633-08-22)

Les grandes reprises

AU CŒUR DE LA NUIT (A. v.o.):
Attequin, 6° (548-52-25)
CHERIR, JE ME SENS RAJEUNIR
(A. y.o.): Artico - Christine, 5°
(325-85-78)
DROLE DE DRAME (Fr. : Studio
de la Harpa 5° (033-34-83) DROLE DE DRAME (Fr.]: Stud)o de la Harpe. 5° (033-34-83)
JULIETTE DES ESPRITS (ft. v.o.);
in Cief. 8° (337-80-90, Glympie-Entrepot. 14° (783-67-42)
LAUREL ET HARDY (v.l.): Repoblique-Cinéma. 19° (308-54-06)
SENSO (ft., v.l.): 1-4-juillet. 11° (700-61-13). Montparnasse - 83. 6° (544-14-27); v. o. Saint-Germato-Huchette. 5° (533-87-59): Elysées-Luccoin. 8° (359-38-14)
SHERLOCK JUNIOR (A. (: Quintette. 5° (033-33-40). Dragon. 6° (548-54-74). Elysées - Luccoin. 8° (359-38-14). Gragon. 6° (358-30-80). 14-Joliet. 11° (700-51-13). Jeao-Renoir. 9° (874-40-75).

- Mercredi -

MARIGNAN v.o. - GAUMONT-OPÉRA v.f. CLICHY-PATHÉ v.f. - MONTPARNASSE 83 v.f. GAUMONT-SUD v.f. - BELLE-ÉPINE PATHÉ v.f.



Brange Gueuloir

1.0 Section 1

18.2 Car 18.0 1884 Automorphism production of the Section . . . good No other Limited Assert 47.00 10.00

1.00 gradent State 1 Section of the 2010/06/09 2 . .

and non-Wat-: . . . Angsi 1** · 44 M 1113. the property The work of the

i'ea

Plat assiers Printer on Dr. 1988 Marie 1 augustu 👪 to the contrateges Albert Continues Charling ift spru. Paulinia fa p and committees Penting on might tele von der ten 4- E 1 to 1 44

harge on med-Storag Gar E STA STATES 4 Significant wi 1.1 1 el kenting an eine E. Ba-College of Cartificial Re-Per Irendant 1 inches in the Chr. ter witcom? ic wenter lam fettange Begin total qu Weite timert, p

3 (1 % or (co Creir stimettings dari. .ie l Metre Harris 1g is but them philips | part airs egette in a fayor l Marie Birthall f in totration muisme dissi Ministerite 1 puller has been rige, par ir is

pomotion and t Mangles, 11 miles theiners est l'fe product derest to Macery la trons the think d'an Ament einertreftes par betrouses at dregt dans tre non-der o clied

Mr les dier-les belere, qui, juon political Prints film Main della la mund Wat de fireal:

cort.



trange iueuloir

 Excroissance du Théâtre wert, le Gueuloir, dans la apelle des Cordeliers, est un droit étrange. Tous les après-idi, à 17 h 30, viennent les sont là pour écouter, outent, regardent parier des ages qui s'animent. Au Gueur, chaque jour, un auteur lit pièce. Certains sont connus, ntres non. Il n'y a pas de ection, la seule règle est que pièce soit totalement inédite. In ne sait pas ce qu'on va tendre. On vient pour le seul isir de la découverte. Le lettariat ne jone pas, Il y a tant de monde et une attenu anssi soutenne, que Colette uix, avec deux amis, raconte Banquet d'une frustrée » ou Yves Navarre, Colette et incine Berger lisent e la

D Il est étrange de constater force de la enriosité. Habi-Mement, les metteurs en me, les directeurs, etc., se ignent beaucoup de la pasité du public — ce monstre précis, — de sa méliance ur ce qu'il ne connaît pas. ant raison. Mais l'expérience Gusuloir prouve qu'ils ont alement tort. Pent-être faut-il ercher la manière de touer cette cariosité latente. Un

nd nombre de méthodes sont à employées, mais dans domaine, comme dans le naine cartistique», les goûts les besoins évoluent. trange encore de voir que public ue réclame pas fornent le chef-d'œuvre absolu, e les maladresses du « Ban-et d'une frustrée » ne le rebqit pas, qu'il est tout à fait pable d'apprécier les qualités cette confidence brouillonne, arnue, doulourense. La piece conte un trajet en dents de

a à travers la psychothérapie. est dommage que perso prenne en charge le travail faire sur ce texte. Car Il faut avouer que les etteurs en scène, directeurs, as ceux que l'ou imagine à ffût de manuscrits, ne sout e nombreux au Gueuloir, si ème ils y viennent. Leur

sence n'est pas le fait le ains étrange, alors qu'à Avion, pendant le Festival, la usité au mêtre carré des gens théâtre est la plus forte monde.

Là où l'étrange devient obscur vstere, c'est qu'Yves Navarre enne romancier à succès», et alette Houix, professeur dans ême situation, celle d'auteurs i quête de producteur. Si plette Houix ignore les règles ı jeu, Yves Navarre les musit parfaitement et les oplique avec talent. « La uerre des piscines » jette uns mière méchamment brillante i le voyeurisme et l'exhibirulence quotidiens, sur les importements artificiels condinar les lois de la publipar le mythe de la ction sociale liée à la min wilon « Le Guerre des es » est l'histoire de deux derrière une vitrine, d'un bonheur stupide, ine vision d'aujourd'hui, fausnt désinvolte. Una pièce à personnages, avec un seul tre à cinq pattes, réclamé

iroirs. Le monde du théâtre est elui de Firrationnel. COLETTE GODARD.

ar les directeurs de théâtres

utvés, qui jusqu'à présent, ont souriant laissé le manuscrit L'Eves Navarre dans leurs

I les mosées de France et des Stats-Unis procéderont à des échan-Rass-Unis procederate à un tir de l'au-es d'expositions à partir de l'au-dité signé le 22 juillet à Paris par-t Michel Guy, secrétaire d'Esst à culture, et le docteur Ronald Berdes belles lettres.

EN AVIGNON

«L'Ombre» au Cloître des Carmes

La ville 2 de beaux habitants:

l'Ogre travaille au Crédit municipal, la Belle au bois dormant achète son savon aux amandes ches le pharmacien. Ils sont plus crédibles, à tout prendre, que le ministre des finances, vieux perroquet brésilien, ou que le jeume savant que son ombre a quitté et qui s'en trouve très seul alors que, jusqu'ici, il e'en moquait bien de son ombre, n'avait jamais pour elle un mot gentil.

Eugène Scwharts, dramaturge soviétique qui almait surtout travailler pour et avec des enfants, a écrit l'Ombre en 1940. Scwhartz avait trop d'envergure pour critiquer le monde réel par l'embremise d'êtres fictifs. Sa pièce veut dire autre chose et, en 1975, à avignon, nous ne voyons pas bien quoi. Il y a en toujours, en Russie, une tendance à la féerie que nous sal-sissons assez mal parce que cette féerie n'a pas de douceur, n'est pas rève. Et dans la Russie soviétique Il s'y ajoutesjam besoviétique II s'elle III s'elle

« NETTOYAGE » PLACE DE L'HORLOGE

Lundi 28 juillet, vers 23 heures, la place de l'Horloge, comme tous les soirs pieine de touristes attablés, de fiâneurs, de gratteurs de guitare, de routards, trop écrasés par la chaleur lourde pour amorcer la moindre bagarre, a été encerclée par des C.B.S., qui ont procédé sans douceur à des vérifications d'identités systématiques, chargeant à plusieurs reprises pour hâter la procédure.

Autour de la place, le publie s'est amassé, goguenard ou indi-gné. A deux festivalières novices, un jeuns C.R.S. expliquait : « Il y a des clochards, des droqués, des violeurs, es jait vingt-cinq ans que ça dure, alors nous avons décide de jaire du nettoyage. »

dans sa préface au Verglas, mais il ne l'a pas expliqué.

Le Théâtre de la Salamandre présente une Ombre souvent attachante par ses cocasserles de détails (mise en scène de Gildas Bourdet). Nous frôlons le hurlesque — un burlesque précis, très en relief, hou en soi mais qui détauit petit à petit la nostalgie profonde de la plèce de Scwhartz.

L'Ombre est une chose secrète, difficile à extérioriser, les comédiens jouent hien mais ils travalllent à côté. Seule Marief Guittier, jouant simple et juste, accorde Andersen et Moson.

MICHEL COURNOT.

MICHEL COURNOT. w Au Cloime

«Théâtre ouvert» devient permanent ... et itinérant

- Théâtre ouvert - annonce, cor une note distribuée aux spec tateurs, que ses activités et en province. Pendant toute l'année, mais d'une manière ponctuelle, des spectacles légera a'installement dans des villes pendant uns semaine ou deux. Une prospection préalable per mettra d'organieer un «guauloir» avec des auteure de la région. Paralièlement; deux ou trois sellules de création seront conflées à Paris à des metteurs en acène. Lucien Attoun ne cherche pas à qui se passe sujourd'hui à Avignon, dit-il, est le résultat d'un travali continu de deux ou trois ans avec des auteurs et des metteurs en acène. Il est nécessaire de développer la tormule pulsqu'il est devenu indispensable d'investir sur l'avanir.

A AIX-EN-PROVENCE

Les souffrances de Berlioz

Berlios souhaitait vivra cent cinquante ans, il l'a écrit à plusieurs reprises. Cetta condition lui semblait suffisante pour parvenir à faire respecter sa musique; il s'est lourdement trompé : l'exécution de sa symphonie dramatique à la cathédrale Saint-Sauveur, sous la direction d'Alain Lombard, qui devait être l'un des grands moments du Festival 1975, l'a prouné de façon péremptoire. Les deux pages de préface placées par l'auteur en tête de 3a partition, qui indiquent avec une étonnante précision ca qu'il faudrait faire pour parvenir au résultat souhaité, ont certainement semblé superflues au chef, qui n'a pas jugé oon d'en tenur compte. pas jugé ban d'en tenir compte. Tout ce que voulait éviter Berilon s'est bien entendu produit et il uit trop facile de montrer, une jois de plus, qu'on ne perd rien à suivre les consells de l'auteur.

surtout lorsqu'ils sont dietes par On se demande par auleurs ce qu'a pu gagner la partition à se voir amputée du Chœur noctume poir amputes du Chieur hoculine qui précède la scène d'amour. Au lieu de rentrer chez eux en fre-donnant des échos de la fête, les Capulet, assommés par une scène de bal (qui, sous les voûtes de Saint-Sauveur, prenaît des allu-res d'orgie), se seraient-les assou-res d'orgie), se seraient-les assou-

pis sous les tables ou dans les

allées du jardin ? Non seulement cette coupurs est absurde, musicalement, mais encore elle est inadmissible de la part d'un chej qui possède une réputation aussi solide qu'Alain Lombard.

Compte tenu de l'acoustique déporable d'un lien qui n'aurait jamais di être choist pour donner une partition aussi complete, on

une partition aussi complexe, on ne peut qu'émettre des reserves sur la performance de l'Orchestre philidermonique de Strasbourg, d'autant plus que le tempo, géné-relement trop rupide, ne falsait qu'ajanter à la confusion. Les Stances et le Scherzetto de la reine Mab, confés à Nadine Denize et Jeon Dupouy, ont grave-

tion.

Juste retour des choses, le Finale si souvent alourdi par une interrétation emphatique, constitue melleur moment du concert le meilleur moment du concert. Admirablement servie par une diction claire et sobre de Roger Soyer, estie page magistrale, dont on a pourtant dit qu'elle sentait Meyerbeer — mais ce dernier await-il pu seulement imaginer les modulations inusitées de l'air du Père Laurence? — prenaît les dimensions qui lui conviennent : celles d'une péroraison bouleversante de grandeur, tout à fait dima du reste de l'oupruse. reste de l'ouvrage GERARD CONDE

Cinéma

« Échec à l'organisation »

Un petit gangster, Earl Mackiln, ettaque, evec son frère, une banque contrôlés par une mystérieuse orga-nisation (« The Outift »), dont Robert Ryan est le patron : il se voit suseitôt reppeler à l'ordre par cette demière ; son frère est tué. Le petit gangster décide alors de s'acorocher. de remonter à le tête, au cerveau : Il exige une rançon de 250 000 dollars, embauche un encien aml, Cody, et. eccompagna par sa patite amie, il frappe dur et fort. Berne une pre-mière fois, il échappe à un attentat. retourne chez le petron, le descend froidement, fait tout exploser et quitte le maison en flammes au volant d'une embulence dans lequelle I transporte son ami Cedy biessé : The good guys always win - (Las bons gagnent toujours), conclut-il

La police est ici inexistante, absente incapable; les règleme de comptes s'effectuent de bande à bende, dans un décor celliaraleo enchanteur: Earl Macklin ne peut perdre : la seule conclusion que laisse entrevoir te film c'est qu'à son tour II deviendrs patron et risquere parelliement la dégringolade. John Flynn, scénariste el metteur ecène de The Outit (d'après un roman de Ray Stark) n'a pas cherché à nuancer le tableau de mœurs : à nuancer le tableau de mœurs : Cambrounte, à chacun son racket et l'ordre social Pathá (Y.L.).

sera bien protégé. Il ne nous attendri pas plus eur le patron, admirable-ment joué par Robert Ryan, à le vellle de sa mort, que sur l'entiviste le - jeune loup - Earl.

Selon le mailleure éthique améri caine et sans qu'il soit nécessaire de se réclamer d'une quelconque maffia chacun a sa croyance et sa chance. La morale du vieil Hollywood refait auriace dens cette production de le Metro Goldwyn Mayer, avec u doux cynisme, sans jamais se donner comme tells. Les lemmes alment leurs gars jusqu'à le mort ; elles soni un peu le luxe inséparable de la réussite et de l'ascension éculale. Laissons les braves gens respecte les grands principes : Dieu leu eur la violence de la société amé

Louis B. Mayer, cofondateur de la M.G.M., aujourd'hul décédé, défeneeur du film familiel, n'y reconnaîtral peut-être pas tout à fait ses enfants A l'âre des conglomérats, ces com pagnies aux multiples visages dont le cinéma n'est qu'une activité pami d'eutres, le crima e encore moins d'odeur et de copieur. Il est devenu purement fonctionnel - L M.

* Baisse (v.o.); Caméo, Fauvette,

A NICE-CIMIEZ

Les revenants du jazz

(Suite de la première page.) Certoins découvrent même en lui un tolent de souffleur formidable et, contrairement à l'obsurde réputation qui lui avoit été foite dans les années 50, à l'époque du cool style », fut reconnaissent enfin la pugnocité, la force combative qui fut toujours l'une de ses premières qualités. Accusé de mallesse por ceux gul ne le connaisscient pas ou qui ne voulaient pas l'entendre, Zoot Sims avoit fini pai pâtir des reconters qui donnaien

Balzac à supposer que l'ironle est le fondement même du caroctère Dons un climat social et un contexte culturel cutres que ceux des conees 20, sur un pre où l'on mange le sandwich, réopporait une musique portiellement débarrassée de ses mythes. Aux visites de curieux et de noceurs qu'effectucient les milliardaires dans les établissements chics où l'on exhlboit les archestres noirs, se sont

de lui une image inversée. Ce sont de tels exemples qui conduisaient

sympathie de tout le monde. Les revenants d'un jazz qui a pas mal changé retrouvent Nice, dont la vie a changé davantage encore. Averty, enquêteur sur le terroin, recueille documents écrits, témoignages orans, et accomplit ainsi un pélerinage savant qui libère ses fécandes marottes.

substituées les promenades ou parc de Cimiez, qui ant pour arigine la

Les « nègres extraordinaires > des années 20

« Il faut imaginer, dit-il, l'œll allumé, que Nice a été un lleu d'activité jazzique privilègié dans les Gay Twenties et maindrement, mals notablement par la suite, Jusqu'à la seconde guerre mondiale. De 1918 à 1929, durant les « onnées folles », le jazz o vécu dans les boîtes envahles par les plonqués, les rastas, les nabals. Le Jerroquet, à Nice, ouvre le 8 décembre 1923.

Twist », qui précède « The Moo-chie », la danse que Swazee Hay-man lance à l'hôtel Negresco. Le nisateur et non pas seulement so Ruhl, encore, prête gracieusement Gregor et ses Grégoriens à l'Eldo, arganise avec Little, Jacky et ses Boys la fête de la Goutte de lait, fait entendre, comme l'écrivait un journal local pour le gala des Mar-guerites, Som Wooding, ce Nègre extraordinaire, qui met un fal entrain dans l'assistance. >

Les Nègres extraordinaires, à Nice, ont perdu leur étrangeté et le jazz son caractère de produit de luxe. Le festival avoit dressé pout podiums, un grand môt, d'aù pen-daient des fils fleuris de laupiotes. On circulait entre quelques rou-lottes et quelques klosques abrités sous leur dais de toile. On pouvoit acheter andouillettes, chipolatas, poins entiers, pêches et saucisses, tronches de postèque, crépes à 3 francs. Les prospectus ne cochaient pas l'Intention de « célébrer le jozz traditionnel et classique ».

On auroit tart d'en faire grief à ville dès l'Instant où il existe des manifestations concurrentes qui ant plus d'éclectisme et dans la mesure aussi où la musique ofrooméricaine est assez riche d'expéniences multiples pour qu'on en retienne, comme II est courant en d'outres domaines, un secteur privilégié. Sans nul doute, deux pério-des contrastées multiplieraient-elles l'intérêt du rendez - vous. George Wein pourroit y foire se succéder le jozz d'outrefois et la a soul jazz » et le a soul music », qu'il o pris l'hobitude de mêler en ses week - ends oméricolns. Wein, que nous avons rencontré à Vence. où il habitait durant le Festival, ou Boou des Noirs - cela ne s'invente pas mais, hélos, cela veut seulement dire la montagne des pénitents, - pourroit conduire en Europe, comme il l'o fait cette onnée oux États-Unis, des troupes diffé-

« Il faudroit encore plus d'ouditeurs, dit-II, mals je crains, en exprimont ce souhait, de laisser Ca n'est qu'un début. Vont naître le Pelican, le Savoy. Un certain ches d'agence l'ont insinué à Camille Raynal présente en 1927 une Revue noire à l'hôtel Ruhl et compose l'année d'après « The l'occasion de Newport, que le jazz tel qu'on le présente à Antibes ou

pensée. Par exemple à Nice, J'al commis une erreur : en repoussant l'ouverture quotidienne à 19 heu-res, j'ai abolt les plque-niques de l'an passe où venaient les enfants et de ce fait même, leurs porents au leurs gardiens. A New-Yark, au début de juillet, quand une salle était quasiment pleine, avec Gillespie, avec Getz, avec Barbieri, avec Brubeck, pendant la grève des éboueurs, ce ne fut pas oussi porfait que les responsables auraient pu l'espérer maie c'était très bien quand même. Et il y eut beaucoup de concerts au Carnegie Hall et à l'Avery Fischer Hall, qui se et à l'Avery Fischer Hall, qui se déroulèrent à bureaux fermés : ceux de Miles Davls, de Sarah Vaughan, de Monk et Jarrett, de Buddy Rich, de Bennie Carter, de Kenton et Herman, de Roland Kirk et Mac Coy Tyner et je m'étonne que l'on n'oit rien dit de Vections de la little de l'actions de la little de la little de l'actions de la little de l'action de l'action de la little de l'action de la little de l'action de la little de l'action de l'action de l'action de l'action de l'action de la little de l'action l'affluence énorme, le 5 juillet, au Nassau Caliseum, six fois plus grand que le Camegie Hall, où nous avons refusé du monde. Il reste que les week-ends du Black Art, hors de New-Yark, ont rassemblé des foules beaucoup plus grandes encore en juln : trente trois mille personnes à Hompton, quarante mille à Oakland, soixante milla à Kansas City, soixonte-quinze mille à Atlanta; en juillet, quatre-vingt-dix mille à Houston. Ne dites pos que je suis triste, je suis ou controire très content. »

Combien d'hommes et de femmes sourcient-ils sur la Côte écouter, comme là-bas, Gladys Knight et Freddle Hubbard, B. B. King et Bobbi Humphrey, Aretha Fronklin et Donold Byrd, les Isley Brothers et Fots Domino, les Stople Singers et Omette Coleman? En juillet 1976 peut-être le saurons-nous. Ce qu'il faudrait, c'est que Nice ne nuise pos, en ce cos, à sa vieille codette, Antipalis — « la ville d'en face » comme la nommaient les marchands grecs — à Antibes comme nous l'appelons maintenant. Mais Antibes n'o pas l'air de craindre grand-chose. Ele avoit, nous le dirons clairement, choisi cette onnée l'un de ses melleurs Fes-

LUCIEN MALSON.

MODE

LES NOUVELLES COLLECTIONS

Un tiercé dans l'ordre : casaque, poncho, fichu

tent pour l'hiver chez les couturiers. dont nous verrons assez vite les prolongements dans le via de tous les lours. La casaque est pertout, plus ou moins longue, à emmanchures souvent eurbaissées et manches caltan, ceinturée quand elle est droite ou vague, talliée en blais et décoiletés pour le soir. Le poncho, la cape du le houppelande couvrent tous les modèles possibles, le plus souvent en couleurs vives, tandis que le fichu, le châle ou la grande charpe frangée s'enroulent pour elléger, récheuffer ou donner un mouvement précieux à des silhouettes

DIERRE CARDIN resis fidale à sesstyles droits ou amples qu'il anime par des effets de manches, dignes d'un prestidiultateur. Ses manteauxtubes, ceinturés ou non, paraissent vouloir a'envoler par des effets d'alleroos ou d'entognoirs, en mobair mostleux ou en tricot. Ses robes sont omées de découpes cheuve-souris lusque sous la taille. C'est surfout joil dans les modèles habillés.

Sous ses talilours de jersey de laine côtelé si moulants que les marmequins ont du mai à marcher, Cardin présente des chemises an crèpe de sole, nouées aux henches, evec de petites vestes auvertes. Ses robes de crépusquie et du soir prennent du rellef grâce aux volante qui encadrent des décolletés carrés ou plongeanta, en soles souples impries avec des boas de renard teints à l'échantillon.

JEAN-LOUIS SCHERRER elile le drapé au construit en couvran presque tous ses modèles de plaids à franges. Si l'effet est curieux pour les ensembles à pantaions longs (ou sous le genou, pour la chasse) at eur les gros mantesux, il apporte un côté douillet très féminin aux ensembles de ville et aux robes du soir, sans angoneer pour eutant le allhouette. Sien qu'en minorité, les robes noires ressortent, sobres et fluides curalles solent en eschemire ou en mousseine de sois. SCHERRER les fait alterner avec des - robes-bijoux - noires ou blanches, briltantes, brodées ou pallietées en Ses colorie sont des belges, des verts, du bourgogne ou ancore le

Marc Bohan, chez CHRISTIAN DIOR, prévoit un hiver ngoureux avec d'énormes houppeiendes à capuche talitées eu carré et des parkas bordés de fourrue, de jour et de soir. Les coupes restent ultrasouples, avec beaucoup de vestes écourtées sur des jupes-portefeuilles pilseaus, qu'on retrouve aussi pour loutes sortes de robes. Car, sous ses mantegux et ses pellases ou moins volumineux, les robes et elon de légéreté tant per le chaix des tissue que colui des couleurs. Comme plusieurs de ses confréres, Bohan s'essaye à nouveau eu panta-

lon: Il est resserré dans une botte

pour la ville ou, parlois même, pyjame pour le soir. Ses robes à le chaville sobres ou riches, sont plus ou moins décolletées en casaque, en coulissé ou en chemise. Quelques très beeux fourreaux lamés or eux dessins d'arabesques brillants s'ende plumes d'eutruche reprenant les tons de l'Imprime. Du velours noir gansé d'or en petits tallieurs du soir, fais bradées pour filles du port_ de

plaisance. Avec les robes-chemises, tombeni droit sans le moindre fente les mannequins oscillent sur des talons hauts de 12 centimètres qui tont se cambrer le dos et suscitent une démarche très dittérente de la non-

NATHALIE MONT-SERVAN



(Croquis de MARCQ.) SCHERRER : Ensemble de jupe et de plaid frangé en étamine de laine et cachemire « bteu Yves Klein » de Moreau, avec une veste stricte en perbe de laine de Daure. Porté avec un béret de marin américain, des tollants flus assortis et des chanssures à talon bax.

D'OR : Poncho à capuche en cachemire beige soutenu d'Agnona sur une blouse et une jupe plusée imprimée beige et marron de Sache.

CARDIN : Bobe do soir en faille hteu électrique de Taroni, à casaque

et grandes manches, sur une jupe à la cheville, le tout

11:45

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 34,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 8,03 7,00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

la ligns in ligna LC. 25,00 29.10 30.00 35,03 23.00 20.85

1 . N. E

1

PR

F-14 00

Importar

Formation

TECHNIC

 $\zeta_{i}^{(i)} \in \mathcal{C}^{N}$

Para Carre

directet

exporta

IN

2131-120 SYPE : 1317C



₹.

emplois régionaux

directeurs

ROUEN RENNES 80 000 F -

Banque Privée de Dépôts

Notre hangen, qui est le illiale d'un groupe licencier très important, poussuit son expension régionale et crès de nouvelles apogess.

Vous avez au maios 30 ans, una aspérieux d'exploitation et d'entra-dreusent d'une áquipa contourciale, voes soubains être action in pe 1, vous fins hien e introduit a sans la région cholsie, nous vous confinctous la direction de l'agence, vous travailleux dans la cadra d'une finaction

Nous avous besoin de vértrables e patrons » à fort potentiel personnel qui pouront trouver dans notre groupe de réelles perspectives d'avenir. Envoyer C.V., photo résents et résonération ectuello zous rétérence 2109/M (à megionner sur l'enveloppe).

Le secret absolu des condidatores est gurenti per : BERNARD KRIEF SELECTION

1, rue Dauton - 75006 Paris (membre de l'ANCERP) BERNARD KRIEF SELECTION

Organisme Régional

recruta pr diriger son service réalisations et système

INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Profil demandé:

— 5 ans de pratique de l'analyse fonctionnelle, organique et programmation. Expérience d'une méthode d'analyse.

— Connaissance at pratique d'un système
d'exploitation type SIRIS 2-3.

— Expérience d'encadrement d'analystes at
de programmeurs.

Candidature manuscrite, C.V. et prétentions à M. le Directeur du C.E.R.T.L. 8, bd Clemenceau, 21033 Dijon Cedex.

SOCIETE en expansion, spécialisée dans la CONSTRUCTION MECANIQUE LOURDE région BOURGOGNE recherche

INGENIEURS DEBUTANTS

ou 2 à 3 ans d'expérience.

A.M. ou équivalent, ESSA appréciée, anglais

Pour ses Départements : (Référence RE) - ETUDES

plans de fabrication de cuves et matériels connexes. (Référence RG 1) GESTION mise en place et suivi d'un système înformatique

d'ordonnancement. (Référence RG 2) suivi et gestions des contrats avec les clients. METHODES (Référence RM) suivi des investissements, création et améliora

tion d'outillages. Adresser C.V. détaillé, photo et prétentions en rappelant la référence du poste à No 17267 CONTESSE PUBLICITE 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01 — qui transmettre.

CENTRE DE FORMATION PERMANENTE (150 km de Paris)

demanda, pour entrée en fonction prochaine

ANIMATEUR DE FORMATION

Spécialisé en gestion d'antreprise
 Expérience pédagogique de deux ans
 Formation niv. sup., si poss. technique
 Expérience en entreprise de deux ans

Envoyer C.V., photo, prétentions au nº 7,055, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9°, q. tr.



emplois internationaux

Schlumberger offre des situations vivantes

bien rémunérées et comportant da nombreux avantages à dea

INGENIEURS

debutants (ou presqua), élec-tricians, électroniciena ou mécaniciens. Ils participeront à cherche pétrolière en Europe, Alrique, Moyen et Extrême Orient. Une formation rémunérée, préparatoira à l'activité proposés, est assurée sur les lieux mêmes d'exploitation et, selon ceux-ci, le salaira débute entre 4.600 at 7.650 Irancs par mols. Outre un diplôma d'Ingéniaur, il est damandé aux candidata de possédar da bonnea notions d'An-glais, Envoyer C. V. + photo à S.T. Schlumbergar, Personnel Dept., 42 rua Seint Domi-nique, 75007 Paris.

SOCIETE FRANÇAISE recherche INGENIEUR

MISSIONS: 1) prendre en charge la réalisation d'un import contrat au MOYEN-CRIENT; 2) créer une équipe qui constituera l'ossatura d'un département traitement de déchets solides; 3) assurer la direction de ce nouveau département dont le C.A. annuel sera d'environ 50 millions de F. Le candidet adressera C.V. et photo à to 17.485, Contesse Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris [1e*], qui transmettra, evec informations précises sur les affaires réalisées en France et à l'étranger sous sa responsabilité.

Importante Filature moderna coton et synthétique en Afrique du Nord proche grand centre touristiqu

JEUNE INGENIEUR DE FABRICATION

ENSAIT - ESFTE - ESITM - ITR Une expérience da 3 à 5 ans an filature cotonnière et synthé-tique est indispensable.

Poste stable, bien rémunéré, indemnité de logement. Adresser C.V. détaillé à SELETEC

4

MOYEN-ORIENT Très importante Société Fran-çaise de travaux d'étanchéité recherche TECHNICIEN

haut niveau RESPONSABLE DE CHANTIERS 5 à 10 ans expérience chantle bâtiments ou similaire. Compaissances pratiques d'angla ou d'allemand.

MISSION: en déplacement de six mola à un an, pession tech nique et financière de grand chantiers d'étancheire (Iran - Pays erabes). Rémunératien élevée Reclassament Métropole prévu

Adr. C.V. détaillé. à SELETEC Conseil en Recrutement 67009 Strasbourg Cedex s/réf. 615

An Impl. American Comp (plastics) seeks

A PERSONNEL MANAGER

based in England to coordina personnel problems of its personnel problems of its verious european sales offices. Compensition around \$ 25,000. Possib, relocation in U.S.A, after 2 years. Please Write under réf. 404: Conseil en Recrutement G. F. C. 103, rue de la Pompe, 67009 Strasboure Cedex, s/réf. 612 G. F. C. 103, rue de la Pompe, 75116 PARIS

elf

SOCIETE ELF - ERAP 7, rue Nélaton - 75015 Paris

son CENTRE DE RECHERCHES (REGION TOULOUSAINE)

UN INGENIEUR PHYSICIEN

GRANDE ECOLE (X - Mines - Centrale -Arts & Métiers...) ou DOCTEUR ES-SCIENCES. Soécialité : Mécanique des fluides.

Sera chargé d'études et de recherches concer-nant des problèmes d'écoulement en milieu poreux liés à l'exploitation des gisements. Bonne connaissance de l'anglais.

Aptitude à l'expatriation.

Ecrire sous référence No.16134 avec C.V. et 0 photo, ELF-RE Département Développement Formation 75739 PARIS CEDEX 15.

Une société (CA 250 mill.) en pieine expansion, souhaite comla direction de son service complable oui comprend 12 pers. à un CHEF comptable âsé d'au moins 30 ans, possédant une tormation du type OECS et ayt dirisé un service de compta-bilité générale. Il sera spécia-lement chargé du bon fonction-nement de la comptabilité génér. Le poste est à pourvoil.

iement charge du bon ronchon-nement de la comptabilité génér. Le poste est à pourvoir dans la Métropoie Nord. Adr. C.V. et prét, au no 7.042, « le Monde » Publ., 5. rue des Italians, 73427 PARIS-P», qui fr.

Centre de Pré-Formation pou adultes misrants recherche Formateur mathématiques modernes. Envoyer C.V. av. 5 septembr CREPT, 55 bis, r. du 8éarnal: 31000 Toulouse.

EXPERT COMPTABLE
petite ville province désire
concours 17:7/6
E.C. diplômé, minim. 27 ans.
Rémonération : statuts libér.
500 F par lour travail effectif
(valorisée annuellement color
via) + participation cugmentation clientète si présence 10 ans.
Ecrire HAWAS ST-MACO 6.392.

Cabinet comptabilité Centre Ouest Centre Guest
recrute
JURISTE-FISCALISTE
E.N.I. ou appérimenté, pour
consultations internes et
clientèles 1-1-76.
Prencs : 30.000 l'an les année,
39.000 2º année, 48.000 3º année, 55.000 4º année si
travall et compétence.
Ecr. Havas Salnt-Malo, 6.391.

INDUSTRIE SIDERURGIQUE RHONE-ALPES fabricani un produif de consommation, vendu 70 % à l'expert, en Europe, fillale d'un impert, uroupe trançais, rocherche pour Assistance technique sur réseau d'ogents étabil

INGENIEUR DIPLOME même début, si poss, mécanic, pour contacts technico-commerciator avec seams et clients. Allemand paris et écrit indispensable. Voyasa 3 iours/semaine, tormatien préalable assurée. Réponsa à tres candidatures 2º quinzaine août. Adr. C.V. manuscr. à HAVAS Grenobla 12.686.

CONDUCTEUR DE TRAVAUX

Expér., très sérieuses références recherché per ENTREPRISE BATIMENT et T.P. ayant son sièse à TOULOUSE et ses activités dans le sud de la France.

Ecr. s/ref. 232 à P. LICHAU SA 50, aliée Jean-Jaurès, 31000 TOULOUSE, qui transm.

Importante usine d'ameubler plus da 500 personnes proximité Montbéllard JEUNE TECHNICIEN COMPTABLE

Niveau 615, DUT ou similaire.
2 à 5 ans d'expérience.
Mission : Jerue de la compta-billé générale (comptablifié clients, fournisseurs, paye, cen-tralisation). tralisation).

Il participera à la mise au poini et au sulvi du contrôle budgétaire et assurara la liaison avec la service IBM qui effectue le travail matériel de complabilisation.

Poste d'avenir stable. Oiscrétion sarantie. Adr. C.V. dét. à SELETEC, Consell en Recrutement, 67009 STRASBOURG CEDEX, sous référence 587.

> SOCIETE IMMOBILIERE recherche pour ROUEN INGENSEUR

experimenté
pour animation d'études et da
travaux en bâtiment et an V.R.D.
Diplôme sousé.
Pratique langue englaise. Ad, candidat, svec C.V. manusc. n.º 874.052, REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

CADRE SUPERIEUR ADMINISTRATIF, FINANCIER ET JURIDIQUE Judifiant grande expérience bêtiment et T.P. recherché par entraprise our son siège à TOULOUSE

offres d'emploi

offres d'emploi

OTAL

Dans le cadre de nos activités d'exploration et de production off-shore ou oursière, nous proposons à des ingénieurs confirmés, les fonctions suivantes :

NGENIEUR CHEF du SERVIGE MATERIEL

(ref. No 75906)

Sa formation (Ecole d'Ingénieur), ses compétences confirmées en particulier en électrornécenique, son expérience professionnelle (5 ars au moins) en usine ou mieux sur chantier, lui permettront de prendre rapidement la responsabilité du sulvi, du contrôle et de la gestion des manériels utilisés par le Groupe et ses fillales.

INGENIEUR CORROSION

(ref. No 75007)

Sa formation (Ecole d'Ingénieur), ses premiers travaux et si possible son expérience des chantiers, lui permettront de perticiper activement aux études, projets et réalisations du Groupe, en particulier dans l'exploration et la production off-thore, où il devra traiter les problèmes de corrosion et fatigue des structures métalliques.

LOGISTIC ENGINEER

(ref. No 75008)

IART

Issu d'une Grande Ecole, ayant déjà acquis une solide expérience industrielle (6 ans au moins) en perticulier dans l'organisation et le soutien logistique, il devre animer l'équipe chargée de coordonner l'ensemble des moyens de transport (Terre - Mer - Air) nécessaires aux divers chartiers du Groupe.

Toutes ces fonctions nécessitant une pratique courante (écrite et pariée) de le langue Le lieu de travail est Paris, mais des missions à l'étranger sont à envisager.

Si ces perspectives vous interessent, écrivez-nous rapidement à Département Gestion du Personnel : R-M 5, rue Michel Ange 75781 PARIS CEDEX 16.

COMPAGNIE FRANCAISE DES PETRO

Importanta Société d'Electroniq implantée mondialement recherche pour sa Filiale Française

UNE COLLABORATRICE DE PREMIER ORDRE

POUR SON DIRECTEUR GENERAL

La candidate devra :

• avoir au moins 30 ans être libre de toutes charges familiales

 avoir una connaissance perfaite de l'Anglais être une excellente steno dans les 2

 avoir le sens des responsabilités et de l'autorité. posséder son permis de conduire

Larges possibilités d'évolution; Position Cadre

Salaire en fonction. Adresser C.V. détaillé avec photo et prét. sous pli confidentiel à Mme COETMEUR PLESSEY FRANCE 16, 20 rue l'étrarque

(Les candidatures retenues seront convo-quées pour un premier interview à partir du 1er Septembre. C.V. non retenus, retournés).

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE MATÉRIEL DE TRANSPORT

UN CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF - cadre

Formation administrative aupérieure: Ecole de Commerce. Bonne connaissance domaine de l'exportation et des transports. Expérience réelle en gastion des commandes, établissement de devis, offres, suivi de contrate, après-vente... Anglais courant exigé. Antres langues appréciées. Poste sédentaire à 90 %. Lieu de travei Sud région parisienne.

Rémunération en fonction de l'expérience.

Envoyer curriculum vitae détaillé et prétentions ainsi que date possible de convocation, nº 17.567, CONTESSE Publ. 20, sv. Opéra, Paris-1-, qui tr.

ETABLISSEMENT PUBLIC A CARACTERE CULTUREL Lieu de travail Paris Centre

analyste programmeur ayant bonne connaissance Assembleur DOS 360 et langage Cobol

programmeur

débutant connaissance Assembleur DOS 360 (I.U.T. ou école de programmation)

ils participeront à l'implantation et au développement d'un système de catalogage dans le cadre de l'Automatisation d'une Bibliothèque de lecture publique au sein d'une petite équipe d'informaticiens ayant un centre de calcul provisoirement extérieur.

Envoyer lettre de candidature, CV et photo à J.N. TRINH
14, rue de Longchamp
92200 NEUILLY sur SEINE

A STREET & STREET & STREET & STREET & STREET AGF ASSURANCES
GENERALES DEFRANCE

JEUNES DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR (libérés des obligations militaires) ESC, Sciences Eco., licenciés en droit, Sciences Po.

1.37 des postes d'

inspecteurs ducadre

INCENDIE, ACCIDENTS, RISQUES DIVERS (non rémunérés à la commission)

Cas postes requièrent : dynamisme et technicité, goût pour les contacts et la vie active, aptitude à la négociation.

Les candidats sont recrutés avec le statut de CADRES et recevrent une FORMATION rémunérée à Paris. Adresser CV détaillé manuscrit avec prét. et photo au Département Recrutement et Emplei, ASSURANCES GENERALES DE FRANCE, 33, rue Lafayette, 75009 Paris.

SPÉCIALISTE FINANCEMENT GRANDE EXPORTATION

Une importante Esnque privée, dont les opérations à l'exportation progressent rapidement, crée un nouveau poste dans son Service des Engagements. Le siructure est légère, l'équipe est jeune et dynamique. Le spécialiste recherché aura une large autonomia pour réaliser des montages de crédits complexes avec les responsables commerciaux qu'il accompagners dans leurs démarches.

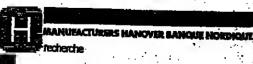
PARIS 55.000 F +/an

Pour être candidat à ces fonctions de jeune Cadre. Il faut être un bon technicien des crédits four-nisseurs et des crédits acheteurs, avoir 3 ou 4 ans d'expérience dans ces apécialités et le nivesu B.P.B. Notions d'anglais souhaitées. L'expansion prèvus offre des perspectives d'avenir.



CEGOS

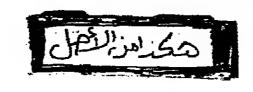
eraminera rapidement avec la Banque les dossiers de candidature (lettre manuscrite, C. V. détaillé) à adresser à Pr. ROUSSEAU, SELE-CEGOS, 33, qual Gallient 92153 Suresnes, sous référence 6.019.



CHARGÉ D'ÉTUDES

pour le service Crédits de sa Division Internationale. Le candidat retenu, diplômé Sciences Éco. ou équivalent aura de préférence une expérience bancaire d'un en ainsi qu'une parfaite malirise de l'anglais.

Adresser C.V. détallé à : L.CHANARD Direction du Personnel
20, me de la Ville l'Évêque, 75008 PARIS



RENAULT ENGINEERING

MOSION

MIER

HICE

offres d'emploi

La ligne La Ryan T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 ards encadrés Offree d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU 7,00 8,03

offres d'emploi

75,89

PROPOSITIONS COMMERC: 85.00

ANNONCES CLASSEES

Pour son département ORIGANISATION ET GESTION D'ENTREPRISES INDUSTRIELLES

Peur son département ENVIRONNEMENT - ENERGIE

emités existentes. No locialeur chimisto u 35 mas minimum:

UN INGENIEUR D'AFFAIRE

Son ella : Pour des mines à crier, notament à l'étranger, il sera responsable de projet pour l'ensemble de système d'arganisation, et en particulier de gestion de la production.

Il devin : u définir des principes et procédures d'arganisation.

A cholstr et metre en place dez systèmes de gestion.

Il est indispensable d'aroir :

B mes femetion d'ingénieur,

u me expérience continuée en organisation de la production et en moyens informationes de gestion,

u la pratique de la dispetion d'équipes d'hayénieurs,

il un les contact commental.

Déplacements trégnésies à prévolt.

Pour son departement environment - energie

LIN SPECIALISTE Egux

Residuaires Industrielles

son rôle: • assurer in responsabilité des études dans on domainé,
pour les solmes réglisées en Praccé et à l'étranger,

a servir de ocase'i pour ses blimes de politifies dans des
onlités ensistantes.

Lies de travell : LE CHESNAY (Verliese) et tritédetrement SAINT-CHENTIN-EN-TVELINES (Verlies). Adv. C.V. détaillé (seve litte d'affaires traitées, langues étrangères pratiquées) et prétentions à :

Société d'Etnées et de Réalisations ladastrielles

L'IMMOBILIER Achat Vente Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendradi)

La ligne La ligna T.C. 25,00 30,00 35,03 23,00 26,85

PREMIÈRE SOCIÉTÉ DE TÉLÉNFORMATIQUE RECHERCHE POUR ENLAURENT.

O'UNE ÉQUIPE DE 15 PERSONNES POUR EXPOLITATION D'UNE GROSSE APPLICATION D'UNE GROSSE APPLICATION ANALYSTE PROGRAMMEUR

> PRÉPARATEURS DE TRAVAUX TRES EXPERIMENTES (5 ans minimum)

CHEF D'EXPLOITATION

CONNAISSANT LES CARTES DE COMMANDES lestion de 2 terminaux lourds sur C.D.C. CYBER 72.

'ravaux de perforation, exploitation, préparation ravaux, planification, expérience de Direction équipe nécessaire.

Jeu de travail : PARIS 15-.

Adresser curriculum vitas à TELESVETEMES, 15. rus du Bac, PARIS (7º), référence DSO 571.



1 2000 | No. 1

A 64%

PER

MELITTA INTERNATIONAL
CA. 2 milliuris de france-10.000
personnes - rocherche pour m
fillais français CA. 100 millions
de frança, en forte expunsion,
attaine pris de :
CHATEAU - THIERRY
(à 89 kms de Paris)

directeur financier

Assumer la responsabilité compiléte du savées comptable et contrôle budgétaine. Créer ou amélieure les procédures des services de prévisions. Perumit à la Désoction des informations synfactiques sur la simetion financière. Préparer les écuts financiers menunels. Avoir des commissances pour travallier en Erison svec le service informatique. Posséder une solide formation et une expérience comptable.

empérience companhe.

"Chisten-Trienty, Jum de Paris per le train, sur les berde de la Merne, climat agniable, turnes soules, loisire, est une sous-princérus.

Envoyer lettre de candidance evet CV, paris, dette de la prémière de princérus, det de la positifie de prémières girlé 509 est. Chef du Service des Personnel - STE MELETA (2570 CHECK ter MARNE.

PROGRAMMEURS

DÉBUTANTS

t vous souhaitez entrer dès maintenant dans

ous ferons entreprendre une carrière ou seln le notre société de conseil en informatique,

il vous êtes tibérés de vos obligations militaires et disponibles pour le 25 août 1975, écrivez à una JAMET - C.G.I. - 84, rue de Grenelle -

1151M/ous avez ou moins un baccoleuréet scientifique

un près une formation complète de 3 mois pendant

via active.

ANTINCOLLON MOTOR PARAMENT MOTOR POR PROPRIO PER MOTOR CARDON CARDON Importante Société DE COSMÉTIQUES et PARFUMERIE, proche banlieue Est

CONGEPTEUR D'APPLICATIONS

Le candidat de formation supérisure possèders una expérience d'an moins 5 ans sur IRM 360/270. Il aura de sérieuses qualités d'analyse et de synthèse, et une honna commaissance des structures et de l'organisation d'une entreprise. Il devra avoir participé à des études d'applications commerciales et de gestion industrielle.

La connaissance de l'angleis est indispensable.

UN INFORMATICIEN

offres d'emploi

Adr. lettre mau., C.V., photo, nº 17.291, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1°, qui transm. Les candidatures seront étudiées entre le 25 août et le 10 septembre. — Répanse assurée. ISBATT KERNETAKNI SERIAT TERBAT HERDETAKNI DERKETAKNI DER SELEKTI SERIAT TERBETAKNI SERIAT DER SELEKTI TERBETA

> GROUPE INTERNATIONAL EUROPEEN DE PREMIER PLAN recharche pour ses

SERVICES FINANCIERS

UN RESPONSABLE

de la mise en place du contrôle budefeatre Pormation Ecolas SUP, de CO. et D.R.C.S.;
 2 ou 3 années d'expérience professionnells;
 anglais courant indispensable;
 connaissances informatique appréciées.
 Poste à pourvoir bantiene SUO-OUEST

SCRIPS avec C.V., photo et prétent, as réf. 1.569 à : SWEERTS. B.P. 269, 75424 PARIS Cédex, qui tr

ELF AQUITAINE

recherche pour SA DIRECTION DU GAZ NATUREL

UN INGENIEUR D'AFFAIRES

de formation Granda Ecole complétée par formation juridique et/ou commerciale;

ayant quelques années d'expérience en milieu

aptitude à l'expetriation dans le cadre du

déplacements à l'étranger fréquents nécessi-

tant des qualités de dynamisme et de résistance physique;

Ecrire sous rélérance No 17106 avec C.V. et ophoto, ELF-RE Départament Dévaloppement Formation 75739 PARIS CEDEX 15.

Ville de Vary-sur-Seino (94400)

UN DIRECTEUR

industriel (Ingenisrie, Energie...);

développement de carrière :

anglais indispensable.



Importante Société pétrolière

INGÉNIEURS DIPLOMÉS

Formation Mécanique et Moteurs

Libérés du Service National Almant vie active

TECHNICO-COMMERCIAUX

résidence Province ou Parls

Ponction comportant nombreux déplacements

Formation complémentaire assurée.

Possibilité dévelopment carrière en fonction aptitudes.

Expérience appréciée

Adr. currie. vitas et photo, nº 17.328, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Faris-les, qui transm.

lirecteur : exportation

> Note Division Electra-Hydrauli DIRECTEUR EXPORTATION. angahilità de commercialiser les

pumpes, circulatrius de chenfinge contral,
 nathriels de régulation.
 équipements de tradament d'esux.

Il lei appartientre de prespecter et d'assvir de nouvezat marchés, de mettre en ploce les réseaux de distribution. Un ben cacdidat aura une expérience de 5 à 10 mas dans le vente de produits industriels. Il parfetez partichement l'esglaia et aura une formetion supérieure, de préférence l'achaique, uraix non nécessairement.

Lisa de travail RBULBGEE (92) Assez nombreut déplecements surtout en Europe et en Áfrique, ASSEZ MARIETO DE CAPITÀRE RESC FÉMIL FAT, 2000/10 à Direction Gastion des Emplois - R.P. 402, 92103 Boulogne.

pr l'ensemble de ses services Médicaux et Sociaux Cet emploi consiste à assurer, sous la responsabilité des membres de la Minicipalité et la Direction Administrative, l'impulsion, les coordinations et le contrôle des différents sectaurs d'activités concernés. (Centre de Santé, Service Social, d'Hygiène, P.M.I., Créche, etc.) Il requiert en outre une compétence affirmée des problèmes généraux de l'Administration Communals.

Les demandes et curriculum vites doivent être adresses à M. le Maire de Viter-eur-Seine - Ser-vice du Personnel - délai limite : 31 août 1975.

les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

233.44.31

SERI B.P. N 2 . 78150 LE CHESNAY She CINEMA, 10, ch. URGENT COMPTABLE Home on Frame avec si poss, expér. cinéma. Téléph. : 256-12-73 (heur, bur.).

Importanta Entreprise de T.P. sur la plan national recherche

DIRECTEUR DE TRAVAUX ROUTES

pour prendre en main l'ansemble de l'activité routière de l'entreprise.

Expérience indispensable :

e en travaux en blanc
et en noir;
e en sestion de secteurs
de travaux ;
e en relations commerciales.

Env. C.V. s/ne 13,46 M à GE/ Pté 142 r. Montmartre 2e, n.tr

Rech. REPETITEUR (TRICE)
chaque laur de l'année sco-laire 75-76 pour leune filia ran-trant en 5-, plus spécialement
pour Maths Modernes.
208-44-65 ou 206-79-22.

IMPORTANTE SOCIETE *d'EXPERTISE* COMPTABLE

offres d'emploi

tervenant dans la doma de l'Audit et Etudes financières, recherche : CHEF OF MISSION

Formation HEC - ESCP - ESSEC IEP ou Droit, niveau cartifical superfeur de révision. Bonnes connelssances anytels ou alternand nécessaires.

Larges possibilités développe grant de carrière.

SOCIETE 9º recherche ANALYSTE-PROGRAMM. Libre de suite Convaissant système OS Débutent s'abstent

INGENHEUR DEBUTANT

JEUNE INGENIEUR intéressé par l'analyse des systèmes pour étude

possédant format, en électricit intustrielle et sénie civil pou prandre responsabilités d'opérations de chantier. Adr., C.V., et prétentions à SOMEPOST. B.P. nº 1, 9491 ORLY Aérosar

SECRETAIRE-STENODACTYLO

adress. Bureau du Perso 5, rue de Babytone (7°) de 9 h. 15 à 12 h. et de 14 h. 30 à 16 h.

PARIS, recherche PROGRAMMEUR SYSTEME

Expérience système 2 ans min. comalesances DOS/VS. Assembleur PL/I et CICS. Env. C.V., photo al prétent pe 14.792, Contesse Publiche 20, av. Opéra, Paris-1«, qui ir. Oirection de l'Equipement des MAUTS-DE-SEINE Groupe d'Etudes et de Programmation

1 IEUNE INGENIEUR E.T.P. - LD.N. - I.N.S.A. ou éculvalent.
Bon niveau mathématique cor études de transports proprarmation (conneissances informatique acutalitées).

Libre da suite. Libéré des obligations do Service Mational.

Ecr. avec C.V., whole of pret.

a M. le Chef du G.E.P./A.A.

Direction Départementale
de l'Equipement
des HAUTS-DE-SEINE. 167, avenue Jolist-Curie, 92013 NANTERRE CECEX.

Pour BLANC-MESNIL recherche Technicies Radio eur dépannage petit mutériel Tél. : 929-29-75.

CONTROLEUR de GESTIDN Formation et pratique compta binté diagnostic, analyses de la valeur économique, trésorerle, contrôle, décls. Aus min, 28 ans. Env. C.V. à COGEFF, Tour Septentrion, Cedex 9, 92001 Paris - La Déteuse, 1) CADRE ADMINISTRATIF

pour travellier en Dalson vec Direction - HEC. ; SSEC, ICH ou équivalent, JNE RESPONSABLE DE GGRAMME, conneiss, probi tion immobilière soubaliée

Les postes à pourvoir offrent des possibilités de promotion pour candidat de valeur,

La Ville de NANTERRE (100.000 habitantal

1 PUERICULTRICE

diplômée d'État pour assurer Direction crèche capacité 40 lits, Losement de fonction assur-Adresser candidature et C.V. à M. le Maire de NANTERRE.

SIE COMMERCIALE PARIS-IS-, recierche SECRETAIRE our assister cadro commercial dans operations de négoce d'importation. Connetssance de la dactylo et de la gestion des stocks

Horairo flexible base 40 h/semaine. Resiaurent, 13° mola + primes.

Se présenter 7, pl. d'lèna (16º). Puisseni groupe International bétiments, charpents métallique industrialisée an expansion

pour son agence de Paris INGENIEUR DE VENTE

ETP - AM - ENSI ou Autodidacte confirmé. à 10 ans expérience comm als et technique en charpes et construction métallique industrialisée.

Bonnes notions d'englais souhaitées.

Adr. C.V. dél. s/nº 1.227, à SOPIC. 1, rue SI-Pierre-le-Jeune, 67800 STRASBOURG.

demandes d'emploi demandes d'emploi SECRETAIRE

CHEFS **D'ENTREPRISE**

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI vous propose une effection de colisborateurs dans les cadégories autvantes

Ingánicura toutos apécialisations;
 Cadres Administratifs et Commerciau
 Journalistes (Presse écrite et pariée).

POLTTECHNICIEN - CIVIL - PONT - 30 ans -5 ans d'expérience Maltrise d'œuvre. Travaux rou-tiens et séroportuaires. RECHERCHE ; poste à responsabilités Entreprise B.-T.P. France entière.

CADRE DE DIRECTION - 35 ans - INGENIEUR. Formation C.N.A.M. + Compl. GESTION - Angleis courant - 15 ans d'expérience direntifiée secteurs : Bâtiment - T.P., Coustr, Métall, Manutention Satisfient - I.F., Constr., actions, manufactural louries - Maîtries exquise des problèmes de conception et mise en œuvre d'équipts louries ET des négociations nivesu projets internationaux; connactualisées de gestion, contrôle rentabilité, animation des hommes.

RECHERCHE: Responsabilité technique et finan-cière grands projets France et Etranger.

INGENIEUR - 37 ans - Format. Ecole supérieurs d'Electricité (radio) - Licence Es sciences - Ans-lyste gestion - Expér. 7 ans engineering nucléaire -2 ans conseil organisation - 4 ans conception et analyse de systèmes de gestion.

RECHERCHE : poste responsabilité informatique de gestion ou adjoint à direction ou à contrôle gestion. CADRE DIFLOMÉ E.S.C.P. - 32 ans - Gestion admi-nistrative at financière : personnel, informatique de gestion, budget prévisionnel, tableaux de bord, comptabilité, fiscalité. Expér : import, export, achat-vents - Anglais, Allemand, Espagnol.

RECHERCHE: poste fonctionnel ou de conseil auprès direction dans unité moyenne importante ou filiale étrangère.



AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI ENCE SPECIALISEE DES INGENTEURS ET CADRES DE Blanche - 75455 PARIS COMEX DO - TAL 250.51.46 (pile 71)

DIRECTEUR DES VENTES - 45 ans

Actuellement du Zaîre

Sérieuses références, grande expérience textile et produits manufacturés, connaissance pays Proche - Orient et Afrique centrole, maîtrise parfaite langue grecque, excellent arabe, banne pratique anglais et swahili, recherche situation dans groupe français ayant des intérêts en Grèce, Proche-Orient ou Afrique d'expression française. Pour sérieuses propositions disposé à se déplacer. Ecrire B.P. 7709, Kinshaso, Zoire.

SUP. de CO. Borneaux déb., J.H., 25 ans. Lic. Seis Eco. cél., dés. O.M., ensi.-esa. comm. cour. ch. ema. cad. comm. Ecr. Bour. C. Pradot. 4200 Blarrie. C. Emploi Ensaignement privé. Economiste (dipligm.) imagine pouve marchés, nouve produits. Lembell. Papier, publ.- agr. décriro...l. Eind. ites Proposit. Lembell. Papier, publ.- agr. situation avenir PME ad société multinationale 19f cab. cop.). 5, r. des italiens, 75427 Paris-Pr. Ecr. pr. 7.80., e la Monde » Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-Pr.

H., 29 ans, MSC +OECS, ch. situation evenir PME ad société multinationale lef cab. exp.). Ecr. P. 7,048, els Mondes Pub. S. r. des Italiens, 75427 Paris-9-.

LF. IEP, Polytechnic of Socialisty.

Legislation of Socialisty.

Angle's cour. Espagnal, ellend, ct., poste inféres. pour mi-soci.

Ecr. nº 1.390. « le Morde » Pub.

S. r. des Italiens, 75407 Paris-9».

Legislation de la Morde » Pub.

Comptable. Ecr. BRAZY, 3-5, r. des Italiens, 75407 Paris-9».

recherche, pour les sept, emploi stable sur Asnières. Clichy ou Spint-Lazare, necess, initiative of décis. Salaire 30.000/40.000 F. Ecr. nº 6.00%, « le Monde » Pub., S. r. des Italians, 7507 Paris-7-. Secrétaire direct, statisticleme itélex, feuilles de pale), Référ, 42 s. Céffs. Bra présent, ch. pour automné, posts collaborat, lou simil.) comport, responsab, et trav. intér. Sal, dés. 4250 F. et trav. intér. Sal. dés. 2.500 F. Ecr. nº 1.728. Contesse Public., 20. sv. Opéra. París-lev, cui fr. J.H. américata, doct. chinois d'Harvard, bne coon, français, holiandais, labonais, allemend, ch. iravaii intéresse, possib. pl. stable, Al. Laparwey, 6, bd de Strasbourg - Paris (10-).

CONFIRMEE

mune, 37 a., ch. emploi Afric e noire, agent dans la bois ou contre-plaqués, porte, etc. Libre de suite. Ecr. Heves 32739 MARSEILLE.

ECT. Havas 32739 MARSEILLE.
Charche jeune fille pr s'occuper fillette 2 ans du 4 au 31 août.
à la campasme, 30 km partis torts PORT-ROYAL). Télésti, 1/2-12-12, p. 723. estre 10 et 12 h. Récam. Ilb., oblis, mil. cherche emploi secin-comm. Offre selas poss. évol., ansials, ail. écrit, parté, France, outre-mer, éstranger, viendrait sur place pour remelsienn. complém. évenfruets. Ecrire Jean ROUFFIAC. 5. rue Footsveille. 31400 TOULOUSE.
INGENIEUR SPECIAL AGRI-CULTURE AFRICAINE (arachi-ce, mil., sorsito, mais, rit...), 35 e. Assist, de Recherches, Oix années supérience Atrique Noire francueinne (créstion et gér, de stations supérimentales, production de semencas). Possible, adaptat, autres cultures ou fond. Rach. sif. st. Outre-Mer, C.V. à dispos. Peut être fibre tr. rapid. Ec. p. 2.882, et al. Monde > Publ., 5, r. des histens. 75/27 Paris-9*.

SECRETAIRE PARF. BILINGUE langue maternelle anstais) ans expór. Cherche altuati stabla Paris Rivo Gauche ou résion Versalles. Tél. à. ber. : 850-34-27

J. H. nat. turistenne, 2 a. ét. sc. sup., 4 a. exp. informatique ch. empi. PROCHE-ORIENT ou Afri-que de NORD. Rép. à ties prop. Ecrira No 1577, « le Monde » P., 5, rue des Italiens, 75427 Parls.

capitaux ou proposit. com.

représent. offre

IMPTE STE DISTRIBUTION PAPETIERE RECH. PR PARIS UN PROSPECTEUR detertant désirant de Prouver les capa-cités de vendeur sur le terrain. Possibilité d'évolution dans les cadres commerciant pr élément de valour,

Ecrire aux Papateries de Montévrain, à l'arjention de M. Michel AMBAULT, 153, rue de Stalingrad - 93002 Bobluny

GIRPA A 300 STUDIOS PLACEMENT et APPARTEMENTS tres GRAND STANDING à vendre. Publicité très importante (pressa et rodio), Elle recherche:

CINQ VENOEURS United FERUPUITS

Elle PRECISE des vendeurs.

Très important salaire.

Curisux s'absterir. Volture obligatoire. Se présenter avec C.V. et trois demières feuflies de paye i mercredi, leudi, vendredi de 17 à 19 h., 92, bd du Momparnasse (14*).

enseignem. PRIX INTERNATIONAL, donne cours Pione, Solfège, Harmonie, Fugue, Composition. Se rend à domic. Tél. 423-38-05 svant midi.

cours et leçons

diants (tes) Américeins pour me perfectionner de langue. Toutes possibil, d'hor. Tél M. FRET : 755-88-40, h.b.

.occasions ends 3 BOUTEILLES GRES (1508-1582) au masque de Bollarmin. Tête Duc d'Aipe. Téléph. : (16) 31-22-61-42.

autos-vente

Particulier vend volture e 2 CV
AZAM EXPORT 65 ... (Etat
Impect.) Px 2.300 F a ofbattre.
T. 6604-0, A68 thres bor.].
Pert. vd GS Club 73. Très bon
641. Prix Arsus.
T61. 776-41-51. P. 24-71 (bureau).
Part vend 2 CV 72. très bon
641. Prix : 6.500 F là débettre).
T616ph. : 523-05-02 (hres bor.]. PEUGEOT-NEUBAUER

vend 504 FAMILIALE NEUVE EXPO PRIX Interessent. M. Jacques SERRAS 2/3-02-43. chasse peche

Voir notre immobilier

en page 18

233,44.21

ANNONCES CLASSEES

L'immobilier

appartements vente

t, bd MONTPARNASSE
(10. impesse Roblewit
Imm. nt. étase étavé. TERRAS,
SVERDURE. CALME. 564., 3
ch. park. S/ol. mercr. 13-18 h.

17 bis, rue Campagne-Première 3 p. cuis., sal. de bains, tél., 350.000 F, mardi, mer. 12-18 b.

2°, placa, Notre-Dame-des-Victofres. Dans bel immeubla rustiqua. Ja venda luxueux

STUDIOS-DUPLEX

2/3 pièces en mezzanine
Agencement de classe
(poutres, pierre d'origine).
Importante plus-value assurée
Livraison immédiate.
Me voir 29/30/31 de 1/4 18 h.

9, rue Paul-Leions ou 325-25-25.

Me GUBELINS fimit. 5º - 13
Imm. plan. de tallik
Studio it confort, excellent étal
Urgent. 65.000 F. - 343-62-14

Région parisienne

FONTAINEBLEAU-AVON

LEVALLOIS MAIRIE

LEVALLOIS MAIRIE
57, rose Voltaire.
Près métro, 4 p., bns. 100 m2,
& é., tout cont., ch. servica.
Prix : 330.000 F - 245-90-85,
Sur place mercredi, 14 à 17 h.

Propriétaire. Tél.: 878-17-57.
Part. 3 Part. vd appartement
Party-2, 2/3 p., cris. équipée,
losale vitrée, cave, part., fél.
Libre d'occuration evril 1976.
Tél. h. bur. 250-39-12, P. 279, et
après 19 h.: 954-14-56.
NOGENY-SUR-MARNE - RER.
4 p. 95 m2, imm. récent, fi cft,
fél., park, Px à disc URGENT.
260-39-89.

France-Royal 50 mt. Promenade part. vend départ. Appt if cr. cave. asc., mod. 100 mž. Ties profess. libre r 270,000 F. Tél. (93) 88-34-89, 8 a 11 h. NICE.

COTE VAROISE

CAP ERUN, TOULON (83) dans un parc avec piscine, feruis, plage.

BORD DE MER

Paris

ILE ST-LOUIS A salsir Spiendide tripiex aménagé se cfi, caract. 480,000 F. 325-40-66. 14e Studio Impec., loué 7.200 F/ an, 69,000, FAC, 227-48-69. Splandide triplex ampleage ad cft, caract. 480,000 F. 325-40-66.

14e Studio impac., loué 7.206 F.

15. An. 69,000. FAC. 327-49-69.

15. An. 69,000. FAC. 327-49-69.

15. An. 69,000. FAC. 327-49-69.

16. NATION - Immeuble récent de la contrait de

FOCH. Bel imm. traditionnel restauration et décoration de Presties. Studios, 2 plàces, duplex. CIABA S.A. - 729-66-66.

Fenêtres et farrassa
SUR SEINE
Face au Leavre et Tatleries
dans imm. ancien avec ascers,
appart. 123 m2 eu 5º étage dépend. ou 6º par escaller intér.,
à aménae. au onoît acquéreur.
Ec. B.P. M. du Mazet 186, 75062
Paris Cedex 02 (S. 57), qui tr.

DANS HOTEL PARTIC. MAGN. APPT compr. Immense salou, hauteur piafond 5.50 m, tr. 9d sélour. ch., cuis., w.-c., s. beins, buanderle, pouv. servir de laborat., gar. 50 mž. Jardin d'hiver, Jard. d'éhé, 6da ARBR. Conviendr. profess. Bibér. (doct, artistes). AFFAIRE A SAISIR. Tél. H. B.: 73473-88 et 93-36.

Près PLACE GAMBETTA
Pari, vend de préf, à Pari, appt
rei, neuf, décoré, dbie living +
ch., entr., plac, cuis, et s. bns
équipées. Mou, ds it l'app., tél.,
7º ét., asc., balcon, soleil, cave.
Prix: 160.000 francs.
48-34-28.

MARAIS-HALLES grand choix de studios se renseigner 277-42-22. grand cheix de studios se renseisner 27-62-2.

GOUVIDN-GT-CYR. Très beau duplex 8 p... 220 m2, 6-7- 6t., park., chembre serv. - 325-63-07.

RANELAGN - 16e arrondissen. 5 p., 3 bns, 160 m2, 2- 6tase. Tout conf. Part. état, soleil. Michel et Revi - 265-98-81.

Je vends directement 39, RUE DOMREMY - 13"
30 STUDIOS tout
confort
SPECIAL PLACEMENT
Possible 2/3 pièces - Bel
immeuble entièrement rénové.
Plain soiell - GROS RAPPORT.
DESTIDIN ASSUREE
Me voir 29/30/31, de 14 à 18 h.

BOULEVARD FLANDRIN
imm. P.T. 3* 6t., solell, 7 p.,
belle réception, chambre service.
professions libérales - MARTIN,
Dr Droit - 742-99-99.

FXELMANS

FXELMANS

Province

Province

AP CABOURG Brop. vd Uvins
solell, 250-000 F. Liv. déc. 75.
Tél. : 224-03-09 heures burcaux.

Tél. : 224-03-09 heures burcaux. Dr Droit - 742-99-09.
EXELMANS
Imm. P.d.T., st., gd 3 p. tt cft.
MARTIN, Dr Droit - 742-99-09.

URGENT 13° - Immeubla rfc. Raviss, Studie, 37 m2, calme, solell - MEO, 97-40. solell - MEO. 97-40.
Charmante petite MAISON
PARTICULLIERE, 75 m2 habit.,
tout conf., lardin, arbre, except.,
225.000 F, vis. mercr., laudi de
12 h. 30 à 18 h. 22, cité Durei,
Paris (18*1 - Tél. : 206-15-30. Me ST-MICHEL STUDIO 3º átage, tél., contort. 336-17-36. CHAUSSEE de LA MUETTE. 170. P. de T., 7 p. 11 cft. 2 ch. service. TRIMCO, BAG. 69-73.

4 pièces grand luxe. Livraison immédiate. Visite et rensaigne-ments : SEGITO, 6, avenue Marcel - Castlé, 83100 TOULOM. Tél. : (94) 41-42-18. bureaux bureaux

A CLICHY EN BORDURE DU PÉRIPHÉRIQUE DANS LE CENTRE D'AFFARES "CLICHY PARIS PÉRIPHÉRIQUE"

A LOUER UN LOT DE 246 MF DE BUREAUX LOYER INTERESSANT CHARGES TRES BASSES (TÉLÉPHONE - CLIMATISATION - PARKING - RESTAURANT) LIBRE IMMÉDIATEMENT

EXCLUSIVITÉ **SAF** 622.10.10

PROPRIETAIRE ds immeuble of. Tél. 758-12-40. A LOUER

LIBRES IMMEDIATEMENT (PRIX EXCEPTIONNELS) BUREAUX AGENCES 123 m2 - 150 m2 - 260 m2

EUROBUILDING 3, sonte des Dorées, Paris-19°, à 100 m. métro, périphérique. Immeuble nt, grand standing, parkings et téléphone. Visite sur place et tél. 357-72-30 92-77 29-04 et 772-30-23.

fonds de commerce

Je vends directement MURS DE RESTAURANT VIII, près du Bon-Mari NOTEL MURS & MENTON, 32 chambres + dependances.
Centre et proximité bord de
mer, à vendre dans comptexe
Immobilier début construction.
Possibilité répartition interne
à la demande.
Ecrire HAVAS NICE 0021. Part, rech echaf fonds de comm. Rantabillié convenable au sud de le Loire. Hötel-Rest. s'ebst. Ecr. no 7 72,971, Régle-Presse, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2e.

15° CAMBRONNE 530 m2 A LOUER bureaux claisonnés. FONCIP ANJ. 90-72.

Avenue Montelene
à louer
300 m2 de bureaux,
RICHARD ELLIS - 225-27-80.
MAILLOT - Loue ss. p. d. pre
louites suriaces, tous quartiers.
273-45-55 - 522-19-10.

PROPRIETAIRE 8. Louis um ou plus, borseus refait neut - TEL : 720-05-89 locaux

commerciaux CENSIER. Boutiq. Impec. 500 F/ mois + pet. cession. \$37-49-59.

A LOUER LOCAL COMMERCIAL (PRIX EXCEPTIONNELS) BUREAUX ET MAGASINS

rez-de-chausede, 450 m2. 3. sente des Dordes, Paris-19-100 m. métro et périphérique, 10 lignes téléch., partings. Visite sur place. 76. : 257-92-30 - 72-77 - 23-04 723-30-23. 723-9-21.
Investissours à Paris début août achète MURS BOUTIQUE louis, pharm., banque, resteur, Feire offins : CH. MAHOUT, Téléph. : 924-74-85, Posta 17.

constructions neuves

Pour vous loger on pour investir

appartements occupés

Prés EGLISE BOULOGNE sur avenus et lardin Imm, rénov. eccupés, 2 p. cuis. dépend, T. 924-96-18, p. 26. Mª PLAISANCE. Dir. p. prop. Imm. résová. RESTE encore 3 appis de 3 p., ent. cuis. wc. Occup. pers. asées. ELY. 42-42.

locations non meublées PARIS

Offre

UNIVERSITE, près Saints-Pères Immerble XVIII⁴ 140 m2, 5 p. princ. + cht. serv. Prix intèress. Travaix, 225-22-07, LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 14, rue d'Alfeia, métro Alésia. 45, rue Héricart, tél. 577-70-01. 5, rue Ph-Dampasu, Versailles. 14, avenue Pasteur, Montreuil. Pour louer dir, avec petaires du studio au 5 p. 7. 523-21-71 or Résidence lon sids, appart.
5 p. principales tout oft, cave, perking, chauffase central per radiateurs. Téléch. : 422-23-48.
NEUILLY
grand 4 p., 116 m2, refat à mf.
359-33-18. Ports-12°, Saint-Mandé, Charenton, studios et appis. 628-34-05.

625-34-05.

PARIS (12*)

SANS INTERMEDIAIRE immediate furmediate furmediate four confort 2 piloco 47 m2, loyer 834 F, charges 165, Parkins 162 F, charges 22 m2, loyer 1,446 F, charges 283, Parkins 162 F, charges 283, Parkins 162 F, S'adrassir : 24-26, rue Sibori, Miltro PiCPUS on BELAIR (65p), 1345-35-77.

PARIS (15-)
Quartier Montparassas
reportante Sté Inspobilière Charges 110,F. Téléph.: 273-19-88.

Region parisienne

DEFENSE » EVASION 80 » Quelques STUDIOS et 2 P. CASIAN entièren, équipées, TELEPHONE et PARKING.

locations

meublées PARIS

Offre (7°1. Jolie champrette, 350 C.C. Marcii, 12-14 b., 21, quai Voltaire

Région parisienne Love 3 pièces confort pour août (parc de Sceaux) 1.250 F. T. 569-47-29, 20 à 24 h.

manoirs Côtes-du-Nord, deux petits manoirs XVIII», à restaurer, 1 ha environ.

Manche, deux menoirs XV° et XVIIII», à restaurer.

Murbhan, château XVIIII», classé. Beau parc 50 ha. Plusieurs autres châteaux at manoirs dans tout l'Ouest. FORETS ET MANOIRS

DE FRANCE - Les Nétumières, 35500 VITRE.

Téi.: (97) 75-22-01.

viagers km QUEST-PARIS, Tr. BEL

PROPE: rez-lerd, rez-ch, ler 61. libre ou octup, pr une pers. CALME, Codre UNIQUE. 2.50 m PARC, 1 sie 161, 67 e. VUE EXCEPTIONN. 466-30-15. Veil de Leira - Mars. prié 15 p.
Nurses dés, caves, bir. ferme,
cutinna. Parc 4 ba clos murs.
Except. 560.000 + Riv 1 T. 78 a.
F. CRUZ 8 rue La Bodite
265-68-90

villégiatures Love euthern, ROULOTTES GITANES, altel, rand, Provence, J. MOYNE, 84320 - Entraigues, TE. (90) 81-86-35 - (90) 83-16-26.

Tel. (99) 81-0-35 - (99) 83-1-26.
Deex BUNGALOWS 3 George
seft, suct. ETANG, SARTME.
Telephoner ou decrire:
CHALETS VT. 72770 NeuvilgaSUR-Serthe - (43) 20-60-91.
DEPART bour NEW-YORK
30 (villet, ratour 28 acct.)
325-98-91 - 325-35-99. MT-CARLO PX sept. appr meubl. Vds Fermaite, parfeit état, siet lux. duplex, sal. + s. å m. 4 cl. 2 bs. 1 dche, cab., bar. ilv. Jard. 4. Canitac, 7, bd de la Gare, Terr. s, les totts. VUE, 30-60-46. (23) Guére! - Tél. (55) 52-14-46.

INFORMATION LOGEMENT

Centre Éteile : 525-25-25 Centre Nation: 346-11-74 Centre Maine: 539-22-17

TOUR DISDOSS : - 30,000 appartements et pavillons neufs à l'achat ; cumant, prédise sur chaque programme retien personnalisé avec un spécialiste resella juridiques, fiscaux et financiers. SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire

hôtels-partic. COURREVOIE RESID. Bet. dem. 19° t., style Massart, 200 m2 + lardio 250 m2. - 325-63-07.

villas

Part. wand ser grande PLAGE zermande villa test confort, chif cert., til., ed lardin, sar. Til. inde 28-67-77 du 27-7 an 31-8 du (27) 9-11-79, de 17 h, à 19 h, et toulours au 288-67-79.

40' ETOILE, 29' ROISSY side mais. hours. 20 m2, erri., 1 récept., 4 ch., 2 s. de bairs, lerrasse, parc 1,000 m2, arbres certanaires. Téloh. : 205-82-66.

TREBEUROEN superbe villa en bond de mer. Prix élevé lustifié.
NOIRMOUTIER 2 bailes villas, parc. Prix élevé lustifié.
NOIRMOUTIER 2 bailes villas, parc. Ferêts et Manobrs de France Les Nétweibrus. 23500 VITRE Tél. : (99) 75-22-0.

GENTILLY Paterne des Penalters VILLA 4 pièces, it cit, lardia 72 m2, sos-sol, exception, 340,000 F - T&L 206-U-30.

propriétés

CORSE résion CALVI splendide villa de caract.
Grand jardin fleuri, 800 m. de la phase. 2 salens en duplez, 2 chembres fout confort, bureau, 3 terresses. Voes sur la mer et sur la modasme. Tél. 60-05-26 aux heures des repes.
ETANG à vendre per ferrain boisé, possibilité de construire. per GIEN.

Part. Vd à 250 km de PARTS Part, Yu a 200 km of PARIS
res. Le Blesc, calma, verture,
MAISON, Sh. poor, convent a
2 families, 2 cds., 2 cd., s. de
séjour, cave, dépend., 2 cours,
terrela 1,000 m2 erv. ARBRES
fruitiers. RIVIERE proche.
Tél.: (54) 34-02-83.

CRISINS emiliarem. describers.
TEL: (34) 3402-53.

EXCLUSIVITE 78-22-40

FRER LA DEFENSE
Très b. 3/4 p. 1999is, it cft.
étage étevé. Imur. neuf, larn.
habité. Parica. 1.400 F + ch.
Téléch. 225-82-30.

RIS-ORANGIS
Résidence de la Theoliterie
20' gare Lyon, prox. sre Grisny,
fr. b. stendins. Ternis. Parc.
3 p. ft cft, fsi. 310/340 + ch.
5 p. ft cft, fsi. 310/340 + ch.
Télech. 125-31-30.

BOULDGNHE, Quai A.-Le Geila.
3° ét. sur parc. double livins.
1 ch., cuis. baltas tél., pardins.
1 ch., cuis. parc.

BOULDGNHE, Guai A.-Le Geila.
BOULDGNHE, France.
BOULDGNHE, France.
BOULDGNHE, Guai A.-Le Geila.
BOULDGNHE, France.
BOULDGNHE

BOUGIVAL Daris pare BOUGIVAL Daris pare 11,000 A2 MAGNIFIQ. PROPRIETE style « Directoirs » 300 A/2 as sol. Rez-de-ch. 2 étapes + syrandes désend. Exclus. : 745-72468

terrains

A vendre TERRAIN A BATIR
16.500 m2 (ou 2 parc. 1000 m2)
comm. HYERES (82). Tr. bne
espos. 5 km mer. Uriz intéress.
Ecc. or 6.012. els Mondes P.
5.r. des Italiens, 75.07 Paris-PParic. vend TRIEVES, fmite
Alpes Sud, beau TERRAIN,
vieta, permis constr. obtanu,
1 ha vue salend, 7 F/m2 à déb.
Ecc. ALLARD, 132, ev. Eyysela,
200 LA TRONCHE
ou fél. (76) 90-07-24.

A váre Gunde terr. camping,
8 ha emiter, bols acobs direct
à la mer. Gros C.A. M. Jean
CAZENAVE, 40:20 Roqueter.
Tél. (8) 59-35-31.

TOURAINE - 170 km Paris, près
bours, site étoopt, Magnit,
TERR. à băitr ombragé et dos
5.500 m2 av. siscine. Cheix autr.
terr. CHATET, JTSP Prancoell

châteaux

ADVERGINE. Prits d'ISSCIRE CHATEAU du XIIIº siècle, parfait dirat, 1,200 m² habitables, prendes dépendances.

12 ha de perc, bols, bard riv, possibilité HOSTELLERIE. possibilité HOSTELLERIE. Prix à débatire, Transaico 117, bd Wilson, Juan Has Pina Tél.: 16 (93) 61-14-60.

domaines SUD-OUEST PPTE AGRICOLE ARMAGNAC 125 ha seul tenam, possibilité céréales, élevases, Vignes.

LIBRE ECT. M. GUY 13, r. Dr-Goubert 40000 MONT-DE-MARSAN.

fermettes

3 KM N.E. PERIGUEUX Fermette and caract, four à pain, lardin, lotie vue sur vallée et rivière. M. Peigné, Prétecture Périgueux, Tet, 08-84-11, p. 460.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 30 - 7 - DÉBUT DE MATINÉE

M haurez.

Le front froid situé sur l'Atlantique atteindra l'Irlande et l'Ecose, mais il raientira au large de nos côtes, et des onduisaions se forme-roet. Notre pays demeurers ainsi sous l'influence de masses d'air chaud, dans lesquelles une évolution oragenes se développers en cours de la journée.

Mercredi 30 juillet, un temps chaud, oragenux, parfois brumeux le matin, parsisters sur l'ensemble de la France. Les orages, qui se développerent l'après-midi, concerneront principalement les régions situées dans la moitife sud, mais its pourront s'étendre le soir jusqu'aux frontières du Nord-Ext. Des chutes de grêle et de violentes refaies sont

surtout à craindre des Pyrénées au Massif central et à la vallée du Rhône. Les températures subfront peu de changement. Mardi 22 juliet à T beure, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 019,3 millibara, soit 784,9 milli-mètres de mercure.

Perpignan, 19 et 18; Rennes, 28 et 13; Straubourg, 25 et 13; Tours, 21 et 18; Tours, 23 et 18; Tours, 23 et 18; Tours, 23 et 18; Soulogne, 25 et 16; Deauville, 34 et 14; Granville, 27 et 15; Saint-Rassire, 29 et 15; Royan - La Coubre, 22 et 16; Saint-Raphael, 28 et 18; Points-4-Pitre, 31 et 23.

molitus de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au coms de la journée du 28 juillet; le second le minimum de la ouit du 28 au 29 juillet): Hiarrite, 25 et 12 Caen, 24 et 12 Cherbourg.

26 et 12 Caen, 24 et 12 Cherbourg.

27 et 14 Clermont-Ferrand, 28 et 14: Lisbonne, 36 et 18 Londres, 29 et 19 Dijon, 28 et 16 Cherbourg.

18 Margelle-Marignane, 30 et 29 Nancy, 25 et 15: None, 29 et 14: Margelle-Marignane, 30 et 29 Nancy, 25 et 15: None, 29 et 16: Cherbourg.

27 et 15: Nantes, 28 et 16: Nice-Côte d'Arur, 26 et 20; Paris-Le Bourget, 27 et 15; Pau, 29 et 14: Total and 18; Casabianes.

28 et 16: Foints-A-Firre, 21 et 22.

Températures relevées à l'étranger: 25 et 10 dogrés : Bruxèlies, 25 et 11 dogrés : Eruxèlies, 25 et 12 Capon, 24 et 10 Capon, 24 et 12 Capon, 25 et 15: Môseou, 29 et 14: Nice-Côte d'Arur, 26 et 20; Paris-Le 33 et 19; Barcelone, 28 et 19; Dakar, 37 et 25; Ellath, 40 et 28.

Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel des 28 et 29 juillet 1975 :

DES ARRETES Firant la délimitation des zones du département de la Corse à l'intérieur desquelles peut être exercé un droit de préemption ; Modifiant les dispositions d'un précédent arrêté fixant les conditions du port de la ceinture de sécurité équipant les véhicules

Relatif à la commission cen-trale des reutes à allouer par suite d'accidents du travail ou de maladies professionnelles.

DES LISTES D'aptitude supérieur (lettres et sciences humaines):

 Des candidats aux fonctions de maître de conférences (lettres et sciences humaines); D'aptitude aux fonctions de

maître-assistant (lettres et sclen-ces humaines); D'aptitude Rux fonctions de maître-assistant (droit et sciences économiques).

Vie quotidienne

Les garages ouverts à Paris durant le mois d'août

A l'intention des Parisiens et des touristes, nous publions ci-dessous la liste des numeros de téléphone des permanences des p qui peuvent répondre, au mois d'août, aux appels des conduc-teurs désireux de savoir quels sont les concessionnaires ouverts pendant cette période. Cette liste a été établie sur notre demande par les services des relations publiques des marques citées :

-- Citroën : tous les conces-sionnaires sont ouverts durant le mois d'août. Durant les week-ends, demander la liste des permanences auprès d'un des conces-

— Peugeot : appeler 772-16-18, direction régionale de Paris, 25, rue Auguste-Blanche, 92 000 Puteaux. - Renault : appeler 604-12-19, direction commerciale de Paris.

. 982-09-22, service après vente. - Fiat : appeler 225-82-00. — B.M.W.: appeler 657-13-13, service après-vente et service des concessions.

- Ford : appeler 977-05-05, service information clientèle. — Mercedes : appeler 380-34-40 (à partir de 8 heures). - Opel - General Motors : appeler 790-73-94, 790-74-11. - Alfa-Romeo: appeler

1.8

2012/03/05

Late Committee

A Chargon

8 1 5 -151 1 7 - 1 - 151

Total at an one

 $f^{\mu\nu}(e)=f(a)$

The second of th

10.1

Carry Carry

Company of the second

77.8° 5.75.

M. Williams

As the first the

mount on the

Contracts

21 - 2 2 3

(2.9) of 1 (2011)

271 e - 2 ,46 217 - 44

Post suppor

Press and Liver

Printed in the

Sec. 1

19.57 B 1.

And the second of the second o

S. Transfer on the first open and the first open an

 $\{b_{2m_{k+1}, k_{k+1}, k_{k+1}, \ldots, k_{k+1}}\}$

form the land

Tay San Carlo

all the state of the state of

 $\frac{d}{d} +_{G^{*}G^{*}} +_{G^{*}G^{*}G^{*}}$

e Paris Series And the second

14 m

10.0

No. of the second

terden in many

Setting 1 1 1 1 1

the state of the

Shirt and a serie

Table 1

Equation of the second

Walter Commence

Resident Maria

(Agricultural)

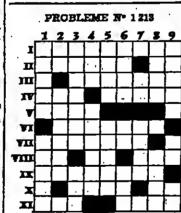
th is the e

2 1 1 2

522-89-34 - Volkswagen - Audi - N.S.U. appeier permanence vingt-quatre heures sur vingt-quatre, à Villiers-Cotterêts (Aisne), 16-28 53-

19-03. Pour la région parisienne, appeier S.O.S. 99-99.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT I A malheureusement un fond de teint assez sombre. — II. Objet d'une attraction universelle-ment connue ; Méritent un cer-

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en orilepte-fure en France ou à l'étrager puisent trouver leur fournel ches les dépositaires

Mais pour permettre è ceux d'entre eux trop éloignes d'uns applomération d'être assurés de tire le Moude, nous exceptons des abonnements de peconoes d'une durée minimum de deux semaines eux condétions sui-PRANCE : Quinzo jours 26 F Tross semaines 26 F Un mois 34 F

ETRANGER (vois endinaire) : El'ROPE (arton) :

Dans des tarijs sont compris-tes frats fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demendes, et l'ajren-chillement Pour faciliter l'inscrip-tion des abonnements, nous prions nos lesfeurs de bien nouleir nons-les transmettre socompagnes du réplement correspondant un e semante un ticoria sount leur départ, en rédipeant les noms et edresses en lettres majuscules.

tain respect. — III. Sont toujours mordantes. — IV. Jaboteur ; A mordantes. — IV. Jaboteur; A un accent grave. — V. Digne de respect. — VI. Ne passera donc pas. — VII. Prouverent leur mauvais caractère. — VIII. Crack; Orientation; Elément d'un champ. — IX. Empèche de fermer les yeux. — X. Franchis le Rubicon; Fragment de valse. — XI. Forte tête: Ovelleues mètres. XI. Forte tête : Quelques mêtres.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

d. Il est facilement chocolat; A mauvaise réputation. — 2. Evoque une explosion; Eclate donc souvent. — 3. Ne craint pas la chaleur; Ne saurait passer pour une opération délicate. — 4. Désigns un grand de ce monde; Ne réfléchissent donc pas. — 5. Il manque totalement de goût; Criera comme un porteur de bois. — 6. Menace permanente, pour des Siciliens; Point répété; Préfixe. — 7. Neud ferroviaire; Jadis c'était le roi, aujourd'hui c'est la princesse ! — 8. Es victime d'une déperdition salutaire; Bleu ou rose, est plus agréable que noir. — 9. Indispensables à des bouchers; Traduit les caprices du hasard; Il est fort.

Solution du problème nº 1212

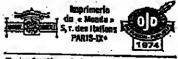
Horizontalement L Påleur; Or. — II. Laideur.
— III. Arno; Soif. — IV. Cosmos; Le. — V. En; Viser. — VI.
Cricuse. — VII. Coud. — VIII.
Molse; Etc. — IX. Aine; Osée.
— X. Ingén:; Es. — XI. NS;

Serss. Verticalement

1. Place; Main. — 2. Aaron; Coins. — 3. Lins; Coing. — 4. Edom; Rusées. — 5. Ue; Ovide; Ne. — 6. Russie; Our. — 7. Ro; Stres. — 8. Hes; Tées. — 9. Réfé. TETHORS

Edité par la SARL le Monde. Gérants : seuses famet, directeur de la publication

GUY BROUTY.



Esproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

- Volto : appeler 780-71-27. Stages

● L'Institut national d'éduca-tion populaire (établissement du secrétariat d'Etat à la jounesse et aux sports) organise de janvier à décembre 1976 un stage de formation de directeurs et de coordon-nateurs (équipements importants, secteurs régionaux, départemen-taux, intercommunaux, munici-paux). Ce stage intéresse les animateurs professionneis (plus de vingt-cinq ans et trois années minimum de pratique) et est pris en compte par la formation pro-fessionnelle (niveau 2 de la pro-motion sociale). Date limite de dépôt des candidatures : 15 octo-

* Renseignements at documenta-tion : INEP, 78160 Mariy-le-Roi, tel. 858-41-97.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4207 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

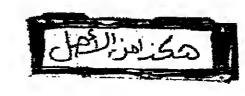
FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (Sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 304 F. TOUS PAYS ETRANGERS

144 F 273 F 482 F 530 F ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 F 218 F 307 F 60 F II. - TUNISIE 125 F 231 F 237 F 440 F Par vois aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce obéque à leur demande Changements d'adresse dell' nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formulor leur demande une semaine au melus-

avant leur nepart Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondanor Vauilles avoir l'obligeaner de rédiger tous les nous propris en caractères d'imprimerie.



Libres opinions — UNE LECON DE MODESTIE

par PIERRE CHENUT (*)

EAN-PIERRE FOURCADE peut être content. Il est maintenant un vrai ministre des finances, car lui ausei perd - tous ses paris ». La meute est déchaînée qui crie haro au le ministre : elle comprend, pêle-mêle, l'opposition politique et syndicale, le C.N.P.F., l'éternel Gérard Nicoud et naturellement journalistes et

On reprend les déclarations de M. Fourcade en juin 1974 et on les compare eux résultats. Et comme cela ne coîncide pas, on dénonce les « erreurs » du ministre.

Certes, on ne peut faire eutrement que lui attribuer un bon point pour les résultats du commerce extérieur, tout en soulignant que le rétablissament reste bien fragile. Mais pour le reste, c'est naturellement le voiée de bole vert : les résultats en matière de prix sont très insuffisants mais surtout l'activité économique est sucoup moins forte que prévu-

Tout cecl, globalement, est vral. Mais si l'optimisme officiei est très certainement excessif (peut-il en être autrement quand de tout côté on annonce des catastrophes pour affoler l'opinion publique), il n'en reste pas moins que des résultats non négligeables ont

14 15 % en un an) sont des phénomènes indiscutables. Il y e un an, sourtant, le plupart des experts considéralent ces objectifs comme naccessibles et dàraisonnables. Quant à le hausse des prix, elle reste naturellement trop forte male il serait melhonnéte de nier qu'elle l'est sensiblement raignite. Blen sûr, M. Fourcade espérait un ene nensuel de l'ordre de 0,5 ou 0,8 %. Nous sommes à 0,7 %. Ce π'est vas el loin de l'objectif et, surtout, c'est deux fois moins rapide que l'an dernier à parelle époque.

Il reste blen sûr l'essentiel : la production et l'emploi. Oui, c'est ral, le reprise tant attendue n'est pas au rendez-vous du printemps.

u lieu des 4 % d'expansion prévus, nous aurons beaucoup de mai
atteindre, pour l'ensemble de l'ennée, un taux positif. C'est un
atteindre, pour l'ensemble de l'ennée, un taux positif. C'est un
estudiat décevant et douloureusement ressenti par tous ceux qui ont
perdu les des des l'ennées un taux positif. C'est un
attendance emploi ou qui en recherchent un. Et le fait que nos artenaires étrangers n'aient pas fait mieux est une maiere douteux alon. C'est cependent une première explication. Il n'est pas douteux principal de plan Foureade tablait eur une reprise économique, eu principal de plan de la plan rue le pien Fourcade tablait eur une reprise économique, eu prin-emps, eux Etats-Unis et en Aliemagne. Or celle-ci n'e pas eu lieu. on note eimplement meintenant quelques signes d'amélioration eux tats-Unis, male pratiquement rien en Allemagne.

Ainsi, le ministre e'est trompé. Meis qui ne s'est pas trompé ? 3 peut-on réellement lui en vouloir pour une « erreur » qui, très raisemblablement, n'aure été que de quelques mois.

En fait, les événements de cette année devraient surtout être me leçon de modestle pour tout le monde et l'occasion de remettre en question quelques idéee un peu défraîchles.

La verité est que nous maîtrisons beaucoup moins que nous le royons les mécanismes économiques.

Ainsi, on eait toujours « rejroidir » une économie, casser le

I surcheuffe, mais on east moins blen ensulte la relancer et surtout n se rend compte qu'une dépression n'a pas, sur les prèc, les effets utomabquement escomptés. C'est eurtout ce demier point qui est nportant, cer c'est souvent à cause d'une persistance excessive de l'hausse des prix que les gouvernements hééltent à prendre assez les mesures de relence nécessaires. On estimeit en effet, dans le chême classique, qu'un climat de marasme devrait automatiquement eser sur les prix. Moindre demande, baisse des matières premières, evendications salarieles en sourdine auraient dû se conjuguer pour lasser l'inflation. Les exemples en Angleterre et en Italie montren tau contraire que les salariés ne renoncent en rien à leurs rvendications, sions qu'en France et en Allemagne, eurtout, ils ont su se montrer

Ovant à le belses des matières premières et de l'énergle, elle est aremant répercutée dans les prix sans intervention énergique des souvoirs publics. Enfin, phénomène nouveau, valable parfois dans lans le distribution et les service es entrepreneurs cherchent leur salut dans une hausse des prix. Au lieu de chercher à balsser ceux-cl pour vendre plus, ils le augmenient en espérant gagner plus, même e'ils vendent moins.

C'est l'attitude enti-économique et, à la limite, suicidaire pour euxnêmes qu'ont adoptée les constructeurs automobiles et le plupart des prestataires de services (nous pensons en particulier aux restaurants). On eurait elmé que dane ces domaines M. Fourcade intervienne plus énergiquement et sanctionne sans faiblesse ces ettitudes ecan-

Ce comportement de certains egents économiques est néans Intéressant pour l'avenir. S'il apparaît, en effet, que le dépression n'est pas inéluctablement un facteur de baisse des prix, pourquel le reprise devrait-elle systématiquement accélérer l'Inflation ?

Beaucoup d'hommes sont sans emploi : l'apparell productif ne tourne souvent qu'à 70 % de ses especités. Les risques de surchauffe de ce côté-là cont inexistants pour plusieurs mois. Si, de surcroît, un effort supplémentaire d'investissements était rapidement eccompli par les industriels, le risque pourrait être écarté pour plus longtemps

il reste, blen aur, d'eutres manaces inflationnistes. Les unes sont sociales et psychologiques. Les eutres relèvent de le conjon extérieure. Socialement, il est évident que les revendications ont àtà treinées depuis un en par le crainte et le réalité du chômage. Un climat meilleur pourrait rendre les syndicats plus egressits. Male II ne feut pas trop e'illusionner : le problème d'emploi n'est pas près d'être réglé, même en cas de reprise. Beaucoup d'entreprises conservent aujourd'hui un personnel excédentaire et pourraient produire beaucoup plus, donc moins cher, sans embauche nouvelle. De plus, beaucoup tissements récents ont surtout visé à une mellieure pro-Il existe donc une bonne marge avant que le marché de l'emploi

Par contre, le climat psychologique poussere très vite à la heuese des prix, suivent une hebitude bien française. Si le demande est à nouveau forte, producteurs et distributeurs chercheront à en tirer parti de taçon excessive. C'est un domeine dans tequel on me peut pas faire confiance eux Français, et, à notre sens, le principale erreur de M. J.-P. Fourcade ces demiers mois e été de ne pas avoir été assez sévère dans le vois désagréable du contrôle. Pourquoi ne pas avoir bioqué les prix des principaux produits à l'automne demier, eu moment où le renversement de tendence eur les merchés de matières premières rendait la chose économiquement justifiée ?

Ausel nous pensone qu'une relance devrait e'eccompagner de mesures de contrainte assez sévères en matière de prix. La liberté en la matière est un luxe qui n'est pes réservé aux Français.

Reste enfin le grand rieque, le plus sérieux, celut d'une aur-enchère haussière sur le pétrole et les matières premières. Aujourd'hui les mencese des producteurs de pétrole ne sont guâre cérieuses, augura nur les menceses des producteurs de pétrole ne sont guâre cérieuses, de manché est manifestament vendeur. It en est de même pour les metlères premières, Meie II est plus que probable qu'une reprise de l'économie occidentale renverserait assez vite le tandance.

C'est pourquoi il feut souheiter que les efforts français pour réunir consommateure et producteurs et pour mettre au point un système monétaire moins bancai trouveront enfin un écho (avorable partout

Les grandes lignes du projet M. ÉDOUARD LECLERC REÇU

(Suite de la première page.)

envisagent une baisse de leur production, alors que la situation de l'automobile demenre mauvaise et que les investissements indus-triels subissent un fléchissement sans précédent depuis la guerre. sans précédent depuis la guerre.

L'augmentation du chômage ue fait que refléter cette évolution, dont l'INSES pense maintenant qu'elle peut s'aggraver encore : le demnier promostic fait état d'une haisse continue de la production. Il est donc logique qu'après les syndicats etle CNPP, M. Peillon ait demandé à M. Fourcade la mise en œuvre rapide de mesures de redressement, notamment un mise en ceuvre rapide de mesures de redressement, notamment un aménagement des taux de la T.V.A. dans les secteurs les plus touchés; une aide à la construction des logements les plus conteux; l'accélération des commandes de l'Etat et des entreprises nationales; des encouragements aux sociétés de commerce international, pour favoriser les exportations des moyennes entreprises;

enfin, diverses mesures fiscales Les industriels de ces secteurs pour encourager les investissements des entreprises, spécialement ceux des petites firmes qui manquent souveut de fonds pro-

manquent souvent de londs propres.

Que retiendra le gouvernement
de ce catalogue? On ne le saura
de façon précise que dans cinq
semaines, le président de la République voulant réserver l'effet de
surprise pour la période de la
rentrée sociale. Le consedi des ministres de ce mardi devait, après
um bilan de la situation, entèriner
les grandes orientations du plan
de relance de M. Giscard d'Estains, que nous avons analysées
récemment : gonfiement d'un certain no m bre d'investissements
publics, aide fiscale aux trésoreries des entreprises, mesures spécifiques de stimulation de la consommation (prestations accrues
aux personnes à géee et aux
familles, assouplissement du crédit à la consommation, allégement
temporaire de l'impôt sur le
revenu...).

La persistance de l'inflation —

la hausse des prir demeure supérieure de moitié à l'objectif que s'était fixé M. Fourcade — peut inciter le gouvernement à agir prudemment. Mais la détérioration de la situation et l'inquiétude grandissante de chefs d'enkreprise l'engagent logiquement à faire preuve de hardiesse. Entre ces deux voies possibles, c'est — comme à l'accoutumée — M. Giscard d'Estaing qui choisira, aussibien en ce qui concerne l'ampieur du plan que sa répartition entre l'aide à l'investissement et le soutien à la consommation.

NUENT A EPARGNER. — Le dernier bulletin de l'Association des caisses d'épargne de la C.E.E. note que l'accroissement des dépôts s'est élevé, en mai, à 1,6 milliard d'unités de comits surprésents comits de compte suropéennes, contre 2,7 milliards en avril et 0,2 mil-liard un an plus tôt. — (A.F.P.)

PENDANT TROIS QUARTS D'HEURE PAR M. GISCARD D'ESTAING.

La lutte contre la hausse des La lutte contre la hausse des prix a été au centre de la conversation de trois quarts d'heure que M. Valèry Giscard d'Estaing a eue evec M. Edouard Leclerc, fondateur et animateur des centres qui portent son nom. Plus précisément les problèmes que posent l'octrol des permia de construire de nouveaux magasins et la commercialisation des textiles ont été abordés.

A sa sortis de l'Elvsée. M. Le-A sa sortie de l'Elysée, M. Le-cierc a déclaré que cette audience evait en lieu à la demande du président de la République qui « s'intéresse à tous les ejjorts qui sont faits pour faciliter la vie des Français », et qu'elle consti-tuait pour hi un « signe d'en-couragement » à l'action des centres Leclerc.

ENERGIE

LE DIALOGUE AVEC LES ÉTATS PÉTROLIERS POURRAIT REPRENDRE AU DÉBUT D'OCTOBRE

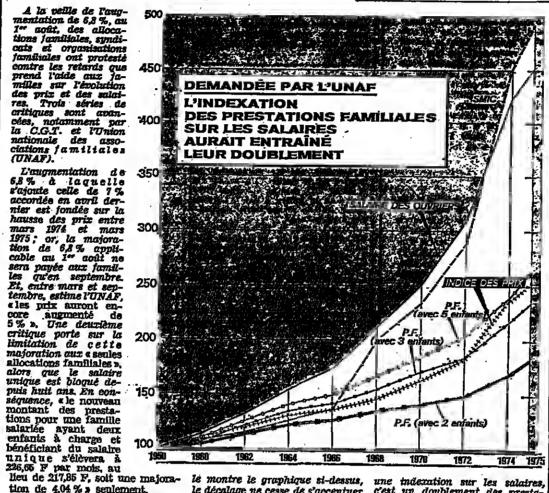
Les dix-huit membree de l'Agence internationale de l'éner-gie (A.LE.), réunis lundi à Paris en conseil exécutif, ont estimé que le dialogue avec les pays produc-teurs de pétrole pourrait avoir lieu au début du mois d'octobre. La phase des contacts bilatéraux, entrepris après l'éches de le entrepris après l'échec de la réunion préparatoire de Paris en avril, entre les pays industrialisés et le tiers-monde, serait presque terminée, et « la voie serait libre pour convoquer une no uvelle réunion préparatoire au début du mois d'octobre ». Deux décisions de principe ont été prises à Parie:

été prises à Paris :

1) La date limite de ratification 1) La date limite de ratification de l'accord portant création de l'ALE. a été repoussée à la fin de l'année, six ou sept pays n'ayant pas le temps matériel d'y procéder avant cette date;

2) Un accord de principe a été atteint sur l'accroissement de soixante à soixante-dix jours des stocks de pétro le des pays membres. Une décision formelle en ce sens devrait être prise le 17 septembre, lors de la prochaine réunion du comité exécutif de l'ALE. Le but de ses membres est de créer d'ici à 1980 des réserves de pétrole de quatre-vingt-dix jours, pour faire face à l'éventualité d'un nouvel embargo,

■ LA BAISSE DU PRIX DU PETROLE NIGERIAN, dénon-cée publiquement par l'Algéria (le Monde daté 6-7 juillet 1975), serait de 30 à 40 cents par baril.



puis huit ans. En con-séquence, « le nouveau montant des presta-tions pour une famille salariée ayant deux enfants à charge et hénéficient du pleis

tion de 4,04 % » seulement.

Troisième critique : le « retard considérable » que prennent les prestations sur les salaires. Comme d'école, bien sûr — le retour à familles les plus démunies?

AGRICULTURE

LES COMITÉS D'ACTION VITICOLE ONT FIXÉ LES MODALITÉS DE LA MANIFESTATION DU 31 JUILLET

Les comités d'action viticole de a départements méridionaux s'étalent réunis, dans la soirée du lundi 21 juillet, pour fixer les modalités de la journée d'action des vignerons jeudi 31 juillet. Dans la plupart des cas, les consignes ont été gardées secrètes pour donner plus d'impact aux diverses opérations, grâce à l'effet de surprise. On peut penser toutefois que la nuit du 31 juillet au le août sera « chaude ».

Dans le Gard, les responsables du comité d'action ont invité les vignerons à se réunir, à partir de 18 h. 30, à Quissac, Aimargues, Beaucaire et Bagnols - sur - Cèze. Le président du comité, M. Carle, a indiqué : « Il n'est pas dans nos intentions de gêner les touristes » L'association des maires de l'Hérault craint, de son côté, que cette journée d'action ne soit marqués par des « troubles graves ».

Après le soutien de la Fédération nationale des exploitants agricoles (FNS.E.A.), les vignerons ont reçu celui des chambres d'agriculture (APCA), dont le comité permanent, réuni mardi 29 juillet, a regretté l'ajournement de la réforme du règlement viticole européen et a demandé le blocage des importations de vin. En outre, l'APCA souhaite que, si le 9 septembre prochain les Neuf n'aboutissent pas une nouvelle fois à réformer le règlement vins, le gouvernement français prenne toutes les mesures nécessaires pour équilibrer l'offre et la demande.

L'Hum an l'té du mardi 29 indique que les dirigeants des

demande.

L'Humanité du mardi 29 indique que les dirigeants des quatre fédérations du particommuniste de l'Hérault, de l'Aude, du Gard et des Pyrénèes-Orientales, qui se sont réunis lundi à Sète, ont apporté leur soutien aux viticulieurs en lutte, estimant que toute la nomulation. estimant que toute la population est concernée par l'aggravation de la situation dans la viticulture

PEPSICO International annonce la formation en Afrique de nouvelles concessions pour mises en bouteilles.

Des concessions de grand avenir, pour la mise en bouteilles de Pepsi-Cola, sont actuellement offertes aux investisseurs locaux dans plusieurs peys d'Afrique. PepsiCo International annonce également l'expansion de ses opérations de marketing pour desservir ces concessions.

Dans 131 pays, des experts en marketing apportent leur aide aux usines de mise en bouteilles de Pepsi-Cola afin d'assurer que ces concessions bénéficient des meilleures méthodes pour obtenir les meilleurs résultats.

Pour épauler les nouvelles concessions, PepsiCo a ouvert en Afrique deux nouveaux bureaux régionaux et a agrandi un troisième. Un nouveau siège sociel, chargé de presque tout l'ensemble du continent africain, a été ouvert à Nairobl, Kenya, et un nouveau bureau régional pour l'Afrique Occidentale s'est ouvert à Lagos, au Niger. Le bureau régional pour l'Afrique Orientale, également situé à Nairobl. a été agrandi situé à Nairobi, a été agrandi.

Les bureaux de Pepsi en Afrique disposent à l'heure actuelle d'un personnel technique ayant l'expérience du merketing et qui parle couramment le françals, l'allemand, le portuguais, le hollandais, l'espagnol, l'anglais, de même qu'un grand nombre de langues africaines. Le but de ces bureaux est de travailler de concert avec les usines de mise en bouteilles uniquement destinées aux boissons non alcoolisées ou avec des brasseries qui désirent également mettre en bouteilles et distribuer des boissons non alcoolisées de qualité.

Veuillex adresser toutes demandes de renseignements concernant ces concessions à:

M. Sam Desch Area Vice-President PepsiCo International P.O. Box 49221

Téléphone: Nairobi 23677 Adresse télégraphique: PEPSAFRICA Télex: 22052



LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

INDUSTRIE

POUR SAUVER SA FILATURE

Un canton vide ses bas de laine

La Societé d'exploitation des textiles (SET) de Neuflixe (Ardemes) a repris se production de laine cardes lundi 28 juillet plus d'un mois après l'arrêt total de ses activités. La dépôt de bilan des Industries textiles de Neuflize (I.T.N.) le 21 janvier, après la découverte d'un passif de 8 millions de francs, avait entraîné la constitution d'une société de gérance (la SET) dont le capital appartient au personnel de l'usine et è de nombreux habitants du canton.

Neuffize. -- « Dieu pourvoit. « Ces deux mots apposés eu fron-Neuffize, à l'entrée du village, sont comme un clin d'cell au mêtres de là, l'usine textile et ees cent quarante-six employés connaissalent depuis vingt-neuf l'ancien petron de cinquante-trois ens, Emile Lepoutre, descandant de le célèbre lamille du Nord, venu conquérir la seule Industrie de tout le sud des Ardennes aux courées du type Roubalx 1890, les Industries textiles de Neuflize (I.T.N.).

Dans cette firme perdue eu milieu des champs de blé et des exploitationa egricoles, M. Lepoutre mainlenalt les vertus familieles : «On était gâté cheque année evec nos étremes et des allocations familiales comme nulle part ailleure », explique une ouvrière. « Les salairee des tisseurs étaient les

Un «trou» de 8 millions

le canton...

La découverte, en décembre demier, d'un « trou « de 8 millions de francs lourds dans le trésorerie des I.T.N., entreprise à gestion vieillotte et sans polllique commerciale, evait, en effet, sonné l'alarme, « On e'en doutait blen un peu, disent les cadres, mais on ne savait vraiment pas. - Depuis plus de vingtcinq ans, en effet, les métiers à tisser de Neuflize ronronnalent tous seuls sur les principes chers à M. Lepoutre : « Pedts bénéfices, paternelisme et surtout pas de lantaisle. -Après le mise eu chômage des

l'absence d'offre de rechat, le tribunel de commerce de Charlevilla décida d'accepter la création d'une société de gérance. Mais on précisa aussitôt à Paris : « L'Etat vous aide ! Maie M. Lepoutre doit partir. « L'un des file de M. Lepoutre, edministrateur. vielblement écœuré, explique que son père e essayé en vain de redresser l'affaire. « Mais les concurrents sedanale ne demandalent qu'à le voir tomber. Quant eux cadres, aloute le leune homme, ils n'ont pas osé taper eur le table, pae assez en tout cas pour provoquer un changement de gesdon. « Ces cadres sont en tout cas, passés cette fois-ci à l'ection en créant une société dont le capital est constitué en partie par les indemnités de chômage du personnel (deux mols pour les ouvriers, trois pour les cadres) qui accepte da participer à la société. Se dirige-t-on pour eutant vers une coopérative ? Non. « Dui aurait accepté, demande un cadre, d'investir autent d'argent, sans contrepartie dans le pouvoir de décielon ? D'autra part. le ministère

déconseillé le formule : le clientète eurait ou mat réagir. » evance par le Fonds de développement économique et social

et le sous-préfet nous ont

meilleure du département ; mais l'ouvrier n'avait jamale rien é dire, ajoute cette femme de quarante ans. On était comme des entants qui avaient peur de se faire gronder. « - N'attaquez pas le patron pour autant, met en garde un tisseur, c'était un homme blen ! --

Aujourd'hul tout cela appartient ou passé. Les anciennes LT.N. ont laissé piece à le nouvelle Société d'exploitation des textiles (SET). Une société pas comme les eutres : les cadres y occupent les fauteulls du directoire, les élus et des personnalités locales animent le conseil de surveillance. C'est que 56 % du capital de le nouvelle firme sont eux mains du personnel, et 44 % possédés par la population du canton de Juniville : agricuiteurs, commercants, cadres, ouvriers, curé et maires compris. ont participé à la création de l'affaire. Le choix était cleir : alder Neuflize ou laisser mourir

(F.D.E.S.), et le sous-préfet négo-

cier avec l'Association pour la gestion du régime d'assurance des créances des salariés (A.G.S.) à propos du report d'un remboursement à l'ASSEDIC, Le consell général doit, de son côté, donner se garantie - refusée emprunt de 700 000 F. A Neuflize, on n'est pas vraiment convaincu que les ouvriers déeirent s'Intéresser aux chiffres de le SET. Pour le C.F.D.T. de Charleville - eucun syndicat n'est implanté dans l'usine, -Il paraît - dangereux de demanle capital, alors qu'ils ne participent pas à la gestion des

Une tois mis en plece le comité d'entreprise et les délégués du personnel - ces deux instances n'evalent jamais vu le jour en vingt-neuf ans I - le débat eur la coopérative reprendra sûrement. Mals aujourd'hui il faut d'abord faire revivre l'usine. Commencée le 28 juillet, le mise en route progressive devrait permettre l'embauche de cinquantequatre personnes. Les grilles de salaires et les conventions coll'ectives du textile leur seront apollouées. Et au début de 1976. ai l'ectivité de le laine pelgnée s'ameliore, le personnel restant, ectuellement indemnisé à 90 % de son salaire, devrait réintégrer des saleriés répondrs strictement aux - faibles - besoins de production, ce qui évitera la risque de chômage technique.

Le nouveau directoire dispose d'un carnet de commandes blen gami jusqu'en octobre. Au-delà, la crise du textile fait planer des menaces. Les nouveaux actionleur bataille, en dépit de l'hostilité évidente des industries sedenalses. Ils peuvent sussi blen, d'ici là, perdre leur ergent et leur emploi. — U. G.

Dans une question écrite au ministre de l'agriculture

UN DÉPUTÉ COMMUNISTE DÉCRIT L' « EXPLOITATION INTOLÉRABLE » DES APPRENTIS LADS

communiste de l'Aisne, a adresse au ministre de l'agriculture une question écrite sur les conditions de fonctionnement des centres de formation des lads et jockeys, en particulier celui de Chantilly (Oise). « Au moins dans ce cen-tre, écrit-il, l'horaire normal d'un tre, ecrit-il, l'horaire normat à un élève de quatorze ans est le sui-vant : lever à 4 h. 30, petit dé-jeuner de 5 heures à 5 h. 15, dé-but du travail à l'écurie à 5 h. 30, out du travail à l'écurie à 5 h. 30, cessation du travail en théorie à 11 h. 30, en pratique souvent après midi, déjeuner à 12 h. 30, puis cours scolaires de 14 h. 30 à 18 heures et ce du lundi à l'aube du samedi midi. Pendani les vacances scolaires (les congés les vacances scolaires les vacances scolaires (les congés les vacances scolaires (les congés les vacances scolaires les vacances de les vacances scolaires de la congés les vacances de les vaca après midi, déjeuner à 12 h 30, puis cours scolaires de 14 h 30 que les élèves ne perçoivent sous à 18 heures et ce du lundi à l'aube au samedi midi. Pendant les vacances scolaires (les congés proprement dits ne durant qu'un mois) les cours sont remplacés par un nouveau travail à l'écurie que les élèves et 19 heures à 19 heures et 66 traile que les entraineurs et 19 heures et 66 traile que les entraineurs et 19 heures et 66 traile que les entraineurs et 19 heures et 10 traile que les entraineurs et 19 heures et 10 traile que les entraineurs et 19 heures et 10 traile que les entraineurs et 19 heures et 19 heur

M. Daniel Le Meur, député de cinquante-deux heures par se-communiste de l'Aisne, a adresse maine, et ceux de seize ans à la ministre de l'agriculture une plus de cinquante-six heures.

Il demande au ministre de l'agriculture « s'il estime que la place et la durée du travail pra-tique sont de nature à favoriser lique sont de nature à javoriser les études proprement scolaires des élèves et s'il ne discerne pas dans cette situation une violation flagrante des dispositions légis-latives et réglementaires sur l'obligation scolaire et le travail

M. Le Meur demande égalemois) les cours sont remplates ne lui paraît pas, sous convert par un nouveau travail à l'écurie d'un centre scolaire placé sous et de 17 heures à 19 heures et 06 pendant treize jours consécutifs, le congé du samedi et du diman-le che n'étant a lors qu'accordé ces jeunes, auxiquels il font miqu'une jois sur deux. qu'une fois sur deux. > roiter la possibilité de la carrière
Des enfants de quatorze et de fockey alors que un à deux
quinze ans, précise M. Le Meur,
sont ainsi astreints à un horaire ront ».

A L'ÉTRANGER

L'excédent commercial américain

Washington (A.F.P.). - La balance commerciale des Etats-Unis a été excédentaire en juin de 1.74 milliard de dollars grâce à la diminution des importations, de pétrole notamment (— 26 % par

Pour le premier semestre, l'ex-cédent a atteint ainsi 5,4 milliards de dollars, contre un déficit de 2,4 milliards au premier semestre 1974. Cette amélioration spectaculaire a surpris la plupart des experts officiels.

experts officiels.
D'autre part, les consommateurs américains semblent avoir repris confiance et manifestent l'intention d'accroître leurs achats au cours des prochains mois, indique une enquête publiée par le Confereuce Board. L'indice de confiance des consommateurs calcules en rence Board. L'indice de conflance des consommateurs, calculé par cet organisme privé de recherche économique, est passé en juin à 68 (base 100 en 1969), contre 62.5 en avril et 40 en décembre. Toutefois, les Américains continuent à placer leur argent à un rythme quasi-record dans les institutions d'épargne. Les dépôts dans de telles institutions en juin ont atteint 3,1 milliards de dollars, record pour un mois de juin, mais qui reste cependant inférieur aux 3,7 millards enregistrés en mal.

RETRAITES

REVALORISATION DE 9.6 %

Les pensions et rentes de vieillesse servies par le régime général de sécurité sociale, qui sout maintenant revalorisées an début et en millen d'on née, ont été ongmentées de 9.60 % le les juillet. Un arrêté du 4 juillet 1975, paru au « Journal offi-ciel » du 19 juillet, a fixé à 1,896 le coefficient de revalorisation applica-ble à ce moment, Compte tenu de la revalorisation

intervenue an 1 janvier 1975 (6,30 %), les retraités bénéficieront en 1975 d'une augmentation globale de leur retraite de 16,50 %. Une nonvelle revalorisation de 8,3 % interviendra le 1 manuier

a atteint 1,7 milliard de dollars en juin

rapport à juin 1974).

Enfin, le déficit du budget fédéral américain a été de 44,2 milliards de dollars pour l'année budgétaire se terminant le 30 juin dernier, a déclaré lundi le directeur du budget, contre seulement 25 milliards l'année précidente.

LES ÉTATS-UNIS ACCORDENT LA CLAUSE DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE A LA ROUMANIE

Washington (A. F. P.). — Le Congrès des États-Unis a ap-prouve l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée à la Roumanie. Un vote en ce sens à une très forte majorité (355 voix contre 41) est intervenu lundi 28 juillet, à la chambre des repré-sentants. Le Sénat avait déjà

donné son approbation (83 voix contre 2) vendredi. La Roumanie devient ainsi le premier pays communiste à béné-ficier aux Etats-Unis de la clause, depuis l'adoption de la ciause, depuis l'adoption de la loi commerciale 1974, liant l'octroi de cette clause à une libération poli-tique d'émigration du pays bénéficiaire. Le cas de la Roumanie, estiment les observateurs, pour-rait servir de « test » pour l'adop-tion d'une clause similaire en faveur de l'Union soviétique.

• IDEAL-STANDARD-FRANCE DEPOSE SON BILAN -Fillale d'American Standard Inc. la firme française, spécia-lisée dans les appareils de chauffage et le matériel saultaire, vient d'annoncer la nomination d'un administra-teur provisoire à la suite d'importantes pertes subles en 1974 et en 1975

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA - EL JADIDA

Bureau des marchés

AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL DUVERT N° 63/75

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricale des Daukkalo lance un concours ouvert international pour la fourniture, l'acheminement sur le fleu des travaux et la mise en service de tout le matériel mobile du réseau d'irrigation par aspersion du secteur dit Z 1 représentant une superficie de 4.500 ha. dans le cosier des Zemanna situé dans le périmètre Bas-Service des Doukkolo.

Les demondes d'admission au concours, établies dans la forme prescrite, devront parvenir à M. le Directeur de l'O.R.M.V.A.D., 8.P. 58 à El Jodido, ovant le 29 août 1975, à 12 heures.

à l'Office Régional de Mise en Voleur Agricole des Doukkala, B.P. 58 - El Jodido.

(PUBLICITE)

ROYAUME DU MAROC

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DES DOUKKALA - EL JADIDA

Bureau des marchés

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL N° 62/75

Le Directeur de l'Office Régional de Mise en Voleur Agricole des Doukkalo à El Jadida recevra jusqu'ou 29 AOUT 1975 à 12 h., les offres de prix en vue de la fourniture et pose de matériel électromécanique de la station de pompage du secteur Z 1 4.500 ha. destiné à être l'rrigué par aspersion dans la deuxième branche d'irrigation des Doukkala.

Le coutionnement provisoire est fixé à la somme de 40.000 DH (quarante mille dirhams).

Le cahier des charges est à retirer à l'O.R.M.V.A.D. (bureau des marchés) contre un chèque barré de 300 DH (trais cents dirhams), libelle ou nom de M. l'Agent Comptable de l'O.R.M.V.A.D.

Le pli occompagné des références techniques et administratives devra parvenir ou siège de la direction de l'O.R.M.V.A.D., charii El Jamica à EL JADIDA avant le 29 AOUT 1975 à 12 heures.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODÉVISÉS

	Dolt are		Deutsci	omerks .	Pretting statement		
66 brures 1 mois 5 mois 5 mois	5 1/2 6 1/2 7 7/8	6 1/2 7 7 1/2 8 3/8	3 1/4 3 3/4 4 5/8	4 1/4 4 1/4 4 1/2 5 1/8	\$ 3/4 \$ 3/4 4 4 1/2 4 4 1/2 5 1/8 5 5/8		

«JEUNES SANS FRONTIÈRES»

association fondée en 1967, offre mattenent les garanties d'une appace de voyages agréée. Querente mille adhérents qui sont partie d ce four evéo eux out pu consister qu'il s'agit là de spénialisée d'un étourisme faixes, d'un étourisme authentique ». Organiser des voyages, c'est le vocation de toutes les agences spécialisées, mais leur donner une énte, or n'est certes pas à le portée de tous. Quelques exemples de voyages disponibles:

EELIRIA — 15 jours — à la Marnounia, réservé aux jeunes de 18 à 35 ann. Hébergement en pénnion complète. Animation comprise. Vois de Paris (transfert compris) : L.168 F. Départs possibles de LYON, NANTES, TOULOUSE. BORDEAUX, MULHOUSE. ESEEENNAH — 15 jours — résidence Club, réservé aux jeunes de 18 à 30 ans. Pansion complète (transfert compris) : 1.290 F.

HAMMAMET — 15 jours — Hôtel Méditerense. Ouvert à tous, sans limité d'âge. Transport Paris/Paris en jet (transfert compris). Pension complète : 1.600 F. Circuit saharien (en plus du séjour) : 550 F. TUNISIE :

TURQUIE : Transport action pour ISTANBUL Vois ouverts à Séjour à ISTANBUL (dans les Res des Princes). Prix, one semaine en pension complète: Lèse F. La semaine supplémentaire; 310 F. 2 programmes de circuit :

1) Circuit croisière sur la mer Egée. Déconverte de la côte égéenne de la Turquie en 15 jours, Prix : 2.189 F. Paris/Paris. Pension complète. 2) Circuit Anatolie de l'Est. Prix : 2.500 F. Paris/ Paris. Pension complète.

Transport agrien (chronit découverte de l'HOYPTE et séjour au LIBAN). Circuit de 2 semaines. Rébergement en pension complète. Toutes visites comprises : 2.176 F. Du 1-7 juin au 14 septembre.



Rire Droite, 7, rue de la Banque, PARIS (2-). - Tel.: 261-53-21, Rive G., 6, rue Monsieur-le-Prince, PARIS (6-). - Tel. : 325-58-55.

JEUNES SANS FRONTIERE

(Avis financiers des sociétés)





LE GROUPE DOLLFUS-MIEG AU SEUIL D'UNE NOUVELLE ÉTAPE DE DÉVELOPPEMENT

Le développement considérable du GROUPE DOLLFUS-MIEG au coure des demières ennées - le chiffre d'effaires, actuellement de 2152 millions de francs, e été multiplité par 10 en dix ans - a constitué, à lui seul, une restructuration pertielle de l'Industrie

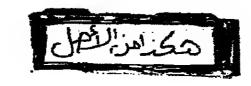
Afin de poursuivre son expansion et is rénovation de ce secteur, le GROUPE DOLLFUS-MIEG émet

un emprunt obligataire de 100 millions de francs.

d'une durée de 15 ene, représenté par 100 000 oblige-tions de 1900 F nominal (intérêt annuel : 11,10 % – taux de rendement setuariel brut : 11,06 %). Le Groupe prévoit de consecrer 300 millions de france

à ses investissements eu cours des maiors (375-1977. Cet effort, comparable au rythme passé, a pour objectif de renforcer l'Implantation du Groupe aur see principaux marchés indamment à l'êtranger et de coetinuer la diversification de ses produits.

Cet emprimt obligataira est donc à la fois le symbole de la confisnce du GROUPE DOLLFUS-MIEG dans l'evenir eture dément important de son expansion future.



BOURSE 14.51.55

· '

1 6

AMERICA LAN

15 1929 355

TH VALEURS ____

The property of the control of the c

Caprovince : Sant Steel : Rational Community of the Community of t

Garana Street

Construction
Const

The Mark Property of the Control of

11.08°.

					• • • LE	MONDE	- 30 juillet 1975	— Poge 2
LES	MARCHÉS I	HNANCIERS	Con	z Derzier i	I a I a is	and report	Cours Dernier	Cours Demler
PARIS 28 JUILLET Vive reprise La semaine a commencé sur un de fête à la Bourse de Paris. Le mouvement de reprise, que tait amorté à la veille du che-end, s'est non seulement ampli, et ce avec un volume d'arres accru. La hasses a été quais genérale, ime les voieurs restées à l'écart début de séance se sont mises la parise, si bien qu'en clò-e, l'on dénombrait une bonne staine de titres en proprès tablez. Les magasins, l'équipement misses en s'échelonnant de 1 à 4 %, matériel électrique, le bâtint, les magasins, l'équipement de dit, les grandes surfaces et imentation ont tenu la vedette, grandes classiqués comme one-Poulenc, PU.K. Sambour, pour ant élficiles à vuer, ont elles aussi participé bal Bref. ce fut une belle nce. Le ronne ne s'attendait à cette ite flambée. Coup de chapeau MM. Giscard d'Estaing et imitalit, qui, durant le veel-end, décidé d'harmoniser leurs tiques de relunce économi-1 f' Cela ns fait aucun doute, hausse particulièrement marke des titres de sociétés intéres-2 à de près ou de loin à la sommution en témoigne. Mais set également certain que le ir du président Pond de coorner ladits relance avec les urigaux partenaires commerce des titres de sociétés intéres-à a de près ou de loin à la sommution en témoigne. Mais set également certain que le ir du président Pond de coorner ladits relance avec les urigaux partenaires commerce des Biais-Junis a également es reconsilés uniteres à de près ou de loin à la sommution et de la pagne d'été 7 il est encore le rigital particulairement marie des la corbeille. BOURSE DE PARI BOURSE DE PARI ALEURS Cours Demisér particulairement par la ditie ne par de 24 900 F 190 F). De son côté, le kilo barre de 24 900 F 190 F). De son côté, le kilo barre de 24 900 F 190 F). De son côté, le kilo barre de 24 900 F 190 F). De son côté, le kilo barre de 24 900 F 190 F). De son côté, le kilo barre de 24 900 F 190 F). De son côté, le kilo barre de 24 900 F 190 F). De son côté, le kilo content présent préséen de la corbeille. Callière de l'emprunt 7 % 1973. BOURSE D	aven des mines d'or, par solidarit aven la inétal. Les pétroles s'afritest et les fonds d'Etat ne varient guène et les fonds	NEW YORK Nouvezm rectal Activité réduita, nouveau et sensible recul des ceurs : tels sont les edeux principaux faits seillants de la séance de lundi a Weil Street. Due fois de pura, l'indice des indumer elles de la tendance en s'establissant l'insternelles de la tendance en s'establissant l'insternelle de la massa de venneché, qui craint, du fait de la constant de pendrante de la massa mométaire, que la Réserve rédérale ne soft amenée à poursuivre sen action pour combattre une inflation renaissante. Or une telle action risque de gêner la reprise économique qui se dessines. Bret, c'est le plus grand dilemanc. Personne ue sait lequal des deur maux est encore préérable, de la hausse des barx d'intérêt eu de la hausse des brits contributé à rassdriner les espairs. Batissa des ordinateurs, des magazins, des groduits pharmaceutiques, des descrondiques, de la construction des indicates leux jones : transporta, les caprits des tabace. Valeurs Cours précide cours précide cours des tabace. Valeurs Soft des des produits pharmaceutiques des tabaces des tabaces. 122 de la des	Sensity 1986 Sensi	143	VALEURS	PALEURS ROSSESSIT S.A. SOUTH RESIDES. SYNTHERISE. SYNTHERISE. SYNTHERISE. TOAM ST. MER. UCHER S.M.B. UCHER S.M.B. REAL ST.E.F. Lah Re-Bookst. Rossing Visiliest. Mat. Resider. Saint Frères. Transper Visiliest. Mat. Havigaties. Mat. Havigaties. Mat. Havigaties. Mat. Havigaties. Resid. Transpert Indes. STREEL Transpert Indes. STREEL La Bresse. Cliparethe Indo. Begranter. Begranter. La Bresse. Cliparethe Indo. Begranter. Begranter. Begranter. Lacabel. Savines. Sallier-Labbanc. (Ny Duc. Fr. Reber. Waherman S.A. Brass. de Marco. Brass. de Con. Brass. de Marco. Brass. de Con. Brass. d	Price Cours	Cours Demier Précéd. Cours Demier Précéd. Cours Cours
American	1.	10 10 10 10 10 10 10 10	Atheres S.S.P. Are, Bass., Breggert Bernard-Motestra. B.S. L	12 50 12 12 12 12 12 12 12 1		## ON CANADA ## ON	VALEURS Cloture COUIS	238 246 36

2-3. L'OUVERTURE DE LA CONFERENCE D'HELSINIKI 4. DIPLOMATIE

4-5. EUROPE 6. AFRIQUE

8. EQUIPEMENT ET REGIONS

R. FEDRLETON 9. LES RÉGIONS

10. REFERSE 10. EDUCATION

10. POLICE

TR. SOCIETE 10. RELIGION

> LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES Pages 11 et 12

- La causalité en physique. - Le traitement des ordures mé-

Pour un contrôle politique - Jeux mathématiques : livres

12. L'ACTUALITÉ MEDICALE

13. SPORTS 13. JUSTICE

13. FAITS DIVERS

14-15. ARTS ET SPECTACLES

15. MODE 19-20. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (14) Annoncea classées (16 à 18); Anjourd'hui (18); Carnet (13); « Journal officiel » (18); Météo-rologie (18); Mots eroisés (18); Pinances (21).

Le numéro du . Monde daté 29 juillet 1975 e été tire é 500 124 exemplaires.

à la location de voitures. Chez Europear : 645.21.25.

COURS AZ

rue Saint-Honoré, Paris (1er) Tél.: 508-84-44/93-63 Métro · Palais-Royal

LANGUES

de 15 à 150 h. Anglais - Italien

Allemand - Espagnol

Français.

De 8 h. à 20 h., toute l'année

la route d'Assouan est ouverte!

C'est une offre exclusive : C'est une offre exclusive:
Pour la première fois depuis la Guerre des 6 jours, toute l'Egypte vous est ouverte. Grandes Vaçances vous propose de découvrir la Vallée du Nil, du Caire à Assouan par la route paysanne. Vous y vivrez à l'heure des fellahe entre deux découventes archéologiques rares puisque de nombreux sites de la Vallée du Nil étaient hier encore interesties.

Interdits.

Le Caire, l'Oesie du Feyoum,
Tel-el-Amerna, Beni Assan,
Abydos, Denders, Louxor, Edfou,
Kom-Ombo, Assouan: cirés mortes
et vivantes, temples, tembeaux,
pyramides et monantères coptes,
rien'ne manque à votre périple au
pays des Pheraons.
Un circuit de 15 jours en car
pullman tout compie Paris/Paris. en jet 2.750 F

GRANDES VACANCES

1, rue du Louvre, Paris 1" 260.34.35

Pour recevoir notre brochure « Vecances en-Egypte », remvoyez ce bon après l'avoir rempil. Lic. 736 A

Acresse:

A B C E F G

Le coup d'État au Nigéria contre le général Gowon

Le champion de l'unité nationale

la garde présidentielle, a annoncé mardi matin 29 juillet, à Radio-Lagos, qu'un coup d'Etat vensit d'éclater. Le général Gowon était à Kampala, où il assistait à la confèrence de l'O.U.A. Le général Gowon était chef de l'Etat

Homme eimple, modeste et sobre, chrétien convaincu, le génére! Gowon, que rien ne prédestinait é une carrière politique, restera certalnement dane l'histoire comme l'homme qui a su sauver l'unité do Nigéria, le pays le plus peuplé d'Afrique. En 1966, lorsqu'à trentedeux ans il accède à le tête de l'Etat, il doit affronter une situation grave. Les provinces du Nord menacent de fairs escession. Son prédécesseur, le général Ironsi, un lbo originaire de l'est du pays, porté au pouvoir par un coup da force militaire, a été assassiné. Il a tenté de substituer un régime unitaire aux



Le Nigéria a une superficie de lation s'élève, selon le recenser de 1973, à 79 millions d'habitants. Le 27 mai 1967, la Fédération z été restructurée en douze Etais (trois Etais pour la région orientale, six Etais pour la région septentrionale, deux Etats pour la région occiden-tale, le territoire de Lagos devenant de douzième Etat).

Le Nigéria, avec une production en 1974 de 120 millions de tonnes, nu le sixième exportateu mondial de pétrola. Cette richesse représente 80 % des res-sources financières do pays et 83 % de 3 % en 1969. Le Nigéria est le premier producteur de charbon d'Afrique noire et le sizième producteur d'étain des nations membres de l'accord international sur ce

UNE DÉLÉGATION DE LA C.G.T.

EST RECUE

PAR UN COLLABORATEUR

DE M. ROSSI

» Apparemment, le gouverne-ment rejette toute la responsa-bilité sur les directions des

chaines de radio et de télévision, qui sont autonomes. En aucun cas nous ne rendons les journa-listes responsables de cet état de

choses. Nous voulons que soit diffusée une information complète

« Cela laisse supposer qu'il jaudra retourner à Cognacq-Jay pour de nouvelles manifestation », a ajouté M. Roger Lancry, seuré-taire du Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., devant une

cinquantaine d'ouvriers du Livre

venus apporter leur soutien à

26 juillet).

Le colonel Garba, chef de structures fédérales, et les Nordistes y ont vu une manceuvre dirigée contre eux. Le général Gowon, alors chef d'état-major de l'armée, est originaire d'une petite tribu, celle des Angas, é la trontière du Nord musulman et du Sud chrétien ou animiste. Il est connu pour ea rigueur morale, son sens de l'équité, son

> Pour toutes ces raisons, ses pairs font appel à lui. Rapidement, il va se heurter à l'opposition des lbos et de leur chef, le général Ojukwu. Après une tentative de conciliation, la province orientale, rebaptisée « République du Biatra », fait sécession, le 30 mai 1967. Dès lors, le général Gowon va taire preuve de le plus grande fermeté tout en laissant constamment ouvertes les portes de la négociation. Il décrète tout d'abord le biocus des sécessionnistes avant d'ouvrir, le 1º juillet 1967, les hostilités. Elles duraront trente mois et feront des centaines de milliers de morts, civils et militaires. Elles ne prennent fin qu'en janvier 1970 lorsque le général Ojukwu se réfugie en Côte-d'Ivoire. Son successeur à la tête de la rébellion fait sa reddition au général Gowon. Il reste au chef de l'Etat é panser les plaies et à reconstruire une économie dévastée par la tragédie. Il semble qu'il alt mieux atteint le premier objectif que le second. Il s'est employé, en effet, avec une indéniable efficacité. à rétablir l'harmonie et l'unité dans le pays. Aucune représaille n'e été exercée contro les populations qui avaient appuyé le sécession, et nombre d'officiers - blafrais - out même été

Le général Gowon n'e pas le physique de l' « homme fort » qu'il a été et qu'il semblait être encore. Cet mme fluet, toujours sanglé dans un uniforme Impeccable, toulours rasé de près, la moustache blen cou pée, les cheveux sagement peignés, est d'un abord affable et d'une grande courteisie. Les excès de langage ne sont pas son fait. Il est l'antithèse vivante du président Amin. il est né le 19 octobre 1934 et vécut é Zaria, son village natal, une nce paisible. Il était le cine fils d'une famille fort pieuse, et son père, catéchiste protestant, surait voulu en faire un pasteur. Il devait, à dix-neuf ans, choisir la carrière des armes.

rapidement réintégrés dans l'armée

Après de bonnes études au prytanée militaire de Tashie, eu Ghana, où les colonisateurs britanniques formaient alors les officiers de l'Ouest efricain, il part pour l'Angleterre es 1955 et entre finalement à Sandhurst, le Saint-Cyr britannique. A son retour au Nigêrie à le fin de 1956, Il est nommé sous-lleutenant. li poursuit aiore une carrière sans histoire jusqu'au coup d'Etat qui porte le 15 janvier 1968 au pouvoir le général Ironsi. Il rentre tout juste alors d'un voyage au Pakistan et se trouve en congé à Lages : Il n'e donc pas été directement mâlé aux ments. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles il est promu quelques jours plus tard chaf d'état major, avec grade de colonel, et es nommé membre du Conseil militaire suprême. C'est ainsi que comme une carrière politique à laquelle il ne

s'attendait guère. De la politique, le général Gowon e d'ailleurs, comme beauceup de militaires, une image peu fiatteuse. Il estime que l'affaire est trop délicate pour être conliée aux civila. En 1970, il avait capendant annoncé qu'il passerait le main en 1976. Quetre ans plus tard, en octobre 1974. il est revenu sur cet engagement, estimant qu'un retrait des militaires risquerait de plonger de nouveau le pays dans le chaos. Avail-il tort? Son élimination de le scène politique permettra au moins de eavoir e'il a réussi pendant son passage à le tête de l'Etat à exerciser les vieux démons qui ont failli délà mener le Niceria à sa parte.

DANIEL JUNOUA.

: AALIOO UO EZZUAH ELIEVUON 4,37 FRANCS

Le dollar a repris sa marche en avant avec une vigueur renoovelée. A annonce d'un excédent record de la balance commerciale des Etatsunis (voir page 20). A Paris, il est passò brasquement de 4,325 F à plus de 4,37 F, tandis qu'à Franctort, il montait de 2,53 DM à 2,56 DM, et, à Zurich, de 2,67 FS à 2,70 FS, retrou-vant le niveau du début de décein-

monnaie américaine sur les marchés des changes 2 surpris les cambistes, qui, pour la plopart, s'attendalent à un palier de quelques semaines, aux alentours de 4,30 F à Paris et de 2,52 DM à Francfort.

RÉNOVÉ PAR LE CHEF DE L'ÉTAT

Le haut comité de l'environnement sera consulté sur tous les grands projets d'intérêt national

Ainsi que nous l'avons signale dans notre dernière édition de lundi, M. Valéry Giscard d'Estaing a signé le lundi 28 juillet un décret réorganisant le s haut comité de l'environnement » afin de lui donner plus d'efficacité. Le décret a été publié sir Journal official du 29 juillet. Le haut comité qui était chargé de conseiller la gou-vernement en matière d'environ-nement aura désormais une compétence écologique beaucoup plus grande. Il pourra notamment donner son avis sur les grands projets d'intérêt national.

Jusqu'ici composé de neuf re-présentants des ministères et de neufs personnalités choisies en raison de leur compétence, le

hant comité sera élargi : il comp-tera dix-huit représentants de services et notamment coux de l'Office national des forêts (ONF), et de l'Institut national de la statistique (INSEE). Le nombre des personnalités sera porté à vingt dont sept représen-teront les grandes associations nationales, les autres seront oboi-sies narmi les universitaires et sies parmi les universitaires les scientifiques (1).

11 (03

desirit.

La a

La tin

 $w_{1}(r) \sim e^{r/m_{1}}$

property of the

.................

A 1982 11 11 4

3

A STATE OF STREET

Can Cha

1000

49.3

14.1-

2010/09/2015

Section 1. Personal design of the section of the se

may be design \$

All the Arms 1991

Marie Barrelline

table of the dis-

denoted to half

10 m 10 m 10 m

3 - 11 - 1 - 14

milen to Arigo

* * * * 88

4 - - 1 - 1 - 2 - 12

with the state of the

37 1 17 17 44 44 4 $\omega \simeq \pi_{\rm eff} + \omega_{\rm Wol}$ $\| e_{(p,r)} \|_{L^{\infty}(\Omega^{1}(\Omega))}$

tone or new par Additional at the

Maria Arres 6

42 Sec. 6.18\$

200 000

John Charles

 $(\lambda^{m}+1)\leq i\leq 3n$

die transport

Charles a versu

The Contract Contract of the C

Sec. 1 corule distincts the

Maria des dita despite of a pf The train The Charles of the B diport character and

 $\mathcal{U}(h) := \{ e_{i}, d_{k} \in \frac{1}{2} \}$ R are . . . Oan

for dear on our S. C. device | 1 ares tale of the same

de la companya de la

to be part of the

74 heat to leave $\sum_{i=1}^{n} \operatorname{far}(f_{i,a,i,d}f_{i,a,t,E}) = g$

Section Control of the Section Control of the

de man trans

The Atlanting

Aller and the second

Allen and Allen

the transfer of the state of th

for their an int

the guitter of the

The contraction

And the state of t

tally latter being

Apple of the Park of the Land

And American

te week

in the second

a production of a

Enfin, le haut comité travaillera différemment. Il pourra cons-tituer des équipes pour l'étude de problèmes spécifiques comme ce-lul des océans ou des centrales nucléaires. S'il le faut, il renforcera ces équipes de person extérieures.

Promesses tenues

Le haut comité de l'environne-ment avait été créé en juillet 1970 par M. Jacques Chaben-Delmas, alors premier ministre. Présidé par le délégué à l'aménagement du territoire, il était alors chargé de conseiller le gouauri charge de conseiller le gou-vernement en matière d'environ-nement et devait assurer la coor-dination entre les divers orga-nismes privés et publics qui s'in-téressaient à ces questions. La gréation du ministère de l'envi-ronnement en février 1971 aunit TERM. CONSEILLE SE SINCIA de rendu caduque sa mission de coordination. Le haut comité jut cependant maintenn et on lui donna une mission apparemment fort importants : proposer au gouvernement les lignes générales de la politique de l'environne-ment. En fait, ce « laboratoire d'idées » n'a pas eu l'efficacité qu'on en attendait. Il était même en passe de sombrer dans l'oubli puisque, contrairement à ses statuts, il ne s'est pas réuni depuis

un an. Si le chef de l'Elat lui redonne si le cite de l'était lui radanne vie c'est d'abord pour tenir les engagements de la campagne pré-sidentielle au cours de laquelle M. Gisoard d'Estaing avait, à la demande des associations, promis demande des disociations, promis-la constitution d'un « consett national écologique ». C'est en-suite pour préparer l'adoption par le Parlement à l'autonne pro-chain de la lot sur la protection de la nature. Celle-ci prévoit que tous les grands projets d'auténa-ament securir source à une congement seront sounds à une commité jouera donc ce rôle, tout à fait nouveau. C'est enfin l'occa-sion de salisfaire une fort ancienne revendication des asso-ciations qui demandatent instan-ment à entrer dans toutes les

pris position en fayeur d'une union pure et simple entre les

départements français d'Amérique et l'île de la Dominique...

Le secrétaire d'Etat a répondu

Le secrétaire d'Etat a répondu en annonçant à ses hôtes que les citoyens dominicains pourraient désormais se rendre en Guadeloupe sans plus avoir à verser la caution de mille cinq cents francs exigible jusque-là et destinée à protéger la situation de l'emploi (on retiendra sculement leur passeport aux visiteurs). Il a promis de faire ce qu'il pourrait pour qu'un dentiste français vienne s'installer à Roseau. Deux médecins métropolitains sont déjà la, apparemment

seau. Deux médecins métropoli-tains sont déjà là, apparemment heureux et appréciés. M. Stirn a enfin promis de suggérer au gouvernement français de s'inté-resser à la construction d'un port en eau profonde. Bref. la France n'a pas fait qu'uns réponse polle aux Dominicains.

commissions s'occupant de la qualité de la vie. La réforme du haut comité sera donc javora-blement accueillie par l'ensem-ble des déjenseurs de la nature

(1) Lies vingt personnalités nommess pour treis ans au heut comité de l'environnement sont : M. Pierre Aigrain, ancien délègué général à la rachercha scientifique et technique; Mme Madeleine Aliaen, pharmacienne, membre de l'union Eminiee, civique et éccisie; M. Pierre Bauchot, professeur de droit à Pris-III; le docteur Chantal Hismuth, féanimatrice et tonisologie; MM. Pierre Drouin, journaliste; André Francois, directeur de recherchs à l'Institut national de la recherche agronomique; François Emiliamne, secrétaire général adjoint de la Fédération nationale des syndicats "exploitants agricoles (F.N.E.E.A.); André Journaux, professeur de lettres é la faculté de Casa; le docteur Henri Laborit, chirurgien réanimateur; MM. Prançois Laporit, président de Jaunes et Nature; Louis Léptince-Ringuel de l'Académie frençaise; Mme Monique Pelletier, édiéguée de l'Ecolé des parents; MM. Jean-Marie Pelt, directeur do l'Institut auropéen d'écologie; Jean-Claude Pierre, président de l'Absociation pour la protection et la promotion du saumon en Brétagne (A.P.P.B.B.); François Ramade, professeur de Loologie à Paris-Sud et président de la Sedération française des sociétés de protection de la nature (F.F.S.P.N.); René Richard, président de la rature et de d'environnement (U.R.V.N.); Philippe Saint-Marc, conseiller à la Cour des compèce et animateur du Couté de la nature; président de Cour des comptes et animateur du Comité de la charte de la uature : Jean-Arthur Varoquaux, président de la Fédération des industries du verte : Claude de Vincay, agricul-teur : Philippe Zariffan, ascrétaire du centre confédéral d'études éco-nomiques et sociales C.G.T.

M. GISCARD D'ESTAING EN SEPTEMBRE A CLERMONT-FERRAND

Le développement

du Massif Central

A CLERMONT-FERRAND

M. Valéry Cáscard d'Estaing se rendra à Clermont - Ferrand en septembre pour annoncer les premières mesures du programme pluriannuel de développement du Massif Central : c'est ce qu'a indiqué M. Michai Debatisse, président de la F.N.S.E.A., président du comité économique et social d'Auvergne, après avoir été reçu par le chef de l'Etat, lundi 28 juillet, en compagnie de M. Jean Morellon, député du Puy - de - Dôme, président du conseil régional d'Auvergne.

C'est le 12 mai dernier que M. Giscard d'Estaing avait demandé la mise au point d'un programme pluriannuel de développement du Massif Central (le Monde du 14 mai). Lors de sa visite à La Bourboule et au Mont-Dore, le 13 juillet, il avait souhatté que ce plan soit adopté par le gouvernement à la mi-apptembre (le Monde du 15 juillet).

M. Morellon a indiqué à ce sujet que le « désenciavement » du Massif Central est « la priorité des priorités ».

• Le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T. presse et labeur. annonce qu'il se réuniramercredi 30 juillet, à la Maison du livre, pour examiner la situation générale de l'emploi, des salaires et des conditions de travail, et pour « dégager des formes d'action pour la période à venir ».

Drôle d'époque, et étranges problèmes pour un secrétaire d'Etat aux départements d'entre-mer : de Mayotte à la Dominique c'est le monde à l'envers, son monde à l'envers. On ne cesse plus de lui demander de la

aux Dominicains.

La petite colonie française de l'île s'agrandira donc sans doute hientôt de quelques âmes. D'autant plus que l'installation du poste privé « Radio Jumbo » qui émettra principalement en direction de la Guadeloupe et de la Martinique la renforcers encore.

NOEL-JEAN BERGEROUX.

Le massage thailandais à Paris Des son plus jeune âge, la jeune fille asiatique est initiée à l'art subtil et millénaire du massage thailandais. Un massage très raifine, pratiqué dans

un bain d'ean tiède et parfumée, avec relaxation et cérémonial du thé au jasmin. Prenez un rendez-vous personnel en téléphonant à l'Institut très: hixueux de Claude Massard, rue de la Paix. Et offrez-vous le privilège de découvrir, vous aussi, toutes les subtilités du

merveilleux massage thailandais. Massages sportifs par masseurs expérimentés

- Ionisation - Oxygénation - Bronzage - Traitements spēciaux



même si un egovernors — Sir Lais Cools-Lartique — représente sa Majesté britannique, et même si la Grande-Bretagne a encore son mot à dire, notamment en matière de politique étrangère.

La situation économique de l'île est bien loin d'être florissante. Quelques centaines de kilomètres carrès de forêt tropicale défrichés cà et là pour des plantations de bananiers, de cocotiers, de ctitronniers et de pamplemoussiers. De pauvres cases semées le long des deux seules routes de l'île et autour de la capitale, Roiseau. Une économie qui est presque de subsistance. Un budget bian étriqué. Des équipements presque mexistants. Pen de mêdecins, point de demiste : la Dominique vit hors de la vraie misère sans doute mais dans une grande pauvreté. Elle a besoin de l'amitié de ser voisins. Près d'elle, les départements français de la Martinique et de la Guadeloupe, malgré leur économie en déséquilitre, font figure de cousins riches.

Aussi M. Cools-Lartique et M. John a même fait valoir que la situation de la Dominique entre la Martinique et la Guadeloupe, le créole commun et même les souvenirs historiques dont témoignent nombre de noms français, pouvalent justifier des rapports particuliers, une suré d'une particuliers des rapports particuliers, une suré d'une particuliers de la commune de la commun

COTE D'AZUR

A 3 MINUTES DU CENTRE ET DE LA MER SUR LA COLLINE, TRÈS CALME « LES CYCLADES »

ENSEMBLE RESIDENTIEL DE CINQ PETITS IMMEUBLES AUTOUR D'UN JARDIN ET D'UNE PISCINE STUDIOS, 2 ET 3 PIÈCES

iuxueusement équipés, terrasses chauffage électrique individue! Documentation : « Les Cyclades », chemin de la Plaine de Gairard 83150 BANDOL — Tél. : (94) 29-53-81

LE VOYAGE DE M. STIRN

La petite île de la Dominique souhaite resserrer ses liens avec la France ministre de l'agriculture a même

De notre envoyé spécial

même si un «governor» — Sir

Roseau. — La Dominique : une fle des Antilles, un de ces mor-ceaux de terre à feu de la mer ceaux de terre à feu de la mer des Caralbes, un gros caillou rouge couvert de forêts à quelques encablures de la Guadeloupe et de la Martinique, entre les deux. La Dominique, Etat indépendant associé au Royaume-Uni, avait invité M. Olivier Sitru à Ini rendre visite, lundi 28 juillet, à l'occasion du voyage qu'il effectue actuellement dans les départements français d'Amérique.

Cette visite ne fut pas seulement de courtoisie. En tout cas, elle se déroula hors de la banalité. Les enfants des écoles, proprets Une délégation de la C.G.T. de la région parisienne a été reçue, lundi 28 juillet, durant une heure, lundi 28 juillet, durant une heure, par le chef de cabinet de M. André Rossi, porte-parole du gouvernement. Cette démarche avait pour but de protester contre « le silence fait par les radios, la grande presse et les chaines de télévision au sujet des graves problèmes concernant les usines occupées et la montée du chômage en France » (le Monde du 26 juillet).

elle se deroula nors de la hanne. Les enfants des écoles, proprets et tricolores, crialent « Vive de Gaulle I », la fanfare jouait des Marselliaise sans fin, eux len-teurs très giscardiennes. Les sonteurs très giscardismes. Les son-neries aux morts (un monument perpétue la mémoire de résistants français) figeaient la foule dans des silences impressionnants sous un soleil de feu. Et les sourires, les saluts, les discoussions enga-gées ici ou là, les discoust, surtout, n'eurent rien de ce qui exractérise ordinairement ce genre de céré-montes « internationales ».

26 juillet).

a Nous avons juit part de nos revendications au chef de cabinet de M. Rossi », ont déclaré les membres de la délégation à l'issue de la visite, a nous lui avons cité des exemples concrets : celui des manifestations des travalleurs du Parisien libéré sur la route du Tour de France, que les téléspectateurs ont pu entendre mais n'ont pu voir, et celui du conflit des lads, auvquels personne n'a donné la parole.

» Apparemment, le gouvernemonies « internationales ».

D'abord, sans parler véritablement la même langue, on se comprenait fort bien. Entre les souvenirs d'anglais des uns, les souvenirs français des autres et le créole — en langue maternelle ou en rudiments — s'établissait une sorte de langage commun sans trop de mystères. Ensaite parce que la Dominique ne recevait pas le représentant du gouvernement français par simple politiesse.

Cette ancienne possession bri-cette ancienne possession bri-tannique souhaiterait, en effet, resperrer les liens avec les dépar-tements français proches et avec leur métropole. C'est que les An-giais sont partis et bien partis,

bre de noms français, pouvaient justifier des rapports particuliers, une sorte d'union à inventer. Le Les trois astronautes, Thomas Stafford, Vance Brand et Donaid Slayton, qui ont respiré des gaz toxiques pendant la descente en parachute de leur cabine Apollo, juste avant l'amerrissage, se portent mieux. Es doivent quit-ter l'hôpital d'Honolulu le 30 juillet.

> Publicits · · · CLINIOUE DES CHARMETTES S.A. chamin de Mornez 10 CH-1803 Lausanne (Suisse) Tál.: 021/20-41-31 GYNECOLOGIE, OBSTETELQUE

ET MATERNITE Ouverte toute l'année

- Massages thallandais Institut Corporel Claude Massard

6, rue de la Paix - 75002 Paris - tél. 261.27.25/261.27.26